Professeur Eric Marié
(de la Faculté de médecine traditionnelle chinoise du Jiangxi)

Précis de médecine chinoise

Fondements historiques, théorie et pratique



Dangles

VISIT…

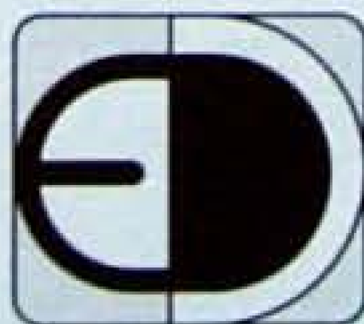
LANZAROTE Caliente.com

Professeur Eric Marié
de la Faculté de médecine traditionnelle chinoise du Jiangxi

Précis de médecine chinoise

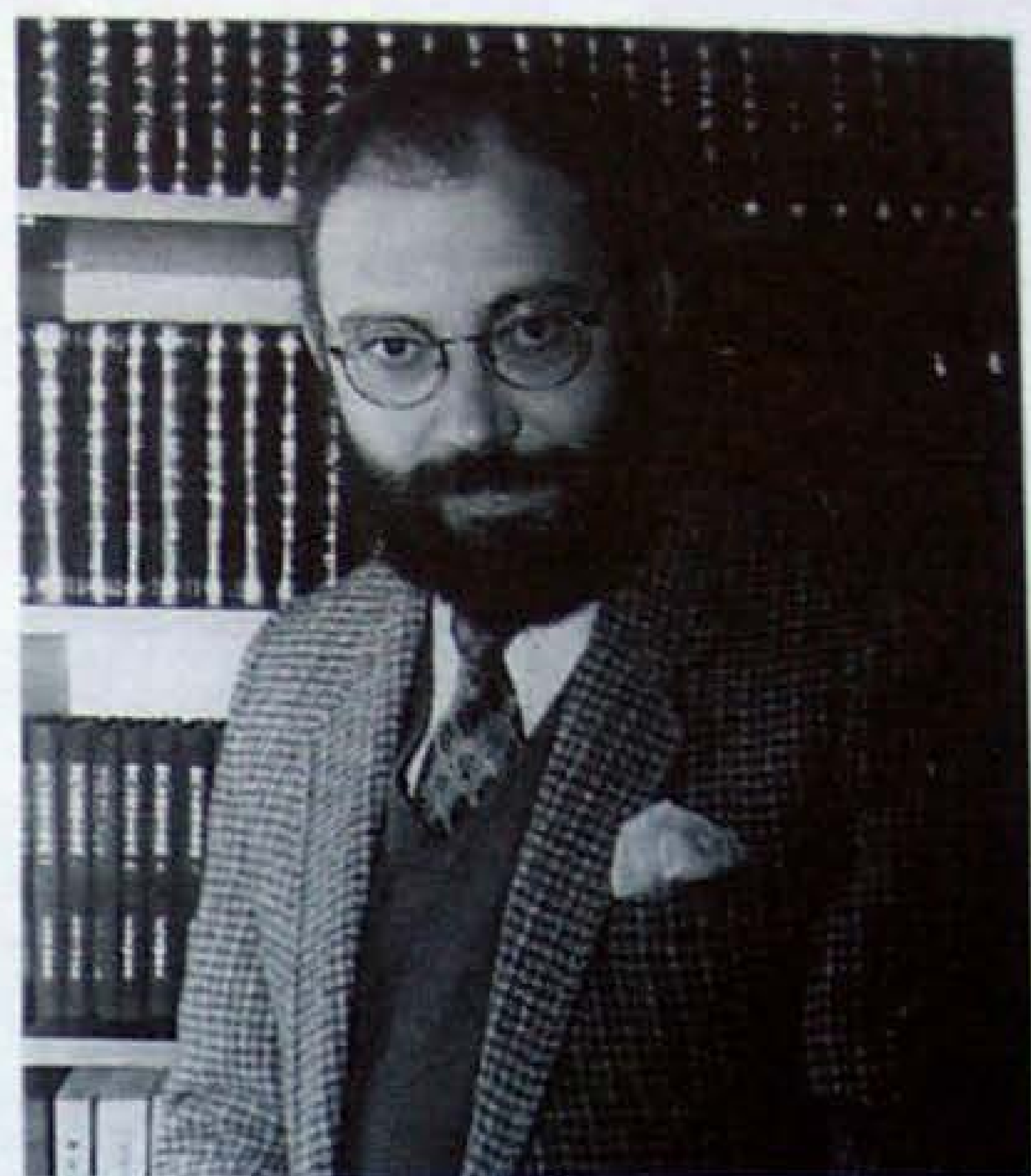
Fondements historiques, théorie et pratique

Edition sous la direction de Aline Apostolska



Editions Dangles
18, rue Lavoisier
45800 ST-JEAN-DE-BRAYE

L'AUTEUR :



Né en 1960 à Nancy, le professeur Eric Marié s'est passionné, dès l'âge de 13 ans, pour les médecines traditionnelles. A 17 ans, il découvrit la médecine chinoise qu'il ne cesse d'explorer depuis une vingtaine d'années.

Principalement formé en Extrême Orient (Chine, Taïwan, Japon…), il a approfondi son savoir dans le cadre des universités et des hôpitaux chinois mais également en suivant des maîtres traditionnels, auprès desquels il a vécu au quotidien, partageant l'essence de leur expérience. Au delà de la médecine, il pratique intensément, depuis de nombreuses années, divers aspects de la culture orientale (peinture, calligraphie, arts martiaux…).

Docteur en médecine chinoise, spécialisé en médecine interne *(Nei Ke)*, il est, depuis juin 1992, professeur à la Faculté de médecine traditionnelle chinoise du Jiangxi (République populaire de Chine), où il passe une partie de chaque année, donnant des cours sur des sujets spécifiques de la médecine chinoise et travaillant à l'élaboration et à l'adaptation de programmes d'enseignement pour l'Europe. Il est également directeur de recherche en médecine interne à l'hôpital universitaire de Nanchang, où il consacre une partie de son temps à la pratique clinique.

En Europe, il est Président de la Fédération européenne de médecine chinoise et il enseigne dans plusieurs pays, notamment aux Pays-Bas où il assure, en tant que *Director of Education Development*, la formation continue des enseignants de l'*Anglo-Dutch Institute of Oriental Medicine*.
Il a fondé, en 1992, la revue *Médecine chinoise et médecines orientales*.



Photo Antoine Wegmüller, Lausanne.

Le professeur Marié enseignant et examinant un patient
(Faculté de M.T.C. du Jiangxi – Hôpital universitaire de Nanchang).



Avant-propos

La Chine suscite chez les Occidentaux des sentiments paradoxaux. Son expansion démographique, son système politique et son développement économique inquiètent. En même temps, sa langue, son histoire et sa culture exercent sur nous une fascination indiscutable. Ce mélange d'attraction et de répulsion n'est pas étranger à ceux qui s'intéressent à la médecine chinoise et il conduit parfois à des attitudes intellectuelles caricaturales. Certains acupuncteurs parviennent à se persuader que nous n'avons plus rien à apprendre des Chinois, que toute leur tradition a été rasée durant les dernières décennies et qu'on connaît finalement mieux qu'eux-mêmes leur propre système médical. Pour d'autres, il n'est pas possible de pénétrer l'essence de la médecine chinoise sans être Chinois, comme s'il existait une sorte de prédisposition génétique incontournable. Ces deux points de vue extrêmes ont beaucoup nuit au développement de ce système médical en Europe.

J'ai eu l'opportunité d'enseigner à la fois en Chine et en Europe. Cette double expérience m'a conduit à considérer les modes de transmission de la médecine chinoise dans des contextes très différents. Bien que les Chinois et les Occidentaux puissent tout aussi bien étudier cette discipline, ils ne peuvent pas le faire de la même manière.

En Chine, l'enseignement est long, structuré, systématique. Les programmes sont uniformisés et les enseignants très spécialisés dans leur matière. Les étudiants sont presque exclusivement des jeunes gens totalement disponibles, mais de motivation variable et ayant généralement, du fait même de leur âge, une expérience humaine encore limitée. Pour ces jeunes Chinois, les études sont pratiquement gratuites mais les conditions matérielles souvent précaires. Enfin, et ce n'est pas un moindre détail, il n'y a pas de barrière linguistique, la grande majorité des textes classiques et modernes, livres et articles étant exclusivement publiés en chinois.

En Europe, l'enseignement de la médecine chinoise est, dans la plupart des cas, beaucoup plus limité et variable quant à son contenu. Il n'existe pas de standardisation des programmes qui sont généralement laissés à l'appréciation d'enseignants « polyvalents » et souvent formés de façon plus approximative. On rencontre des étudiants de toutes les générations, la plupart d'entre eux sont motivés mais peu disponibles car les études sont payantes puisqu'il n'y a pas de soutien des pouvoirs publics. En revanche, les conditions matérielles et les moyens pédagogiques sont nettement meilleurs à l'exception du fait essentiel que l'accès aux sources littéraires chinoises est impossible pour ceux qui ne lisent pas cette langue.

Il découle de cela que les Occidentaux ont souvent une réflexion personnelle, une ouverture d'esprit et un sens critique plus élaborés, mais qu'il leur manque presque toujours une connaissance *systématique et parfaitement structurée* des fondements théoriques de la médecine chinoise. Or, à défaut de cette architecture de base de la pensée médicale chinoise, l'étude approfondie et la pratique clinique sont impossibles, de même qu'il est difficile de jouer au bridge, même modestement, sans connaître la règle du jeu dans son ensemble.

Comme ce savoir ne peut être pleinement acquis ni à travers la traduction de manuels rédigés par des enseignants chinois pour des étudiants chinois, pour les raisons évoquées précédemment, ni par une réflexion personnelle « occidentale », il m'a paru intéressant de proposer une étude fondée sur le savoir enseigné en Chine, mais rédigée spécifiquement à l'attention du lecteur occidental. C'est l'objectif de ce livre. Il n'a évidemment pas la prétention de remplacer un enseignement oral, indispensable. Il n'est pas non plus question d'entrer dans toutes les subtilités et contradictions apparentes de la médecine chinoise. Le volume de cet ouvrage ne permettant pas d'être exhaustif, même en ce qui concerne les théories de base, j'ai seulement tenté d'être assez systématique pour permettre un apprentissage cohérent.

Il n'est pas suffisant de comprendre le sens des concepts les plus importants. Il faut également connaître les mots qui les désignent et leur ordre, afin d'éviter toute imprécision dialectique. Pour des raisons de typographie et de confort de lecture, il était impossible de mentionner systématiquement les caractères chinois qui correspondent à chaque expression. A défaut, la transcription en pinyin, bien que moins précise, a été utilisée aussi souvent que possible. Cependant, pour les termes de base, les sinogrammes ont été reproduits et expliqués, afin de permettre une meilleure « visualisation » de certains concepts. D'autre part, certains mots ont un sens particulier dans le contexte de la médecine chinoise. Pour les mettre en évidence et éviter qu'ils ne soient compris selon leur signification habituelle, ils commencent alors par une majuscule (par exemple, les **O**rganes, en médecine chinoise, ne désignent pas exactement la même chose que les organes de la médecine occidentale).

J'ai moi-même traduit tous les textes chinois qui font l'objet de citations, en privilégiant la précision médicale plutôt que l'élégance littéraire. Je prie donc le lecteur de me pardonner si je n'ai pas toujours su mettre en valeur la poésie ou la beauté du style. Je requiers pareillement sa bienveillance au cas où il découvrirait des erreurs ou des oublis qui m'auraient échappé, et j'accueillerai volontiers toute critique ou remarque concernant le contenu de ce livre.

Je tiens à remercier ma compagne, Marie-Joëlle, pour sa présence tout au long de la rédaction de cet ouvrage et pour son aide à certains niveaux de sa réalisation technique.

J'espère que cette modeste contribution à l'étude de la médecine chinoise sera de quelque profit pour le lecteur et lui donnera l'envie d'en approfondir les multiples aspects.

Eric Marié.

Introduction

1. Des médecines alternatives en général, et de la médecine chinoise en particulier

Les médecines « alternatives » qui, il y a quelques années, ne concernaient qu'une fraction marginale du public européen, suscitent aujourd'hui un intérêt général. De nombreuses études montrent qu'une proportion importante et croissante de la population a recours, d'une façon régulière, à des méthodes de traitement qui sortent du cadre de la médecine conventionnelle. Autrefois, la compétence des autorités médicales n'était jamais contestée. L'accès plus facile à l'information et l'émancipation du public qui en découle, les scandales qui ont éclaboussé les instances de la Santé publique au plus haut niveau, le caractère impersonnel et essentiellement technologique de la médecine moderne, son manque d'ouverture voire son ignorance quant aux autres systèmes thérapeutiques, sont autant de facteurs qui ont fait évoluer les consciences.

Alors qu'ils reconnaissent, avec raison, que la médecine occidentale moderne a réalisé des progrès remarquables et inégalés dans de nombreux domaines, la majorité des usagers n'acceptent plus que des instances politiques ou médicales choisissent systématiquement pour eux comment ils doivent être soignés ; ils souhaitent pouvoir se diriger, de leur propre initiative, vers les méthodes thérapeutiques qui leur semblent efficaces, compte tenu de leurs pathologies et de leurs affinités personnelles, fussent-elles subjectives.

Quant aux milieux médicaux et pharmaceutiques, ils amorcent un rapprochement, certes encore timide, vers ces **médecines complémentaires,** conscients qu'elles peuvent apporter, pour le moins, matière à de nouvelles voies de recherches, et permettre l'exploitation de matières premières (dans le domaine de la phytochimie, notamment) dont l'existence et l'usage étaient jusqu'alors inconnus. Cela est particulièrement vrai pour la médecine chinoise, dont la pharmacopée constitue une source extraordinaire de substances thérapeutiques largement expérimentées et couramment utilisées dans tout un continent.

Enfin, il existe une situation de fait : des dizaines de milliers de praticiens professionnels exercent en Europe, dont plusieurs milliers en France. Il est indispensable et urgent de réduire le décalage entre cette situation de fait et la réalité juridique pour répondre à la pression de plus en plus forte des citoyens, et parce qu'une absence de législation, en amalgamant le meilleur et le pire, est préjudiciable aux disciplines sérieuses et aux praticiens compétents et qu'elle favorise, au contraire, les méthodes douteuses et les charlatans. De plus, le statut légal de ces médecines étant très variable (du libéralisme le plus étendu au sectarisme le plus étroit), selon les pays, des initiatives ont été entreprises pour permettre une harmonisation du statut des médecines alternatives au sein de la Communauté européenne[1]. Il ressort de

1. Cf. le rapport du député Paul Lannoye à la commission de l'Environnement, de la Santé publique et de la Protection des consommateurs du Parlement européen. Ce texte propose l'adoption d'un certain nombre de mesures en faveur d'une pratique et d'un enseignement rigoureux des médecines alternatives. La médecine chinoise y occupe évidemment la place qui lui revient.

tout cela que l'importance des médecines alternatives, en général, et de la médecine chinoise en particulier, est de plus en plus évidente pour le public, pour la médecine conventionnelle et pour le législateur.

2. Particularités de la médecine chinoise

La médecine chinoise, que l'on connaît finalement assez mal en France si ce n'est sous l'aspect très limité de l'acupuncture, mérite une place très particulière au sein de l'éventail disparate des médecines alternatives. Nous allons voir pourquoi.

C'est la seule médecine qui ait une existence continue, quant à ses fondements, depuis plus de deux mille ans et qui soit aujourd'hui encore, en Chine, une médecine d'Etat. Ce double avantage, qu'elle ne partage avec *aucun autre système médical,* lui permet à la fois d'être toujours proche des conceptions philosophiques et énergétiques dont elle est issue et de bénéficier, parallèlement, des avantages et des méthodes de validation de la science moderne. Certaines disciplines, comme les médecines tibétaines ou ayurvédiques, ont une origine très ancienne et leur intérêt est indiscutable, mais elles ne sont pratiquées qu'à une petite échelle, pratiquement jamais en milieu hospitalier, et les recherches ou validations modernes, en ce qui les concerne, sont rares. De plus, leur importation en Occident est délicate car elles nécessitent une pharmacopée difficile à obtenir rapidement et dans sa totalité par un patient qui en aurait besoin. La médecine chinoise, au contraire, tout en étant aussi ancienne et traditionnelle, a évolué pour **s'adapter aux besoins du monde moderne.** Elle est pratiquée dans des hôpitaux spécialisés qui comportent en parallèle tous les services qu'on trouve dans un hôpital européen. Il existe des unités de recherche scientifique qui permettent de l'expérimenter et de la valider. C'est ainsi que dans les universités d'Etat de médecine chinoise, on enseigne à la fois, aux futurs médecins hospitaliers, des théories et des méthodes fondées sur des textes millénaires et des techniques d'investigation ou de soin issues de la science moderne. Cette approche, apparemment paradoxale, de la pratique et de l'enseignement médicaux, est un des aspects qui font l'intérêt, l'originalité et la pérennité de la médecine chinoise.

D'autre part, la médecine chinoise a un champ d'application très étendu, car elle est pratiquée depuis longtemps et dans le plus grand pays du monde en terme de démographie. Cela lui confère une expérience d'abord empirique, puis scientifique, unique. Quel autre système médical a pu expérimenter sa pharmacopée, par exemple, depuis aussi longtemps et sur une aussi grande population ? Certaines substances sont, en effet, référencées et quotidiennement utilisées depuis plus de deux millénaires.

Enfin, la médecine chinoise est un système complet et non une simple technique médicale aux applications limitées. En homéopathie, par exemple, il n'existe pas de techniques d'obstétrique, de massage ou de chirurgie. Les différentes techniques manuelles (ostéopathie, chiropraxie, vertébrothérapie…) ne disposent pas de leur propre pharmacopée et ont un spectre d'applications restreint. Il n'est évidemment pas dans mon intention de critiquer ces disciplines, que je respecte et qui ont leur place dans l'éventail thérapeutique disponible pour les patients. Il est seulement nécessaire de différencier, au-delà de leurs valeurs et de leurs limites, d'une part des systèmes médicaux complets, comme la médecine chinoise ou la médecine occidentale conventionnelle, et d'autre part des techniques thérapeutiques partielles, ne pouvant couvrir tous les champs de la pathologie. Cela explique qu'on ne trouve,

à travers le monde que deux catégories d'hôpitaux mis en place par des Etats : des hôpitaux de médecine occidentale conventionnelle et des hôpitaux de médecine traditionnelle chinoise. Cela permet de constater que la médecine chinoise a, comme la médecine occidentale, l'expérience d'un statut officiel et, en même temps, comme la plupart des médecines alternatives, une approche plus humaniste et plus globale de l'être humain, de la santé et de la maladie.

3. Domaines d'application et recherche scientifique

Comme nous l'avons dit, le champ d'intervention de la médecine chinoise est extrêmement étendu : de la pharmacopée à l'acupuncture, de la diététique à la chirurgie oculaire, des massages à la gynécologie, de la médecine interne aux méthodes de réanimation… En fait, on rencontre pratiquement les mêmes spécialités qu'en médecine occidentale, avec cependant un cloisonnement beaucoup moins contraignant et restrictif, du fait de l'approche plus globale de la maladie et de ses causes. Par exemple, un dermatologue traitera, en même temps que le problème cutané pour lequel il est consulté, les troubles digestifs, psychiques ou tout autre forme de déséquilibre interne qu'il suppose être à l'origine de la maladie. Cela permet d'éviter la démultiplication des actes et des prescriptions, parfois peu compatibles, qu'on rencontre si fréquemment en allopathie.

De plus, le rapprochement, en Chine, de la médecine traditionnelle et de la médecine occidentale a révélé un champ de recherche immense dans de nombreux domaines.

Parmi les plus prometteurs, l'**immunologie** mérite d'être citée. Sur le plan théorique, de nombreux concepts de la M. T. C.[2] peuvent être rapprochés de notions immunologiques, que les médecins orientaux avaient perçues sans bien sûr pouvoir en cerner les supports cytologiques ou biochimiques. Les concepts d'Energie saine *(Zheng Qi)* et d'Energie perverse *(Xie Qi)* sont au centre de ces théories et, de là, se sont développés de nombreux protocoles thérapeutiques expérimentés depuis des siècles et dont on découvre ou redécouvre aujourd'hui des applications de grand intérêt.

En **cancérologie,** de nombreux travaux ont montré l'intérêt d'une association entre des remèdes chinois soutenant l'énergie saine et des traitements par chimiothérapie ou radiothérapie. Cette association diminue la fréquence de survenue d'effets secondaires du traitement anticancéreux ou autorise des doses supérieures. Les remèdes de M.T.C. permettent également de restaurer la formule sanguine après l'effondrement de cause iatrogène.

En **infectiologie,** les recherches et publications révèlent l'intérêt de la M.T.C. ou de ses applications dans des domaines comme le paludisme (isolement, à partir d'une plante connue pour ses propriétés analogues, d'un antipaludéen particulièrement efficace dans les accès pernicieux et les cas résistants), les maladies virales (hépatite, herpès, sida, zona) ou la prévention des infections à répétition par la stimulation de l'immunité générale du patient.

En **dermatologie,** les dermatoses atopiques, comme eczémas ou urticaires, en particulier les cas chroniques ou récidivants, sont sensibles au traitement traditionnel, en particulier à certains remèdes de la pharmacopée.

Il est impossible de donner une liste exhaustive de tous les autres champs d'application de la M. T .C. De très nombreuses études ont été et sont réalisées, avec toute la rigueur de la

2. M. T. C. : Médecine traditionnelle chinoise.

science occidentale, dans la quasi totalité des spécialités médicales. Par exemple :

Neuropsychiatrie : traitement des céphalées, névralgies faciales, paralysies, états dépressifs, psychoses…

Rhumatologie : polyarthrites, douleurs arthrosiques, lésions post-traumatiques…

Gastro-entérologie : gastrites, ulcères, dyspepsie, diarrhées, hépatites aiguës et chroniques…

Pneumologie : asthme, bronchectasie, bronchite chronique, insuffisance respiratoire…

Hématologie : anémie, cytopénie, purpura, syndromes hémorragiques, syndromes myelo-prolifératifs…

Dermatologie : psoriasis, sclérodermie, ulcères, lichen, alopécie, acné…



Ainsi, bien que médecine occidentale et médecine chinoise puissent se développer et servir séparément, de nombreuses études, dans les milieux hospitaliers chinois, ont démontré que face à un grand nombre de pathologies les meilleurs résultats étaient obtenus **en associant les deux systèmes.**

CHAPITRE I

Historique

1. Considérations préalables

Il n'est pas facile de proposer une synthèse cohérente de l'histoire de la médecine chinoise. Tout d'abord, se pose un problème de méthode. En effet, la Chine s'étend sur une vaste superficie et son unité politique n'a pas été permanente. Ainsi, dans les temps anciens, elle se compose de nombreux royaumes et, même après sa relative unification par l'Empereur Qing Shi Huang Di (en 221 av. J.-C.), certaines dynasties se chevauchent, chacune contrôlant une partie du territoire, ce qui complique l'analyse chronologique. De plus, les différentes ethnies, la diversité des dialectes et des mœurs, les climats complètement différents selon les régions, ne simplifient pas le problème.

Bien que ce genre de difficultés puisse se rencontrer dans toute recherche historique, elles prennent, dans le cas de la médecine chinoise, un caractère plus aigu. Tout d'abord parce que cette étude porte sur une durée et un espace exceptionnellement étendus, avec tout ce que cela implique. D'autre part, et ceci est très spécifique à cette discipline, parce que certaines théories – si anciennes que l'on fait appel à la légende pour leur attribuer une origine – sont encore, de nos jours, le creuset d'une expérimentation scientifique et d'une application clinique.

Lorsque l'on sait l'importance que peut exercer le contexte (historique, géographique, politique, social, religieux, linguistique…) sur une découverte ou sur le développement d'un concept, la compréhension de son origine prend un caractère de nécessité que vient encore renforcer l'usage médical, donc vital, que l'on en fait.

Enfin, le mélange étonnant de complexité et de cohérence, de disparité dans les objets traités et d'unité des postulats de base font qu'il est difficile d'aborder le développement historique de la médecine chinoise comme celui de n'importe quelle autre science. Par exemple, le fait que la recherche moderne puisse, avec des résultats probants, exploiter des théories ou des systèmes complexes, énoncés plus de vingt siècles auparavant, reste aujourd'hui une cause légitime d'étonnement pour tous ceux qui ont pénétré la connaissance de la médecine chinoise.

Cela amène de nombreux experts à envisager l'hypothèse d'une origine inspirée ou révélée de certains aspects des théories médicales chinoises. Le rationalisme matérialiste, particulièrement marqué en Chine depuis plusieurs décennies, et la formation intellectuelle accomplie des experts, ne prédisposent pas aux extravagances mystiques. Pourtant, un grand nombre de spécialistes admettent qu'il est difficile de comprendre comment certains aspects subtils de la médecine chinoise ont pu être découverts sans que leurs inventeurs n'aient eu accès à des modes de perception du monde et de l'être humain qui nous dépassent.

Il est évident que nous sommes ici sur un terrain glissant qui exige une grande prudence intellectuelle, afin d'éviter de sombrer dans un ésotérisme exotique qui constitue, à mon sens, une des grandes déviances qu'a subie la médecine chinoise en Europe.

Cependant, avec toute la réserve que je viens de prescrire, il reste évident que la médecine chinoise est une discipline traditionnelle, aux fondements essentiellement spirituels. La seule lecture de quelques lignes du *Nei Jing* (le classique de médecine, un des cinq classiques du savoir chinois) suffit pour s'en convaincre.

« Huang Di dit : "J'ai entendu dire que dans la haute antiquité il y eut des Etres Authentiques *(Zhen Ren)*. Ils maîtrisaient l'Univers et contrôlaient le Yin-Yang, ils respiraient les Souffles Essentiels, concentraient leur Esprit et réalisaient l'Unité dans leurs chairs [1]. Ils pouvaient ainsi vivre comme l'Univers, sans fin, car leur vie était l'expression de la Voie.

"Dans la moyenne antiquité, il y eut des Etres Accomplis *(Zhi Ren)*. Leur seule vertu était la totalité du Dao. En harmonie avec le Yin-Yang, réglés selon les quatre saisons, ayant quitté les affaires du monde, ils conservaient leur Essence en totalité pour leur Esprit. Circulant librement entre le Ciel et la Terre, ils observaient et entendaient ce qui est au-delà des huit limites du monde. Ainsi, ils accroissaient leur longévité jusqu'à atteindre l'état des Hommes Authentiques.

"Puis il y eut des Sages *(Sheng Ren)*. Ils demeuraient dans l'harmonie de l'Univers et s'ajustaient en fonction des huit Vents. Ils vivaient au milieu des convoitises et des passions sans sentiment d'aversion ou de colère. Ils circulaient sans attachement ni désir. Ils se conformaient aux coutumes sans y être attachés. Extérieurement, ils n'épuisaient pas leur corps en s'affairant. Intérieurement, ils ne s'affligeaient pas de soucis ou d'espoirs. Ils recherchaient la sérénité et se consacraient à leur propre réalisation. N'épuisant pas leur Corps et ne dissipant pas leur Esprit, ils pouvaient devenir centenaires.

"Puis il y eut des Sages *(Xian Ren)* [2]. Ils définirent les lois de l'Univers, représentant le Soleil et la Lune, distinguant et classant les planètes et constellations. A partir des flux et reflux du Yin-Yang, ils séparèrent et différencièrent les quatre saisons. Suivant ce qui, depuis la haute antiquité, unit à la Voie, ils parvinrent à augmenter leur longévité dans la limite du temps qui leur était alloué." »

Ce texte présente la médecine chinoise originelle comme une science révélée dont le savoir se serait progressivement dégradé, ce qui s'oppose nettement au concept du progrès permanent dans la connaissance, qui est le propre des sciences expérimentales. Il est très probable que des hommes inspirés, ayant atteint un accomplissement personnel qui dépasse le commun, aient donné à l'humanité des impulsions dans différentes branches de la connaissance. De nombreuses traditions sont imprégnées de ces « légendes ». De plus, dans les domaines de l'art ou de l'architecture, par exemple, il subsiste divers témoignages d'œuvres magistrales que nous ne saurions peut-être plus réaliser malgré les énormes moyens techniques dont nous disposons aujourd'hui. D'autre part, la médecine – et particulièrement la médecine chinoise – n'est pas seulement le produit d'un savoir scientifique. Sa pratique dépend davantage des qualités personnelles et de la finesse des perceptions du praticien, dont une haute technologie peut parfois limiter le développement.

Il ne faut cependant pas déduire de ce qui précède que la médecine chinoise est appa-

1. En n'étant pas soumis à un principe de dualité, qui entraîne alternance et impermanence, en réalisant l'unité au sein de l'intégralité de leur corps physique, c'est-à-dire en stabilisant leur physiologie dans un fonctionnement idéal, ils évitaient à leur corps toute dégradation.

2. *Xian Ren* signifie également « Sage », mais avec un degré moins éminent que *Sheng Ren*.

rue spontanément, dans toute sa perfection, à un certain moment de l'histoire. La thèse naïve qui fait remonter son origine au III^e millénaire av. J.-C., considérant qu'elle aurait été transmise dans son intégralité par des personnages mythique, comme « l'Empereur Jaune », théorie longtemps établie en Occident, ne résiste à aucune analyse sérieuse et n'est plus soutenue aujourd'hui par aucun sinologue.

Il est certain que, malgré une très grande cohérence théorique et philosophique, la médecine chinoise s'est progressivement construite à travers les âges, s'enrichissant d'expériences empiriques et s'affinant sans cesse sur le plan théorique, sans pour autant rejeter ses anciens acquis.



2. Origine et développement de la médecine chinoise

a) Période légendaire

La tradition chinoise parle de trois empereurs antiques qui seraient à l'origine des premiers écrits inspirés sur la médecine, ainsi que sur quelques autres disciplines corollaires :

– Fu Xi, inspirateur du célèbre *Yi Jing* (Livre des Mutations).

– Shen Nong, auteur présumé du *Shen Nong Ben Cao Jing* (Traité de matière médicale de Shen Nong)(3), une des plus anciennes matières médicales qui nous soit parvenue, qui aurait transmis aux hommes les techniques de l'agriculture et les bases de la pharmacopée.

– Huang Di, l'Empereur Jaune, référence fondamentale dans la médecine chinoise, puisqu'il aurait notamment communiqué à son peuple les fondements de la médecine chinoise et de l'acupuncture, particulièrement à travers le célèbre *Huang Di Nei Jing* (Classique Interne de l'Empereur Jaune), également appelé *Nei Jing*.

On a longtemps situé le règne de ces trois empereurs au III^e millénaire av. J.-C. Aujourd'hui, leur existence même est très discutée et on considère généralement qu'ils représentent symboliquement différentes étapes dans l'évolution des peuples qui sont à l'origine de la civilisation chinoise antique. D'ailleurs, d'autres empereurs « légendaires » sont cités dans le *Shi Ji* (Mémoires historiques), rédigé par Si Ma Qian vers le I^er s. av. J.-C.

b) Epoque pré-impériale ou des Trois Dynasties *(San Dai)*

Il s'agit de la période comprenant les dynasties Xia (2207-1766 av. J.-C.), Shang (1765-1122 av. J.-C.) et Zhou (1121-722 av. J.-C.). On ne connaît pas précisément la façon dont était pratiquée la médecine à cette époque, car aucun texte aussi ancien n'a pu être conservé jusqu'à nos jours. Seuls quelques instruments (aiguilles d'acupuncture notamment) permettent de savoir qu'il existait une médecine chinoise primitive, il y a plus de trois mille ans.

De plus, un certain nombre d'idéogrammes médicaux anciens, gravés sur os ou sur carapace de tortue, remontant au XIII^e s. av. J.-C., ont été découverts.

On considère que, dès le XXI^e s. av. J.-C., des connaissances empiriques sur la pathologie et la thérapeutique ont été accumulées dans les sociétés chinoises primitives. Ce savoir empirique va s'approfondir et se perfectionner jusqu'au V^e s. av. J.-C.

3. *Shen* signifie notamment Esprit ou Dieu, *Nong* peut se traduire par paysan, laboureur… On peut donc traduire le nom de cet empereur par « Divin Laboureur », ce qui correspond aux découvertes qu'on lui attribue.

c) Epoque des Printemps et Automnes *(Chun Qiu)* et des Royaumes Combattants *(Zhang Guo)*

L'époque des Printemps et Automnes (722-481 av. J.-C.) correspond à la fin de la phase de développement strictement empirique de la médecine chinoise et au début de sa transformation en système médical cohérent. Au VIe s. av. J.-C., naissent deux personnages dont la pensée exercera une influence déterminante sur la philosophie chinoise, et indirectement sur sa médecine : Kong Zi (Confucius, selon son nom latinisé par les jésuites au XVIIe siècle), fondateur du confucianisme, et Lao Zi, auteur présumé du *Dao De Jing* (Classique de la Voie et de sa Vertu) et fondateur du taoïsme. Il faut noter que, vers le Ve s. av. J.-C., les médecins commencent à former une corporation indépendante des prêtres et des magiciens, alors qu'à la même époque, Hippocrate, rompant avec la tradition d'une médecine intégrée à la religion, crée la première forme d'enseignement laïque de cette discipline.

Cette période est également marquée par l'existence d'un des premiers grands noms de la médecine chinoise : Bian Que, également appelé Qin Yue Ren, expert en de nombreux aspects du diagnostic et du traitement. On lui attribue deux ouvrages, aujourd'hui disparus : le *Bian Que Nei Jing* (Classique interne de Bian Que) et le *Bian Que Wai Jing* (Classique externe de Bian Que). Sans certitude objective, il est considéré comme l'auteur d'un ouvrage de référence, couramment utilisé aujourd'hui, particulièrement en acupuncture : le *Nan Jing* (Classique des Difficultés).

L'époque des Royaumes Combattants (453-221 av. J.-C.) est une période clef durant laquelle la médecine chinoise devient une « médecine savante » à part entière. La plupart des concepts théoriques et des fondements dialectiques sont élaborés à cette époque. Il est probable que la médecine chinoise a emprunté, à cette époque, un certain nombre de principes aux sciences antiques, plus particulièrement à l'astronomie, à la musique et aux mathématiques.

Mais c'est dans la philosophie que ce système médical trouve réellement ses fondements, plus particulièrement dans les théories de l'« Energie vitale » *(Jing Qi Xue Shuo)* et du « Yin/Yang et Cinq Mouvements » *(Yin Yang Wu Xing)*. Grâce à l'application de ce mode de représentation et de codification de l'univers et de ses phénomènes aux expériences accumulées pendant des siècles, la médecine chinoise acquiert toute sa cohérence interne.



3. Unification de l'Empire chinois

a) Dynastie Qin (221-206 av. J.-C.)

En 221 av. J.-C., le roi Zheng sort vainqueur des nombreux conflits de territoires entre royaumes qui agitaient la Chine depuis plusieurs siècles, et il devient le premier véritable empereur, sous le nom de Qin Shi Huang Di. Tout en unifiant le territoire, il attire auprès de lui un grand nombre de savants, médecins et alchimistes, dont les investigations s'orientent essentiellement vers les techniques de longévité et la recherche de l'immortalité.

Cependant, pour réprimer la résistance des lettrés (principalement confucianistes), Qin Shi Huang Di ordonne le massacre de quatre cents d'entre eux, dans la capitale Xianyang, en 213 av. J.-C. Parallèlement, il prescrit un gigantesque autodafé. Seuls certains ouvrages de médecine, d'agronomie et de divination sont épargnés.

b) Dynastie Han
(206 av. J.-C. – 220 apr. J.-C.)

Cette dynastie est divisée en deux périodes : les Xi Han (Han de l'Ouest) ou Han antérieurs, de 206 av. J.-C. à 6 apr. J.-C., et, après l'éphémère dynastie Xin, les Dong Han (Han de l'Est) ou Han postérieurs, de 25 à 220 apr. J.-C.

L'époque des Xi Han est marquée par le développement de la médecine et de la pharmacopée. C'est probablement au Ier s. av. J.-C. que fut rédigé le premier traité de matière médicale : le *Shen Nong Ben Cao Jing* (Traité de matière médicale de Shen Nong). Le plus célèbre médecin de cette période est Chun Yu Yi, qui vécut au IIe s. av. J.-C. Connu pour sa riche expérience médicale et pour la rigueur et la précision de ses comptes-rendus cliniques, incluant notamment une analyse statistique des résultats thérapeutiques, il est un précurseur des méthodes de recherche scientifique en médecine chinoise.

A l'époque des Dong Han, les deux médecins les plus célèbres sont Zhang Zhong Jing (150-219) et Hua Tuo (?-208).

Le premier est considéré comme le fondateur de la méthode *Bian Zheng Lun Zhi* qui consiste à établir le traitement de la maladie en fonction de l'analyse dialectique des symptômes conduisant à un diagnostic différentiel sous forme de tableaux cliniques précis. Il rédige une des œuvres majeures de la médecine chinoise, le *Shang Han Za Bing Lun,* qui sera ultérieurement divisé et réorganisé en deux parties : le *Shang Han Lun* (Traité du Froid Nocif) et le *Jin Kui Yao Luë Fang Lun* (Traité des prescriptions de la Chambre d'Or). Ces deux livres demeurent une référence dans la pratique moderne de la médecine chinoise.

Hua Tuo, dont nous ne connaissons pas précisément la chronologie, fut le grand chirurgien de cette époque. Il développa la pratique de l'anesthésie générale, à base de chanvre indien. On lui attribue de nombreuses opérations spectaculaires (laparotomie, greffes d'organes, résections intestinales…), dont une part revient probablement à la légende. Il fut également acupuncteur et instigateur de méthodes d'hydrothérapie.

c) Des Trois Royaumes (220-265) **aux dynasties du Nord et du Sud** (420-589)

Durant cette période, la médecine se développa sur divers plans. Huang Fu Mi (214-282), contribua au développement de l'acupuncture, en apportant de nombreuses précisions sur les méridiens et les points, dans le *Zhen Jiu Jia Yi Jing* (Compendium classique d'acupuncture et de moxibustion). Wang Shu He (210-285) rédigea le *Mai Jing* (Classique des pouls), premier traité de référence sur le diagnostic par les pouls, dont l'influence ultérieure fut considérable, y compris au Moyen-Orient et en Europe. Il réorganisa également le texte du *Shang Han Za Bing Lun.*

A cette époque, l'influence taoïste est grandissante. Ge Hong (281-341) rédige un remarquable traité d'alchimie, de diététique et de magie, le *Bao Pu Zi Nei Wai Bian.* Il est également l'auteur du *Zhou Hou Bei Ji Fang.* L'apport de Ge Hong comprend également des méthodes de prévention et de longévité, fondées sur le *Dao Yin* (ensemble de techniques physiques et énergétiques associées à la respiration), la diététique et la pharmacopée. On lui doit également la description de la variole, de la tuberculose, de la peste, de l'hépatite virale, de la lymphangite aiguë, et des découvertes utiles dans le domaine de la thérapeutique.

Tao Hong Jing (452-536), autre maître taoïste, est considéré comme une sorte de génie tant ses compétences et talents furent étendus. Mathématicien, astronome, alchimiste, calli-

graphe et médecin, il est surtout connu pour sa contribution à la pharmacologie chinoise classique.

d) Dynasties Sui (589-618) et Tang (618-907)

Cette époque marque l'avènement d'une sorte d'âge d'or pour la Chine, plus particulièrement au VIIe et au début du VIIIe siècle. La relative stabilité politique favorise le développement de l'économie, des sciences, des arts et des techniques. Les fonctionnaires sont sélectionnés sur concours écrits, ce qui fait que l'administration est contrôlée par des personnes d'une certaine érudition et, du fait que les charges officielles ne sont pas héréditaires, cela génère une émulation intellectuelle dans la jeunesse. Le développement du système juridique conduit à l'utilisation systématique des contrats, des fiches d'identités, des empreintes digitales et des mesures anthropométriques.

L'enseignement de la médecine chinoise devient officiel et, à partir de 624, les études sont sanctionnées par des examens d'Etat. Le premier codex pharmaceutique, le *Tang Ben Cao* (matière médicale des Tang) est rédigé en 659, sur ordre impérial. Chao Yuan Fang (550-630) rédige le premier traité d'étiologie et de symptomatologie, le *Zhu Bing Yuan Hou Zong Lun*. L'ophtalmologie, la pédiatrie, l'obstétrique, la chirurgie font l'objet de nouvelles études. Les exégèses de textes anciens se développent. Yang Shang Shan, puis Wang Bing, produisent les deux plus importantes versions commentées et réorganisées du *Nei Jing Su Wen*, qui servent encore, de nos jours, de références.

Le plus fameux médecin de cette époque est indiscutablement Sun Si Miao (581-682). Médecin accompli, grand érudit, connu pour sa profonde sagesse, il vécut en ermite, refusant les honneurs et les postes élevés qui lui furent offerts successivement par deux empereurs. On lui doit notamment une œuvre remarquable, le *Qian Jin Yao Fang* et son complément, le *Qian Jin Yi Fang*. C'est sous les Tang que les échanges avec l'Inde, la Perse et Byzance atteignent leur apogée, ce qui conduit à l'introduction de nombreuses substances exotiques dans la pharmacopée chinoise.

e) Dynastie Song du Nord (960-1127)

Sous les Song, de nombreuses découvertes techniques auront une influence sur la médecine. La découverte de l'imprimerie à caractères mobiles permet la diffusion du savoir médical. L'utilisation de la distillation permet la production de nouvelles substances thérapeutiques. L'anatomie fait des progrès, en partie dus au développement de la dissection dans la médecine légale. La variolisation est introduite en 1014 par Wang Dan ; elle restera cependant une pratique populaire, à l'écart de la médecine savante.

La localisation des méridiens et des points se standardise, grâce à la publication de planches d'acupuncture et à la réalisation de *Tong Ren* (hommes de bronze). Ces statues, de formes et de dimensions humaines, comportaient des petits trous à l'emplacement des points d'acupuncture. Lors des examens, elles étaient recouvertes de cire, de telle sorte que les « points », parfois préalablement remplis d'eau, devenaient invisibles. Le candidat enfonçait une aiguille à l'emplacement, localisé par lui, de tel ou tel point. Si l'aiguille pénétrait profondément, sans résistance, et que l'eau s'écoulait lorsqu'on la retirait, la localisation se révélait correcte.



f) Dynasties Jin (Nord) (1115-1234), Song (Sud) (1127-1279) et Yuan (1277-1367)

Cette période est principalement marquée par l'influence de quatre grands maîtres, chacun ayant fondé un courant médical spécifique, issu de son interprétation de certains aspects du *Nei Jing* et de son expérience clinique.

Liu Wan Su (1120-1200) développa la théorie du Feu et de la Chaleur *(Huo Re Li Lun)* qui repose sur le fait que les Energies Pathogènes se transforment toutes en Feu. Privilégiant l'emploi de remèdes de nature froide *(Han)* ou fraîche *(Liang)*, il fonda l'« Ecole du Froid et du Frais » *(Han Liang Pai)*.

Zhang Cong Zheng (1156-1228), considérant que l'attention doit être portée prioritairement sur l'Energie Pathogène, plutôt que sur l'Energie Saine du patient, cette dernière se restaurant naturellement dès que l'agent morbide est évacué, fonda l'« Ecole de l'Attaque et de la Purgation » *(Gong Xia Pai)*. Les trois principales méthodes thérapeutiques préconisées par Zhang Cong Zheng sont la Sudorification, la Vomification et la Purgation.

Témoin des nombreuses famines qui accompagnèrent la mongolisation, durant la dynastie Yuan, Li Dong Yuan (1180-1252) concentra son approche de la pathologie sur l'origine interne des maladies, particulièrement sur l'affaiblissement de la Rate et de l'Estomac. Son système est appelée « Ecole de la Tonification de la Terre » *(Bu Tu Pai)* ; il s'appuie sur la tonification du Qi et du Yang de la Rate (symboliquement reliée à la Terre), grâce à des ingrédients de saveur douce et de nature tiède.

Zhu Dan Xi (1280-1358), intégrant les conceptions de ses prédécesseurs à sa propre analyse et à son expérience, fut un grand spécialiste de médecine interne. Son point de vue étant que le Yang est souvent en excès et le Yin en insuffisance, il suggéra comme principe directeur de son système thérapeutique l'enrichissement du Yin et le contrôle du Feu. Il est le fondateur de l'« Ecole de l'entretien du Yin » *(Yang Yin Pai)*.

Ces quatre théories, différentes et complémentaires, eurent une influence considérable sur le développement ultérieur de la médecine chinoise.

g) Dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911)

Cette longue période fut marquée par l'apparition de plusieurs concepts importants.

Le plus célèbre médecin des Ming est probablement Li Shi Zhen (1518-1593). Fils d'un médecin accompli, il consacra trente années de sa vie à rédiger, avec l'aide de sa famille, le traité de matière médicale le plus exhaustif de la littérature classique : le *Ben Cao Gang Mu* (Compendium de la matière médicale). Cette œuvre colossale décrit 1 892 ingrédients, contient plus de 1 000 illustrations et plus de 10 000 formules. Elle est riche de nombreuses informations sur la botanique, la pharmacopée, mais aussi la zoologie, la minéralogie et l'ethnomédecine, et sert encore de référence aux pharmacologues modernes. Li Shi Zhen a également rédigé une dizaine d'autres ouvrages, dont le célèbre traité sur les pouls : *Bin Hu Mai Xue*.

Zhao Xian Ke approfondit le concept du *Ming Men*, qui complète la théorie des Organes et Entrailles.

Ce sujet intéressa aussi Zhang Jing Yue (1563-1640) qui, par ailleurs, rédigea le *Lei Jing*, la plus importante compilation du *Nei Jing*, sous les Ming. Ses apports dans les domaines du diagnostic, de la médecine interne, de la gynécologie, de la pédiatrie et de la chirurgie,

sont présents dans son œuvre maîtresse, le *Jing Yue Quan Shu* (Œuvre intégrale de Jing Yue).

La plus importante synthèse sur l'acupuncture est réalisée en 1601 par Yang Ji Zhou (1522-1620) : le *Zhen Jiu Da Cheng* (Grande compilation sur l'acupuncture et la moxibustion).

C'est à la fin des Ming et durant la dynastie des Qing que se développa l'« Ecole des maladies de la Chaleur » *(Wen Bing Xue Pai)*, marquant un tournant majeur dans l'étude de l'épidémiologie en Chine. Wu You Ke, Ye Tian Shi, Wu Ju Tong, Xue Sheng Bai et Wang Meng Yin sont les principaux représentant de cette lignée de praticiens qui ont introduit la notion de pénétration de la Chaleur à travers Quatre Couches *(Si Fen)* et de l'Humidité-Chaleur à travers les Trois Foyers *(San Jiao)*.

Un autre grand médecin de la dynastie Qing est Wang Qing Ren (1768-1831). Il fut un réformateur qui s'attacha à purifier la médecine chinoise des erreurs et opinions non fondées qu'elle avait accumulées au cours des siècles. Il rédigea le *Yi Lin Gai Cuo* (Correction des erreurs médicales) et développa une théorie nouvelle sur les Amas de Sang *(Yu Xue)*.

4. Epoque contemporaine

La révolution de 1911 marqua la fin de la dynastie Qing. En 1929, des Chinois formés à la médecine occidentale demandèrent l'interdiction de la médecine traditionnelle chinoise. La réaction du public fut très forte et, à l'issue d'un grand rassemblement, le 17 mars 1929, à Shanghai, une pétition fut adressée au gouvernement pour protester contre cette décision. La médecine chinoise fut réhabilitée et, depuis, le 17 mars est fêté comme le jour de la médecine traditionnelle en Chine. Cependant, d'autres conflits, opposant ces deux systèmes médicaux, virent le jour, durant les décennies qui suivirent.

A partir des années cinquante, le gouvernement chinois essaya de favoriser la coopération entre ces deux médecines. L'enseignement de la médecine chinoise fut réorganisé, d'abord par l'intermédiaire d'instituts privés, qui furent ensuite nationalisés. Actuellement, dans chaque province, les études de médecine occidentale et de médecine chinoise font l'objet de cycles parallèles, de durée identique, sanctionnées par des diplômes d'Etat.

L'Occident a découvert la médecine chinoise à partir du XVI[e] siècle, essentiellement par l'intermédiaire des missionnaires jésuites. Aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, de nombreux ouvrages médicaux évoquent les techniques de diagnostic et de traitement de l'Extrême-Orient. Au XIX[e] siècle, des médecins occidentaux commencent à pratiquer l'acupuncture, d'une façon empirique, du fait de l'absence de sources théoriques. A partir de la fin du XIX[e] siècle, ce sont les diplomates qui jouent un rôle important dans l'importation de cette discipline. Celui dont l'influence fut la plus déterminante est Georges Soulié de Morant qui, après avoir été consul de France en Chine, au début du siècle, introduisit en France les premiers fondements de cette technique. Son développement fut ensuite assez anarchique, principalement pour plusieurs raisons :

– Absence de communication avec la Chine.

– Intérêt exclusif pour l'acupuncture qui, sortie du contexte de la médecine chinoise, ne pouvait être comprise correctement.

– Conflits permanents entre les sociétés d'acupuncture : opposition d'idées, rivalités entre les praticiens préalablement formés à la médecine occidentale et les autres, conflits de personnes…

– Développement de théories délirantes, sans fondements traditionnels ni scientifiques,

faute de références sérieuses et d'enseignants compétents.

A la fin des années 1970, et au début des années 1980, l'ouverture de la Chine populaire permit à quelques Occidentaux, qui n'avaient pu se former jusqu'alors que dans d'autres pays d'Asie (Japon, Corée, Taïwan…), d'étudier directement dans les universités chinoises. Cela favorisa le développement d'un savoir plus authentique et d'un enseignement mieux construit. Parallèlement, l'essor des échanges commerciaux avec l'Extrême-Orient rend aujourd'hui possible l'accès à la quasi totalité de la pharmacopée nécessaire à la pratique courante de la médecine chinoise.

Les tableaux qui suivent résument les personnages et œuvres qui ont marqué la médecine chinoise ; le choix des noms retenus comporte évidemment une part d'arbitraire.



L'empereur Huang Di, l'un des fondateurs mythiques de la médecine chinoise, entouré de personnages légendaires taoïstes symbolisant la longévité et la conservation de l'énergie vitale.

TABLEAU 1 :

Principaux auteurs et médecins historiques

NOM :	AUTRE NOM :	DATES :	ŒUVRES PRINCIPALES :	SPECIALITÉS OU APPORTS :
Bian Que	Qin Yue Ren	Env. 500 av. J.-C.	*Bian Que Nei Jing* *Bian Que Wai Jing*	Nombreux aspects du diagnostic et du traitement. Pulsologie et acupuncture.
Chun Yu Yi	Cang Gong	Env. 205 (?) av. J.-C.		Méthodologie : compilation et analyse des cas cliniques. Pulsologie.
Zhang Zhong Jing	Zhang Ji	150 (?)-219 (?)	*Shan Han Za Bing Lun*	Traitement de la maladie en fonction de l'analyse dialectique des symptômes, réunis en syndromes. Pathologie des Six Méridiens. Médecine interne et gynécologie.
Hua Tuo	Hua Fu ou Hua Yuan Hua	(?)-208		Chirurgie, anesthésie, acupuncture, hydrothérapie et gymnastique médicale.
Wang Shu He	Wang Xi	Env. 210-285	*Mai Jing*	Pulsologie, diagnostic. Réorganisation de l'œuvre de Zhang Zhong Jing.
Huang Fu Mi	Huang Fu Shi An	214-282	*Zhen Jiu Jia Yi Jing*	Acupuncture et moxibustion.
Ge Hong	Ge Zhi Chuan ou Bao Pu Zi	281-341	*Bao Pu Zi Nei Wai Bian, Zhou Hou Bei Ji Fang*	Alchimie, diététique, pratiques spirituelles taoïstes.
Tao Hong Jing	Tao Tong Ming	452-536	*Ben Cao Jing Ji Zhu*	Pharmacopée.
Lei Xiao		Env. 500	*Lei Gong Pao Zhi Lun*	Mode de préparation des ingrédients de la pharmacopée.
Chao Yuan Fang		550-630	*Zhu Bing Yuan Hou Zong Lun*	Médecin de l'empereur Yang Di. Compilateur du premier grand traité d'étiologie et de sémiologie.

1 : Principaux auteurs et médecins historiques (suite)

NOM :	AUTRE NOM :	DATES :	ŒUVRES PRINCIPALES :	SPECIALITÉS OU APPORTS :
Yang Shang Shan		Entre la dynastie des Sui et des Tang	*Huang Di Nei Jing Tai Su*	Un des premiers commentateurs du *Nei Jing*.
Sun Si Miao		581-682	*Qian Jin Yao Fang, Qian Jin Yi Fang*	Le plus célèbre médecin sous les Tang. Diagnostic, pharmacopée, acupuncture, diététique, hygiène, pratiques spirituelles.
Wang Tao		702-772	*Wai Tai Mi Yao*	Erudit et compilateur.
Wang Bing		Dynastie des Tang		Le plus fameux commentateur du *Nei Jing Su Wen*. Différents aspects de la médecine et de la prévention.
Zan Yin		IXe siècle	*Jing Xiao Chan Bao*	Un des premiers spécialistes de gynécologie.
Wang Wei Yi		Env. 987-1067	*Tong Ren Shu Xue Zhen Jiu Tu Jing*	Localisation des méridiens et des points d'acupuncture. Il publia des planches illustrées et supervisa la fabrication de deux « hommes de bronze ».
Qian Yi	Qian Zhong Yang	Env. 1032-1113	*Xiao Er Yao Zheng Zhi Jue*	Un des premiers spécialistes de pédiatrie.
Cheng Wu Ji		1062-1155	*Zhu Jie Shang Han Lun*	Commentateur du *Shang Han Lun*.
Chen Wu Ze	Chen Yan		*San Yin Ji Yi Bing Zheng Fang Lun*	Organisa l'étiologie des maladies en trois catégories.
Zhang Yuan Su	Zhang Jie Gu	XIIIe siècle	*Zhen Zhu Nang*	Réformateur de certaines anciennes théories. Exerça une grande influence à l'époque Jin-Yuan. Maître de Li Dong Yuan et de Wang Hao Gu.

1 : **Principaux auteurs et médecins historiques** (suite)

NOM :	AUTRE NOM :	DATES :	ŒUVRES PRINCIPALES :	SPECIALITÉS OU APPORTS :
Liu Wan Su	Liu Shou Zen	Env. 1120-1200	*Su Wen Xuan Ji Yuan Bing Shi*	Fondateur de l'Ecole du Froid et du Frais.
Zhang Cong Zheng	Zhang Zi He	Env. 1156-1228	*Ru Men Shi Qin*	Fondateur de l'Ecole de l'attaque et de la purgation.
Li Dong Yuan	Li Gao ou Li Ming Zhi	1180-1252	*Pi Wei Lun*	Fondateur de l'Ecole de la tonification de la Terre.
Zhu Dan Xi	Zhu Zhen Heng	1280-1358	*Dan Xi Zhi Fa Xin Yao, Ge Zhi Yu Lun*	Fondateur de l'Ecole de l'entretien du Yin.
Chen Wen Zhong		XIIIe siècle	*Xiao Er Dou Zhen Fang Lun, Xiao Er Bing Yuan Fang Lun*	Pédiatre.
Hua Shou	Hua Bai Ren	1304-1386	*Shi Si Jing Fa Hui, Nan Jing Ben Yi*	Commentateur du *Nan Jing*. Fit des apports en diagnostic différentiel, acupuncture et pharmacopée.
Wang Hao Gu	Wan Jin Zhi ou Wang Hai Zang	XIIIe siècle	*Tang Ye Ben Cao*	Médecin et pharmacologue, il préconisa l'usage des toniques au stade avancé des maladies infectieuses, pour relancer l'activité métabolique.
Hu Si Hui		XIVe siècle	*Shan Zheng Yao*	Grand diététicien mongol, cuisinier impérial pendant plus de dix ans.
Ni Wei De		XIVe siècle	*Yuan Ji Qi Wei*	Spécialiste en ophtalmologie.
Li Yan	Li Zhai Jian	XVIe siècle	*Yi Xue Ru Men, Xi Yi Gui Ge*	Divers apports, dont la classification des formules de pharmacopée en dix-huit catégories.

1 : **Principaux auteurs et médecins historiques** (suite)

NOM :	AUTRE NOM :	DATES :	ŒUVRES PRINCIPALES :	SPECIALITÉS OU APPORTS :
Li Shi Zhen	Li Dong Bi	1518-1593	*Ben Cao Gang Mu, Bin Hu Mai Xue, Qi Jing Ba Mai Kao*	Un des plus grands médecins chinois. Réalisa la plus grande matière médicale classique.
Yang Ji Zhou	Yang ji Shi	1522-1620	*Zhen Jiu Da Cheng*	Spécialisé en acupuncture, il synthétisa le savoir dans cette discipline.
Zhao Xian Ke	Zhao Yang Kui	Dynastie des Ming	*Yi Guan*	Développa principalement la théorie du *Ming Men*, insistant sur la nécessité de tonifier le Yang des Reins en thérapeutique.
Zhang Jie Bin	Zhang Jing Yue	1563-1640	*Lei Jing, Jing Yue Quan Shu*	Commentateur du *Nei Jing*, fit divers apports en médecine interne, diagnostic, gynécologie et pédiatrie, insistant sur l'importance de la tonification du Yang.
Wu You Xing	Wu You Ke	1582-1652	*Wen Yi Lun*	Un des fondateurs de la théorie sur les maladies fébriles *(Wen Bing Xue Shuo)*. Précisa le mode de pénétration de la Chaleur à travers quatre couches dans l'organisme.
Fu Ren Yu	Fu Yun Ke	Dynastie des Ming	*Shen Shi Yao Han, Yan Ke Da Quan*	Célèbre ophtalmologue. Fit beaucoup progresser cette discipline, sous les Ming.

1 : **Principaux auteurs et médecins historiques** (suite)

NOM :	AUTRE NOM :	DATES :	ŒUVRES PRINCIPALES :	SPECIALITÉS OU APPORTS :
Wang Ang	Wang Ren An	1615-(?)	*Yi Fang Ji Jie, Tang Tou Ge Jue*	Un des premiers médecins à avoir entrepris une jonction avec la médecine occidentale. Il découvrit l'importance prépondérante du cerveau sur le cœur, dans l'activité psychique.
Ye Tian Shi	Ye Gui ou Ye Xiang Yan	1667-1746	*Wen Re Lun*	Compléta la théorie sur les maladies fébriles *(Wen Bing Xue Shuo)*, introduisant dans sa thérapeutique l'usage de certains ingrédients aromatiques.
Xue Xue	Xue Sheng Bai	*1681-1770*	*Shi Re Tiao Bian*	Compléta la théorie sur les maladies fébriles *(Wen Bing Xue Shuo)*, introduisant le mode de pénétration de l'Humidité-Chaleur par les Trois Foyers.
Fu Shan	Fu Qing Zhu Fu Gong Chi	1607-1684	*Bian Zheng Lu, Shi Shi Mi Lu, Dong Tian Ao Zhi*	Esprit encyclopédique, médecin, poète, calligraphe, peintre, il fut en conflit avec le gouvernement des Qing. Une partie de son œuvre fut synthétisée au XIXe siècle, sous les titres *Fu Qing Zhu Nu Ke* et *Fu Qing Zhu Nan Ke*.
Wang Qing Ren	Wang Xun Chen	1768-1831	*Yi Lin Gai Cuo*	Réformateur du savoir médical ancien, il rectifia principalement certaines erreurs en anatomie.

TABLEAU 2 :
Œuvres majeures

TITRE :	TRADUCTION :	AUTEUR :	DATE :	CONTENU :
Huang Di Nei Jing	Classique Interne de l'Empereur Jaune	Inconnu (probablement plusieurs auteurs, à différentes époques)	Selon les parties et selon les estimations, entre le Ve s. av. J.-C. et le VIIe s. apr. J.-C.	Tous les fondements théoriques de la médecine chinoise. Première et principale référence. Divisé en deux parties : *Su Wen* (Simples questions) et *Ling Shu* (Pivot spirituel).
Nan Jing	Classique des difficultés	Inconnu, bien que l'ouvrage ait été attribué traditionnellement à Bian Que	Ier ou IIe s. av. J.-C.	81 difficultés du *Nei Jing* sont présentées sous forme de questions et réponses.
Shen Nong Ben Cao Jing	Matière médicale classique de Shen Nong	Inconnu. Attribué légendairement à Shen Nong, empereur mythique	Ier s. av. J.-C.	La plus ancienne matière médicale conservée jusqu'à nos jours. Elle recense 365 ingrédients, répartis en trois catégories.
Shang Han Za Bing Lun	Traité sur le Froid Nocif et sur diverses maladies	Zhang Zhong Jing	Début du IIIe s.	Ouvrage source (disparu) dont furent tirés ultérieurement le *Shang Han Lun* et le *Jin Kue Yao Lue Fang Lun*.
Shang Han Lun	Traité du Froid Nocif	Texte original de Zhang Zhong Jing, réordonné par Wang Shu He	IIIe siècle	Diagnostic, différenciation et traitement par la pharmacopée, des maladies des Six Méridiens *(Liu Jing Bing)*.
Jin Kui Yao Lue Fang Lun	Traité des Prescriptions de la Chambre Jaune	Texte original de Zhang Zhong Jing, réordonné par Wang Shu He	Début du IIIe siècle	Diagnostic, différenciation et traitement par la pharmacopée de diverses maladies de médecine interne, de gynécologie principalement.

2 : **Œuvres majeures** (suite)

TITRE :	TRADUCTION :	AUTEUR :	DATE :	CONTENU :
Mai Jing	Classique des Pouls	Wang Shu He	IIIe siècle	Théorie et pratique de la pulsologie. Premier traité historique sur ce sujet.
Zhen Jiu Jia Yi Jing	Classique de l'acupuncture et de la moxibustion	Huang Fu Mi	259	Traité de référence, reprenant un certain nombre d'informations du *Ling Shu*, sur les méridiens, les points et l'acupuncture en général.
Zhu Bing Yuan Hou Zong Lun	Traité général sur l'étiologie et la symptomatologie des maladies	Compilé par Chao Yuan Fang	610	Cinquante volumes sur l'étiologie et la sémiologie détaillées de nombreuses maladies.
Tang Ben Cao	Matière médicale des Tang	Su Jing et 22 autres érudits	659	Premier codex officiel, rédigé sur l'ordre du gouvernement. Décrit 844 substances médicinales.
Qian Jin Yao Fang	Prescriptions valant mille (pièces d') or	Sun Si Miao	Fin du VIIe siècle	Ouvrage de référence de la dynastie Tang en 30 volumes, abordant diverses branches de la médecine. Référence majeure en pharmacopée, acupuncture…
Qian Jin Yi Fang	Supplément aux prescriptions valant mille (pièces d') or	Sun Si Miao	Fin du VIIe siècle	Complément du précédent, en 30 volumes couvrant un très vaste champ des connaissances et de la pratique médicales sous les Tang.
Wai Tai Mi Yao	Secrets médicaux d'un fonctionnaire	Wang Tao	752	Traité très exhaustif, comprenant, en 40 volumes, 1 104 catégories de troubles pathologiques et plus de 6 000 prescriptions.

2 : Œuvres majeures (suite)

TITRE :	TRADUCTION :	AUTEUR :	DATE :	CONTENU :
San Yin Ji Yi Bing Zheng Fang Lun	Traité sur les trois catégories de facteurs pathogènes des maladies	Chen Yan	1174	Référence sur la division des causes de maladies en trois catégories : externes, internes et diverses.
Tang Ye Ben Cao	Matière médicale des décoctions	Wang Hao Gu	1289	Matière médicale de référence de la dynastie Yuen. Décrit 238 ingrédients et développe divers aspects théoriques de la pharmacopée.
Pi Wei Lun	Traité sur la Rate et l'Estomac	Li Dong Yuan	XIIIe siècle	Approche du diagnostic et du traitement des maladies fondée sur l'importance de l'énergie de la Rate et de l'Estomac.
Dan Xi Zhi Fa Xin Yao	Essence de la méthode de Dan Xi	Zhu Dan Xi	Ouvrage de la dynastie Yuan, réédité en 1481, avec des ajouts et corrections des disciples de l'auteur	Approche du diagnostic et du traitement des maladies fondée sur l'importance de l'enrichissement du Yin.
Bin Hu Mai Xue	Etude des pouls de Bin Hu (autre nom de Li Shi Zhen)	Li Shi Zhen	1564	Théorie et pratique de la pulsologie.
Ben Cao Gang Mu	Compendium de matière médicale	Li Shi Zhen	1590	La plus grosse matière médicale classique : 52 volumes, 1 892 ingrédients, plus de 1 000 illustrations et plus de 10000 formules. Rédigée pendant plus de 30 ans, elle est riche de nombreuses informations sur la botanique, la pharmacopée, mais aussi la zoologie, la minéralogie et l'ethnomédecine.

2 : **Œuvres majeures** (suite)

TITRE :	**TRADUCTION :**	**AUTEUR :**	**DATE :**	**CONTENU :**
Zhen Jiu Da Cheng	Grande compilation sur l'acupuncture et la moxibustion	Yang Ji Zhou	1601	Ouvrage de synthèse sur les connaissances en acupuncture, à la fin des Ming.
Lei Jing	Classique de la compilation (du *Nei Jing*)	Zhang Jie Bin	1624	Compilation et réorganisation du *Nei Jing* en douze catégories de sujets.
Jing Yue Quan Shu	Œuvre intégrale de Jing Yue	Zhang Jing Yue	1624	Ouvrage de synthèse sur la médecine chinoise. Insiste notamment sur certaines méthodes de tonification du Yang.
Ben Cao Bei Yao	Synthèse de la matière médicale	Wang Ang	1694	Matière médicale simple mais importante, dans laquelle 470 ingrédients sont principalement classés selon leur nature. Contient plus de 400 illustrations.
Wen Yi Lun	Traité sur les maladies épidémiques de la Chaleur	Wu You Ke	1642	Ensemble de traités sur les « maladies de la Chaleur » *(Wen Bing)*. Ces ouvrages, ainsi que plusieurs autres de la dynastie Qing, sont le point de départ d'une nouvelle conception de l'étiologie des maladies.
Wen Re Lun	Traité sur les fièvres et les maladies épidémiques	Ye Tian Shi	1746	
Wen Bing Tiao Bian	Analyse détaillée des maladies de la Chaleur	Wu Ju Tong	1798	
Fu Qing Zhu Nu Ke	Gynécologie et obstétrique de Fu Qing Zhu	Fu Qing Zhu	Complété au XVIIe siècle et publié en 1827	Ouvrage de référence en gynécologie et en obstétrique.
Yi Zong Jin Jian	Le Miroir d'Or de la médecine	80 personnes dirigées par Wu Qian	1742	Ouvrage général incluant des extraits, des révisions et des corrections d'œuvres antérieures, rédigé par ordre impérial.

2 : **Œuvres majeures** (suite)

TITRE :	TRADUCTION :	AUTEUR :	DATE :	CONTENU :
Yi Lin Gai Cuo	Correction des erreurs médicales	Wang Qing Ren	1830	Réforme et correction de nombres d'aspects de la médecine. Théorie des Amas de Sang et ses applications.

TABLEAU 3 : **Chronologie des dynasties**

NOMS :	DATES :	COMMENTAIRE :
Qin	221-207 av. J.-C.	Unification de l'Empire chinois
Han	206 av. J.-C.-220 apr. J.-C.	
Trois Royaumes	220-265	
Jin	265-316	
Jin postérieur	317-420	Sud
Seize Royaumes	304-439	Nord
Dynasties du Nord et du Sud	420-589	
Sui	589-618	
Tang	618-907	
Cinq Dynasties	907-960	
Song du Nord	960-1127	
Song du Sud	1127-1279	
Jin	1115-1234	Nord
Yuan	1277-1367	Mongols
Ming	1368-1644	
Qing	1644-1911	Mandchous

PREMIERE PARTIE

L'Homme entre Ciel et Terre

Cette première partie est consacrée à l'étude des principes fondamentaux qui sont indispensables à la compréhension de la médecine chinoise. Il s'agit des relations que l'homme entretient avec l'Univers, des trois concepts que sont Shen, Jing *et* Qi, *et des théories du Yin/Yang et des Cinq Mouvements.*



Sages taoïstes contemplant l'emblème *Tai Ji* (Yin/Yang). Le pin et les grues sont des symboles de longévité, voire d'immortalité, conséquences de l'harmonie parfaite entre l'homme et l'univers.

CHAPITRE II

L'homme et l'univers

En médecine chinoise, on considère qu'aucun phénomène vital ne peut être analysé en dehors de son contexte organique et universel. Cela signifie que les structures et fonctions de l'être humain constituent ***un ensemble indivisible et interactif,*** *et qu'il est lui-même* ***un élément de l'univers dont il ne peut être dissocié.*** *C'est sur ces deux principes que repose la théorie de la globalité de l'être humain* (Zheng Ti Guan Nian). *Par ailleurs, ce chapitre décrit l'influence des facteurs temporel et psychologique.*

1. Unité intrinsèque de l'organisme

Les différents éléments (viscères, tissus, substrats…) sont inséparables et interactifs. La théorie du Yin/Yang explique les régulations des fonctions physiologiques et les transformations pathologiques. La théorie des *Wu Xing* (Cinq Mouvements) expose la relation unifiée d'interdépendance et de restriction mutuelle entre les différents viscères. Ceux-ci sont divisés en Organes et Entrailles, comme cela sera explicité plus loin. Les Cinq Organes (Cœur, Poumon, Rate, Foie et Reins), qui ne se définissent pas de la même façon en médecine chinoise qu'en médecine occidentale, correspondent à cinq systèmes physiologiques qui intègrent et permettent de classer les organes des sens, les tissus corporels, les orifices…

Ces Organes sont reliés entre eux et communiquent avec le reste du corps grâce au système des Méridiens et Vaisseaux *(Jing Luo)*. Il se constitue ainsi un réseau complexe qui met en relation la surface et la profondeur, le haut et le bas, la gauche et la droite… De plus, l'unité fonctionnelle de l'organisme se réalise grâce à l'activité coordonnée du *Shen*, du *Jing* et du *Qi* (voir chap. III).

Par ailleurs, les manifestations de certaines zones du corps reflètent la situation de celui-ci dans son ensemble. Par exemple, la langue permet, dans une certaine mesure, de faire un diagnostic global du corps humain. Sur le plan thérapeutique, on emploie l'acupuncture, la moxibustion ou le massage de certains points pour obtenir des effets thérapeutiques sur l'ensemble du corps ou sur des régions qui peuvent être anatomiquement éloignées de la zone sur laquelle on agit. Par exemple, des points localisés à l'extrémité des membres peuvent être utilisés pour soigner des troubles viscéraux.

Cette conception de la physiologie met en évidence que les tissus et les viscères du corps humain sont étroitement interdépendants ; il est donc impossible de comprendre une pathologie, d'élaborer un diagnostic ou de concevoir un traitement, en dehors de cette représentation globale de l'organisme.

2. Unité de l'homme et de la nature

L'être humain est un microcosme en permanente adaptation au macrocosme universel : *« L'homme et l'univers se correspondent mutuellement »* est un adage courant en médecine chinoise. Cela signifie que, pour rester en bonne santé, il est théoriquement indispensable d'être parfaitement ajusté aux climats, aux saisons et, d'une façon générale, à toutes les influences du monde extérieur. Les modifications de l'environnement naturel auxquelles on ne peut s'adapter deviennent des énergies pathogènes,

telles que Vent, Froid, Chaleur, Humidité, Sécheresse et Canicule. Les cycles et les transformations du Yin/Yang et des Cinq Mouvements dans le macrocosme correspondent avec la circulation du Qi et avec l'activité des Organes dans le corps humain.

Si l'homme et la nature communiquent, il est évident qu'il s'agit d'une relation à double sens. Ainsi, l'espèce humaine peut non seulement s'adapter aux conditions naturelles, mais également intervenir activement sur celles-ci. Médecine et écologie sont deux émanations d'une même philosophie qui amène l'être humain à protéger, par les mêmes attitudes, sa santé et son environnement.

3. Importance du temps en médecine chinoise

L'étude des influences de l'environnement sur l'être humain accorde une importance particulière au concept du temps. Les Chinois se sont intéressés à ce qu'on appelle aujourd'hui « chronobiologie » ou « chronothérapie ». L'astronomie et la science du calendrier ont beaucoup influencé la médecine chinoise. Des théories anciennes reposant sur les concepts de *Wu Yun Liu Qi* (Cinq Cycles et Six Energies climatiques), de *Tian Gen Di Zhi* (Troncs célestes et Branches terrestres) ou de *Zi Wu Liu Zhu* (règle Midi-Minuit) sont développées dans plusieurs traités classiques.

Le *Nei Jing*, principal ouvrage de référence en médecine chinoise, évoque en permanence l'influence des différents cycles du Temps :

Cycle annuel :

« L'Homme relève du Ciel et de la Terre, il est en correspondance avec les jours et les mois » (*Ling Shu*, 79).

« La création de l'Homme vient du Qi de la Terre et du Ciel et obéit à la loi des Quatre Saisons » (*Su Wen*, 25).

« Le mouvement naturel du Qi est germination au printemps, **croissance** en été, récolte en automne et **conservation** en hiver ; l'Homme devrait adapter son activité à ce mouvement » (*Ling Shu*, 44).

Cycle mensuel

« Quand la Lune est pleine, la santé de l'Homme est florissante, le Sang est abondant, les fonctions biologiques ont leur pleine activité, les muscles sont forts et la peau est ferme ; s'il est attaqué par un Vent nocif [un facteur pathogène], il sera seulement atteint légèrement ; par contre, quand la Lune est vieille [Nouvelle Lune], c'est l'inverse, le Sang est peu abondant, les fonctions sont déficientes, les muscles faibles et la peau relâchée ; s'il est attaqué par un Vent nocif, l'Homme souffrira de maladies graves » (*Ling Shu*, 79).

Cycle quotidien

« A l'aube le Yang Qi s'active, à midi il culmine, au crépuscule il faiblit et les pores de la peau se referment.

« Beaucoup de patients ont l'esprit clair tôt le matin, tranquilles dans la journée, ils sont aggravés le soir et leur état empire dans la nuit » (*Ling Shu*, 44).

4. Influence des facteurs psychologiques sur la santé

En médecine chinoise, la notion de globalité inclut l'interdépendance entre les facteurs psychologiques et physiques. Depuis l'époque antique, les traités médicaux classiques ont tenu compte de cette influence. Ainsi, on considère que Cinq Emotions *(Wu Zhi)* ou Sept Sentiments *(Qi Qing)*, selon la classification utilisée, peuvent être les causes internes des pathologies. Ces sept modes émotionnels sont : Joie, Colère, Soucis, Introspection, Tristesse, Frayeur et Peur. Cette théorie est développée dans le chapitre sur les causes des maladies.

Mentionnons seulement ici quelques postulats fondamentaux :

– Les modifications des émotions ont des actions spécifiques sur les activités fonctionnelles et les mouvements du Qi. Par exemple, la colère fait « monter » le Qi, la peur le fait « descendre »…

– Chaque facteur émotionnel est en relation avec un Organe qu'il perturbe en priorité. Par exemple, l'excès de colère nuit au Foie.

– Il existe des relations de restriction mutuelle au sein des différents facteurs émotionnels. Par exemple, la tristesse restreint la colère, la joie restreint la tristesse.

– La relation entre émotions et Organes est à double sens. Les pathologies organiques peuvent provoquer des perturbations émotionnelles. « Le Vide de Qi du Cœur produit du chagrin, la Plénitude du Cœur provoque euphorie et rire sans fin » (*Ling Shu,* 8).

Tout cela montre clairement l'importance que les Chinois ont accordée à cette notion de globalité. La médecine chinoise a donc pour objectif, au-delà de la guérison des maladies, **la restauration d'un vaste équilibre,** au sein de l'organisme dans sa totalité, et par rapport à l'ensemble de l'univers.



Extrait du *Huang Di Ha Ma Jing,* qui met en relation l'acupuncture avec le calendrier lunaire.

Sinogrammes (cf. chap. III) :

示 — 神 — ou — ou

Concept de *Shen*.

ou

精

Concept de *Jing*.

ou

氣

Concept de *Qi*.

CHAPITRE III

Esprit, Essence et Souffle

La vie est une réalité insaisissable, voire énigmatique, qui anime tous les êtres. La science moderne ne pouvant retenir que les faits accessibles à l'observation, est incapable de définir la vie. D'ailleurs, les biologistes[1]*, conscients de cette difficulté, parlent d'« organismes vivants », en s'appuyant sur la notion de fonction et non sur l'existence d'un principe vital. Ainsi, en excluant la métaphysique de la science, on retient la finalité de la vie sans en comprendre l'essence.*

Dans la médecine chinoise, la vie repose sur trois concepts essentiels, parfois appelés San Bao *(Trois Trésors) :* Shen *(Esprit),* Jing *(Essence) et* Qi *(Souffle ou Energie). Cependant, comme un des fondements de la médecine chinoise est la relation permanente entre les forces spirituelles et matérielles, dans l'être humain comme dans l'univers, ces trois concepts sont toujours abordés conjointement à celui de* Xing *(Forme, Corps).*

Dans la vie humaine, le corps ne peut fonctionner sans l'impulsion permanente de l'Esprit et l'Esprit ne peut être considéré que dans le contexte du fonctionnement corporel. Cette théorie essentielle fait que la médecine chinoise ne peut pas être fondée sur une conception radicalement matérialiste, malgré le discours qu'on rencontre dans certains ouvrages publiés sous le régime communiste chinois. Elle ne peut pas davantage reposer sur une représentation exclusivement spiritualiste, sur laquelle se sont parfois appuyés les Occidentaux, dans leur recherche d'une mystique exotique.

La médecine chinoise est le fruit d'une philosophie naturaliste dans laquelle les activités mentales, émotionnelles, physiologiques ou sociales sont les multiples expressions d'un même principe vital.



1. Biologie : étymologiquement « étude de la vie ».

1. Concept de *Shen*

a) Sinogramme

(Voir p. 40.)

Partie gauche *(Shi) :* un autel d'où s'élève de la fumée. Clef des rituels, de la révélation, des signes, de l'influence céleste. Montrer, manifester.

Partie droite *(Shen)* (plusieurs interprétations possibles) : soit des volutes de fumée provenant d'un sacrifice (expression de la dévotion qui s'élève vers les divinités) ou un tourbillon de foudre au milieu des nuages (manifestation, expansion des puissances célestes) ; soit deux mains qui s'opposent pour tendre une corde (alternance, adaptation) ou ceindre une ceinture. Informer, communiquer.

b) Définition

Conscience organisatrice, d'essence céleste, s'exprimant dans l'ensemble des fonctions de l'organisme, lui permettant de communiquer et d'être en permanente adaptation avec son environnement. Esprit, ensemble des fonctions psychiques et spirituelles. Cela correspond à la définition générale du *Shen.* Cependant, celui-ci s'exprime plus spécifiquement sous cinq formes :

– Le ***Shen*** à proprement parler, en relation avec le Cœur, coordonne le psychisme et configure (comme on configure un ordinateur) l'être humain. Il est responsable de la cohérence de la personnalité et s'exprime dans les aspects les

plus élevés de l'intelligence, particulièrement dans la capacité à gérer les situations et à s'adapter, dans les meilleures conditions, au milieu environnant, en tirant parti des énergies extérieures et intérieures à l'organisme. Lorsqu'il fonctionne correctement, l'esprit est clair, le discours intelligible, le cœur serein. Sa déficience entraîne un état dépressif, de la timidité, une incapacité à avoir une perception juste des situations provoquant une tendance à se plaindre sans cesse et, dans les cas sévères, une déstructuration de la personnalité. Lorsque le *Shen* est perturbé, il y a euphorie, incohérence, confusion…

– Le ***Hun,*** en relation avec le Foie, génère les projets et donne toute sa richesse à l'inconscient (rêves, désirs…). Il est une force dynamique qui déclenche les impulsions nécessaires pour entreprendre une action. Il est en relation avec l'atavisme, l'instinct héréditaire, la force de la parole, les pulsions, les passions. Comme il contrôle l'imagination, il joue un rôle essentiel dans tout acte de création, en permettant l'élaboration d'une stratégie. Sa déficience réduit les impulsions, les désirs, l'enthousiasme, entraîne un appauvrissement de l'imaginaire et une incapacité à concevoir le plan d'une action future. Lorsque le *Hun* est perturbé, le sommeil est agité, avec des rêves violents ou des cauchemars, les projets sont excessifs et incohérents, l'imagination débridée, les pulsions incontrôlables.

– Le ***Po,*** en relation avec le Poumon, est la partie de la conscience la plus corporelle déterminant certaines actions et réactions de l'organisme destinées à lui permettre de choisir, sans intervention mentale ce qui est utile à sa survie et à repousser ce qui lui est nuisible. Il s'exprime dans les instincts primaires (succion, déglutition…), et plus particulièrement dans l'instinct de conservation, lié à l'attachement inconscient au corps. Il est symboliquement très proche du Sang, comme le *Hun* l'est du Qi. Sa déficience entraîne une perte de l'instinct de conservation, de la vulnérabilité, du désintérêt. Lorsque le *Po* est perturbé, on observe un état obsessionnel, avec une crainte de l'avenir.

– Le ***Yi,*** en relation avec la Rate, est la partie de notre mental responsable de l'enregistrement des expériences, de leur classification, de leur conservation, de leur compilation et de leur reformulation. Directement relié à la mémoire, il gère la capacité d'intégrer et de reproduire des informations, ces deux phases étant complémentaires, dans l'apprentissage notamment. Lorsque le *Yi* fonctionne, on comprend aisément, on retient facilement, on conçoit bien et on énonce clairement. En cas de déficience, la mémoire est faible, la conceptualisation confuse. Lorsque le *Yi* est perturbé, la mémoire devient obsessionnelle, il est impossible de se détacher des expériences passées, des idées fixes encombrent le mental.

– Le ***Zhi,*** en relation avec les Reins, correspond à la volonté, à la détermination, à la capacité à réaliser une intention. Il est indispensable pour mener à terme une action, sans se laisser détourner par les obstacles. Il apporte autorité et affirmation de soi. Sa déficience produit de la peur, un caractère indécis et changeant, le découragement et la soumission à l'adversité. Lorsque le *Zhi* s'exprime trop, on observe témérité, tyrannie, autoritarisme, entêtement.

L'activité fonctionnelle de chaque organe dépend des inductions qui lui sont transmises à partir de ces « Esprits viscéraux », chacun d'entre eux ayant en charge un aspect particulier de la personnalité, des émotions et des modes de comportement spécifiques.



2. Concept de *Jing*

a) Sinogramme

(Voir p. 40.)

Partie gauche *(Mi)* : une gerbe de céréales (riz ou millet) ou des grains de riz sur une tige. Cela évoque à la fois l'idée de nourriture et de semence, c'est-à-dire ce qui entretient la vie et ce qui la perpétue.

Partie droite *(Qing)* : couleur bleue ou verte. L'élément supérieur représente une plante qui croît. En dessous, c'est-à-dire invisible, sous terre, se trouve la clef du cinabre, symbole alchimique taoïste, représenté par le four alchimique dans lequel il cuit. Cela évoque l'importance des transformations subtiles et invisibles qui s'opèrent au niveau des racines de la plante et qui lui permettent de pousser et de se développer conformément à sa nature intrinsèque.

b) Définition

Etymologiquement, graine de premier choix. Par extension, qualité supérieure, sélection noble, essence, produit d'un raffinage, d'une distillation ou d'une transformation.

En médecine : Essence vitale, trame de vie, contenue dans la graine ou la semence d'un être, qui lui permet de se développer selon les critères de son espèce. Par exemple, c'est le *Jing* qui fait qu'un gland ne peut produire qu'un chêne et que tout le développement de l'arbre est présent, à l'état latent et invisible, dans sa semence. On définit, d'une part, le *Jing inné,* transmis par les parents au moment de la conception, qui est à l'origine des phénomènes de transformation qui permettront la formation et l'individualisation du Qi. D'autre part, le *Jing acquis* est produit, tout au long de la vie, par les transformations métaboliques qui dépendent du Qi. Ainsi, le *Jing* (inné) est-il indispensable à la formation, à l'individualisation et à l'activité du *Qi* qui est lui-même nécessaire à la production du *Jing* (acquis), lequel complète, entretient et compense, dans une certaine mesure, le Jing inné.

« Le Qi revient au Jing [...] la transformation engendre le Jing [...] la transformation du Jing produit le Qi » (*Su Wen,* 5).

3. Concept de *Qi*

a) Sinogramme

(Voir p. 40.)

Vapeur qui s'élève du riz quand on le cuit, produisant un mouvement, de l'énergie. Air, souffle, énergie.

b) Définition

Au sens large, ensemble des énergies et substances présentes dans la nature et l'être humain. Energie vitale universelle, le *Qi* est présent dans toutes les manifestations de la nature. Dans la conception ancienne, élément fondamental dans la constitution de l'univers, capable de produire chaque chose par ses mouvements et ses transformations. Il est indispensable à la constitution de l'organisme et à l'entretien de son activité vitale.

En médecine chinoise, le terme *Qi* regroupe diverses notions, notamment :

– Ensemble de tous les substrats et fonctions du corps. Ainsi, le sang, les liquides organiques, le métabolisme, la pression artérielle peuvent-ils être inclus dans la notion de *Qi*.

– Activité physiologique des viscères.

– Energie qui circule dans les méridiens et leurs ramifications.

– Energies climatiques de base, au nombre de six *(Liu Qi)*, pouvant se transformer en Energie pathogène *(Xue Qi)*.

– Couche du *Qi (Qi Fen)* : une des quatre étapes de la pénétration des maladies de la Chaleur *(Wen Bing)*.

– Force de contention et de propulsion du Sang dans la dialectique *Qi/Sang*.

4. Conclusion

Ces trois concepts, *Shen*, *Jing* et *Qi*, sont difficiles à définir sommairement et leur champ sémantique se réduit considérablement lorsqu'on tente de les traduire en un mot ou une expression succincte. Ils permettent et nécessitent l'introduction d'autres termes tels que *Xing* (la forme corporelle, l'aspect matériel de l'être) et *Hua* (la transformation, la métamorphose, les changements d'état qui sont la conséquence du caractère impermanent du monde manifesté et qui reposent sur l'activité du *Qi*).

Les notions de *Shen*, *Jing* et *Qi* sont indissociables. Sans *Shen*, conscience organisatrice, la vie ne peut se manifester. Par ailleurs, le *Jing* est indispensable à la présence du *Shen* dans le corps, comme l'exprime le principe taoïste : « La transformation du Jing fait le Shen *(Jing Hua Wei Shen)*. » Cependant, le *Jing* en lui-même n'a ni forme, ni mouvement. Il a donc besoin du *Qi* pour entrer en activité.

De plus, le *Qi* est nécessaire pour produire et entretenir la présence du *Shen*, qui ne pourrait se maintenir sans que le Sang, les Viscères et les Méridiens, contrôlés et parcourus par le *Qi*, ne soient régulés et entretenus.

Enfin, le *Qi* ne pourrait se manifester sous une forme individuelle sans l'impulsion du *Shen* pour le configurer, ou sans la présence du *Jing* pour définir la trame et le fil conducteur de ses transformations.



Shen, *Qi* et *Jing* (calligraphie en style cursif de l'auteur).

CHAPITRE IV

Yin/Yang

BIEN que la théorie du Yin/Yang ne soit pas spécifique à la médecine chinoise, elle est un pilier fondamental de cette discipline. Issue de la philosophie et des sciences antiques, elle est à la base du système dialectique médical et de ses applications.

1. Définition

La théorie du Yin/Yang découle de celle du Qi et en est le prolongement direct. Cependant, Yin et Yang ne sont ni des énergies, ni des substances, ni des éléments mythiques ou ésotériques. Il s'agit tout simplement d'un critère de division et de classification des objets des phénomènes, dont l'intérêt est principalement **dialectique.** Il marque l'apparition de la notion de dualité issue du caractère unique de l'Energie ; c'est le sens de l'expression du *Lei Jing :* « Yin/Yang, c'est l'unité qui engendre la dualité. » Cette notion de dualité est universelle dans le monde manifesté. L'impermanence des phénomènes et leur transformation découlent des perpétuels changements d'état du Qi. Celui-ci peut se manifester sous une forme tour à tour substantielle (comme dans la matière de l'organisme) ou énergétique (comme dans l'activité fonctionnelle du corps).

Etymologiquement, les caractères Yin et Yang sont tous deux composés du même radical, situé à gauche. Il signifie « tertre » ou « colline ». Pour Yang, la partie droite montre le soleil, au-dessus de l'horizon, qui envoie ses rayons sur l'adret. Pour Yin, la partie droite est composée de deux caractères : en haut, le caractère signifiant « maintenant » ; en bas, le caractère signifiant « nuages ». Yin évoque donc le versant ombragé d'une colline (ubac).



Yin Yang

Par extension, la lumière, la chaleur, l'activité, le jour, la progression sont des exemples de caractères représentatifs du Yang, alors que l'obscurité, le froid, l'inertie, la nuit, la régression sont de la nature du Yin. Les textes classiques de la médecine chinoise donnent de nombreux exemples de classification des phénomènes et des objets, en fonction des critères du Yin/Yang.

2. Correspondances

Il est impossible de proposer une liste exhaustive des objets d'application de la théorie du Yin/Yang, puisque cette dialectique est universelle. Il ne sera fait mention que des éléments généraux permettant de mieux comprendre la nature de cette dualité, et des attributions particulières du Yin/Yang en médecine.



TABLEAU 4 : **Attributions générales du Yin/Yang**

	YANG :	YIN :
Localisation	Haut, extérieur	Bas, intérieur
Cycle circadien	Jour	Nuit
Saisons	Printemps, été	Automne, hiver
Température	Tiède, chaud	Froid, frais
Humidité	Sec, desséché	Humide, humecté
Poids	Léger	Lourd
Luminosité	Lumineux	Sombre, obscur
Etat, mouvement	Ascendant, mobile, agité. Hyperfonction liée à l'excitation	Descendant, inerte, calme. Récession liée à l'inhibition
Elément de prédilection	Feu	Eau
Directions	Sud, Est	Nord, Ouest

TABLEAU 5 : **Yin/Yang en médecine chinoise**

YANG :	YIN :
Partie externe du corps *(Biao)*	Intérieur du corps *(Li)*
Haut du corps	Bas du corps
Face postérieure, dos	Face antérieure, ventre
Face externe	Face interne
Peau et poils	Tendons et os
Six Entrailles	Cinq Organes
Vaisseaux secondaires *(Luo Mai)*	Méridiens *(Jing Mai)*
Qi	Sang
Energie défensive *(Wei Qi)*	Energie nourricière *(Ying Qi)*
Naissance	Croissance
Mort, destruction	Conservation, préservation
Transformation de l'Energie *(Qi Hua)*	Parachèvement de la Forme corporelle *(Cheng Xing)*

5 : **Yin/Yang en médecine chinoise** (suite)	
YANG :	**YIN :**
Hyperactivité fonctionnelle	Hypoactivité fonctionnelle
Hyperesthésie	Hypoesthésie
Hyperthermie	Hypothermie
Maladies aiguës	Maladies chroniques
Douleur	Gonflement
Inflammation	Tumeur
Maladies d'origine externe *(Wai Gan)*	Maladies d'origine interne *(Nei Shang)*
Plénitude	Vide
Chaleur	Froid
Catabolisme	Anabolisme
Insomnie	Hypersomnie
Appétit	Inappétence
Constipation	Diarrhée

3. Principes élémentaires de la théorie du Yin/Yang

a) Omniprésence de la dualité Yin/Yang

Toutes les choses et tous les phénomènes ont deux aspects : un aspect Yin et un aspect Yang. Cela est directement lié à l'impermanence du monde manifesté, à l'alternance des contraires et représente le fondement même du mouvement perpétuel de l'univers. Aucun phénomène ne persiste éternellement dans sa nature particulière. Les critères de la vie se définissent par comparaison avec la mort. Le soulagement ne se perçoit que par rapport à la douleur, le bonheur par rapport au malheur, le jour par rapport à la nuit. Le mouvement n'est perceptible qu'avec la référence de l'immobilité. Ainsi, l'espace, le temps, la nature, la condition humaine et tous les phénomènes perceptibles – qu'on les aborde par la science, la philosophie, l'art ou selon n'importe quelle dialectique fondée sur la dualité – peuvent s'exprimer en terme de Yin/Yang. Cela explique que la théorie du Yin/Yang soit omniprésente dans la culture traditionnelle chinoise : médecine, astronomie, agriculture, politique, calligraphie, peinture, musique, architecture, cuisine, arts martiaux, jeu d'échecs…

b) Divisibilité infinie du Yin/Yang

Non seulement tout peut être divisé en Yin et en Yang, mais dans chaque catégorie une nouvelle division peut être observée, à l'infini. Par exemple, l'hiver est Yin et l'été est Yang. Le jour, en hiver, est Yang dans le Yin ; la nuit, en hiver, est Yin dans le Yin. Le jour, en été, est Yang dans le Yang ; la nuit, en été, est Yin dans le Yang. Le crépuscule d'un jour d'hiver est Yin de Yang de Yin, et ainsi de suite…

Voici, à titre d'exemple, une application de ce principe aux Viscères :

– Parmi les Viscères, les Organes (Cœur, Poumon, Rate, Foie et Reins) sont Yin et les Entrailles (Vésicule biliaire, Estomac, Intestin grêle, Gros intestin, Vessie et Trois Foyers) sont Yang.

– Parmi les Organes, Cœur et Poumon sont Yang, alors que Rate, Foie et Reins sont Yin.

– Parmi les Organes « Yang », Cœur est Yang et Poumon est Yin ; parmi les Organes « Yin », Foie est Yang, tandis que Rate et Reins sont Yin.

– De plus, chaque Organe a individuellement un aspect Yin et un aspect Yang. On parle de Yin du Cœur et de Yang du Cœur, par exemple…

4. Les quatre modes relationnels du Yin/Yang

a) Opposition du Yin et du Yang
(Yin Yang Dui Li)

Etant donné qu'ils représentent deux aspects totalement complémentaires des choses et des phénomènes, le Yin et le Yang s'opposent point par point. Les tableaux des pages 46 et 47 illustrent quelques aspects de cette opposition. Cependant, du fait de leur antagonisme, Yin et Yang se complètent mutuellement. Leur affrontement produit un phénomène de limitation mutuelle (la présence du Yin s'oppose au développement excessif du Yang et *vice versa*). Leur unité s'exprime dans un état d'équilibre, chaque aspect croissant au détriment de l'autre. Inversement, le déclin de l'un favorise l'ascension de l'autre.

Bien entendu, cet équilibre est dynamique et évolue sous une forme cyclique. Cela s'observe dans la succession des saisons. En été, le Yang atteint son point culminant ; aussitôt après cette apogée, le Yin commence à croître alors que le Yang décline progressivement. En hiver, le Yang est à son minimum et le Yin atteint sa plénitude, qui marque également le début de son déclin. Ainsi, la phase de développement ultime d'un aspect est le point de départ de sa restriction progressive et l'origine de la croissance de l'autre.

Dans l'être humain, la substance est Yin tandis que l'activité fonctionnelle est Yang. Le Yang s'exprime principalement dans le Qi et le Yin se révèle dans la matière. Lorsque l'activité augmente, une partie de la matière se transforme en énergie (catabolisme) ; ainsi, l'activité physique fait maigrir. A l'inverse, l'énergie non utilisée peut se transformer en matière de réserve. C'est pourquoi une alimentation riche en calories sans dépenses physiques adaptées fait grossir. Lorsque les fonctions vitales sont harmonieuses, l'état d'équilibre dynamique issu de la confrontation du Yin et du Yang conduit à une unité cohérente. On dit alors « le Yin est équanime et le Yang est secret » *(Yin Ping, Yang Mi)*.

L'importance excessive du Yin ou du Yang au sein de leur opposition permet, dans le cadre de la pathologie, de déterminer des tableaux cliniques et d'élaborer une stratégie thérapeutique destinée à rétablir l'équilibre perturbé. Par exemple, un patient souffrant de fièvre élevée avec agitation, soif, langue rouge, enduit jaune, pouls *Hong* (vaste) et *Shuo* (rapide) présente des signes de Chaleur, d'excès de Yang qui n'est pas suffisamment contrôlé par le Yin. Il faut alors rafraîchir la Chaleur *(Qing Re)* et calmer *(Zhen Jing)*. Un patient souffrant de diarrhée, avec crainte du froid, extrémités froides, urines claires et abondantes, langue pâle, enduit blanc humide, pouls *Chen* (profond) et *Chi* (lent) présente des signes de Froid, d'excès de Yin qui n'est pas suffisamment contrôlé par le Yang. Il faut alors réchauffer l'interne *(Wen Li)*.

Ces deux exemples illustrent l'expression utilisée en médecine chinoise : « Limiter l'agitation en calmant et contrôler l'excès de Yin par le Yang. »

b) Interdépendance du Yin/Yang *(Yin Yang Hu Gen)*

Lorsqu'on dit que le Yin et le Yang sont interdépendants, cela signifie que la condition préalable à l'existence de l'un est l'existence de l'autre et qu'ils sont mutuellement utiles l'un à l'autre. Cela est vrai sur le plan philosophique et théorique, puisqu'ils ne peuvent se définir que l'un par rapport à l'autre : pas de nuit sans jour, pas de nord sans sud, pas d'extérieur sans intérieur…

C'est tout aussi évident dans la physiologie humaine : pas d'activité fonctionnelle des Viscères si ceux-ci n'ont pas de forme physique, pas de circulation du Sang sans la matière même du Sang et, d'une façon générale, pas d'énergie sans matière et *vice versa.* Le Yang contient le Yin, le Yin retient le Yang ; le Yin conserve, le Yang émet et fait communiquer. C'est le sens de l'expression :

« Le Yin est à l'intérieur, il ancre le Yang ; le Yang est à l'extérieur, il est le messager du Yin » (*Su Wen,* 5).

Ainsi, le Yang souffre des blessures du Yin et le Yin des blessures du Yang. Par exemple, une transpiration profuse (les liquides relèvent du Yin) entraînera secondairement un épuisement du Yang. Sans le Yang, le Yin ne peut être transformé ; sans le Yin, le Yang ne peut être engendré. Lorsque le Yin existe sans le Yang ou le Yang sans le Yin, on parle de « Yin orphelin » *(Gu Yin)* ou de « Yang orphelin » *(Gu Yang).* La dissociation complète du Yin et du Yang marque le tarissement du Jing et du Qi, le terme de la vie.



c) Réduction et croissance du Yin/Yang *(Yin Yang Xiao Zhang)*

L'équilibre dynamique du Yin/Yang découle de l'alternance de phases de croissance et de décroissance pour chacun des deux aspects, sachant que la croissance de l'un se fait simultanément et proportionnellement à la décroissance de l'autre.

Ce mécanisme s'observe dans le déroulement des saisons, par exemple. Sur le plan physiologique, un exemple caractéristique est le métabolisme : l'activité fonctionnelle (Yang) dépend de la consommation de matières nutritives (Yin) ; il y a donc croissance du Yang et réduction du Yin *(Yang Zhang Yin Xiao).* A l'inverse, l'assimilation alimentaire nécessite une certaine consommation d'énergie ; il y a alors croissance du Yin et réduction du Yang *(Yin Zhang Yang Xiao).*

Les phénomènes de croissance et de réduction du Yin et du Yang sont indispensables au fonctionnement du corps humain. Cependant, si la limite d'amplitude de ces mouvements de croissance/réduction est dépassée, un des aspects devient exagérément fort par rapport à l'autre qui décline proportionnellement, ce qui induit un déséquilibre pathologique. La pathologie peut naître soit de l'excès d'un aspect qui entraîne l'insuffisance de l'autre, soit de l'insuffisance d'un aspect qui produit, par compensation, l'excès relatif de l'autre.

d) Transformation du Yin et du Yang *(Yin Yang Zhuan Hua)*

Dans certaines conditions extrêmes, le Yin et le Yang ne se contentent pas de s'opposer et de se compenser. Il peut s'opérer une transformation totale d'un aspect en son contraire. On dit alors : « Le Yin excessif se transforme en Yang, le Yang excessif se transforme en Yin » (*Su Wen,* 5) ; ou encore : « Le Froid, à

son extrême, produit de la Chaleur, la Chaleur, à son extrême produit du Froid ».

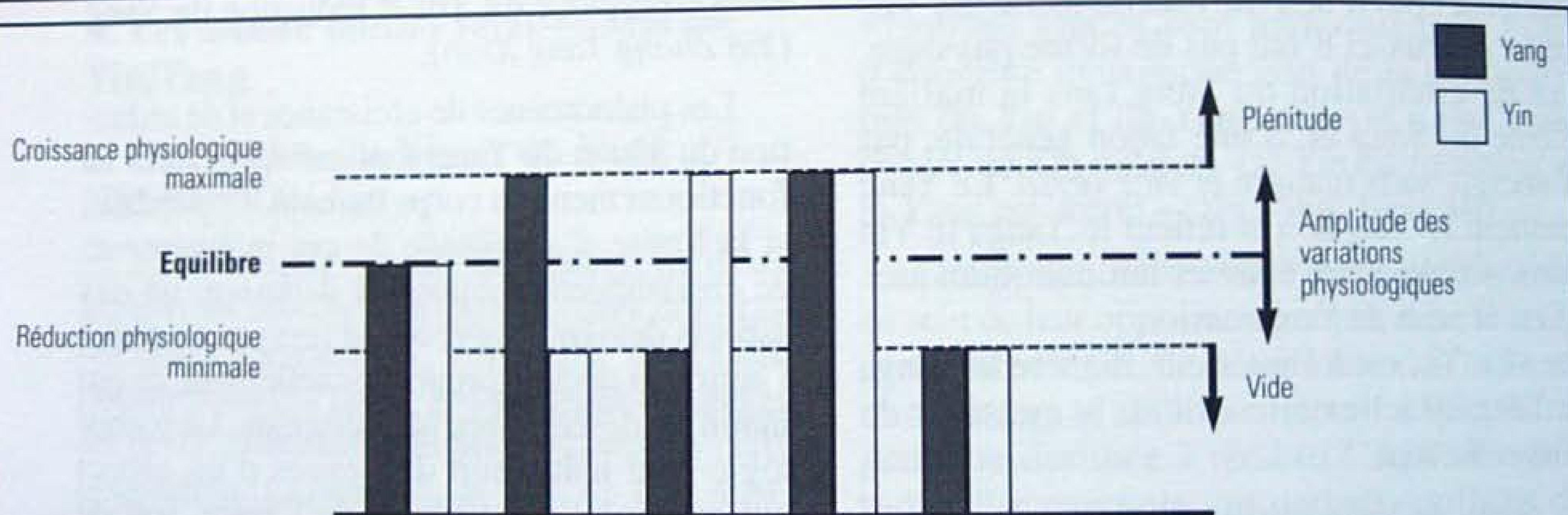
Réduction et croissance relèvent de l'aspect quantitatif de chaque aspect. La transformation est essentiellement qualitative. Cependant, ces deux modes relationnels du Yin/Yang sont complémentaires car le phénomène de transformation ne peut s'opérer que dans une situation de paroxysme qui découle de la réduction et de la croissance respective des deux aspects. En pathologie, on rencontre fréquemment ce phénomène de transformation : lorsque la Chaleur ou le Froid sont extrêmes, le Yin ou le Yang ont tendance à basculer dans l'élément opposé.

5. Le Yin/Yang dans la pathologie

Toute pathologie peut se ramener à une rupture de l'équilibre dynamique du Yin/Yang, c'est-à-dire à la perte de l'état de « Yin équanime, Yang secret ».

En effet, bien que le Yin et le Yang soient naturellement soumis à des variations d'amplitude complémentaires (quand l'un augmente, l'autre diminue), ces variations ne doivent pas dépasser une certaine mesure. Une augmentation ou une réduction extrême conduit inévitablement à la maladie.

Situation physiologique (Yin équanime, Yang secret)



L'apparition des maladies et leur évolution dépend de deux facteurs qui s'opposent :

– L'Energie saine du corps, Energie correcte *(Zheng Qi)*, facteur de résistance à la maladie.

– L'Energie pathogène, Energie perverse *(Xie Qi)*, terme générique qui regroupe toutes les catégories de facteurs pathogènes.

Zheng Qi comprend des aspects Yin (Jing, Sang, Liquides organiques…) et des aspects Yang (activité fonctionnelle des Viscères, production de Chaleur…).

Xie Qi, selon sa nature précise, peut être de nature Yin (Froid, Humidité…), de nature Yang (Chaleur, Vent…) ou, dans les cas complexes, comporter une combinaison des deux aspects. Quoi qu'il en soit, pour une pathologie donnée et à un moment précis, *Xie Qi* est soit de prédominance Yin, soit de prédominance Yang.

Zheng Qi ne peut induire une pathologie que par sa diminution (il ne peut pas y avoir d'excès de santé). On parle donc de maladies par Vide *(Xu)*. Il peut s'agir d'un Vide de Yin, d'un Vide de Yang ou, dans certains cas, d'un Vide de Yin et de Yang.

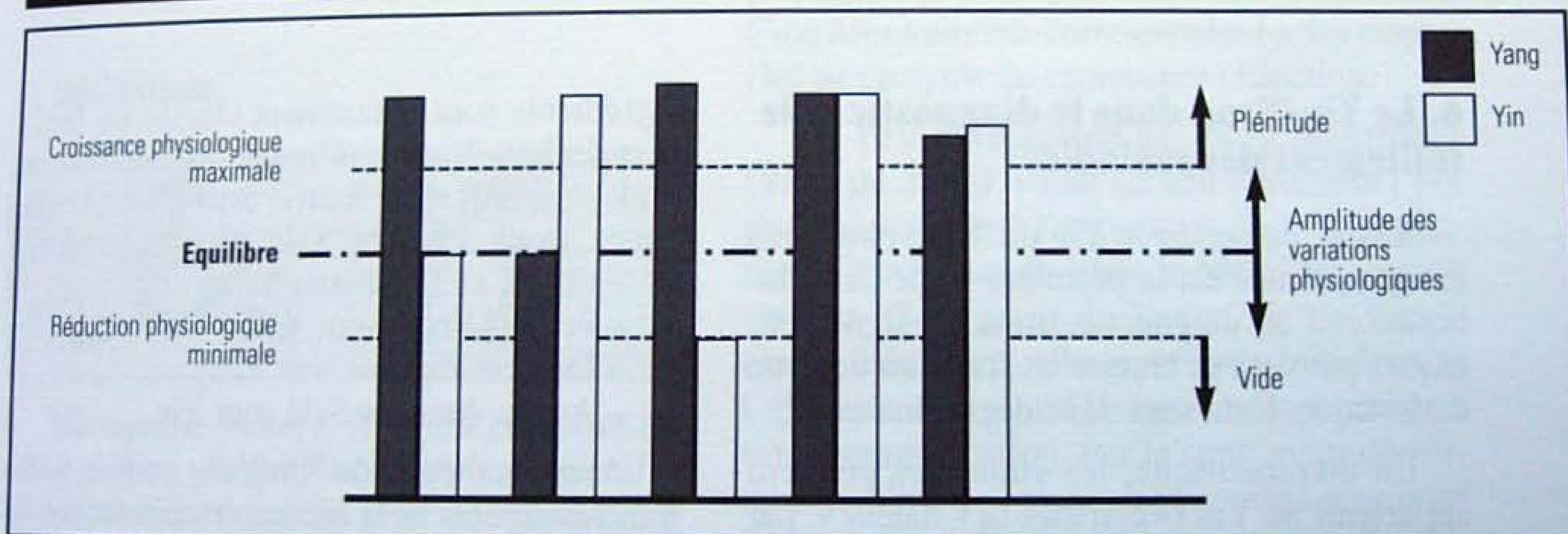
Xie Qi ne peut induire une pathologie que par son excès (il ne peut pas y avoir d'insuffisance de morbidité). On parle donc de maladies par Plénitude *(Shi)*. Il peut s'agir d'une Plénitude de Yin, d'une Plénitude de Yang ou d'un excès combiné de Yin et de Yang.

Le Yin pathogène a tendance à se surajouter au Yin du corps et à affaiblir le Yang du corps. Le Yang pathogène a tendance à se surajouter au Yang du corps et à affaiblir le Yin du corps.

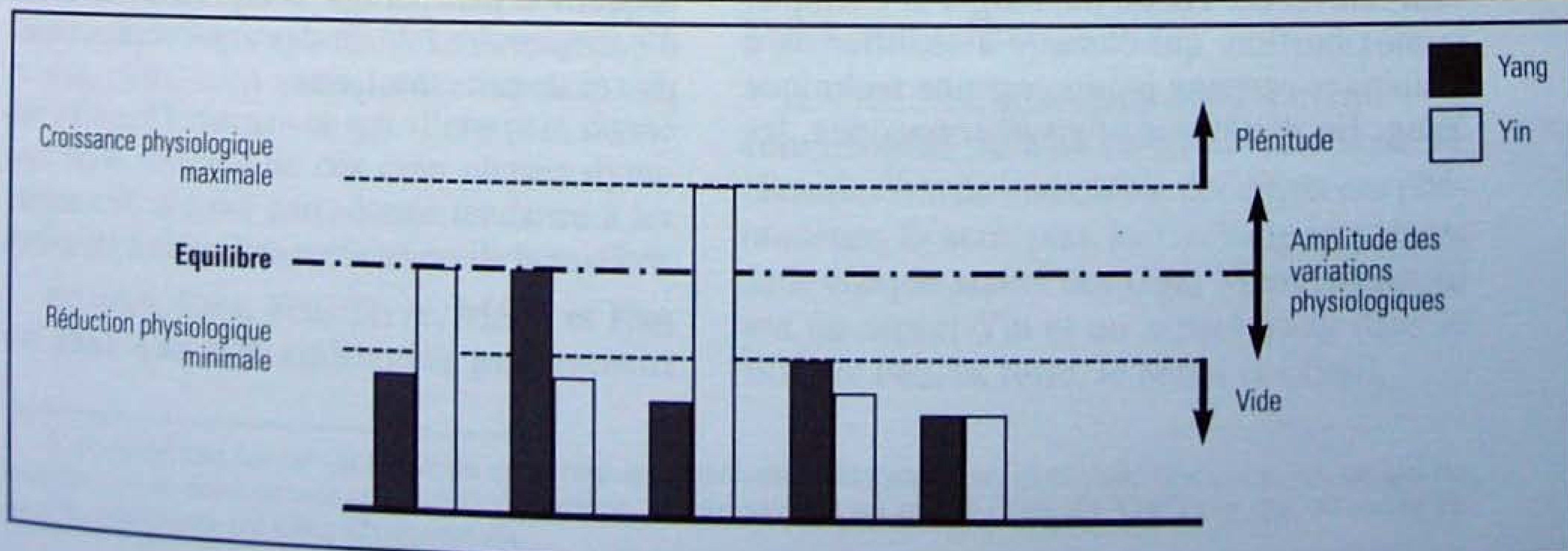
D'autre part, conformément à ce qui a été développé aux pages 49-50 *(Transformation du Yin et du Yang)*, un aspect, s'il est très excessif, peut se transformer totalement dans l'autre.

Trois parties vont donc être développées : Plénitude, Vide et Transformation.

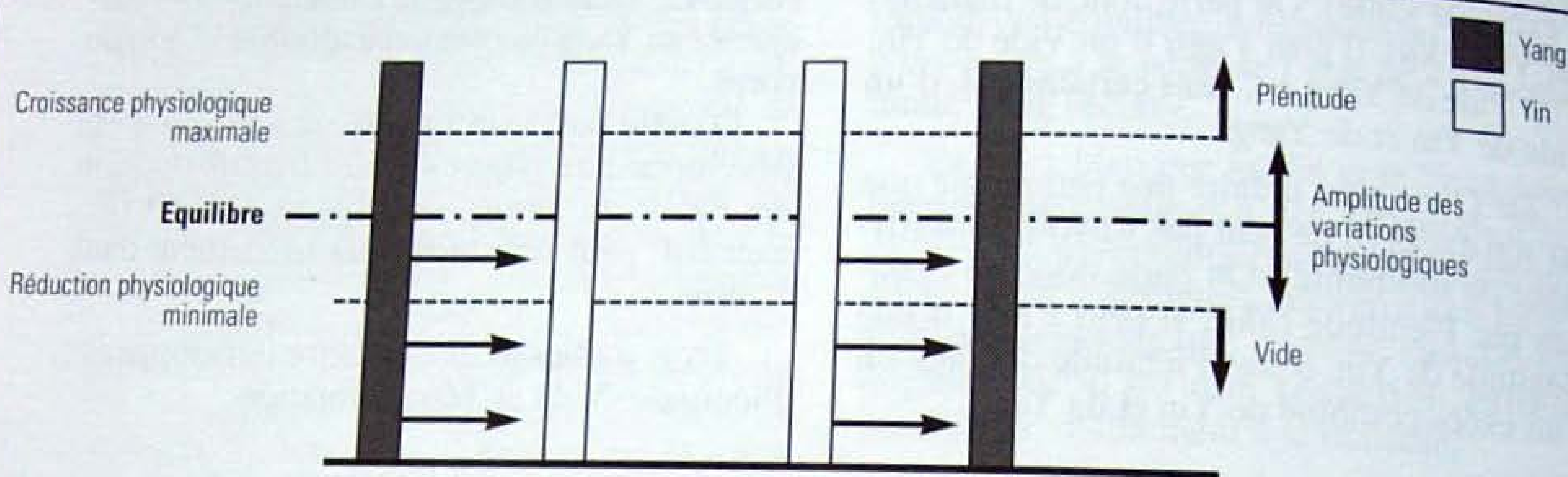
Différentes situations de Plénitude



Différentes situations de Vide



Transformation d'un aspect en l'autre



6. Le Yin/Yang dans le diagnostic et le traitement des maladies

Savoir discerner le Yin du Yang dans tous les symptômes est la première étape de l'élaboration d'un diagnostic. Tous les signes cliniques peuvent se classer en fonction de cette dialectique. Cela sera développé plus avant.

En thérapeutique, les stratégies peuvent appartenir au Yin (« clarifier la Chaleur », par exemple) ou au Yang (« Réchauffer », par exemple). De plus, les méthodes de traitement peuvent relever du Yin ou du Yang. Par exemple, la moxibustion, qui consiste à chauffer ou à cautériser certains points, est une technique Yang. En diététique et en pharmacopée, les ingrédients sont notamment classés en fonction de leur Nature (Chaud, Tiède, Neutre, Frais et Froid) et de leur(s) Saveur(s) (Acide, Amer, Doux, Piquant, Salé, principalement) :

- Chaud et Tiède sont Yang.
- Frais et Froid sont Yin.
- Doux et Piquant sont Yang.
- Acide, Amer et Salé sont Yin.

Ainsi, la théorie du Yin/Yang couvre-t-elle tous les aspects de la médecine chinoise, qu'il s'agisse des bases théoriques ou des applications pratiques. Il est donc essentiel d'en acquérir la plus parfaite compréhension avant d'entreprendre l'étude des aspects plus complexes de cette discipline.

CHAPITRE V

Cinq Mouvements *(Wu Xing)*

Alors que le concept de Yin/Yang permet de classer les objets et les phénomènes en deux aspects opposés et complémentaires, la théorie des Cinq Mouvements, qui en est le prolongement, fait référence à cinq étapes de la transformation cyclique générée par l'alternance du Yin et du Yang et, par extension, à cinq modes d'expression de la Nature. Ces cinq types de manifestation de l'Energie sont symboliquement représentés par le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau.

1. Définition



Wu signifie «cinq». *Xing* est composé de deux parties : la graphie de gauche signifie «avancer le pied gauche pour initier un pas» et celle de droite «ramener le pied droit pour achever le pas»[1]. Par extension, le sens général est : «mouvement, dynamisme». On peut donc traduire *Wu Xing* par «Cinq Mouvements» et non, comme on le rencontre trop souvent, par «Cinq Eléments» ce qui, d'une part, donne une idée statique de ces cinq phases dynamiques et, d'autre part, donne tendance à les assimiler à cinq états particuliers de la matière.

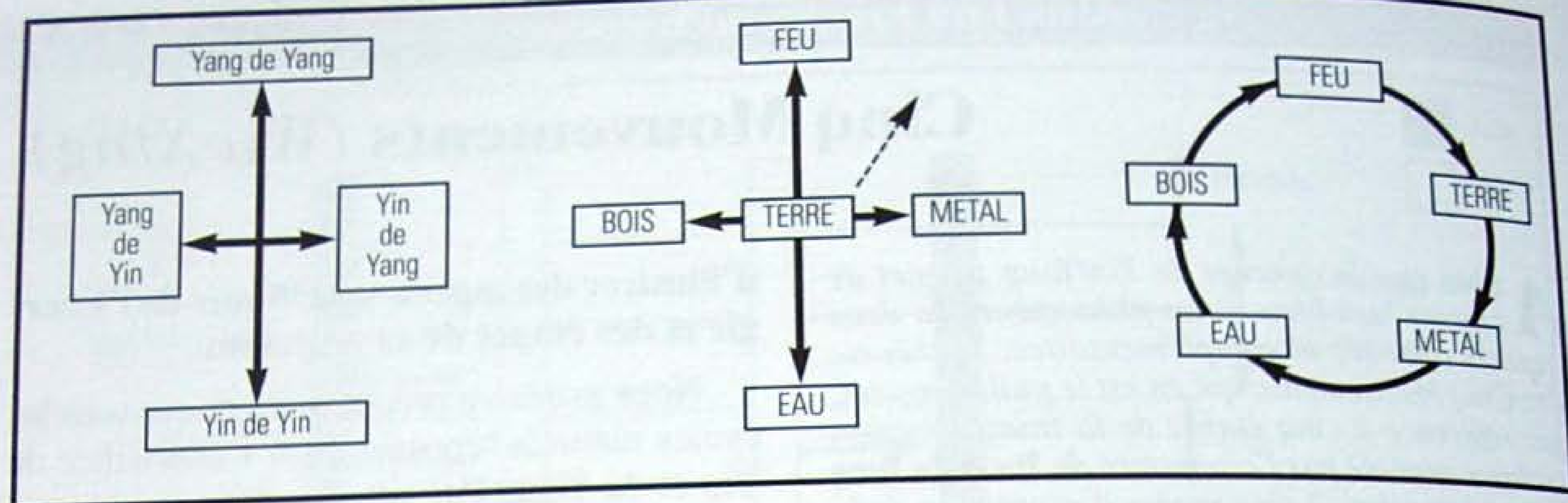
En effet, **Bois, Feu, Terre, Métal et Eau ne sont que des emblèmes permettant d'illustrer des aspects spécifiques de l'Energie et des étapes de sa mutation.**

Nous avons vu précédemment que tous les cycles naturels reposaient sur l'alternance du Yin et du Yang. Par ailleurs, nous savons que le Yin et le Yang ne se transforment pas l'un dans l'autre d'une façon brutale et immédiate, mais progressivement dans un mécanisme de croissance et de décroissance réciproque. Les Cinq Mouvements correspondent à des étapes clef de ce cycle de croissance réduction.

Le Feu correspond au Yang maximum (Yang de Yang), l'Eau au Yin minimum (Yin de Yin), le Bois à l'apparition du Yang à partir du Yin (Yang de Yin), le Métal à l'apparition du Yin à partir du Yang (Yin de Yang). Quant à la Terre, elle représente initialement l'élément central, référence indispensable à toute représentation. Par la suite, pour un certain nombre de raisons trop complexes pour être exposées ici (et à propos desquelles les historiens et les sinologues ne sont pas unanimes), la Terre a été placée entre le Feu et le Métal (voir schéma p. 54).

La théorie des Cinq Mouvements est, comme celle du Yin/Yang, une méthode de classification de l'ensemble des objets des phénomènes. D'autre part, le Yin/Yang est présent dans chaque aspect des Cinq Mouvements (il y a un aspect Yin et un aspect Yang dans le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau).

1. Il existe une forme ancienne du caractère qui représente un carrefour, la croisée des chemins, ce qui ne manque pas de faire penser aux quatre directions, quatre saisons ou quatre états du Yin/Yang qui, associés au Centre, produisent les Cinq Mouvements.



2. Caractéristiques des Cinq Mouvements

Le Bois *(Mu)*



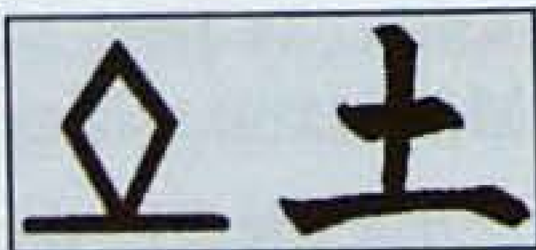
L'idéogramme représente un arbre avec son tronc, ses branches et ses racines. Ses propriétés sont la croissance, la souplesse, l'impulsion vitale et le libre mouvement.

Le Feu *(Huo)*



L'idéogramme représente un feu, avec une flamme centrale et deux étincelles (ou deux flammèches). Ses propriétés sont la production de chaleur et le mouvement ascendant.

La Terre *(Tu)*



L'idéogramme représente un monticule de terre érigé sur le sol. Ses propriétés sont la production et la transformation, ainsi que le transport des liquides et des éléments nutritifs.

Le Métal *(Jin)*



L'idéogramme représente un gisement d'or caché aux regards indiscrets, avec quatre galeries recélant des pépites. *Jin* signifie fréquemment « Or ». Ici, on l'emploie dans le sens général de métal (l'Or étant le métal par excellence). Ses propriétés sont à la fois la malléabilité (le Métal peut prendre différentes formes) et la dureté, la rigueur et, par extension, la capacité à trancher, élaguer, restreindre. Il a pour caractéristique de rassembler, collecter, ramener à l'essentiel.

l'Eau *(Shui)*



L'idéogramme représente le courant de l'eau. Ses propriétés sont l'humidification, l'écoulement vers le bas, l'accumulation stagnante et, par extension, la conservation, la thésaurisation.



3. Correspondances des Cinq Mouvements

Les deux tableaux n[os] 6 et 7 qui suivent montrent quelques exemples de classification par rapport aux Cinq Mouvements.

TABLEAU 6 :

Correspondances des Cinq Mouvements dans la nature

CINQ MOUVEMENTS :	BOIS :	FEU :	TERRE :	METAL :	EAU :
Cinq Mutations	Engendrer	Croître	Transformer	Collecter	Conserver
Cinq directions	Est	Sud	Centre	Ouest	Nord
Cinq Energies climatiques	Vent	Canicule	Humidité	Sécheresse	Froid
Cinq saisons	Printemps	Eté	Eté prolongé	Automne	Hiver
Cinq moments de la journée	Aube	Midi	Après-midi	Soir	Minuit
Cinq planètes	Jupiter	Mars	Saturne	Vénus	Mercure
Cinq saveurs	Acide	Amer	Doux	Piquant	Salé
Cinq graines	Blé	Millet glutineux	Millet	Riz	Haricots
Cinq animaux domestiques	Coq	Mouton	Bœuf	Cheval	Porc
Cinq odeurs	Rance	Brûlé	Aromatique	Odeur de décomposition animale	Fermenté (moisissure)
Cinq couleurs	Bleu-vert	Rouge	Jaune	Blanc	Noir
Cinq notes	*Jue*	*Zheng*	*Gong*	*Shang*	*Yue*
Cinq nombres	8	7	5	9	6

TABLEAU 7 :

Correspondances des Cinq Mouvements dans l'homme

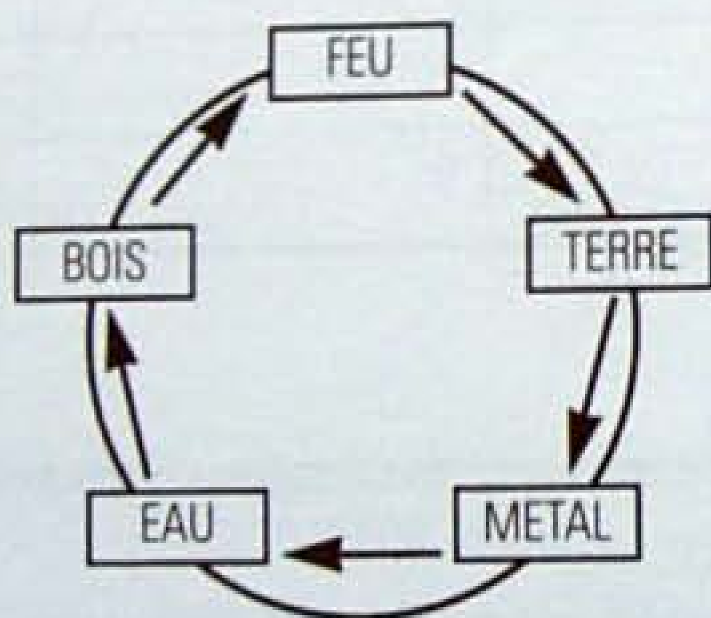
CINQ MOUVEMENTS :	BOIS :	FEU :	TERRE :	METAL :	EAU :
Cinq Organes	Foie	Cœur	Rate	Poumon	Rein
Cinq Entrailles	Vésicule biliaire	Intestin grêle	Estomac	Gros intestin	Vessie
Cinq Organes des sens	Yeux	Langue	Bouche	Nez	Oreilles
Cinq structures	Tendons	Vaisseaux	Chair	Peau et poils	Os
Cinq sécrétions	Larmes	Sueur	Salive	Ecoulement nasal	Salive épaisse
Cinq émotions	Colère	Joie	Nostalgie	Tristesse	Peur
Cinq sons	Cri	Rire	Chant	Sanglot	Soupir, plainte
Cinq modes réactionnels	Contraction	Accablement	Eructation	Toux	Frisson

4. Relations physiologiques des Cinq Mouvements

Les Cinq Mouvements représentant des étapes particulières dans les mutations de l'Energie, sont interdépendants et en permanente relation les uns avec les autres. Ils sont plus particulièrement reliés entre eux selon quatre modalités. Les deux premières sont physiologiques, nous allons les développer ici. Les deux autres sont pathologiques et font l'objet du prochain paragraphe.

a) Relation d'engendrement *(Xiang Sheng)*

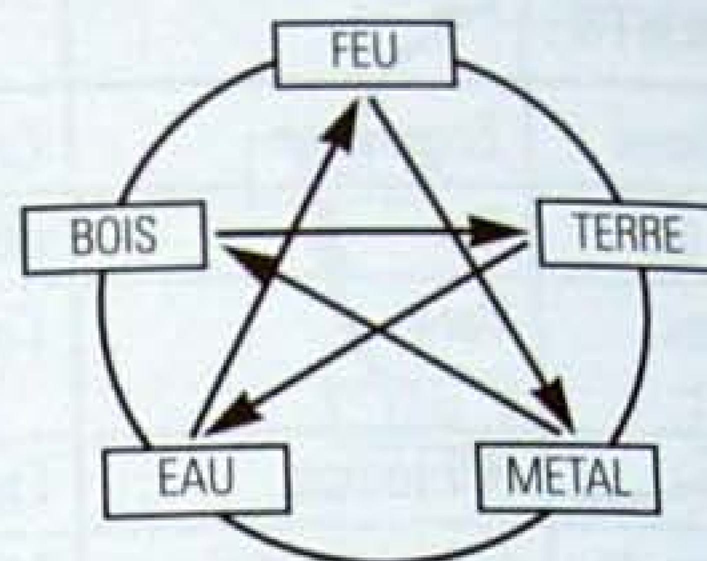
Le concept d'engendrement signifie que chacun des Cinq Mouvements peut favoriser le développement du Mouvement qui le suit selon l'ordre dit « d'engendrement » :



Dans ce cycle perpétuel, chaque Mouvement entretient un rapport privilégié avec celui qui le précède, donc **qui l'engendre,** traditionnellement appelé sa « mère », et avec celui qui le suit, donc **qu'il engendre,** traditionnellement appelé son « fils ». Par exemple, l'Eau est la mère du Bois et le Feu est son fils.

b) Relation de domination *(Xiang Ke)*

Le concept de domination signifie que chacun des Cinq Mouvements peut contrôler, réfréner, contenir le développement du Mouvement qui le suit selon l'ordre dit « de domination » :

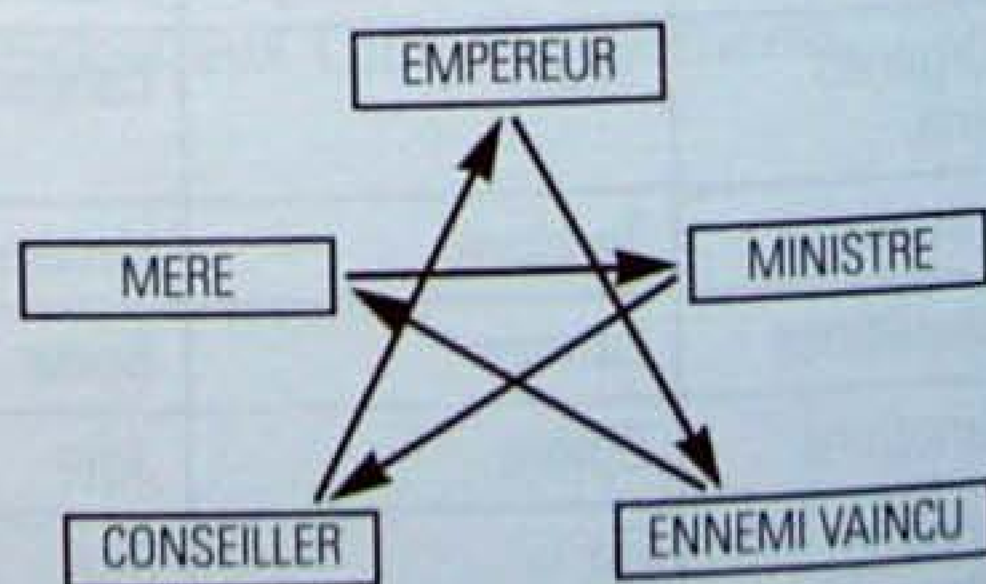


On retiendra donc, selon le *Su Wen,* que « le Métal coupe le Bois, l'Eau éteint le Feu le Bois couvre la Terre, le Feu fond le Métal et la Terre endigue l'Eau ».

Dans ce cycle, chaque Mouvement entretient des relations privilégiées avec celui **qui le domine** et avec celui **qu'il domine.** Par exemple, le Bois est dominé par le Métal mais il domine lui-même la Terre.

Le cycle de domination est complémentaire du cycle d'engendrement. En effet, on ne peut imaginer une croissance perpétuelle sans mécanisme de régulation. Ces deux cycles sont comparables, dans l'art équestre, aux jambes du cavalier qui donnent l'impulsion et aux mains qui la contrôlent. On peut également prendre l'exemple d'une automobile pour laquelle la puissance de l'accélération et la capacité de freinage doivent être proportionnelles.

La combinaison de ces deux lois, engendrement et domination, fait que chaque Mou-



vement entretient des relations privilégiées avec les quatre autres, c'est-à-dire celui **qui l'engendre,** celui **qu'il engendre,** celui **qui le domine** et celui **qu'il domine.** On peut symboliquement représenter ces quatre relations de la manière suivante : l'Empereur est le Mouvement principalement concerné (Feu, par exemple).

– Celui **qui l'engendre** est la Mère de l'Empereur (Bois, ici).

– Celui **qu'il engendre,** c'est-à-dire à qui il confère une partie de son autorité, est son Ministre (Terre, ici).

– Celui **qu'il domine** est l'Ennemi vaincu, qu'il doit savoir contrôler avec fermeté mais sans tyrannie (Métal, ici).

– Celui **qui le domine** est son Conseiller, celui qui exerce une influence décisive sur les décisions de l'Empereur et atténue son autorité excessive (Eau, ici).

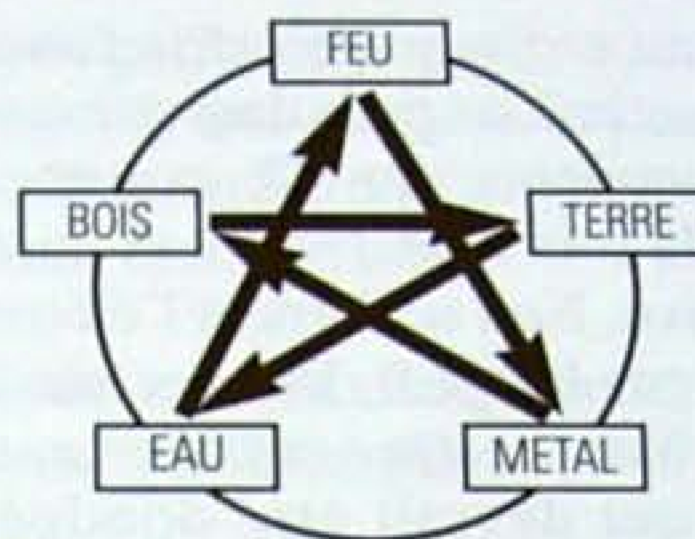
Lorsque le fonctionnement physiologique normal de ces deux cycles *Sheng* et *Ke,* avec les quatre types de relations privilégiées qui en découlent, est perturbé, des relations anormales s'établissent au sein des Cinq Mouvements. Il s'agit de perversions du cycle *Ke* qui s'exprime de manière abusive ou à contre-courant.

5. Relations pathologiques des Cinq Mouvements

a) Relation d'oppression *(Xiang Cheng)*

Le concept d'oppression signifie que chacun des Cinq Mouvements peut, dans une situation de déséquilibre, profiter de la faiblesse du Mouvement qui le suit pour le conquérir ou l'opprimer, selon le même ordre que celui du cycle de domination. Le cycle *Cheng* est un excès du cycle *Ke.*

Ce type de relation survient lorsque, entre deux éléments naturellement reliés par le cycle

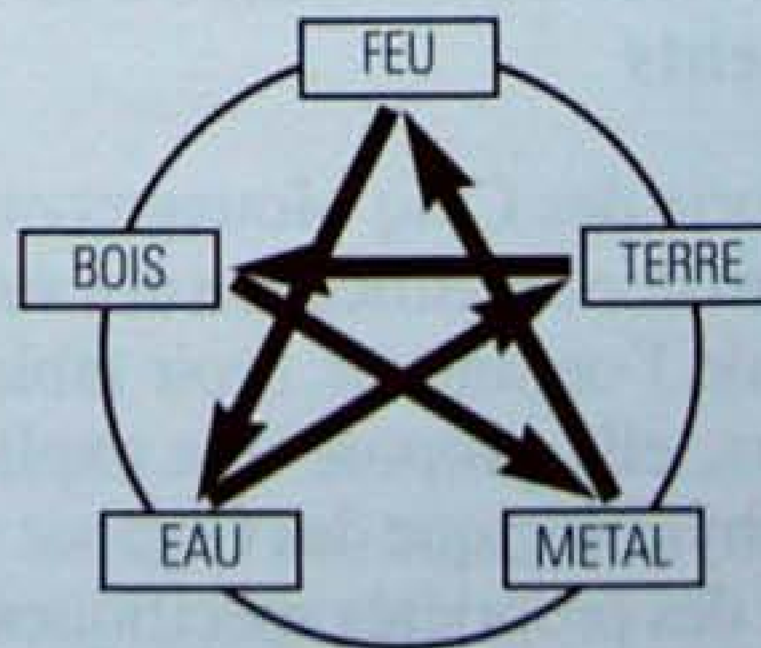


Ke (par exemple, le Bois et la Terre), le Mouvement dominateur devient exagérément puissant (Bois trop fort et Terre normale) ou le Mouvement dominé devient exagérément faible (Bois normal et Terre trop faible). Dans les deux cas, la différence entre dominateur et dominé est excessive, ce qui conduit à un abus du premier sur le second.

Cette situation est pathologique, mais la relation se déroule dans le sens légitime de domination des Cinq Mouvements.

b) Relation d'outrage des Cinq Mouvements *(Xiang Wu)*

Le concept d'outrage signifie que chacun des Cinq Mouvements peut, dans une situation de déséquilibre, brutaliser, mépriser, se révolter contre celui qui a naturellement pour fonction de la dominer. C'est pourquoi, la relation d'outrage *(Xiang Wu)* est parfois appelée « domination inversée » *(Fan Ke)* ou « rébellion », « révolte » *(Fan Wu).* Le cycle d'outrage est donc le suivant :



La relation d'outrage est la forme la plus sévère des relations pathologiques au sein des Cinq Mouvements, car elle exprime un déséquilibre à la fois dans l'ordre et dans la puissance relative. Non seulement l'élément dominateur n'a pas la force de jouer son rôle et se laisse contrôler par son « vassal » mais, en plus, l'élément qui devrait être dominé devient tyrannique envers son « suzerain ».

De même que les deux cycles physiologiques *Sheng* et *Ke* se complètent, les deux cycles pathologiques *Cheng* et *Wu* s'associent. Lorsqu'un Mouvement est en excès, il opprime celui qu'il contrôle *(Cheng)* et se révolte contre celui qui le domine *(Wu)*. Lorsqu'un Mouvement est en insuffisance, il est opprimé par celui qui le domine et subit la révolte de celui qu'il devrait dominer. Par exemple, le Bois domine naturellement la Terre, et il est lui-même contrôlé par le Métal. En cas d'excès du Bois, la Terre est opprimée, le Métal affaibli par l'outrage venant du Bois. Normalement, la Terre est la mère du Métal, elle le nourrit, l'entretient et le restaure. D'autre part, elle contrôle l'Eau, mère du Bois. Du fait de la tyrannie du Bois, la Terre ne peut jouer aucun de ses deux rôles. Donc, le Métal n'a aucun espoir de recontrôler le Bois et, la Terre ne contrôlant plus l'Eau, celle-ci devient puissante et renforce indirectement son fils, le Bois. Dans cette situation, l'ensemble du système est perverti et le déséquilibre va en s'aggravant.

6. Applications médicales des Cinq Mouvements

La théorie des Cinq Mouvements propose tout d'abord une classification des structures et fonctions de l'organisme (voir tableau n° 7). Par ailleurs, elle propose une explication de l'activité physiologique des Organes et Entrailles à partir des propriétés spécifiques des Cinq Mouvements. Par exemple, les propriétés du Bois sont la souplesse, l'impulsion vitale et le libre mouvement. Le Foie, qui correspond au Bois, aime la souplesse et craint la stagnation et les « nouures » du Qi. Sa principale fonction est le drainage et le contrôle de la libre circulation du Qi.

a) Applications aux cycles *Sheng* et *Ke*

Les relations d'engendrement *(Sheng)* et de contrôle *(Ke)* s'appliquent aux rapports qu'ont les Organes entre eux. Par exemple, de même que la Terre engendre le Métal, le Qi de la Rate est le précurseur du Qi du Poumon. La Rate (Terre) produit le Qi et le Sang, transforme et fait circuler les fluides et, par son mouvement ascendant, communique avec le Poumon (Métal, fils de la Terre). Le Poumon contrôle le Qi, participe à la diffusion du Sang, reçoit les fluides et, par son mouvement descendant, dirige le Qi et les liquides vers les Reins (Eau, fils du Métal) qui les captent.

En ce qui concerne le cycle de domination, on peut citer l'exemple du Poumon (Métal) dont les fonctions de descente et de purification du Qi permettent de contrôler, dans certains cas, l'expansion et la montée du Feu du Foie.

Le cycle *Sheng*, normalement nourricier, peut également être vecteur de transmission des maladies, à travers deux mécanismes :

– Le premier, dû au Vide, est appelé « la maladie de la mère atteint le fils » *(Mu Bing Ji Zi)* ou « le Vide de la mère fatigue le Fils » *(Mu Xu Lei Zi)*. Il concerne les maladies par déficiences qui se transmettent selon l'ordre du cycle « Sheng ». Par exemple, le Vide de Yin des Reins (acouphènes, faiblesse des lombes et des genoux, spermatorrhée…) peut évoluer vers un Vide de Yin du Foie (éblouissements, vertiges, tremblements, spasmes…) ; le Vide de Qi de la Rate (asthénie, appétit diminué,

faiblesse des membres, troubles digestifs…) peut être à l'origine du Vide de Qi du Poumon (essoufflement, dyspnée, voix faible…). Dans ce genre de situations, il est nécessaire de renforcer la mère pour tonifier le fils.

– Le second, dû à la Plénitude, est appelé « la maladie du fils se retourne contre la mère » *(Zi Bing Fan Mu)* ou « le fils pille le Qi de la mère » *(Zi Dao Mu Qi)*. Par exemple, lorsque le Feu du Cœur (anxiété, agitation, délire, ulcérations de la langue et de la bouche…) devient excessif, il provoque l'embrasement du Feu du Foie (céphalées, yeux rouges…). Ici, la plénitude du fils se retourne contre la mère.

b) Applications aux cycles *Cheng* et *Wu*

Sur le plan pathologique, les cycles d'oppression *(Cheng)* et de révolte *(Wu)*, qui sont des perversions du cycle naturel de domination *(Ke)*, s'expriment dans de nombreux déséquilibres des fonctions organiques. Par exemple, lorsque le Foie, qui domine naturellement la Rate, se met à l'opprimer *(Cheng)*, on observe une désorganisation des fonctions de digestion, des vertiges, des céphalées, de la susceptibilité, des troubles des règles…

Si le Feu du Foie en excès se révolte *(Wu)* contre le Poumon, celui-ci perd ses fonctions de descente et de diffusion, ce qui entraîne de la toux, avec parfois présence de sang dans les expectorations, une douleur brûlante le long des côtes, la maladie est facilement aggravée par les excès émotionnels…

c) Applications au diagnostic et au traitement des maladies

La théorie des Cinq Mouvements est omniprésente dans les méthodes et dans la dialectique du diagnostic. Les couleurs du teint, les intonations de la voix, les différents types de pouls, les modalités d'amélioration ou d'aggravation des symptômes et tous les autres éléments d'investigation peuvent être classés selon les Cinq Mouvements.

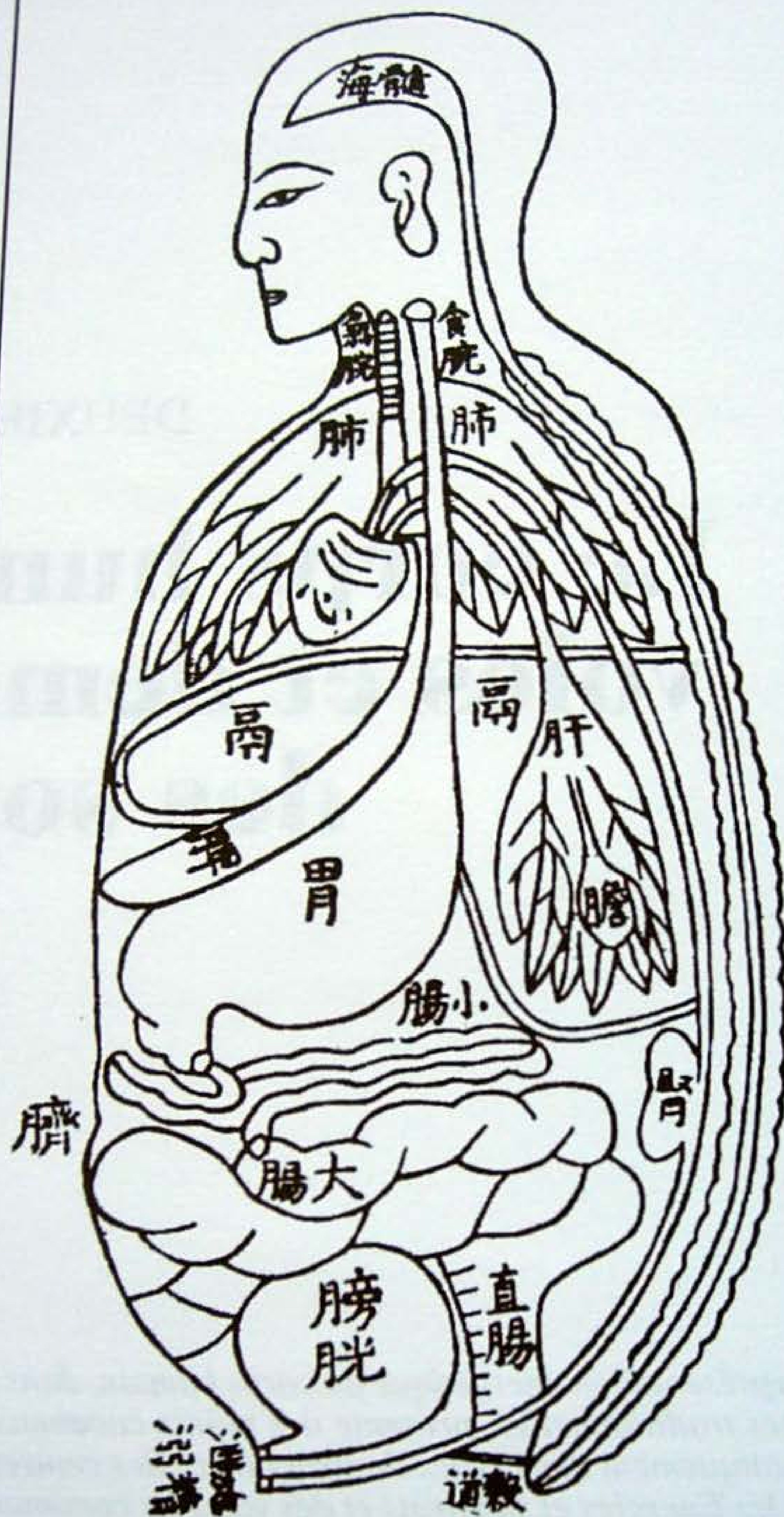
Sur le plan thérapeutique, cette théorie permet de prévenir et de maîtriser l'évolution d'une pathologie, par l'application aux Organes et Entrailles de la connaissance des modes relationnels qui ont été développés dans ce chapitre. De plus, qu'il s'agisse d'acupuncture (certaines catégories de points sont directement en relation avec les Cinq Mouvements), de diététique ou de pharmacopée (les natures et saveurs des ingrédients sont liées aux Cinq Mouvements, comme nous l'avons vu précédemment), cette théorie est centrale et indispensable pour comprendre et pratiquer la médecine traditionnelle chinoise.

DEUXIEME PARTIE

Le corps humain : voies et demeures des souffles

LA représentation énergétique du corps humain, dans les différentes médecines traditionnelles, présente des points communs. On trouve presque systématiquement deux types de structures : des centres d'activité où s'élaborent les Energies et substrats et des voies de communication qui leur permettent de circuler et qui mettent en relation les différentes parties du corps. En médecine chinoise, cette description relève de deux théories fondamentales : celle des Viscères (Zang Fu) *et celle des Méridiens et Vaisseaux* (Jing Luo).

Cette deuxième partie comprend également l'explication de la production, des fonctions et de la circulation des trois principaux substrats : le Qi, le Sang et les Liquides organiques.



Gravure illustrant la conception ancienne
de l'anatomie des Organes et Entrailles.

CHAPITRE VI

Organes et Entrailles *(Zang Fu)*

La théorie des Organes et Entrailles (Zang Fu) *n'est pas seulement une description des Viscères, mais elle constitue le fondement de l'organisation vitale de l'être humain. Ses répercussions dépassent même le cadre de la physiologie puisque les Organes sont en relation avec les différents aspects du psychisme.*

On emploie habituellement le mot « Viscères » comme terme générique pour désigner l'ensemble des Organes et Entrailles, qui sont eux-mêmes divisés en trois catégories : les Organes (Cœur, Rate, Poumon, Foie et Reins), les Entrailles (Vésicule biliaire, Estomac, Intestin grêle, Gros intestin, Vessie et Trois Foyers) et les Entrailles particulières (Cerveau, Moelles, Os, Vaisseaux, Vésicule biliaire[1] *et Utérus).*

1. Les Organes *(Zang)*

臟

Le caractère *Zang* est composé de deux parties : à gauche, le radical de la chair, des tissus corporels, des viscères ; la partie de droite signifie « cacher, conserver, emmagasiner, mettre en réserve ». Le mot *Zang* désigne les Organes dont les fonctions sont, notamment, de produire et de conserver, d'emmagasiner les substrats essentiels (Jing, Qi, Sang, Liquides organiques) et de servir de support physique aux Esprits Viscéraux *(Shen, Hun, Po, Yi* et *Zhi)*. L'activité des Organes comprend également un ensemble de fonctions spécifiques et de correspondances qui seront abordées ici dans l'ordre traditionnel. « Les Cinq Organes stockent l'Energie essentielle et n'évacuent pas. Pleins, ils ne peuvent pas se remplir » (*Su Wen*, 11).

L'aspect anatomique ne sera pas développé, pour deux raisons : la médecine occidentale moderne maîtrise ce point beaucoup mieux que la médecine traditionnelle chinoise ; d'autre part, les Viscères, tels qu'ils sont présentés et utilisés dans le contexte de la médecine chinoise, correspondent à des réalités essentiellement fonctionnelles qui ne sont pas forcément rattachées aux structures organiques que nous connaissons en Occident. Ainsi, ce que nous nommons « Rate » en médecine chinoise est un ensemble de fonctions qui n'a pas grand-chose à voir avec la rate, organe décrit par la médecine occidentale.

Cette confusion sémantique existe du fait que la même terminologie a été appliquée pour désigner deux choses différentes.



1. La Vésicule biliaire relève de deux catégories, pour des raisons qui seront développées par la suite.

a) Le Cœur *(Xin)*

De nature Yang, il régit les fonctions de réchauffement de l'ensemble de l'organisme. Sa saison est l'été.

Fonctions :

– Le Cœur gouverne le Sang et les Vaisseaux *(Xin Zhu Xue Mai)*. Le Cœur est le centre de la circulation, il constitue, avec les vaisseaux, un réseau fermé dans lequel, grâce à son activité de propulsion, circule le liquide sanguin. Il intervient également dans la formation et la régénération du Sang, comme le mentionne le *Lei Jing*, dans lequel on peut lire : « le Cœur engendre le Sang » *(Xin Sheng Xue)*.

Ces deux aspects complémentaires relèvent respectivement du Qi du Cœur et du Sang du Cœur, dont l'équilibre est primordial, permettant une pulsation régulière et une circulation harmonieuse qui se manifeste notamment dans l'éclat du teint du visage.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : insuffisance du Sang (teint pâle…) ou mauvaise circulation (teint et langue violacés, précordialgies…).

– Le Cœur gouverne l'activité mentale et spirituelle *(Xin Zhu Shen Zhi)*. La signification du mot *Shen* a été donnée dans un chapitre précédent. Ici, ce terme doit être entendu d'une part dans son sens le plus large, c'est-à-dire la présence du *Shen* révélée par la vitalité qui est l'expression de la cohérence générale des fonctions de l'organisme et, d'autre part, plus spécifiquement, dans l'aspect psychologique et spirituel.

Bien que les Chinois aient découvert depuis longtemps que le Cerveau joue le principal rôle sur le plan neuropsychique, le Cœur reste très important car le Sang du Cœur, en irriguant le Cerveau, est indispensable à l'activité mentale. De plus, le concept de *Shen* est ici en relation avec la conscience organisatrice qui s'exprime à travers les « Esprits viscéraux » *(Shen, Hun, Po, Yi* et *Zhi)*, dont le *Shen* est l'élément central. Du Cœur, qui héberge le *Shen*, dépend l'harmonie générale des Viscères. C'est pourquoi il est comparé au souverain, dans le *Su Wen*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : altération du psychisme (confusion, perturbations mentales…) ou désorganisation de l'activité viscérale (troubles digestifs, endocriniens, sexuels…).

Correspondances principales :

– Dans les émotions : la joie *(Xi)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : euphorie et rires continuels (Plénitude) ou tristesse, abattement (Vide).

– Dans les Liquides : la sueur *(Han)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : transpiration rare (Vide de Sang), spontanée ou à la moindre émotion (Vide de Qi), nocturne (Vide de Yin) ou profuse et froide (Vide de Yang).

– Dans les tissus corporels : les Vaisseaux *(Mai)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles de la circulation sanguine.

– Dans les manifestations cliniques visibles : le teint du visage *(Mian)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : teint pâle, terne (Vide), rouge (Plénitude, Feu) ou pourpre, violacé (Stagnation).

– Dans les « ouvertures somatiques » : la langue *(Shi)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : langue pâle ou mauve (Vide) ou pourpre, violacée (Stagnation) ; élocution difficile, aphasie, langue raide (troubles neuropsychiques dus à la perturbation du *Shen*).



ANNEXE : l'Enveloppe du Cœur *(Xin Bao)*, parfois appelée « Péricarde », ou improprement « Maître du Cœur », est constituée par le tissu de surface et le réseau de vaisseaux qui enveloppent le Cœur. Sa fonction principale est de protéger le Cœur, en s'interposant et en recevant en premier l'attaque des énergies pathogènes. Elle est comparable au ministre chargé de régler les affaires courantes afin de ne pas déranger l'empereur. Dans la pratique, on associe ses dysfonctionnements à ceux du Cœur.

b) Le Poumon *(Fei)*

On dit qu'il est le « Dais éclatant » *(Hua Gai)* des Organes. Il est l'Organe le plus élevé, anatomiquement[2], et il assure, tel un bouclier, la protection de l'organisme. A ce titre, il est sensible, recevant tous les agents pathogènes externes, ce qui fait qu'il est concerné dans toutes les maladies infectieuses courantes (syndrome grippal, rhino-pharyngite…).

Lorsqu'une énergie perverse interne (Froid ou Chaleur) provenant d'un autre Organe le touche, il est facilement affecté. Il se comporte comme le fusible des Viscères. Bien que sensible à tous les facteurs externes, il souffre particulièrement de la Sécheresse. Sa saison est l'automne.

Fonctions :

– Le Poumon gouverne le Qi *(Fei Zhu Qi)*. Le mot Qi a ici deux significations : la première est le Souffle, dans le sens de l'Energie respiratoire, qui est évidemment contrôlée par le Poumon, la seconde est l'ensemble des Energies du Corps. En effet, non seulement le Poumon capte une partie de l'Energie externe venant de l'air, mais il reçoit l'Energie des aliments, métabolisée par la Rate et l'Estomac. L'association de ces deux énergies s'accumule dans la poitrine, sous la forme de *Zong Qi* (cela sera expliqué par la suite). Cette énergie assure notamment la respiration et le rythme cardiaque. Par ailleurs, le Poumon gouverne la circulation de l'Energie, il joue un rôle important dans l'équilibre des mouvements de montée, descente, intériorisation et extériorisation. De plus, son activité énergétique influence le mouvement du Sang et des Liquides organiques.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles respiratoires, dyspnée, inconfort de la poitrine ; asthénie, voix faible et souffle court.

– Le Poumon gouverne la diffusion, la descente et la purification *(Fei Zhu Xuan Fa Su Jiang)*. La fonction de diffusion s'applique notamment à différents aspects du Qi, à l'essence des aliments et aux Liquides organiques qu'il conduit jusqu'à la surface du corps, où il règle l'ouverture des pores de la peau. La notion de descente concerne principalement le Qi et les Liquides organiques qui sont dirigés vers les Reins qui les captent. La purification concerne particulièrement l'air rejeté au moment de l'expiration et l'élimination des impuretés des voies respiratoires.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : le Qi du Poumon remonte à contre-courant (toux, asthme, dyspnée), perturbations du métabolisme des liquides et de la circulation du Qi et du Sang.

– Le Poumon règle la circulation de la « Voie des Eaux » *(Fei Tong Tiao Shui Dao)*. On dit qu'il est la Source supérieure de l'Eau. Grâce à ses fonctions de diffusion, descente et purification, le Poumon, en relation avec la Rate et les Reins principalement, participe au métabolisme des Liquides organiques.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : accumulation de Mucosités ou de Phlegmes, Œdèmes.

2. En médecine traditionnelle chinoise, on parle du Poumon, Organe unique incluant les voies respiratoires supérieures, et non des poumons, selon les limites anatomiques de la médecine occidentale.

Correspondances principales :

– Dans les émotions : la tristesse *(Bei)* ou l'accablement *(You)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : diminution de la résistance aux attaques émotionnelles, tristesse, mélancolie, anxiété.

– Dans les Liquides : les sécrétions nasales *(Ti)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : rhinorrhée claire et fluide (Froid ou Vide), épaisse et jaune (Chaleur), nez sec (Sécheresse).

– Dans les tissus corporels : la peau et les poils *(Pi Mao)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : pores de la peau dilatés, transpiration spontanée, facilité à attraper des syndromes grippaux (Vide de Qi du Poumon).

– Dans les manifestations cliniques visibles : la voix *(Sheng)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : enrouement (Plénitude) ou voix faible, éteinte (Vide); l'aphonie peut relever du Vide ou de la Plénitude.

– Dans les « ouvertures somatiques » : le nez *(Bi)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : nez bouché, rhinorrhée, perte d'odorat.

c) La Rate *(Pi)*

La Rate est un Organe essentiellement métabolique qui intervient dans la production des substrats corporels. En relation avec la Terre, elle reçoit facilement les excès d'Humidité du corps qui la font souffrir car la Rate aime la Sécheresse et craint l'Humidité. Elle correspond à la cinquième saison chinoise, qui se situe entre l'été et l'automne.

Plusieurs experts contemporains pensent que les fonctions de la Rate relèvent, au moins partiellement, de ce qui est attribué au pancréas en médecine occidentale. C'est un point de vue partagé par l'auteur qui a pu fréquemment le vérifier sur le plan clinique.

Fonctions :

– La Rate gouverne le transport et la transformation *(Pi Zhu Yun Hua)*. Il s'agit principalement des transformations opérées par la digestion et le métabolisme. Le rôle de la Rate est d'extraire les essences subtiles des aliments et boissons reçus par l'Estomac, puis de les transporter dans tout le corps afin de nourrir les tissus. Un aspect de cette double fonction concerne directement la nourriture, solide et liquide, qui va servir de base à la production du Qi, du Sang et du *Jing* acquis (Ciel postérieur). L'autre aspect concerne le transport et la transformation de l'Eau et de l'Humidité. Il est fait allusion ici au rôle de la Rate dans le métabolisme des Liquides organiques. On dit qu'elle est la Source médiane de l'Eau.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles digestifs (appétit diminué, distensions abdominales, selles molles, amaigrissement...) ou du métabolisme des Liquides (Mucosités, Œdèmes...).

– La Rate gouverne la montée du « pur » *(Pi Zhu Sheng Qing)*. Le « pur » *(Qing)* fait référence à l'essence subtile des aliments qui est transportée vers le Poumon. La Rate fait monter la partie pure des aliments, alors que l'Estomac en fait descendre la partie trouble. La fonction ascendante de la Rate est indispensable pour alimenter les Organes et les tissus ; de plus, elle permet de soutenir l'ensemble des Viscères, ce qui évite leur relâchement et leur descente.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : diminution de la production du Qi et du Sang (éblouissements, vertiges, lassitude...) et augmentation des mouvements de descente qui ne sont plus compensés (ptôses, diarrhée chronique, métrorragie...).

– La Rate gouverne la production et le contrôle du Sang *(Pi Zhu Sheng Xue Tong Xue)*. Non seulement la Rate participe activement à la génération du liquide sanguin, ce qui est une conséquence de sa fonction de transformation, mais elle joue également un rôle essentiel dans la circulation du Sang : celui de le contenir dans les vaisseaux. La force du Qi de la Rate évite au Sang de s'extravaser.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : Vide de Sang (teint pâle et terne, insomnie, vertiges, éblouissements…) par insuffisance de production ; hémorragies diverses, plus particulièrement sous-cutanée (hématomes spontanés, purpura…) ou du bas du corps (hématurie, métrorragie).

Correspondances principales :

– Dans les émotions : la pensée, la réflexion *(Si)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : obsession, idée fixe produisant Stagnation ou « nouure » du Qi, avec distension et inconfort de l'abdomen, perte de l'appétit et de la mémoire…

– Dans les Liquides : la salive[3] *(Xian)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : salivation excessive, pouvant sortir de la bouche.

– Dans les tissus corporels : la chair ou les muscles *(Rou)* et les quatre membres *(Si Zhi)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : amaigrissement, atrophie ou manque de force des membres.

– Dans les manifestations cliniques visibles : les lèvres *(Chun)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : lèvres pâles ou ternes, desséchées.

– Dans les « ouvertures somatiques » : la bouche *(Kou)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : agueusie ou perception déformée des saveurs, bouche pâteuse.

d) Le Foie *(Gan)*

Correspondant au Bois, le Foie en a les caractéristiques : sa tendance naturelle est l'expansion, il ne supporte pas d'être contraint ni opprimé. De nombreuses perturbations proviennent du fait que le Qi du Foie ne peut monter ni s'étendre avec souplesse et harmonie. C'est un Organe puissant ayant facilement tendance aux excès et débordements, surtout de Qi et de Yang, qu'il a généralement en abondance, alors que Sang et Yin peuvent lui faire défaut. Il correspond au printemps.

Fonctions :

– Le Foie gouverne le drainage et la dispersion *(Gan Zhu Shu Xie)*. Il est responsable de la régularisation du Qi dans tout l'organisme, c'est-à-dire de sa libre circulation et de l'équilibre des mouvements de montée, de descente, d'extériorisation et d'intériorisation. Il joue donc un rôle important dans l'harmonie de l'activité fonctionnelle des Viscères. La fonction *Shu Xie* exerce une influence sur plusieurs aspects de la physiologie. Elle permet la régularisation des émotions, car lorsque le Qi circule librement l'Esprit est en paix. Elle stimule la digestion et l'assimilation des aliments en favorisant les mouvements complémentaires de montée et de descente, gérés par la Rate et l'Estomac, et en produisant la bile, qui est essentielle à la digestion. Elle est indispensable à la régularité des mouvements du Qi et du Sang, évitant les Stagnations et régulant les Vaisseaux. Elle favorise le métabolisme des Liquides organiques et permet le drainage de l'Eau et de l'Humidité. Enfin, elle

3. En médecine traditionnelle chinoise, on distingue deux sortes de salive : celle en relation avec la Rate *(Xian)*, plus fluide, et celle en relation avec les Reins *(Tuo)*, plus épaisse.

assure la régularité des deux Méridiens Curieux *Chong Mai* et *Ren Mai*, qui jouent un rôle essentiel en gynécologie.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT, en relation avec les cinq aspects mentionnés ci-dessus, on rencontre respectivement : nervosité, susceptibilité ou dépression, troubles digestifs et hépatobiliaires, stagnations de Qi et stases de Sang, accumulations liquidiennes (ascite, Mucosités, Œdèmes…), troubles menstruels, difficultés pendant la grossesse, leucorrhées…

– Le Foie gouverne le stockage du Sang *(Gan Zhu Cang Xue)*. D'une part, le Foie conserve une certaine quantité de Sang qui l'imprègne et le nourrit tout en permettant le contrôle du Yang du Foie (le Sang est de nature Yin). Le Sang du Foie permet de nourrir les tendons et les yeux et, en régularisant le *Chong Mai*, de prévenir les hémorragies utérines. D'autre part, le Foie régularise le volume sanguin. Il libère la quantité de Sang nécessaire à l'activité de chaque partie du corps (cette quantité varie selon les efforts musculaires, les émotions…) ; ce Sang retourne ensuite au Foie, durant la phase de repos.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles oculaires, crampes et faiblesse des tendons, hémorragies…

Correspondances principales :

– Dans les émotions : la colère *(Nu)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : colère, irritabilité, susceptibilité et, dans les cas sévères, hémoptysie, hématémèse, syncope.

– Dans les Liquides : le liquide lacrymal *(Lei)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : sécheresse oculaire (Vide de Sang ou de Yin), larmoiement (Vent), sécrétions jaunâtres (Humidité Chaleur).

– Dans les tissus corporels : les tendons *(Jin)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : tremblements, spasmes des membres…

– Dans les manifestations cliniques visibles : les ongles *(Zhua)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : ongles ternes, cassants…

– Dans les « ouvertures somatiques » : les yeux *(Mu)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : divers troubles oculaires (vision trouble, strabisme…).

e) Les Reins *(Shen)*

On parle des Reins, au pluriel, car il s'agit d'un Organe pair et parce que, traditionnellement, on distinguait le Rein Yin (gauche) et le Rein Yang (droit). En fait, il s'agit d'une distinction symbolique et physiologique et non anatomique. Les Reins sont la racine du Ciel Antérieur, la source du Yin véritable *(Zhen Yin)* et du Yang originel *(Yuan Yang)*. Bien que symboliquement en relation avec l'Eau, dans le cycle des Cinq Mouvements, on dit des Reins qu'ils sont « Organes de l'Eau et du Feu » *(Shui Huo Zhi Zang)*.

Leur rôle principal est de thésauriser. Ils sont la réserve fondamentale du corps qu'il faut entretenir et préserver. En cas de nécessité, ils compensent les déficiences des autres Organes, au préjudice des forces vitales les plus essentielles. C'est pourquoi les auteurs anciens conseillent plus souvent de les tonifier que de les disperser.

Toutes les maladies chroniques de type Vide évoluent, à terme, vers une déficience des Reins. L'épuisement progressif du Qi des Reins, tout au long de la vie, produit les différentes étapes du vieillissement. Les Reins sont en correspondance avec l'hiver.

Fonctions :

– Les Reins stockent le *Jing (Shen Cang Xue)*. Ils sont le siège du *Jing* inné (du Ciel antérieur), transmis par les parents, auquel s'associe le surplus du *Jing* acquis (du Ciel

postérieur), provenant de l'essence de la nourriture qui n'a pas été utilisée pour couvrir les besoins de l'organisme. On peut donc dire que, malgré leurs origines différentes, le *Jing* inné et le *Jing* acquis sont interdépendants et tous deux thésaurisés dans les Reins. Le *Jing* des Reins est utile à la maturation des fonctions sexuelles et au développement de la fécondité. Il favorise également la croissance et le développement, de la naissance à l'âge adulte.

D'autre part, il contribue à la production du Sang par l'intermédiaire de la moelle rouge des os qui est un aspect du Jing. Enfin, le *Jing* des Reins intervient dans la construction des défenses immunitaires.

Il faut noter que le Qi des Reins est produit à partir de la transformation du *Jing* des Reins, ces deux éléments étant interdépendants au point qu'on parle parfois simplement de *Jing Qi* («Energie essentielle» ou «Essence et Energie»). C'est de cette combinaison que sont issus le Yin et le Yang des Reins. Le Yin des Reins, ou Yin authentique *(Zhen Yin)*, est la source des Liquides Yin qui nourrissent et humidifient tout le corps. Le Yang des Reins, ou Yang originel *(Yuan Yang)*, est associé au Feu de *Ming Men*, ou Feu authentique *(Zhen Huo)*. Dans les Reins, le Yin et le Yang sont si interdépendants et si proches de leur source que l'épuisement de l'un atteint l'autre. C'est le seul Organe pour lequel on parle communément de Vide de Yin et de Yang.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles de la croissance et du développement, vieillissement prématuré, diminution de l'énergie sexuelle, stérilité, troubles de la production du Sang, déficit immunitaire (des vieillards, par exemple).

– Les Reins gouvernent l'Eau et les Liquides *(Shen Zhu Shui Ye)*. Les Reins sont la Source inférieure de l'Eau. Ils participent au transport de la partie pure des Liquides qui va nourrir les tissus et transforment la partie trouble qui est excrétée par l'intermédiaire de la Vessie. Par rapport au Poumon qui gère les Liquides à la périphérie du corps et à la Rate qui les extrait de l'alimentation, les Reins sont responsables de la partie profonde de l'organisme, de la vaporisation des Liquides (par le Yang des Reins), de leur transformation et de leur excrétion.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : œdèmes, oligurie ou, au contraire, polyurie et pollakiurie.

– Les Reins gouvernent la réception du Qi *(Shen Zhu Na Qi)*. Ils attirent et recueillent le Qi que le Poumon fait descendre vers eux. Cet ancrage du Qi permet à la respiration d'être ample, harmonieuse et efficace. On dit que le Poumon gouverne le Qi et que les Reins en sont la racine.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : dyspnée, asthme, essoufflement.

Correspondances principales :

– Dans les émotions : la peur[4] *(Kong)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : incontinence d'urines ou de selles.

– Dans les Liquides : la salive[5] *(Tuo)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : propension à cracher.

4. Bien que la peur et la frayeur aient de nombreux points communs et constituent toutes deux une source de perturbation pour l'activité physiologique, leurs natures ne sont pas exactement identiques car la frayeur est une stimulation aiguë qui surprend, mais ne fait pas participer directement la conscience ou l'imaginaire ; c'est ce qui se produit lorsqu'on sursaute à cause d'un bruit soudain. La peur, quant à elle, relève d'un sentiment plus profond (effroi, insécurité…). La frayeur affecte facilement le Cœur (augmentation du rythme cardiaque), la peur nuit aux Reins.

5. Voir note 3.

– Dans les tissus corporels : les os *(Gu)*, les moelles *(Sui)* et les dents[6] *(Chi)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : défaut de croissance ou de restauration des os, dystrophies osseuses, retard de fermeture de la fontanelle, déchaussement et caries chroniques des dents…

– Dans les manifestations cliniques visibles : les cheveux *(Fa)*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : cheveux secs, cassants, sans éclat, cheveux blancs, alopécie.

– Dans les « ouvertures somatiques » : les oreilles *(Er)* et les deux Yin *(Er Yin)* que sont l'anus et l'ouverture génito-urinaire.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : acouphènes, surdité, troubles de la miction, de la reproduction ou de la défécation.



ANNEXE : « la Porte de la Vie » *(Ming Men)*. Le concept de *Ming Men* apparaît dans le *Nan Jing*, mais il est principalement développé à partir de la dynastie des Ming. C'est un Organe sans forme physique, dont la physiologie est indiscutablement reliée aux Reins. Les maîtres anciens ne sont pas unanimes sur sa localisation.

Selon le *Nan Jing* et ceux qui s'en sont inspiré, *Ming Men* **est** le Rein droit (Rein Yang) : « Il y a deux Reins, mais tous deux ne sont pas des Reins. Celui de gauche est le Rein et celui de droite est Ming Men » (*Nan Jing*, 36). Pour d'autres, comme Yu Tuan (1438-1517) ou Zhang Jin Yue (1563-1640), *Ming Men* est présent dans les deux Reins. Enfin, certains, tel Zhao Xian Ke, sous les Ming, le localisent entre les deux Reins. Quoi qu'il en soit, *Ming Men* représente un aspect particulier de l'activité des Reins.

La fonction principale de *Ming Men* est de gérer *Yuan Qi* (Energie originelle), qui est le vecteur indispensable à la formation des énergies du corps, d'où l'emploi de l'expression « Feu de *Ming Men* » pour désigner *Yuan Qi*. C'est pour cette raison que *Ming Men* est souvent présenté comme le Yang des Reins. Mais *Ming Men* ne peut se limiter, selon certains auteurs, à l'aspect Yang. Pour eux, *Ming Men* (Porte de Vie) signifie à la fois le Yang originel *(Yuan Yang)* ou Yang authentique *(Zhen Yang)*, appelé alors « Feu de *Ming Men* » *(Ming Men Huo)* et le Yin originel *(Yuan Yin)* ou Yin authentique *(Zhen Yin)*, désigné par « Eau de *Ming Men* » *(Ming Men Zhi Shui)*.

2. Les Entrailles *(Fu)*

腑

Le caractère *Fu* est composé de deux parties : à gauche, le radical de la chair, des tissus corporels, des viscères ; la partie de droite signifie « dépôt d'archives, lieu où sont déposés les documents officiels, magasin de l'Etat ». Le mot *Fu* désigne les Entrailles qui servent de réceptacles et participent au transit des aliments ou au transport et à l'excrétion des déchets.

« Les Six Entrailles transportent et transforment les substances mais ne conservent pas.

6. Le surplus des moelles produit les os, le surplus des os produit les dents.

Elles se remplissent mais ne peuvent être pleines » (*Su Wen*, 11).

a) La Vésicule biliaire *(Dan)*

La Vésicule biliaire relève de la catégorie des Entrailles *(Fu)* car, comme les autres Entrailles, elle est couplée à un Organe (le Foie) ; cependant, elle appartient également aux Entrailles Particulières *(Qi Heng Zhi Fu)* car elle stocke un liquide pur – la bile – qu'on nomme le « Jing médian » *(Zhong Jing)*, qu'elle régit un aspect psychologique (comme les Organes) et qu'elle n'est pas une voie de transit ou de transformation des produits de la digestion.

Fonctions :

– La Vésicule biliaire gouverne le stockage et la sécrétion de la bile *(Dan Zhu Cang Pai Xie Dan Zhi)*. La bile est produite par le Foie, mais c'est la Vésicule biliaire qui l'accumule avant de l'évacuer vers l'Intestin grêle. Elle joue un rôle essentiel dans la digestion.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles digestifs (dégoût pour la nourriture, diarrhée…) et, en cas d'Humidité-Chaleur, ictère, bouche amère, nausées et vomissements.

– La Vésicule biliaire gouverne la détermination *(Dan Zhu Jue Dan)*. Elle nous permet d'élaborer un jugement, de prendre une décision, sans être influencé par la peur ou la pression psychologique. De plus, elle permet à l'organisme de résister plus facilement au développement de maladies psychosomatiques.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : sensibilité aux chocs affectifs, indécision, timidité, appréhension, insomnie…



b) L'Estomac *(Wei)*

Fonctions :

– L'Estomac gouverne la réception et la décomposition des aliments et des boissons *(Wei Zhu Shou Na Fu Shu Shui Gu)*. Après avoir transité par la bouche et avoir traversé l'œsophage, les aliments s'accumulent dans l'Estomac où ils subissent une transformation physique et chimique, avant d'être évacués vers l'Intestin grêle.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : perte d'appétit, sensation de réplétion, ralentissement de la digestion, douleurs gastriques, éructations nauséabondes, régurgitations…

– L'Estomac gouverne le transport et la descente *(Wei Zhu Tong Jiang)*. Le mouvement spécifique de l'Estomac est la descente. Il s'exerce sur la partie trouble des aliments qui poursuit son cheminement vers les Intestins. Cette action est complémentaire de celle de la Rate qui fait monter la partie pure des aliments.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : réplétion et distension douloureuse de l'Estomac, Qi de l'Estomac à contre-courant (nausées, vomissements, éructations, régurgitations, hoquet), constipation.

c) L'Intestin grêle *(Xiao Chang)*

Fonctions :

– L'intestin grêle gouverne la réception et la transformation des matières *(Xiao Chang Zhu Shou Sheng He Hua Wu)*. Il recueille les substances issues de l'Estomac, poursuit leur transformation, afin de permettre l'extraction des nutriments.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : perturbation du transit, douleurs abdominales, diarrhées, selles molles…

– L'Intestin grêle gouverne la sécrétion et la séparation du Clair et du Trouble *(Xiao Chang Zhu Mi Bie Qing Zhuo)*. C'est à son

niveau, à travers les villosités intestinales, que s'opère le passage de l'Essence des aliments vers le milieu intérieur. Cette fonction est associée à l'activité de la Rate qui assure le transport de la partie subtile vers le Cœur et le Poumon, pour qu'elle soit distribuée à toutes les parties de l'organisme. D'autre part, l'Intestin grêle envoie la partie solide des résidus vers le Gros intestin et leur partie liquide vers la Vessie.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : selles molles, lientériques (présence d'aliments indigérés) et urines rares et peu abondantes.

d) Le Gros intestin *(Da Chang)*

Fonction :

– Le Gros intestin gouverne le transit des déchets *(Da Chang Zhu Chuan Dao Zao Po)*. Sa fonction principale est de transporter et d'évacuer les selles, ainsi que de les assécher en absorbant l'eau résiduelle.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles des selles (diarrhée, constipation), ténesme et douleurs abdominales…

e) La Vessie *(Pang Guang)*

Fonction :

– La Vessie gouverne la réception et l'élimination de l'urine *(Pang Guang Zhu)*. Elle est responsable du stockage et de l'évacuation de la partie des Liquides organiques qui, à la suite de l'action métabolique de la Rate, du Poumon, des Reins et des Trois Foyers, est destinée à être évacuée. En relation avec les Reins, son Qi s'exprime à la fois dans la capacité à contenir l'urine et à l'expulser.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : divers troubles de la miction.



f) Les Trois Foyers *(San Jiao)*

Il s'agit d'une Entraille différente des autres car on considère souvent qu'elle n'a pas de forme physique (bien que certaines écoles anciennes aient soutenu l'opinion contraire). En fait, on regroupe sous le concept de Trois Foyers un certain nombre de fonctions physiologiques. On peut considérer que l'activité des Trois Foyers est une synthèse de l'ensemble des activités viscérales, les Organes et Entrailles pouvant être répartis en fonction de l'anatomie des Trois Foyers :

– Le **Foyer supérieur** *(Shang Jiao)* réunit Cœur et Poumon. Il a la charge de la diffusion des fluides et de l'essence subtile des aliments, de la propulsion et de la régulation du Qi et du Sang et de la circulation des Energies nourricières *(Ying Qi* et *Wei Qi)*.

On dit qu'il est « comme un brouillard » *(Ru Wu)* (allusion à la vaporisation du Qi et des Fluides) et qu'il régit la « réception » *(Na)* (allusion à la réception de l'essence des aliments).

– Le **Foyer médian** *(Zhong Jiao)* réunit la Rate et l'Estomac. Il a la charge de la digestion, de la transformation et du transport de l'essence subtile des aliments et de la production du Qi et du Sang.

On dit qu'il est « comme un marécage » *(Ou)* (allusion à la fonction de décomposition des aliments par l'Estomac) et qu'il régit la transformation *(Hua)* (allusion à la fonction de la Rate).

– Le **Foyer inférieur** *(Xia Jiao)* réunit Reins, Vessie, Intestin grêle et Gros intestin ; généralement, on y situe également le Foie. Il a la charge de la séparation du Pur et du Trouble, mais sa principale fonction est l'excrétion.

On dit qu'il est « comme un égout » *(Du)* (allusion aux fonctions de drainage et d'évacuation des déchets) et qu'il régit la sortie

(Chu) (allusion à l'expulsion des selles et des urines).

Les Trois Foyers sont la voie de circulation de l'Energie Originelle qui stimule l'activité physiologique des Organes et Entrailles. Cette fonction est plus particulièrement en relation avec la transformation du Qi *(Qi Hua)*. D'autre part, les Trois Foyers sont responsables de la circulation des fluides par la Voie des Eaux *(Shui Dao) :* « Les Trois Foyers sont responsables des digues et des canaux, ils gouvernent la voie où circule l'Eau » (*Su Wen*, 8). De ce fait, le terme « Voie des Eaux » *(Shui Dao)* est parfois utilisé pour désigner les Trois Foyers.

Enfin, les Trois Foyers gouvernent la digestion, l'assimilation, le transit et l'excrétion, puisque, tout au long de ces étapes, les aliments sont véhiculés à travers les Trois Foyers. Ils sont également responsables de la production des différents Qi et constituent, dès la première respiration, l'usine énergétique de l'être humain.

3. Les Entrailles particulières
(Qi Heng Zhi Fu)

A part la Vésicule biliaire qui a été étudiée avec les Entrailles, du fait de son ambivalence, les Entrailles particulières ont des points communs avec les Entrailles (leur forme, souvent creuse) et avec les Organes (l'aptitude à stocker le Yin et le Jing), mais n'ont pas de relation *Biao/Li* (externe/interne) comme les autres Viscères qui sont tous couplés.

a) Le Cerveau *(Nao)*

Considéré comme « la Mer des Moelles », le Cerveau est formé de la réunion des Essences subtiles *(Jing Wei)* de l'ensemble de l'organisme. La connaissance de ses fonctions s'est surtout développée durant la dynastie Qing. Le Cerveau régit l'activité mentale et neurosensorielle. En médecine chinoise, il est en relation avec les Cinq Organes, par l'intermédiaire des Esprits Viscéraux *(Shen, Hun, Po, Yi* et *Zhi)*, plus particulièrement avec le Cœur et le Foie, pour son activité psychologique, et avec les Reins, pour son développement et ses fonctions physiologiques.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : perte de l'acuité sensorielle, troubles du comportement, diminution de la force motrice, vertiges, acouphènes…

b) Les Moelles *(Sui)*

Composées de la moelle osseuse, de la moelle épinière et des matières cérébrales, les Moelles sont plutôt une substance qu'un Viscère. Cependant, en M.T.C. on les classe parmi les Entrailles particulières.

Elles alimentent et entretiennent la matière cérébrale (le Cerveau est la Mer des Moelles) et le squelette (les Os sont formés avec le surplus des moelles). De plus, elles participent à la production du Sang (il semble que les Chinois connaissaient depuis longtemps le rôle hématopoïétique de la moelle rouge des os).

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : tous les troubles qui ont été énoncés à propos du Cerveau, faiblesse des lombes et des genoux, retard de croissance et de développement chez l'enfant (croissance, fermeture de la fontanelle, éveil intellectuel…), fragilité des os, anémie…

c) Les Os *(Gu)*

L'anatomie du squelette était relativement bien connue des Chinois, depuis l'Antiquité. Comme il a été mentionné précédemment, les Os sont le surplus des Moelles ; il y a donc une relation directe entre ces deux sortes de tissus.

Les Os ont trois fonctions principales : supporter le corps et protéger les Viscères, permettre les mouvements et contenir la moelle

osseuse. Comme les Moelles et le Cerveau, les Os sont directement en relation avec les Reins.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : déformation ou malformation osseuse, troubles locomoteurs, fractures spontanées, dystrophies osseuses…

d) Les Vaisseaux *(Mai)*

Il s'agit des vaisseaux sanguins, dans leur ensemble, bien que le terme *Mai,* qui signifie également « pouls », désigne parfois plus spécifiquement les artères.

Les Vaisseaux sont des voies de communication pour le Qi et le Sang et, étant en relation directe avec le Cœur (qui joue le rôle de l'Empereur), ils véhiculent des informations provenant de l'ensemble de l'organisme, perceptibles notamment par la palpation des pouls, qui est une méthode de diagnostic essentielle en médecine traditionnelle chinoise.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : Stases de Sang, hémorragies…

e) L'Utérus *(Nu Zi Bao,* ou *Bao Gong,* ou *Bao Zang,* ou *Zi Gong,* ou *Zi Zang)*

Ce Viscère, aux noms multiples, a deux fonctions principales. Tout d'abord, il gouverne les règles, en relation avec les Reins et les Vaisseaux *Ren Mai* et *Chong Mai* et grâce à l'action d'une substance particulière, active depuis la puberté jusqu'à la ménopause, qu'on appelle *Tian Gui*[7].

D'autre part, l'Utérus est l'enveloppe du fœtus, dont il assure la protection. En plus des Reins et de *Ren Mai* et *Chong Mai,* le Cœur, le Foie et la Rate jouent un rôle essentiel dans l'activité gynécologique dévolue à l'Utérus.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles des menstruations, de la fécondité et de la gestation.

4. Les relations entre les Viscères

a) Relation entre les Organes

Cœur et Poumon :

Ils résident tous deux dans le Foyer Supérieur. Le Cœur gouverne le Sang et le Poumon gouverne le Qi. Poumon et Cœur, de même que Qi et Sang, sont interdépendants. Le Cœur gouverne les Vaisseaux sanguins ; le Poumon est le lieu où les Vaisseaux convergent. Le Poumon aide le Cœur à faire circuler le Sang ; le Cœur, en propulsant le Sang, favorise la diffusion du Qi du Poumon. Cœur et Poumon ont une relation privilégiée avec *Zong Qi*[8].

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : oppression de la poitrine, palpitations, dyspnée, essoufflement…

Cœur et Rate :

Le Cœur gouverne et propulse le Sang ; la Rate produit et contient le Sang dans les Vaisseaux. Le Sang du Cœur dépend de la Rate qui le nourrit ; les fonctions de transport et de transformation de la Rate sont entretenues grâce à la circulation du Sang du Cœur.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : palpitations, asthénie, insomnie et tous les symptômes contenus dans le syndrome « Vide de Cœur et de Rate ».

Cœur et Foie :

Le Cœur gouverne le Sang ; le Foie stocke le Sang. Le Foie contrôle le volume du Sang circulant ; le Cœur en assure le mouvement.

7. Le terme *Tian Gui* est cité pour la première fois dans le *Su Wen.* Il est difficile de définir précisément la nature physique de ce concept, explicitement en relation avec l'Energie des Reins et peut-être lié au fonctionnement hormonal.

8. *Zong Qi :* voir chapitre VIII.

Le Foie fournit au Cœur la quantité de Sang nécessaire à son activité ; le Cœur, en mobilisant le Sang, favorise les fonctions de drainage nécessaires au bon fonctionnement du Foie. Le Cœur héberge le *Shen* et gouverne l'activité mentale ; le Foie en gouvernant les fonctions de drainage et de dispersion exerce une action sur l'équilibre psychique.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : Vide de Sang (insomnie, palpitations, troubles de la vision, éblouissements, vertiges…) et troubles psychiques (irritabilité, syndrome dépressif, insomnie, instabilité caractérielle…).

Cœur et Reins :

Le Cœur, en haut, est de la nature du Yang, du Feu ; les Reins, en bas, sont de la nature du Yin, de l'Eau. Le Cœur doit être humidifié par l'Eau des Reins, qui monte ; les Reins doivent être réchauffés par le Feu du Cœur, qui descend. Leur communication est le fondement de l'équilibre vertical entre Yin et Yang.

Le Cœur gouverne le Sang ; les Reins thésaurisent le *Jing ; Jing* et Sang s'engendrent réciproquement *(Jing Xue Xiang Hu Zi Sheng)* et se transforment l'un dans l'autre. Le Cœur hébergeant le *Shen* et le Sang, que le Cœur gouverne, est le support du *Shen ;* le *Jing* des Reins produit la Moelle, le Cerveau est la Mer des Moelles et la demeure du *Shen.* La communication entre Cœur et Reins permet l'interaction entre l'Eau et le Feu, l'engendrement réciproque du *Jing* et du Sang et l'interdépendance du *Jing* et du *Shen.*

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : palpitations, œdèmes (le Yang du Cœur, en Vide, ne peut réchauffer les Reins) ; agitation, insomnie, palpitations, bouche sèche, anxiété (dans le syndrome « Cœur et Reins ne communiquent pas »).

Poumon et Rate :

Leur interaction concerne le Qi et les Liquides organiques. La Rate produit et entretient le Qi à partir de l'alimentation ; le Poumon capte le Qi à partir de la respiration ; le Qi des aliments et le Qi de l'air se rencontrent pour donner naissance à *Zong Qi.* La Rate est à l'origine de la production du Qi ; le Poumon contrôle le Qi. La Rate gouverne le transport et la transformation de l'Eau et de l'Humidité, elle transporte l'essence des Liquides organiques ; le Poumon régule la Voie des Eaux, il diffuse et distribue l'essence des Liquides organiques.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : asthénie, essoufflement, voix faible (Vide de Qi) ; mucosités, glaires, asthme, toux, œdèmes (perturbations du métabolisme des Liquides organiques).

Poumon et Foie :

Leur interaction concerne la direction du Qi et la circulation du Qi et du Sang.

Le Poumon est Yin dans le Yang, il est situé dans le Foyer supérieur et son mouvement principal est la descente et la diffusion ; le Foie est Yang dans le Yin, il est situé dans le Foyer inférieur et son mouvement principal est la montée et le drainage. Le Poumon gouverne le Qi, le diffuse tout en contrôlant son échappement externe ; le Foie stocke le Sang, le libère ou le contient, selon les besoins internes.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : douleurs costales, toux avec expectorations contenant du sang, irritabilité (dans le syndrome « le Feu du Foie attaque le Poumon »).

Poumon et Reins :

Leur interaction concerne la respiration et le métabolisme des Liquides organiques.

Le Poumon gouverne le Qi, il permet les échanges entre extérieur et intérieur, son Qi descend vers les Reins ; les Reins sont la racine du Qi, ils captent, ancrent, absorbent et assimilent le Qi qui vient des Poumons. Ainsi, la respiration est profonde et efficace.

Le Poumon est la source supérieure de l'Eau, il diffuse vers l'extérieur et fait des-

cendre les Liquides organiques vers les Reins, il élimine l'impur par le haut (expectoration) ; les Reins gouvernent l'Eau, ils concentrent à l'intérieur et font monter les Liquides organiques réabsorbés vers le Poumon, ils éliminent l'impur par le bas, la Vessie (miction). Cela permet indirectement de préserver le Yin, le Métal engendrant l'Eau et l'Eau humidifiant le Métal.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : asthme, dyspnée, respiration rapide et superficielle (trouble du Qi), œdèmes, mucosités, oligurie (stagnation des Liquides organiques, transpiration nocturne, toux sèche, aphonie, pommettes rouges, fébricules) (lésion du Yin).

Foie et Rate :

Leur interaction concerne la circulation du Qi (au niveau digestif, notamment) et la physiologie du Sang.

Le Foie favorise la digestion par ses fonctions de drainage et de dispersion et en produisant la bile, ce qui aide le mouvement de la Rate. La Rate permet la digestion en transformant les aliments et en transportant leur essence (notamment distribuée au Foie pour produire la bile), ce qui favorise le mouvement du Foie. Quand le drainage est efficace, le transport et la transformation sont faciles, la Rate est forte ; quand le transport et la transformation sont efficaces, le drainage est facile, le Foie est à l'aise.

Le Foie stocke le Sang mais ne le produit pas, il le libère souplement à la demande de l'organisme ; la Rate produit le Sang mais ne le stocke pas, elle le contient fermement dans les vaisseaux.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles digestifs et menstruels, irritabilité, oppression des flancs et de la poitrine, syndrome prémenstruel (dans le syndrome « dysharmonie du Foie et de la Rate »), métrorragies, saignements continus conduisant au Vide de Sang du Foie (quand la Rate ne contient plus le Sang), ictère et troubles hépatobiliaires (quand les fonctions déficientes de transformations et de transport de la Rate produisent de l'Humidité, puis de l'Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire).

Foie et Reins :

Leur interaction concerne le *Jing* et le Sang, le Feu Ministre *(Xiang Huo)* et l'origine commune de leur Yin.

Les Reins stockent le *Jing* qui sert à produire le Sang ; le Foie stocke le Sang qui peut compléter le *Jing*. Ainsi, on dit que le *Jing* et le Sang ont une origine commune (l'essence des aliments).

Le Feu Ministre *(Xiang Huo)* trouve principalement son origine dans *Ming Men*, le Foie et les Reins, par opposition au Feu Empereur *(Jun Huo)*, lié au Cœur. On peut donc dire que, comme ils recèlent tous deux le Feu Ministre, Foie et Reins ont la même source.

Le Yin des Reins peut engendrer le Yin du Foie ; le Yin du Foie peut aider le Yin des Reins à se reconstituer. Comme leurs Yin ont la même origine, on dit que Foie et Reins ont la même source. Par ailleurs, les fonctions de thésaurisation des Reins et de drainage en vue d'une libre circulation du Foie s'opposent, se compensent et se complètent.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : faiblesse des tendons et des os, douleur et fatigue des lombes et des genoux, acouphènes, troubles de la vision…

Rate et Reins :

Les Reins gouvernent le *Jing* inné qui réchauffe et stimule la production du *Jing* acquis ; la Rate gouverne le *Jing* acquis qui renforce, complète et entretient le *Jing* inné.

Les Reins gouvernent l'Eau, leur Yang assure la vaporisation des Liquides organiques ; la Rate gouverne le transport et la trans-

formation ; son Yang peut contrôler l'Eau et l'Humidité.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : diarrhées matinales, diarrhées lientériques, œdèmes, douleur et sensation de Froid de l'abdomen (dans le syndrome « Vide de Yang de la Rate et des Reins »).

b) Relation entre les Organes et les Entrailles

Chaque Organe *(Zang)* est relié à une Entraille *(Fu)*, dans le cadre de la relation Surface/Profondeur *(Biao/Li)*. Le couple Organe/Entraille ainsi défini relève de la même nature, en terme de Cinq Mouvements.

Le Cœur et l'Intestin grêle (Feu) :

Le Feu du Cœur descend jusqu'à l'Intestin grêle pour stimuler son activité physiologique de transformation et d'assimilation ; le Pur, absorbé par l'Intestin grêle, monte jusqu'au Cœur et complète le Sang du Cœur.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : l'excès de Feu du Cœur peut léser l'Intestin grêle (oligurie, dysurie avec brûlure, urine rougeâtre…) et la Chaleur-Plénitude de l'Intestin grêle peut agresser le Cœur (ulcération de la langue, anxiété, irritabilité…).

Le Poumon et le Gros intestin (Métal) :

La descente du Qi et des Liquides organiques du Poumon favorise le transit intestinal ; à l'inverse, le drainage opéré par le Gros intestin favorise la régulation du Qi et des Liquides organiques du Poumon.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles respiratoires (asthme, dyspnée…) avec constipation.

La Rate et l'Estomac (Terre) :

La Rate et l'Estomac sont complémentaires point par point. La Rate fait monter le Pur, craint l'Humidité et aime la Sécheresse, gouverne le transport et la transformation des aliments ; l'Estomac fait descendre le Trouble, craint la Sécheresse et aime l'Humidité, gouverne la réception des aliments.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles digestifs divers (diarrhées, ballonnements, nausées, vomissements…).

Le Foie et la Vésicule biliaire (Bois) :

A la différence du couple Rate/Estomac qui s'opposent et se complètent, Foie et Vésicule biliaire sont le prolongement l'un de l'autre. Le Foie sécrète la Bile, la Vésicule biliaire la stocke ; le Foie héberge le *Hun* et gère la stratégie et l'élaboration de plans, la Vésicule biliaire apporte le jugement et la détermination.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : ils ont souvent la même pathologie ; par exemple, Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire (nausées, bouche amère…).

Les Reins et la Vessie (Eau) :

Leur interaction concerne principalement les fonctions urinaires.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : miction difficile ou incomplète, incontinence urinaire, dysurie…

c) Relation entre les Entrailles

Comme les Entrailles assurent principalement le transit des produits de la digestion, leur interaction concerne la réception, l'assimilation et l'excrétion, et les troubles qui surviennent touchent directement ces fonctions.

En médecine traditionnelle chinoise, les syndromes complexes des Entrailles sont moins nettement référencés que ceux des Organes.

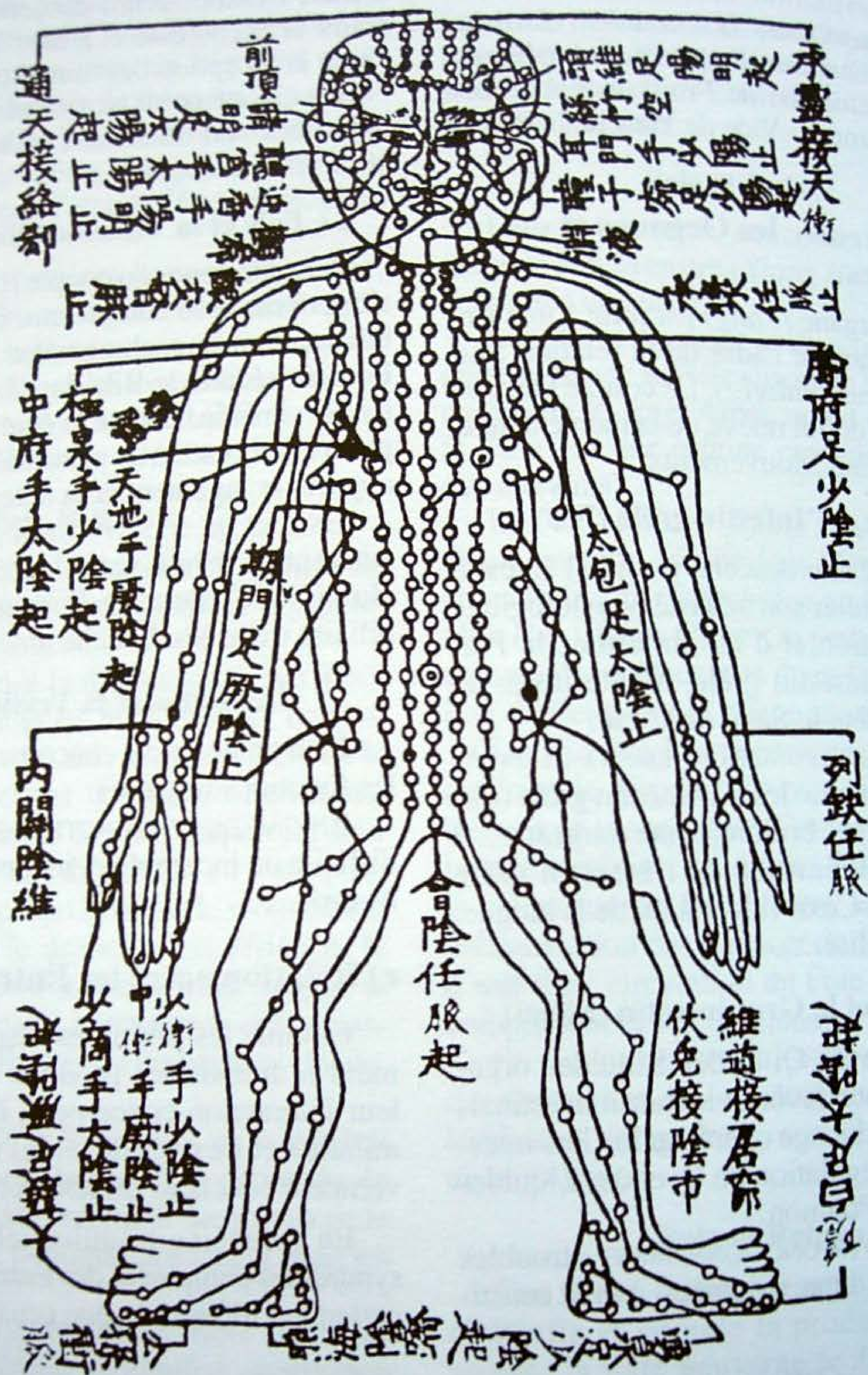


Planche des méridiens et ramifications *(Jing Luo)*,
extraite du *Zhen Jiu Da Cheng* (1601).

CHAPITRE VII

Méridiens et ramifications (*Jing Luo*)

La théorie des Méridiens, spécifique à la médecine chinoise, est complémentaire de celle des Organes et Entrailles, et elle possède de nombreuses applications. C'est surtout dans l'acupuncture, le massage et le Qi Gong qu'elle s'est le plus développée. Depuis une trentaine d'années, un certain nombre d'études, plus ou moins convaincantes, ont été réalisées, en Chine et en Occident, pour démontrer la réalité objective des Méridiens. Bien que leur structure matérielle soit discutée, leurs fonctions physiologiques et leurs applications thérapeutiques sont établies depuis longtemps.

Comme l'étude détaillée des Méridiens et ramifications (trajets, points...) fait l'objet d'un développement particulier, nous ne l'aborderons pas ici, malgré son intérêt indiscutable, les dimensions de cet ouvrage ne le permettant pas. Le lecteur désirant approfondir cet aspect pourra utilement s'orienter vers des livres et atlas consacrés spécifiquement à l'acupuncture[1]. Nous nous contenterons d'expliquer la théorie des Méridiens, leur classification, leurs fonctions et leur intérêt général dans le diagnostic et le traitement.

1. Définition

Le terme employé pour désigner les Méridiens est *Jing* ou *Jing Mai*. *Jing* est composé, à gauche, d'un radical qui représente initialement un cocon de soie qu'on dévide, les trois fils représentés dans la partie inférieure gauche étant torsadés pour faire un fil plus fort. La partie droite représente, selon certains, un métier à tisser et, selon d'autres, le courant de l'eau sur le sol. *Jing* signifie notamment « chaîne d'un tissu », route du nord au sud, méridien (dans le sens géographique), vaisseaux d'un

經 脈 絡

Jing Mai Luo

corps organique (artères, veines, nerfs...), livres canoniques (comme dans *Nei Jing*, *Yi Jing*...). On voit ici que c'est le même mot qui désigne le trajet par lequel l'énergie circule dans le corps et le livre par lequel la connaissance circule à travers les générations.

Le sinogramme *Mai* est composé de deux parties. A gauche, le radical de la chair, des tissus corporels. La partie de droite représente initialement un cours d'eau à l'un de ses confluents, ou une de ses ramifications qui part vers la droite. En médecine chinoise, il désigne un vaisseau pour le Qi ou le Sang. C'est le même mot qu'on emploie pour désigner un pouls. Il faut noter que, dans la forme simplifiée, la partie droite du caractère signifie « éternel » : les vaisseaux entretiennent la vie dans les tissus qui, sans eux, ne pourraient perdurer.

Le terme *Luo* est composé de deux parties. A gauche, le même radical que dans *Jing*. La partie droite signifie « suivre son chemin sans tenir compte des avis, des paroles », par extension, « sortir, dériver de la route principale ». Le caractère *Luo* a le sens de « lier, attacher ». En médecine chinoise, il désigne les vaisseaux

1. Voir l'ouvrage de l'Académie de médecine traditionnelle chinoise (Pékin) : *Précis d'acuponcture chinoise* (Editions Dangles).

secondaires qui dérivent du Méridien principal et constituent un réseau qui couvre l'ensemble du corps.

Les Méridiens et leurs ramifications sont le système de communication qui permet la circulation du Qi et du Sang dans tout l'organisme.

2. Organisation du système des Méridiens et ramifications

On distingue les Méridiens *(Jing Mai)*, les ramifications ou collatéraux *(Luo Mai)* et le réseau annexe des Méridiens ligamentaires *(Jing Jin)* et zones cutanées *(Pi Bu)*.

a) Méridiens *(Jing Mai)*

On les divise en douze méridiens principaux, huit Méridiens particuliers et douze Méridiens distincts.

Douze Méridiens principaux
(Shi Er Zheng Jing) :

Reliés aux Organes et Entrailles (dont ils portent les noms), ils constituent la principale voie de communication pour le Qi et le Sang. La plupart des points *(Xue)* utilisés en acupuncture et moxibustion sont situés sur leurs trajets.

Huit Méridiens particuliers
(Qi Jing Ba Mai) :

Ils contrôlent l'activité des Méridiens principaux, dont ils empruntent une partie du trajet et auxquels ils assurent certaines connections. Ils ne sont pas directement reliés aux Organes et Entrailles et n'ont pas la structure et les ramifications des Méridiens principaux. Seuls deux d'entre eux *(Ren Mai* et *Du Mai)* ont leurs propres points. On dit qu'ils reçoivent l'excédent des Méridiens principaux, un peu comme des vases d'expansion. Ils se nomment :

– *Du Mai* (Vaisseau Gouverneur).
– *Ren Mai* (Vaisseau de Conception).
– *Chong Mai* (Vaisseau des Afflux).
– *Dai Mai* (Vaisseau de la Ceinture).
– *Yin Qiao Mai* (Vaisseau Yin qui s'élève du Pied).
– *Yang Qiao Mai* (Vaisseau Yang qui s'élève du Pied).
– *Yin Wei Mai* (Vaisseau de liaison du Yin).
– *Yang Wei Mai* (Vaisseau de liaison du Yang).

Yin Qiao Mai, Yang Qiao Mai, Yin Wei Mai et *Yang Wei Mai* sont bilatéraux.

Douze Méridiens distincts
(Shi Er Jing Bie) :

Couplés deux par deux, selon le rapport *Biao/Li*, ils quittent les Méridiens principaux pour suivre leurs propres trajets, traversent les Viscères et rejoignent leur propre Méridien principal (s'ils sont Yang) ou le Méridien Principal Yang couplé (s'ils sont Yin). Ils permettent d'assurer la communication avec des zones du corps où les Méridiens principaux ne vont pas.

b) Ramifications ou collatéraux

Ils constituent un réseau dense comprenant les quinze collatéraux distincts et une quantité importante et non définie de collatéraux superficiels et de capillaires.

Les collatéraux distincts
(Bie Luo) :

Il en existe un par Méridien principal, un pour le *Ren Mai*, un pour le *Du Mai* et un grand collatéral supplémentaire pour la Rate. Ils dérivent du Méridien principal et circulent dans sa proximité, généralement plus superficiellement. Ils font également communiquer les Méridiens principaux couplés par le rapport *Biao/Li*.

Les collatéraux superficiels
(Fu Luo) :

Comme leur nom l'indique, ce sont des petites ramifications superficielles du Méridien principal.

Les Capillaires
(Sun Luo) :

Ce sont les branches les plus fines du système des Méridiens.

c) Méridiens ligamentaires et zones cutanées

Ce ne sont pas, à proprement parler des Méridiens, c'est-à-dire des trajets linéaires, mais plutôt des zones plus larges, en relation avec les Méridiens principaux.

TABLEAU 8 :
Hiérarchie des Méridiens et ramifications

Jing Luo (méridiens et ramifications)	*Jing Mai* (méridiens)	Douze *Zheng Jing* (méridiens principaux)	Trois Yin de main	*Tai Yin* du Poumon *Shao Yin* du Cœur *Jue Yin* du Maître du Cœur
			Trois Yang de main	*Tai Yang* de l'Intestin grêle *Shao Yang* des Trois Foyers *Yang Ming* du Gros intestin
			Trois Yin de pied	*Tai Yin* de la Rate *Shao Yin* du Rein *Jue Yin* du Foie
			Trois Yang de pied	*Tai Yang* de la Vessie *Shao Yang* de la Vésicule biliaire *Yang Ming* de l'Estomac
		Douze *Jing Bie*	Méridiens distincts issus des douze Méridiens	
		Qi Jing Ba Mai (huit méridiens particuliers)	*Du Mai* *Ren Mai* *Chong Mai* *Dai Mai* *Yin Qiao Mai* *Yang Qiao Mai* *Yin Wei Mai* *Yang Wei Mai*	
	Luo Mai (ramifications)	Quinze *Bie Luo*	Un pour chaque méridien principal + un pour *Ren Mai* + un pour *Du Mai* + un grand *Luo* supplémentaire pour la Rate	
		Autres *Luo Mai*	*Sun Luo* (capillaires) *Fu Luo* (superficiels)	
		Douze *Jing Jin*	Méridiens tendino-musculaires	
		Douze *Pi Bu*	Zones cutanées	

Les douze Méridiens ligamentaires
(Jing Jin) :

Ce sont des zones tendino-musculaires, situées sur le trajet des Méridiens principaux, dont la fonction est d'assurer la cohésion du système locomoteur. Ils peuvent être également la première barrière lors de la pénétration de certaines Energies pathogènes.

Les douze Zones cutanées
(Shi Er Pi Bu) :

Ce sont des zones superficielles de correspondance avec les Méridiens principaux qui expriment, par leur coloration, les éruptions qui y apparaissent ou leur sensibilité, la nature de la pathologie et le Méridien concerné. Elles servent essentiellement de complément au diagnostic.

3. Terminologie et classification

a) Principes généraux, noms et interrelations

Pour nommer les Méridiens, on utilise les règles suivantes :

– On distingue les zones externes du corps et des membres (Yang) et les zones internes (Yin).

– A l'intérieur des zones externes (Yang), on distingue la partie antérieure *(Yang Ming-* Clarté du Yang), la partie médiane *(Shao Yang-* Jeune Yang) et la partie postérieure *(Tai Yang-* Yang extrême).

– Tous les Méridiens correspondant à des Entrailles sont Yang ; tous ceux correspondants à des Organes sont Yin.

– Selon leurs extrémités, les Méridiens sont dit *Shou* (de main) ou *Zu* (de pied).

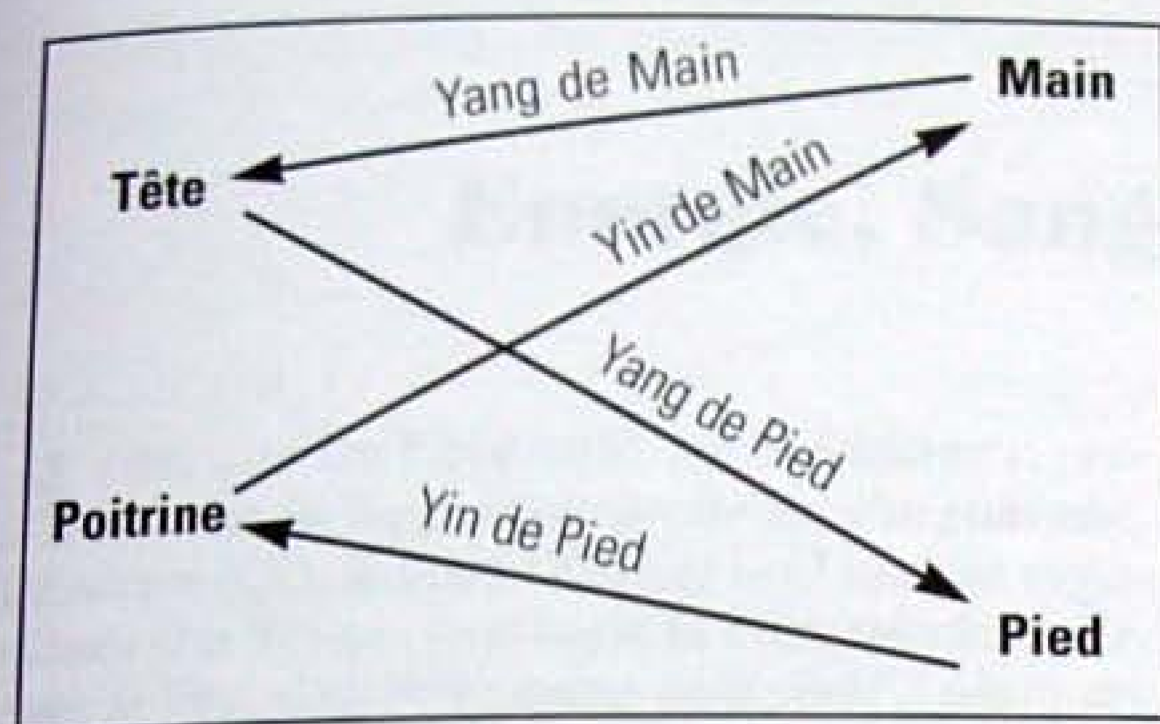
Exemple : le Méridien des Trois Foyers, qui passe par la zone externe *(Yang)*, dans la partie médiane *(Shao Yang)*, du membre supérieur *(Shou)* est appelé *Shou Shao Yang*.

b) Sens de circulation dans les Méridiens

D'une façon générale, les Méridiens Yin de Main partent de la **poitrine** et vont vers les **mains** où ils s'unissent aux Méridiens Yang de Main. Ceux-ci partent des **mains** pour aller vers la **tête** où ils rencontrent les Méridiens Yang de Pied qui partent de la **tête** pour aller vers les **pieds** où ils s'unissent aux Méridiens Yin de Pieds, lesquels remontent vers la **poitrine** pour rencontrer les Méridiens Yin de Main, et ainsi de suite.

TABLEAU 9 :
Noms des Méridiens et interrelations

Méridiens Yin :		**Méridiens Yang :**	
Shou Tai Yin	Poumon	*Shou Yang Ming*	Gros intestin
Shou Jue Yin	Enveloppe du Cœur	*Shou Shao Yang*	Triple Réchauffeur
Shou Shao Yin	Cœur	*Shou Tai Yang*	Intestin grêle
Zu Tai Yin	Rate	*Zu Yang Ming*	Estomac
Zu Jue Yin	Foie	*Zu Shao Yang*	Vésicule biliaire
Zu Shao Yin	Reins	*Zu Tai Yang*	Vessie



4. Fonctions et applications des Méridiens et ramifications

a) Fonctions

– Les Méridiens ont un rôle de communication entre Surface *(Biao)* et Profondeur *(Li)*, Haut *(Shang)* et Bas *(Xia)*, Organes *(Zang)* et Entrailles *(Fu)*.

– Les Méridiens permettent la circulation du Qi et du Sang et l'entretien et la nutrition des Viscères et des tissus corporels.

– Les Méridiens permettent la transmission d'informations, d'impulsions et de stimuli divers entre toutes les parties de l'organisme, favorisant ainsi sa cohérence générale.

– Les Méridiens assurent la régulation des excès et des insuffisances, par un effet de compensations mutuelles, ce qui permet le maintient de l'équilibre énergétique de l'organisme.

b) Applications

– La théorie des Méridiens permet d'expliquer la physiologie et l'évolution des pathologies. Par exemple, le fait que le Méridien du Foie pénètre dans le Poumon justifie que lorsque le Feu du Foie agresse le Poumon il y ait des expectorations sanguinolentes, aggravées proportionnellement au déséquilibre du Foie. De même, du fait que le Méridien du Poumon passe par le Gros intestin, certaines pathologies intestinales peuvent provoquer de la toux, de la dyspnée ou de l'asthme. Ainsi, la transmission des maladies peut-elle se faire depuis les zones superficielles vers les Viscères, ou *vice versa*, par l'intermédiaire du système des Méridiens.

– La théorie des Méridiens est utile dans le diagnostic. Elle permet d'expliquer certains symptômes et de les intégrer dans un cadre clinique précis. Par exemple, comme le Méridien du Foie passe par les flancs et les côtes, on rencontrera des symptômes tels que douleur de la poitrine et des flancs dans plusieurs syndromes du Foie. Le diagnostic en médecine chinoise des céphalées se fait en partie par la localisation de la zone de la tête qui est douloureuse ; par exemple, une douleur occipitale irradiant vers la nuque correspond au Méridien de la Vessie, alors qu'une douleur temporale ou pariétale est en relation avec le Méridien de la Vésicule biliaire.

– La théorie des Méridiens sert au traitement des maladies. L'acupuncture, la moxibustion et le massage notamment sont des techniques thérapeutiques qui reposent entièrement sur la théorie des Méridiens. Même en pharmacopée, la connaissance des « Méridiens destinataires », c'est-à-dire du tropisme particulier d'une substance permet de la choisir et de l'associer à d'autres ingrédients, pour une efficacité optimale.

CHAPITRE VIII

Energie, Sang et Liquides organiques

Alors que les Viscères et les Méridiens représentent la base structurelle de l'organisme, l'Energie (Qi), *le Sang* (Xue) *et les Liquides organiques* (Jin Ye) *en constituent la base substantielle. Avec le* Jing, *dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises, ces éléments constitutifs du corps sont cités dans tous les aspects de la dialectique médicale chinoise, qu'il s'agisse de comprendre la physiologie des Organes et Entrailles, de décoder un symptôme, d'analyser un tableau clinique complexe ou d'élaborer une stratégie thérapeutique.*

1. L'Energie *(Qi)*

a) Définition et généralités

Nous avons déjà donné l'étymologie et la définition du Qi, en tant que concept fondamental, au chapitre III ; nous ne reviendrons donc pas sur ces points. Le propos de cette étude est d'aborder le Qi dans ses caractéristiques plus physiologiques, à travers sa production, ses fonctions, ses mouvements, ses différents aspects et leur circulation spécifique.

Cependant, il faut signaler deux difficultés :

Tout d'abord, on peut aborder les différents aspects du Qi (production, fonctions, circulation...) de deux manières : soit on considère chaque type de Qi *(Yuan Qi, Zong Qi, Ying Qi, Wei Qi...)* séparément, ce qui permet de bien cerner les caractères spécifiques de chaque sorte de Qi, mais on risque alors une représentation morcelée en perdant de vue la notion d'unité du Qi, qui est primordiale ; soit on aborde d'abord le Qi dans sa globalité, en précisant dans un deuxième temps, les caractéristiques de chaque type de Qi, ce qui a l'avantage de développer une vision synthétique, mais peut engendrer un manque de précision quant à la nature exacte de chaque sorte de Qi. Les manuels universitaires chinois optent généralement pour la deuxième solution, et c'est également ce que nous proposons ici, tout en ayant conscience du caractère arbitraire et des inconvénients relatifs d'un tel choix.

D'autre part, la description des différents Qi, et particulièrement les modalités de leur circulation posent problème. En effet, les divers textes classiques, en plus des omissions, présentent, sur certains points, des avis opposés. Au sein même du *Nei Jing*, ouvrage de référence, on rencontre des contradictions, au moins apparentes. Par exemple, la circulation de l'Energie nourricière *(Ying Qi)* est présentée de façon différente dans les chapitres XVI et XVIII du *Ling Shu*. Bien entendu, cela se rencontre dans d'autres aspects de la médecine chinoise, mais ici, comme il s'agit de théories fondamentales comportant par nature une certaine part d'abstraction, il est difficile de confirmer ou d'infirmer une représentation en s'appuyant sur l'expérience. De ce fait, certains aspects de cette étude peuvent faire l'objet d'interprétations différentes.

b) Approche générale de la production du Qi

D'une façon globale, le Qi a deux origines : le *Jing* inné, ou *Jing* du Ciel Antérieur *(Xian Tian Zhi Jing)*, qui provient des parents, et le *Jing* acquis, ou *Jing* du Ciel Postérieur *(Hou Tian Zhi Jing)*, qui provient de l'Essence subtile des aliments. Il faut y ajouter *Qing Qi (Qi Pur)* qui provient de l'air.

Plusieurs Organes sont particulièrement impliqués dans la production du Qi :

– Les Reins, parce qu'ils stockent le *Jing* inné.

– La Rate et l'Estomac, parce qu'ils permettent la production du *Jing* acquis.

– Le Poumon, parce qu'il inspire l'air *(Qing Qi)* et parce qu'il gouverne le Qi et en assure la distribution.

Les différents Qi du corps sont produits grâce à l'impulsion de l'Energie Originelle *(Yuan Qi)*, qui procède elle-même du *Jing* inné et dépend du *Jing* acquis pour son développement.

Le mécanisme général de production de l'Energie est la synthèse des Energies extérieures du Ciel (air), de la Terre (aliments) et de l'Homme *(Yuan Qi)*. *Yuan Qi* transforme les Energies extérieures apportées par la Nature et les individualise (lorsqu'un être humain absorbe de l'air ou des aliments, ceux-ci deviennent une partie de lui-même). Ce processus est le « tronc commun » à partir duquel les différentes sortes de Qi sont générées, avec des modes de production spécifiques à chacun d'entre eux.

c) Fonctions générales du Qi

Chaque sorte de Qi a ses propres fonctions, que nous étudierons par la suite. Cependant, on attribue traditionnellement au Qi cinq fonctions générales :

Impulsion *(Tui Dong)* :

L'action dynamique du Qi s'exprime dans l'activation des fonctions de croissance et de développement de l'organisme, dans la stimulation des fonctions des Viscères et des Méridiens et dans la production et la circulation du Sang et des Liquides organiques.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : retard de croissance, hypofonctionnements divers, troubles de la production et de la circulation du Sang et des Liquides organiques et de l'excrétion des déchets.

Réchauffement *(Wen Xu)* :

Le Qi est responsable du maintien de la température corporelle qui permet une bonne circulation du Sang et des Liquides organiques, ainsi que la vaporisation de ces derniers.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : diminution de la température corporelle, crainte du froid, extrémités froides, ralentissement de l'activité fonctionnelle des Organes et Entrailles.

Protection *(Fang Yu)* :

Le Qi a une fonction immunitaire qui s'exprime dans la capacité à résister à la pénétration des Energies pathogènes *(Xie Qi)* et à lutter contre celles-ci lorsqu'elles ont déjà envahi l'organisme.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : baisse de l'immunité, vulnérabilité aux agents pathogènes (le patient est facilement sujet aux maladies infectieuses, syndrome grippal…) et difficulté à surmonter une maladie lorsqu'elle se déclare (convalescence qui traîne, rechute facile).

Contrôle *(Gu She)* :

Cette fonction du Qi permet de contenir le Sang, les Liquides organiques, le *Jing* et les Viscères à leurs places respectives. Elle s'exprime, par exemple, à travers le Qi de la Rate qui contient le Sang dans les Vaisseaux, dans la solidité du Qi des Reins qui contrôle les orifices inférieurs ou dans la fermeté de *Ren Mai* et *Chong Mai*, qui permettent le bon déroulement de la grossesse.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : extravasations sanguines voire hémorragies, échappement de Liquides organiques (transpiration spontanée, salivation excessive, incontinence urinaire…), prolapsus, spermatorrhées, fausses couches…

Transformation du Qi *(Qi Hua)* :

Le *Jing*, le Sang, les Liquides organiques et le Qi lui-même sont soumis à des mécanismes de transformation permanents. L'ensemble des métabolismes dépend de cette fonction du Qi, qu'il s'agisse de la production des substrats vitaux ou de l'élimination des déchets.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : troubles de la digestion et de l'assimilation des aliments, de la production du Qi, du Sang et des Liquides organiques ou de l'excrétion (sueur, urines, selles).

Ces cinq fonctions du Qi sont interdépendantes et fondamentales pour le maintien de la vie.

d) Mouvements fondamentaux du Qi

Le Qi peut exprimer son dynamisme de multiples manières mais, fondamentalement, son mouvement s'exprime dans quatre directions : montée *(Sheng)*, descente *(Jiang)*, extériorisation *(Chu)* et intériorisation *(Ru)*. Les Viscères sont à l'origine de ces mouvements qui sont notamment transmis par l'intermédiaire des Méridiens. Par exemple, le Poumon et l'Estomac exercent principalement un mouvement descendant, alors que le Foie et la Rate régissent le mouvement ascendant.

L'équilibre de ces quatre mouvements est indispensable à la régulation de l'organisme. Plusieurs syndromes ont pour origine une rupture de cet équilibre. L'excès de montée par rapport à la descente entraîne un « Qi à contre-courant » *(Qi Ni)* (toux, céphalées, nausées, vomissements…). L'excès de descente par rapport à la montée entraîne un « effondrement du Qi » *(Qi Xian)* (prolapsus, ptôses, diarrhées, métrorragies…). L'excès d'intériorisation par rapport à l'extériorisation entraîne des « nouures du Qi » *(Qi Jie)* voire des « blocages du Qi » *(Qi Bi)* (stagnations, masses, rétentions…). L'excès d'extériorisation par rapport à l'intériorisation entraîne un « échappement du Qi » *(Qi Tuo)* (transpiration profuse, polyurie…).

e) Différentes sortes de Qi

Selon son origine, son mode de production, ses zones d'action et ses propriétés, on divise le Qi en plusieurs catégories :

L'Energie Originelle *(Yuan Qi)* :

C'est le Qi le plus fondamental, le plus individuel et le plus important. Il est issu du *Jing* inné, entretenu par le *Jing* acquis et formé, au niveau du Foyer Inférieur, par les Reins et *Ming Men*. Bien que sa qualité et sa quantité soient un héritage des ascendants, l'entretien de *Yuan Qi* dépend du mode de vie qui peut en assurer la pérennité ou provoquer son épuisement précoce.

Yuan Qi circule dans toutes les parties du corps. Traditionnellement, on considère qu'il part des Reins ou de *Ming Men*, remonte en traversant les Trois Foyers, pénètre dans le Méridien du Poumon, suit la circulation du Qi et du Sang dans les douze Méridiens, gagne les Méridiens particuliers, se répand dans toutes les zones du corps, revient en utilisant le trajet des collatéraux, se rassemble aux points d'extrémités des mains et des pieds, repart vers la profondeur de l'organisme et vers les Viscères en empruntant le trajet des Méridiens distincts, se dirige vers la nuque et les points de la poitrine, de l'abdomen et du dos, repasse par le système des Méridiens particuliers, s'accumule dans *Ren Mai* et *Dou Mai* puis retourne aux Reins. Les structures énergétiques avec lesquelles *Yuan Qi* entretient des liens plus privilégiés sont : *Ming Men*, les Trois Foyers et les Méridiens particuliers.

Les FONCTIONS de *Yuan Qi* sont principalement l'impulsion *(Tui Dong)* et le réchauffement *(Wen Xu)*. L'abondance et le déclin de *Yuan Qi* marquent les phases de croissance, de

développement, de maturité et de vieillissement. Son insuffisance ralentit ce développement et l'activité fonctionnelle des Viscères.

L'Energie fondamentale *(Zong Qi) :*

On l'appelle parfois « Energie première », car c'est la première Energie acquise à être produite à partir des Energies externes. Ses deux sources sont l'Energie de l'air *(Qing Qi*-Energie Pure ou *Da Qi*-Grande Energie ou *Tian Qi*-Energie du Ciel), captée par le Poumon, et l'Energie des aliments *(Gu Qi* ou *Shui Gu)*, transportée par la Rate. La synthèse de ces deux Energies produit *Zong Qi*, qui se concentre au niveau de la poitrine, dans le *Dan Zhong* (milieu de la poitrine). Elle émerge par la gorge, d'une part, donnant de la force à la voix ; d'autre part, elle rejoint le Cœur et entretient son rythme. Grâce aux fonctions de descente du Poumon, elle va jusqu'au Foyer Inférieur et complète la réserve de Qi située dans le *Dan Tian* (Champ de cinabre). Elle pénètre ensuite, par le point *Qi Jie* (30e point de l'Estomac), dans le Méridien de l'Estomac. Ainsi on peut considérer le *Dan Zhong* comme la mer supérieure du Qi et le *Dan Tian* comme sa mer inférieure.

Les FONCTIONS PRINCIPALES de *Zong Qi* concernent la respiration et le rythme cardiaque auxquels il apporte l'impulsion et dont il contrôle la régularité. Selon certaines interprétations, *Zong Qi* est également le précurseur d'une autre Energie appelée *Zhen Qi* (Energie Authentique). Les manuels chinois modernes confondent *Zhen Qi* et *Yuan Qi*. Cependant, plusieurs sources décrivent *Zhen Qi* comme une Energie issue d'une nouvelle transformation de *Zong Qi* par l'action de *Yuan Qi*. *Zhen Qi* serait la véritable Energie individualisée de l'organisme, totalement « raffinée ». Selon ce point de vue, *Zong Qi* aurait d'une part les fonctions spécifiques que nous avons vues et d'autre part, serait la matière première pour élaborer *Zhen Qi*.

L'insuffisance de *Zong Qi* altère les fonctions cardiaques et respiratoires : la respiration s'affaiblit, la voix s'éteint, le rythme cardiaque et la circulation sont perturbés.

L'Energie nourricière *(Ying Qi) :*

Ying Qi et *Wei Qi* (Energie défensive) ont comme origine commune l'essence subtile des aliments. En fait, il s'agit de deux aspects d'une même Energie[1]. L'essence subtile des aliments est transportée par la Rate vers le Poumon où sa partie la plus raffinée, la plus riche entre dans les Vaisseaux et s'associe au Sang sous forme d'Energie nourricière.

Ying Qi circule dans l'organisme, en traversant cinquante fois les quatorze Méridiens, selon un trajet précis (voir tableau ci-contre).

Ying Qi et le Sang sont si étroitement liés qu'il est souvent difficile de les distinguer, tant dans le diagnostic que dans le traitement. D'ailleurs, la première fonction de *Ying Qi* est de participer à la production du Sang. Sa deuxième fonction est, comme son nom l'indique, la nutrition de l'ensemble de l'organisme, qu'elle parcourt par l'intermédiaire des vaisseaux sanguins.

L'insuffisance de *Ying Qi* entraîne un Vide de Sang et une dénutrition générale.

L'Energie défensive *(Wei Qi) :*

Lorsque l'essence subtile des aliments est transportée par la Rate jusqu'au Poumon, la partie la plus légère, la plus mobile, qui est aussi la moins « noble », se diffuse à l'extérieur des Méridiens sous la forme de *Wei Qi*.

1. Selon certaines interprétations, *Zhen Qi*, après sa formation, pénétrerait dans le *Chong Mai*, à partir des Reins, s'élèverait jusqu'au Poumon, en approvisionnant sur son parcours, Organes et Entrailles. La partie restante, à l'arrivée dans le Poumon, serait divisée en *Ying Qi* et *Wei Qi*.

De 3 h à 5 h	De 5 h à 7 h		De 7 h à 9 h	De 9 h à 11 h	De 11 h à 13 h	De 13 h à 15 h	De 15 h à 17 h	De 17 h à 19 h	De 19 h à 21 h	De 21 h à 23 h	De 23 h à 1 h	De 1 h à 3 h	
Poumon	**Gros intestin**	**Vessie**	**Estomac**	**Rate**	**Cœur**	**Intestin grêle**	**Vessie**	**Rein**	**Du Cœur (Maître)**	**Trois Foyers**	**Vésicule biliaire**		
1 P	**20 GI**	**1 V**	**1 E**	**21 Rte**	**1 c**	**19 IG**	**1 V**	**27 R**	**1 MC**	**23 TF**	**1 VB**		Sommet de la tête
				Poumon		**18 IG**			Poitrine			Eliminé	
				15 Rte					Cœur			Nez	
7 P			**42 E**					Reins	**8 MC**		**41 VB**	Poumon	
												Foie	
11 P	**1 GI**		**45 E**	**1 Rte**	**9 c**	**1 IG**	**67 V**	**1 R**	**9 MC**	**1 TF**	**44 VB**	**1 F**	Coccyx
Poumon	**Gros intestin**		**Estomac**	**Rate**	**Cœur**	**Intestin grêle**	**Vessie**	**Rein**	**Maître du Cœur**	**Trois Foyers**	**Vésicule biliaire**	**Foie**	
			2e orteil	Orteil									

Ren Mai ← Du Mai

Tableau 10 : **Circulation de l'Energie nourricière** *(Ying Qi).*

Selon certaines interprétations, *Wei Qi* circule à l'extérieur et à l'intérieur des Méridiens et Vaisseaux, un peu comme les globules blancs, (à la différence de *Ying Qi* qui ne circule qu'à l'intérieur, un peu comme les globules rouges).

Dans la production de *Wei Qi*, le *Jing* inné des Reins joue un rôle important de stimulation. On dit que *Wei Qi* reçoit son impulsion du Foyer Inférieur, qu'elle est nourrie par le Foyer Médian et qu'elle est diffusée au niveau du Foyer Supérieur. De ce fait, Reins, Rate, Estomac et Poumon jouent un rôle dans la production de *Wei Qi*.

Wei Qi est diffusée à l'ensemble de l'organisme grâce aux fonctions du Poumon et gérée principalement par cet Organe, qui contrôle la peau et qui est un peu le bouclier des Viscères contre les Energies pathogènes.

Wei Qi circule dans l'organisme, selon un cycle nycthéméral, à raison de vingt-cinq cycles le jour, dans les zones Yang du corps et de vingt-cinq cycles la nuit dans les zones Yin, ce qui fait cinquante cycles en 24 heures. Cela est souvent interprété de la façon simpliste suivante (même dans certains manuels chinois modernes) : le jour, *Wei Qi* circule dans les Méridiens Yang et dans les Entrailles ; la nuit, dans les Méridiens Yin et dans les Organes. C'est en contradiction avec le *Ling Shu,* qui est la référence en la matière. En fait, il semble que, durant le jour, *Wei Qi* circule dans les Méridiens et les zones superficielles du corps, plus particulièrement dans les Méridiens Yang, mais en effectuant également un bref passage dans les Méridiens Yin.

« Au matin, le *Yang Qi (Wei Qi)* émerge aux yeux. Lorsqu'on ouvre les yeux, le Qi s'élève vers la tête et redescend en suivant le *Zu Tai Yang* (Méridien de la Vessie), en passant par le dos, jusqu'au cinquième orteil. Il se divise et, d'un autre côté, sort par le cantus externe et descend le long du *Shou Tai Yang* (Méridien de l'Intestin grêle) jusqu'à l'extrémité externe du cinquième doigt. D'autre part, il sort par le cantus externe et descend le long du *Zu Shao Yang* (Méridien de la Vésicule biliaire) jusqu'à la face externe du quatrième orteil. En haut, une division suit le trajet du *Shou Shao Yang* (Méridien des Trois Foyers). D'un autre côté, il va jusqu'en haut et en avant de l'oreille et s'unit, au niveau de l'artère faciale, au *Zu Yang Ming* (Méridien de l'Estomac) et descend vers les chevilles et les cinq orteils. D'un autre côté, depuis le bas de l'oreille, il descend en suivant le *Shou Yang Ming* et se dirige à travers l'intervalle du pouce, dans la paume de la main. [...] Lorsque l'Eau s'écoule jusqu'à la première division[2], le Qi de l'Homme (il s'agit ici de *Wei Qi*) est dans le *Tai Yang ;* lorsque l'Eau atteint la deuxième division, le Qi de l'Homme est dans le *Shao Yang ;* lorsque l'Eau atteint la troisième division, le Qi de l'Homme est dans le *Yang Ming ;* lorsque l'Eau atteint la quatrième division, **le Qi de l'Homme est au niveau du Yin ;** lorsque l'Eau atteint la cinquième division, le Qi de l'Homme est au niveau du *Tai Yang ;* lorsque l'Eau atteint la sixième division, le Qi de l'Homme est dans le *Yang Ming* [...] ; lorsque l'Eau atteint la vingt-cinquième division, le Qi de l'Homme est dans le *Tai Yang* [...] ; **le Qi de l'Homme circule trois fois dans le Yang pour une fois dans le Yin.** »

Ling Shu, 76.

Durant la nuit, *Wei Qi* quitte le système des Méridiens et pénètre dans les Organes et les

2. Cette expression fait référence à l'utilisation ancienne de la clepsydre (horloge à eau). Chaque division correspond évidemment à une mesure de temps. On pourrait donc traduire, plus simplement mais de façon moins littérale, cette proposition par « durant la première période ».

Entrailles, bien que le texte ne précise que l'ordre des Organes.

« En circulant par l'intermédiaire du *Zu Shao Yin* (Méridien des Reins), elle circule dans les Cinq Organes *(Wu Zang)* et les Six Entrailles *(Liu Fu)* » (*Ling Shu*, 71).

Dans les Organes, elle circule en suivant l'ordre du cycle *Ke*.

« Comme elle va pénétrer dans le Yin, elle suit le *Zu Shao Yin* (Méridien des Reins), jusqu'aux Reins, des Reins au Cœur, du Cœur au Poumon, du Poumon au Foie, du Foie à la Rate, de la Rate aux Reins, ce qui fait un cycle » (*Ling Shu*, 76).

On considère traditionnellement, qu'après le dernier cycle nocturne, *Wei Qi*, en empruntant le trajet du Méridien particulier *Yang Qiao Mai*, revient jusqu'aux yeux dont elle déclenche l'ouverture (réveil). Une des fonctions de ce Méridien est de donner une impulsion au Yang, ce qui permet notamment de passer du sommeil à l'état de veille.

La circulation générale de *Wei Qi* est synthétisée dans le schéma suivant :

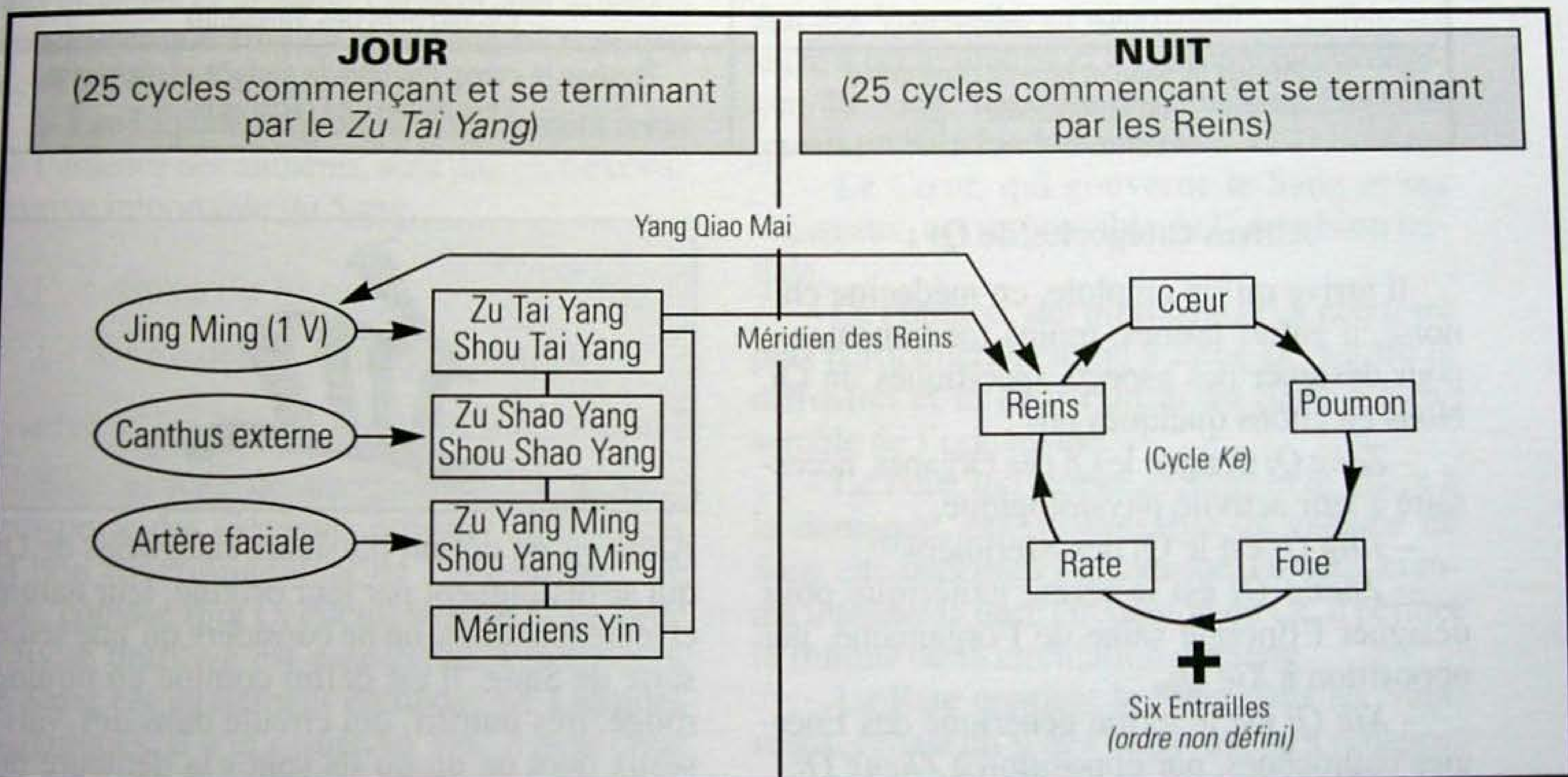


TABLEAU 11 : **Circulation générale de *Wei Qi*.**

Par ailleurs, le *Ling Shu* mentionne une autre circulation de *Wei Qi*, qui concerne davantage les Méridiens particuliers : *Wei Qi* se concentre au point *Feng Fu* (16e point du *Du Mai*, situé à la nuque) et descend, à partir de la première vertèbre dorsale, d'une vertèbre par jour ; le vingt-deuxième jour, *Wei Qi* pénètre dans le *Chong Mai*, où il reste pendant neuf jours ; le dixième jour, il reparaît au niveau de la nuque.

La principale fonction de *Wei Qi* est de défendre l'organisme contre l'agression des agents pathogènes externes, à partir de la surface du corps, de les combattre et de les repousser, le cas échéant. En contrôlant l'ouverture et la fermeture des pores de la peau et des espaces

interstitiels. *Wei Qi* régule la transpiration. D'autre part, *Wei Qi* participe à la fonction de réchauffement *(Wen Xu)* de l'organisme. La régulation de la transpiration et le réchauffement sont, bien sûr, complémentaires. Enfin, comme nous l'avons mentionné précédemment, *Wei Qi* intervient dans l'équilibre des phases de veille et de sommeil.

TABLEAU 12 : **Comparaison entre *Ying Qi* et *Wei Qi***

Ying Qi (Energie nourricière) :	***Wei Qi*** (Energie défensive) :
Produites à partir de l'essence subtile des aliments	
Yin	Yang
Raffinée, « riche »	Mobile et plus « grossière »
Circule dans les Vaisseaux	Circule hors des Vaisseaux
Produit le Sang et nourrit l'ensemble de l'organisme	Protège le corps, contrôle la surface et réchauffe l'ensemble de l'organisme

Autres catégories de Qi :

Il arrive qu'on emploie, en médecine chinoise, d'autres termes, moins fondamentaux, pour désigner des aspects spécifiques du Qi. Nous en citons quelques uns :

– *Zang Qi* désigne le Qi des Organes, nécessaire à leur activité physiologique.

– *Jing Qi* est le Qi des Méridiens[3].

– *Zheng Qi* est le terme générique pour désigner l'Energie saine de l'organisme, par opposition à *Xie Qi*.

– *Xie Qi* est le terme générique des Energies pathogènes, par opposition à *Zheng Qi*.

2. Le Sang *(Xue)*

a) Définition et généralités

Le sinogramme *Xue* représente un vase rituel rempli de Sang, utilisé à l'occasion d'une cérémonie d'offrande. A la différence du Qi, le Sang est de nature objectivement matérielle.



Alors qu'on définit plusieurs catégories de Qi qui se distinguent par leur origine, leur nature et leurs fonctions, on ne considère qu'une seule sorte de Sang. Il est défini comme un liquide rouge, très nutritif, qui circule dans des Vaisseaux dont on dit qu'ils sont « la demeure du Sang ». Lorsque le Sang reste dans ces Vaisseaux, il peut jouer son rôle physiologique ; dès qu'il s'échappe ou s'extravase, il perd ses fonctions.

b) Production du Sang

Plusieurs éléments participent à la production du Sang :

3. Attention : ne pas confondre ce *Jing Qi* (ici, *Jing* signifie « Méridien ») avec un terme identique en Pin Yin, mais différent en chinois, qui signifie « Energie essentielle » (avec *Jing* signifiant « Essence »).

– Le *Jing* des Moelles, aspect Yin du *Jing* contenu dans les Reins, peut se transformer en Sang, en faisant intervenir le Foie.

– L'essence subtile des aliments : « L'essence subtile monte par les Vaisseaux du Poumon où elle est transformée en Sang » (*Ling Shu*, 18).

– L'Energie nourricière *(Ying Qi)*, elle-même issue de l'essence subtile des aliments, après être passée dans le Poumon, pénètre dans les Vaisseaux et se transforme en Sang. En fait, il est possible que *Ying Qi* soit seulement l'Energie intermédiaire entre l'essence subtile des aliments et le Sang. On peut, par ailleurs, considérer que *Ying Qi* et le Sang ne sont que deux aspects d'une même réalité.

– Les Liquides organiques, également issus de l'essence des aliments, sont une partie constitutive importante du Sang.

c) Fonctions du Sang

Le Sang a deux fonctions principales :

Nourrir *(Ying Yang)* **et humidifier** *(Zi Run)* :

Tout au long de ses circulations, le Sang transporte des éléments nutritifs nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme. De plus, comme *Ying Qi* circule avec le Sang, cette activité nutritive est essentielle. Par ailleurs, le Sang est également composé de Liquides organiques, il a la nature du Yin, il peut donc humidifier les tissus.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : sécheresse de la peau, raideur musculaire, faiblesse générale et ralentissement de l'activité fonctionnelle des Viscères.

Etre le support substantiel de l'activité mentale et spirituelle *(Shi Ji Ti Jing Shen)* :

Dans de nombreuses traditions, on considère que le Sang est le véhicule de l'Esprit. En médecine chinoise, les praticiens ont observé, depuis l'Antiquité, que l'insuffisance ou les dysfonctionnements du Sang avaient une répercussion neurologique, mentale et émotionnelle. Ils en ont déduit que le Sang était le support du *Shen*.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : insomnie, perte de mémoire, agitation et, dans les cas graves, perte de connaissance, troubles psychiatriques, coma.

d) Circulation du Sang

Comme *Ying Qi*, le Sang circule exclusivement dans les Vaisseaux. De ce fait, le bon état des Vaisseaux est une condition indispensable à la circulation et à l'activité physiologique du Sang. Par ailleurs, plusieurs Organes jouent un rôle fondamental :

– Le Cœur, qui gouverne le Sang et ses Vaisseaux, est responsable de l'impulsion initiale.

– Le Poumon, qui gouverne le Qi et qui est plus particulièrement lié à *Zong Qi*, assure la diffusion et la distribution du Sang à l'ensemble de l'organisme.

– Le Foie, qui stocke le Sang et le libère à la demande, est responsable du volume de Sang circulant dans l'organisme. De plus, comme il assure la libre circulation du Qi, il permet la fluidité de la circulation du Sang.

– La Rate contient le Sang dans les Vaisseaux, évitant qu'il ne s'extravase ou s'échappe.

L'action combinée de ces quatre Organes assure la circulation harmonieuse du Sang.

3. Les Liquides organiques *(Jin Ye)*

a) Définition et généralités

Jin Ye est le terme générique pour désigner les Liquides organiques. En fait, *Jin* et *Ye* désignent deux réalités spécifiques différentes.

Le sinogramme *Jin* est composé de deux parties. Les trois points de gauche représen-

津液

Jin Ye

tent le radical *Shui* de l'Eau ; la partie droite représente une main tenant une rame ou une gaffe, au-dessus d'une barque. Le sens général de *Jin* est « gué, point de passage d'une rivière (endroit où l'on fait avancer une barque à la gaffe car l'eau n'est pas profonde), imbiber, humecter, onctueux ». En médecine chinoise, on désigne sous le terme *Jin* les Liquides organiques clairs, limpides et fluides, qui se diffusent principalement au niveau de la surface du corps (peau, poils…).

Le sinogramme *Ye* est composé de deux parties. Comme pour *Jin*, les trois points de gauche représentent le radical *Shui* de l'Eau ; la partie droite représente la nuit, l'idée de cheminer de nuit ou dans l'obscurité. Le sens général de *Ye* est « liquide, jus, suc, sécrétion ». En médecine chinoise, on désigne sous le terme *Ye* les Liquides organiques épais, denses, plus visqueux, qui circulent dans les profondeurs du corps (articulations, Viscères, Cerveau…).

TABLEAU 13 : **Tableau comparatif des *Jin* et des *Ye***

Jin :	***Ye :***
Limpides, fluides, mobiles	Denses, épais, visqueux
En superficie	En profondeur
Yang	Yin
En relation avec *Wei Qi*	En relation avec *Ying Qi*
Nourrissent et humidifient la peau et les muscles, donnent de l'éclat aux poils et aux cheveux	Lubrifient les articulations, nourrissent le Cerveau, humidifient l'intérieur du corps
Sont diffusés dans les zones cutanée et sous-cutanée	Circulent à l'intérieur du corps, baignent les articulations et la cavité crânienne
Exemple : sébum	Exemples : liquide céphalo-rachidien, synovie

b) Production des Liquides organiques

La source des Liquides organiques est l'alimentation et les boissons. Leur production dépend de l'activité de l'Estomac qui reçoit la nourriture, de la Rate qui en extrait l'essence subtile, de l'Intestin grêle qui absorbe et gouverne les *Ye (Xiao Chang Zhu Ye)* et du Gros intestin qui réintègre dans l'organisme une partie des fluides et qui régit les *Jin (Da Chang Zhu Jin).*

c) Fonctions des Liquides organiques

Humidifier *(Zi Run)* et nourrir par imbibition *(Ru Yang)* :

La principale fonction des Liquides organiques est évidemment d'humidifier, mais ils sont également un milieu dans lequel circulent les substances nutritives qui vont alimenter les tissus.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : sécheresse de la peau, des yeux, du nez, de la bouche, des intestins (constipation) et de tous les tissus ; pathologies articulaires et neurologiques.

Compléter et nourrir *(Chong Yang)* **le Sang et lubrifier et fluidifier** *(Hua Li)* **les Vaisseaux :**

Les Liquides organiques sont une composante essentielle du Sang, ils complètent le volume circulant dans les Vaisseaux et peuvent compenser momentanément une réduction de la masse sanguine.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : perturbation de la circulation sanguine.

Equilibrer le Yin et le Yang *(He Tiao Yin Yang) :*

Les Liquides organiques permettent la régulation de la température du corps et l'adaptation aux variations climatiques (par temps chaud on transpire beaucoup mais on urine peu, par temps froid on urine beaucoup mais on transpire peu). Dans les maladies de la Chaleur *(Wen Bing),* la présence ou l'absence des Liquides organiques détermine le pronostic car tant qu'il subsiste des Liquides organiques, il reste de la vie.

EN CAS DE DYSFONCTIONNEMENT : déshydratation, troubles neurovégétatifs, certaines formes de diabète.

De plus, les Liquides organiques, en recueillant et en transportant les produits du catabolisme, assurent en permanence l'excrétion des déchets (urine, sueur…).

d) Circulation et évacuation des Liquides organiques

Les Liquides organiques clairs, extraits de l'alimentation et transformés par la Rate, sont, d'une part, dirigés vers le Poumon et, d'autre part, transportés, toujours par la Rate, vers toutes les parties du corps. Lorsque le Poumon les collecte, il diffuse la partie claire vers la surface du corps et fait descendre la partie impure vers les Reins et la Vessie. La partie diffusée à la surface du corps circule avec l'Energie défensive et peut être excrétée par les pores de la peau sous forme de sueur, alors que la partie envoyée vers les Reins et la Vessie est évacuée sous forme d'urine. D'autre part, le Poumon élimine une partie des Liquides organiques, sous forme de vapeur, au moment de chaque expiration. D'un autre côté, une partie des Liquides organiques reçus du Poumon par les Reins, est vaporisée par le Yang des Reins et réintégrée à l'organisme.

Les Liquides organiques troubles, après avoir séjourné dans l'Estomac, sont dirigés vers l'Intestin grêle qui en absorbe une partie puis, vers le Gros intestin qui, en asséchant les selles, récupère une partie de l'eau.

Il faut mentionner également le rôle des Trois Foyers qui sont la Voie des Eaux *(Shui Dao)* par laquelle circulent et sont distribués les Liquides organiques.

4. Relations entre Qi, Sang et Liquides organiques

Le Qi, le Sang et les Liquides organiques sont produits à partir de l'essence subtile des aliments. Ils sont complémentaires et interdépendants. Il est donc important d'étudier leurs relations.

a) Qi et Sang

La relation entre le Qi et le Sang est un aspect du rapport Yin/Yang ; elle peut être synthétisée dans les deux expressions suivantes : « Le Qi est le commandant du Sang » *(Qi Wei Xue Zhuai)* et « le Sang est la mère du Qi » *(Xue Wei Qi Zhi Mu).*

On considère que le Qi est le commandant du Sang pour les raisons suivantes :

– Le Qi peut produire le Sang *(Qi Neng Sheng Xue)* en contrôlant les fonctions de transport et de transformation de l'essence subtile des aliments, en métabolisant les Liquides organiques, en produisant *Ying Qi*, en entretenant le *Jing* et en permettant l'activité physiologique des Viscères.

– Le Qi peut mobiliser le Sang *(Qi Neng Xing Xue)* car il est la force motrice de la circulation, en agissant par l'intermédiaire de l'activité fonctionnelle du Cœur, du Poumon et du Foie.

– Le Qi peut retenir le Sang *(Qi Neng She Xue)* en l'empêchant de s'échapper des Vaisseaux, notamment grâce à l'activité fonctionnelle de la Rate.

On considère que le Sang est la mère du Qi parce que le Sang approvisionne les Qi de tout l'organisme en éléments nutritifs, rendant possible l'ensemble de l'activité fonctionnelle. D'autre part, le Sang ancre, amarre et véhicule le Qi.

b) Qi et Liquides organiques

La relation entre le Qi et les Liquides organiques est un aspect du rapport Yin/Yang. Les rapports entre le Qi et les Liquides organiques sont très proches de ceux entre le Qi et le Sang :

– Le Qi peut produire les Liquides organiques *(Qi Neng Sheng Jin)*. Le Qi contrôle toutes les étapes du métabolisme des Liquides organiques.

– Le Qi peut mobiliser (et transformer) les Liquides organiques *(Qi Neng Xing (Hua) Jin)*, par l'intermédiaire des fonctions des Viscères, en activant la Voie des Eaux et en permettant l'excrétion des fluides.

– Le Qi peut retenir les Liquides organiques, les Liquides organiques peuvent entraîner le Qi *(Qi Neng She Jin, Jin Neng Zai Qi)*. Le Qi est responsable de l'élimination des Liquides organiques, notamment sous forme de sueur et d'urine, mais il peut également les contrôler et les contenir dans l'organisme, afin d'éviter leur perte excessive. En s'échappant, les Liquides organiques peuvent entraîner le Qi avec eux ; ainsi, une transpiration abondante, une diarrhée et n'importe quelle autre déperdition de fluides peuvent-elles entraîner une diminution du Qi.

c) Sang et Liquides organiques

Le Sang et les Liquides organiques sont tous deux de la nature du Yin, leurs fonctions d'humidification et de nutrition sont complémentaires ; ils s'opposent au Qi mais se compensent mutuellement. Leur relation est essentiellement d'ordre quantitatif, le Vide d'un aspect ayant pour conséquence, à terme, le Vide de l'autre. Dans les insuffisances du Yin, dans les maladies de la Chaleur et dans d'autres pathologies marquées par un excès de Yang, Sang et Liquides organiques peuvent être touchés parallèlement.

C'est pourquoi, on dit traditionnellement : « En cas de saignement, pas de transpiration ; en cas de transpiration, pas de Sang » (*Ling Shu*, 18). Cela signifie à la fois qu'on a moins de Sang quand on transpire et moins de sueur quand on a saigné et, d'autre part, qu'on ne doit pas appliquer la sudorification après une hémorragie, ni la saignée après une sudation.

TROISIEME PARTIE

Causes et développement des maladies

L'ÉTUDE de l'étiologie (Bing Yin) *et de la pathogénie* (Bing Ji) *en médecine chinoise découle directement des autres théories fondamentales qui ont été développées précédemment, notamment des relations entre l'Homme et l'Univers. En effet, selon la conception globaliste de la santé, l'équilibre de l'organisme repose sur une parfaite coordination des fonctions psychiques et physiologiques et découle d'une harmonie permanente avec l'environnement. Dans cette partie, les différents facteurs pathogènes (externes, internes et autres) sont exposés. Puis, il est question de l'apparition et du mode de développement des maladies.*

CHAPITRE IX

Etiologie *(Bing Yin)*

Au cours des siècles, les praticiens de médecine chinoise ont adopté diverses approches dialectiques des causes des maladies. Alors qu'initialement la théorie du Yin/Yang sert de pivot à la compréhension de l'étiologie (dans le Nei Jing, *notamment), des conceptions plus élaborées ont progressivement été intégrées. Celle que nous utilisons aujourd'hui découle du* San Yin Ji Yi Bing Zheng Fang Lun, *rédigé par Chen Wu Ze, sous la dynastie des Song, en 1174. Il s'agit d'un système de classification qui divise les facteurs pathogènes en trois catégories de causes* (San Yin) :

– Les causes externes (Wai Yin) *ou atteintes externes* (Wai Gan), *associées directement ou par analogie aux Six Excès* (Liu Yin) *d'origine climatique.*

– Les causes internes (Nei Yin) *ou blessures internes* (Nei Shang), *en relation avec les débordements des Sept Sentiments* (Qi Qing).

– Les causes ni externes ni internes (Bu Nei Wai Yin ou Bu Nei Bu Wai Yin), *qui correspondent à des facteurs pathogènes d'origines diverses, ne pouvant être classées dans aucune des deux catégories précédentes.*

D'autre part, l'étude de l'étiologie comprend également l'analyse des phénomènes de productions pathogènes, principalement les Mucosités (Tan Yin) *et les Stases de Sang* (Yu Xue).

1. Les Six Excès *(Liu Yin)*

Le concept des Six Excès *(Liu Yin)* découle de celui des Six Energies climatiques *(Liu Qi) :* le Vent *(Feng),* le Froid *(Han),* la Canicule *(Shu),* l'Humidité *(Shi),* la Sécheresse *(Zao),* le Feu *(Huo),* ce dernier n'étant cependant pas, à proprement parler, climatique. Ces Qi externes sont des variations climatiques naturelles liées aux saisons ; elles sont donc nécessaires tant à la nature qu'à l'être humain. Cependant, elles peuvent devenir pathogènes pour les raisons suivantes :

– Lorsqu'elles sont excessives, même dans leur saison (un Froid ou une Canicule extrêmes, par exemple).

– Lorsqu'elles sont déplacées par rapport aux saisons (une vague de fraîcheur en été ou un adoucissement brutal en hiver).

Il faut noter que ces conditions extérieures, même extrêmes, ne peuvent être causes de maladie qu'à condition que l'organisme soit affaibli ou déséquilibré. C'est donc préalablement l'état de l'Energie saine du corps *(Zheng Qi)* qui détermine à partir de quand les *Liu Qi* deviennent des *Liu Yin.*

Les pathologies dues aux Six Excès ont des caractéristiques communes :

– Elles sont directement en relation avec les saisons, l'environnement et le mode de vie, qui constituent une combinaison complexe, le climat extérieur pouvant être renforcé ou compensé par les conditions de travail, l'habillement…

– Elles peuvent se manifester d'une façon isolée ou sous certaines formes combinées (Vent-Chaleur, Humidité-Chaleur, Vent-Froid-Humidité…).

– Elles peuvent s'influencer mutuellement et, dans certains cas, se transformer l'une dans l'autre (un Froid externe peut évoluer et se transformer en Chaleur).

– Elles progressent généralement de la surface *(Biao)* à la profondeur *(Li),* en pénétrant, soit par la peau, soit par les orifices respiratoires (nez et bouche), soit par les deux à la fois.

Un certain nombre d'affections, bien qu'elles ne soient pas directement produites par des dérèglements climatiques, sont classées dans les *Liu Yin* :

– Un grand nombre de maladies infectieuses aiguës.

– Certaines pathologies d'origine physico-chimique.

Dans ces cas, la détermination de l'agent pathogène ne se fait pas tant à partir d'un raisonnement étiologique que sémiologique. Par exemple, un grand nombre de maladies sont classées dans la catégorie « Vent-Chaleur », bien que le patient n'ait pas été exposé au Vent, ni à la Chaleur ni à une quelconque source d'air chaud en mouvement. Il suffit, pour qu'on parle de Vent-Chaleur, qu'il présente des symptômes identiques à ceux traditionnellement décrits comme provenant d'une atteinte externe due à la combinaison du Vent et de la Chaleur (par exemple, fièvre, gorge enflée et douloureuse, crainte du vent, pouls superficiel et rapide…).

D'autre part, certaines maladies d'origine interne peuvent présenter des similitudes avec celles dues aux Six Excès externes. Ainsi, il existe des pathologies de Vent interne *(Nei Feng)*, de Froid interne *(Nei Han)*, d'Humidité interne *(Nei Shi)*, de Sécheresse interne *(Nei Zao)* et de Feu interne *(Nei Huo)*. Elles ne relèvent cependant pas des *Liu Yin*, mais de déséquilibres du Yin/Yang, du Qi et du Sang ou de l'activité des Viscères. Elles ne doivent donc pas être confondues avec les maladies d'origine externe, malgré la similitude d'appellation, car leurs tableaux cliniques et les stratégies de traitement qu'elles réclament sont complètement différents.



a) Le Vent *(Feng)*

Propriétés :

– Le Vent domine au printemps, il est en relation avec le Bois et le Foie.

– Le Vent est une Energie pathogène de nature Yang : il est constamment en mouvement, attaque généralement le haut (tête, nuque…) et la surface du corps (peau, muscles…) ; il est léger et ascendant ; il a la propriété d'ouvrir et de disperser (il ouvre les pores de la peau et produit de la transpiration avec crainte du Vent).

– Le Vent a tendance au mouvement et au changement : il produit des symptômes erratiques et ses maladies se transforment sans cesse ; ses effets sont parfois rapides et brutaux (syncopes, comas).

– Le Vent est à l'origine de nombreuses maladies : il est le vecteur de pénétrations d'autres facteurs pathogènes qui n'auraient pas, sans lui, le moyen de pénétrer et d'envahir l'organisme ; c'est pourquoi le Froid, la Chaleur ou l'Humidité, par exemple, se combinent au Vent, ce qui fait que celui-ci est l'agent le plus fréquemment rencontré en pathologie.

– Le Vent provoque l'agitation *(Dong)* : parmi les manifestations du Vent, une des plus caractéristiques est un ensemble de symptômes, réunis sous le terme *Dong*, tels que vertiges, éblouissements, spasmes, tremblements, convulsions, mouvements incontrôlés…

Comparaison avec le Vent interne *(Nei Feng)* **:**

Le Vent externe pénètre par la peau ou les voies respiratoires, en perturbant l'Energie défensive et en générant des symptômes tels que fièvre, transpiration, crainte du vent, évolution rapide et pouls *Fu* (superficiel).

Le Vent interne provient du dysfonctionnement des Organes, principalement du Foie (et non exclusivement, comme on le croit parfois). Il est issu du Vide de Yin ou de Sang ou

bien du Yang ou de la Chaleur extrêmes, et il donne naissance à des symptômes tels que vertiges, spasmes, convulsions, paralysies et pertes de connaissance.

b) Le Froid *(Han)*

Propriétés :

– Le Froid domine en hiver, il est en relation avec l'Eau et les Reins.

– Le Froid est une Energie pathogène de nature Yin, il a tendance à blesser le Yang. Lorsque le Yang est blessé, il n'assure plus ses fonctions de réchauffement, de vaporisation des fluides et de transformation du Qi.

– Le Froid concentre et bloque, produisant des occlusions. En blessant le Yang, le Froid inhibe la circulation du Qi et du Sang qui perdent leur fluidité et stagnent, entraînant des douleurs sévères.

– Le Froid contracte, il peut entraîner des rétractions musculaires, des contractures, des paresthésies, des paralysies. Au niveau de la peau, la contraction des pores empêche la transpiration.

Comparaison avec le Froid interne *(Nei Han) :*

Le Froid externe peut produire deux types de pathologie :

– **Attaque du Froid** *(Shang Han),* lorsque le Froid atteint la surface du corps, induisant une réaction de l'Energie défensive, qui bloque la peau et les muscles (syndrome grippal, par exemple) ; on observe généralement de la fièvre sans transpiration, des courbatures, un pouls *Fu* (superficiel) et *Jin* (serré), une crainte du Froid *(Wu Han)* qui est peu améliorée en se couvrant ou en s'approchant d'une source de chaleur car, dans ce cas, le Froid est excessif et il doit être dispersé (par la sudorification), pas réchauffé.

– **Pénétration directe du Froid** *(Zhong Han),* lorsque le Froid externe pénètre directement jusqu'aux couches profondes de l'organisme blessant le Yang des Viscères et provoquant des troubles digestifs (douleurs épigastriques et abdominales, sensation de froid dans le ventre, appétit diminué, vomissements et diarrhées…).

Le Froid interne est un Froid Vide, dû à l'insuffisance du Yang, qui touche principalement le Cœur, la Rate et les Reins, et produit les symptômes suivants : membres froids, vomissements et diarrhées liquides, urines claires et abondantes, langue pâle, enduit blanc, pouls *Chi* (lent) et *Chen* (profond), aversion pour le Froid *(Wei Han)* avec amélioration en se couvrant ou en s'approchant d'une source de chaleur car, dans ce cas, le Froid est dû à une insuffisance du Yang qui doit être réchauffé.

c) La Canicule *(Shu)*

Propriétés :

– La Canicule domine en été, elle est en relation avec le Feu et le Cœur.

– La Canicule est une Energie pathogène de nature Yang, elle se définit comme une Chaleur ardente qui génère une fièvre élevée avec transpiration, de l'agitation, de l'anxiété, de la soif, un teint rouge et un pouls *Da* (grand) et *Hong* (vaste).

– La Canicule monte et se déploie, elle épuise le Qi et blesse les Liquides organiques. En effet, la transpiration profuse réduit les fluides et le Qi est entraîné avec eux, ce qui provoque essoufflement, asthénie brutale, voire perte de connaissance.

– La Canicule se combine souvent à l'Humidité, provoquant nausées, diarrhées ou selles molles, oppression de la poitrine, oligurie, sensation de lourdeur du corps.

La Canicule est une Energie pathogène purement externe. Il n'existe pas de Canicule

interne. Par ailleurs, pour qu'une maladie due à une Chaleur d'origine externe soit considérée comme une atteinte de la Canicule, il faut qu'elle survienne en été et que la Chaleur soit extrême. Dans les autres cas, on parle de maladie de la Chaleur *(Wen Bing* ou *Re Bing).*

« Avant le solstice d'été, c'est une Chaleur pathogène *(Bing Wen) ;* après le solstice d'été, c'est une Canicule pathogène *(Bing Shu)* » (*Su Wen,* 31).

d) L'Humidité *(Shi)*

Propriétés :

– L'Humidité domine en cinquième saison (prolongement de l'été), elle est en relation avec la Terre et la Rate.

– L'Humidité est une Energie pathogène de nature Yin, elle entrave le mouvement du Qi et elle blesse le Yang. L'Humidité est en relation avec l'Eau et avec les Liquides qui sont de nature Yin. Elle a tendance à s'accumuler dans les Viscères, les Méridiens et les tissus, ce qui ralentit la circulation du Qi et perturbe les fonctions de montée et de descente, ce qui produit des symptômes tels que plénitude et distension abdominale, selles molles, appétit diminué, oligurie… Comme la Rate, qui a généralement trop de Yin et pas assez de Yang, aime la Sécheresse et craint l'Humidité, c'est l'Organe le plus facilement affecté par cette maladie. Ses fonctions de transport et de transformation sont alors aisément perturbées.

– L'Humidité est de nature lourde et trouble, ce qui entraîne des sensations de pesanteur physique et mentale et des manifestations de turbidité (urines troubles, selles pâteuses, peau grasse, éruptions suintantes, enduit lingual gras…).

– L'Humidité est de nature collante, elle a tendance à stagner. Les maladies qu'elle provoque sont chroniques, récurrentes et tenaces, elles évoluent lentement mais sont résistantes au traitement. De plus, le caractère « collant » se manifeste à travers certains symptômes (aspect des mucosités et des sécrétions).

– L'Humidité a tendance à descendre, ce qui fait que ses pathologies touchent fréquemment le bas du corps et évoluent dans cette direction (œdèmes des membres inférieurs, leucorrhées, troubles gastro-intestinaux…). Cependant, malgré cette prédilection, l'Humidité peut se rencontrer dans toutes les parties du corps.

Comparaison avec l'Humidité interne *(Nei Shi) :*

L'Humidité externe provient du climat (pluie, brouillard…), de l'environnement (marécages, rivières) ou de circonstances favorisant son développement (porter des vêtements humides, par exemple). Elle attaque la surface du corps et les articulations, provoquant des courbatures, des douleurs rhumatismales, une limitation des mouvements articulaires, parfois de la fièvre.

L'Humidité interne provient d'un Vide de Qi et de Yang de la Rate qui perd ses capacités de transport et de transformation, entravant la circulation des Liquides organiques, ce qui génère des diarrhées, des œdèmes, des leucorrhées…

L'Humidité externe, en pénétrant dans l'organisme, peut facilement blesser la Rate et donner naissance à une Humidité interne. L'Humidité interne, en perturbant les fonctions naturelles de l'organisme, favorise la pénétration de l'Humidité externe. Ainsi, Humidité externe et interne interagissent l'une sur l'autre.

e) La Sécheresse *(Zao)*

Propriétés :

– La Sécheresse domine en automne, elle est en relation avec le Métal et le Poumon.

– La Sécheresse a un effet déshydratant et astringent, elle blesse les Liquides organiques, provoquant divers signes de déshydratation (sécheresse du nez, de la bouche, de la gorge, lèvres gercées, urines rares, selles sèches…).

– La Sécheresse a tendance à attaquer le Poumon. Par nature, cet Organe est particulièrement sensible à la Sécheresse. Lorsqu'elle l'atteint, elle perturbe ses fonctions de descente, diffusion et purification, produisant une toux sèche, avec expectoration difficile de Mucosités concentrées, parfois striées de sang.

Comparaison avec la Sécheresse interne *(Nei Zao)* :

La Sécheresse externe se divise en Sécheresse chaude *(Wen Zao)* et Sécheresse froide *(Liang Zao)*. Dans les deux cas, l'atteinte du Poumon prédomine, associée à des symptômes de Chaleur externe ou de Froid externe, avec céphalée, toux sèche, fièvre avec crainte du Froid, pouls *Fu* (superficiel)…

La Sécheresse interne provient généralement d'une perte de Liquides organiques (transpirations profuses, diarrhées, vomissements, hémorragies…), ou d'une fièvre élevée qui a consumé les fluides, d'une insuffisance de Yin et de Sang ou encore du vieillissement (les vieillards ont tendance à la déshydratation). Les principaux symptômes sont : constipation avec selles sèches, peau sèche et fine, amaigrissement, insomnie, anxiété[1]…

f) Le Feu *(Huo)* et la Chaleur *(Re)*

Plusieurs termes, se référant au concept de Feu ou de Chaleur, sont employés en médecine chinoise, et il est important d'en préciser le sens :

– La Canicule *(Shu)*, que nous avons déjà étudiée, est le Qi naturel de l'été ; elle peut devenir un agent pathogène externe, mais il n'existe pas de Canicule interne.

– Le Feu *(Huo)* existe en tant qu'Energie naturelle du corps (par exemple, *Ming Men Huo*, le Feu de *Ming Men*). On parle alors de « Jeune Feu » *(Shao Huo)*, il est indispensable à la production du Qi. Cependant, en excès il devient pathogène. On parle alors de « Grand Feu », de « Feu Vigoureux » ou de « Feu Adulte » *(Zhuang Huo)* ; il peut blesser le Qi.

« Le Grand Feu réduit le Qi, le Jeune Feu augmente le Qi. Le Grand Feu se nourrit du Qi, le Qi se nourrit du Jeune Feu. Le Grand Feu disperse le Qi, le Jeune Feu engendre le Qi » (*Su Wen*, 5).

Habituellement, on considère que le Feu pathogène est d'origine interne, provoqué par les déséquilibres de l'activité viscérale, du Yin/Yang et des Energies et substrats du corps. On parle cependant de Feu externe pour désigner trois choses : la Canicule en été, la Chaleur extrême indépendamment d'un contexte saisonnier et la transformation d'une autre Energie externe en Feu (par exemple, le Froid peut se transformer en Chaleur et la Chaleur à son extrême produit du Feu).

– La Chaleur *(Re)*, à la différence du Feu, est toujours une Energie pathogène. Elle peut être d'origine interne ou externe. Lorsqu'elle est d'origine climatique, à la différence de la Canicule, elle n'est pas spécifique à une saison. Il faut mentionner qu'en terme d'intensité, la Chaleur est plus modérée que le Feu.

– La Tiédeur *(Wen)* est une forme atténuée de la Chaleur, dont elle a toutes les caractéristiques. En fait, en médecine chinoise on emploie fréquemment la dénomination *Wen Bing* comme terme générique pour désigner les maladies dues à la Chaleur (qu'elle soit intense ou modérée).

1. Certains syndromes dépressifs sont traités comme des formes de Sécheresse interne.

Le point commun entre tous ces concepts est qu'ils correspondent à une prédominance du Yang sur le Yin.

Propriétés :

– Le Feu et la Chaleur sont des Energies pathogènes de nature Yang. Leur nature est de s'embraser et de s'élever. Ils produisent donc des maladies fébriles, inflammatoires et touchent fréquemment le haut du corps.

– Le Feu et la Chaleur consument le Qi et blessent les Liquides organiques. Nous avons vu précédemment que le Grand Feu réduit le Qi, se nourrit du Qi et disperse le Qi. D'autre part, il vaporise les Liquides organiques qui s'échappent, et ceux-ci s'épuisent en essayant de le contrôler. Cela produit de la soif et, à terme, un dessèchement de l'organisme.

– Le Feu peut engendrer le Vent et agiter le Sang. Par exemple, une forte fièvre peut induire des convulsions. En échauffant le Sang, le Feu peut l'amener à divaguer hors de ses voies naturelles ; par ailleurs, il peut brûler les Vaisseaux. Lorsque le Feu ou la Chaleur agitent le Sang, on observe diverses sortes d'hémorragies (épistaxis, hémathémèse…).

– Le Feu a tendance à provoquer des gonflements et des abcès. Particulièrement lorsqu'ils pénètrent dans la couche du Sang, Feu et Chaleur peuvent entraîner la formation d'ulcérations, d'abcès et de diverses réactions inflammatoires. On parle fréquemment de Chaleur toxique *(Re Du)* pour désigner ce genre de phénomène.

– Le Feu peut perturber l'Esprit, du fait de sa relation particulière avec le Cœur et de son action possible sur le Sang, provoquant de l'irritabilité, de l'anxiété, de l'insomnie, voire du délire et des troubles psychiatriques.



Comparaison avec le Feu interne *(Nei Huo)* :

Le Feu externe est le résultat de l'évolution de la Chaleur externe, de la Canicule ou d'un autre facteur pathogène externe, comme nous l'avons vu.

Il est produit par une perturbation physiologique ou par la transformation des émotions : « Les Cinq Emotions se transforment en Feu » *(Wu Zhi Hua Huo)*.

2. Les Sept Sentiments *(Qi Qing)*

Les Sept Sentiments sont la Joie *(Xi)*, la Colère *(Nü)*, l'Accablement *(You)*, la Nostalgie *(Si)*, la Tristesse *(Bei)*, la Peur *(Kong)* et la Frayeur *(Jing)*. Lorsqu'on les associe aux Cinq Organes, avec lesquels ils entretiennent des rapports privilégiés, on parle alors de Cinq Emotions *(Wu Zhi)* qui sont la Joie, la Colère, la Nostalgie, la Tristesse et la Peur.

Au même titre que les Six Energies climatiques *(Liu Qi)*, les réactions émotionnelles, lorsqu'elles ne dépassent pas certaines limites, font partie du fonctionnement normal de l'être humain. Mais, à la suite de perturbations brutales, extrêmes, prolongées ou répétées, elles peuvent prendre des proportions anormales et perturber l'organisme. Alors que les Energies pathogènes externes doivent pénétrer dans l'organisme par la peau ou les voies respiratoires, les Sept Sentiments peuvent directement affecter les Organes, induisant des maladies ou favorisant leur développement. Les Organes les plus couramment affectés par les excès émotionnels sont le Cœur, le Foie et la Rate.

a) La Joie *(Xi)*

– La Joie est l'émotion du Cœur ; l'excès de Joie nuit au Cœur.

– La Joie relâche le Qi. Lorsque le Qi du Cœur est relâché à l'extrême, le *Shen* n'est

plus correctement hébergé et différents symptômes surviennent, tels que : palpitations, alternance d'euphorie et de dépression (rires et pleurs), inquiétude…

b) La Colère *(Nü)*

– La Colère est l'émotion du Foie ; l'excès de Colère nuit au Foie.

– La Colère fait monter le Qi. Elle perturbe les fonctions de drainage et de dispersion du Foie et produit un Qi du Foie à contre-courant. En s'élevant, le Qi entraîne le Sang avec lui, provoquant des vertiges, des céphalées, des acouphènes, un teint rouge, voire, dans les formes sévères, des hémathémèses, hémorragies cérébrales, syncopes…

D'autre part, l'excès de Qi du Foie peut l'amener à agresser la Rate (ballonnements, diarrhées lientériques…), l'Estomac (hoquet, éructations, vomissements…) et, par action secondaire, il peut endommager les Reins, selon le principe « le fils pille l'Energie de la mère » *(Zi Dao Mu Qi)* et atteindre le Yin et le *Jing* (perte de mémoire, peur, faiblesse lombaire…).

c) L'Accablement *(You)*

– L'Accablement est l'émotion du Poumon ; l'excès d'Accablement nuit au Poumon.

– L'Accablement a une action physiopathologique très proche de celle de la Tristesse ; il diminue le Qi, produit des découragements, des pleurs, une perte de l'initiative et de l'impulsion vitale et une altération de la clarté de l'Esprit.

d) La Nostalgie ou Pensée excessive *(Si)*

– La Nostalgie est l'émotion de la Rate ; l'excès de Nostalgie nuit à la Rate.

– La Nostalgie noue le Qi. Lorsque le Qi de la Rate et du Foyer médian est bloqué, la digestion est perturbée (perte de l'appétit, amaigrissement, distension abdominale…).

De plus, par effet secondaire, le Sang du Cœur peut être affaibli (insomnie, ou sommeil agité, palpitations…).

e) La Tristesse *(Bei)*

– La Tristesse est l'émotion du Poumon ; l'excès de Tristesse nuit au Poumon.

– La Tristesse diminue le Qi. Lorsque le Qi du Poumon est réduit, les fonctions respiratoires sont altérées et l'Energie générale du corps s'épuise (essoufflement, voix éteinte, toux, dyspnée, affaiblissement général, abattement physique et moral…).

Par ailleurs, la Tristesse peut, à terme, nuire au Cœur (palpitations, perte de la concentration…), au Foie (spasmes, douleurs costales…) et à la Rate (distension abdominale, faiblesse des quatre membres…).

f) La Peur *(Kong)*

– La Peur est l'émotion des Reins ; l'excès de Peur nuit aux Reins.

– La Peur fait descendre le Qi. Qu'il s'agisse d'une phobie ou d'une peur panique, elle diminue l'Energie des Reins (faiblesse des genoux : sous l'effet de la peur, les genoux tremblent et donnent une impression de mollesse) et fait descendre brutalement le Qi (incontinence urinaire et fécale).

De plus, la réception du Qi du Poumon est altérée (oppression thoracique) et la communication avec le Cœur est rompue (agitation mentale et difficulté à s'endormir).



g) La Frayeur *(Jing)*

– La Frayeur est une émotion en relation avec le Cœur ; l'excès de Frayeur nuit au Cœur[2].

– La Frayeur agite le Qi. Lorsque le Qi du Cœur est agité, l'équilibre entre Energie et Sang est rompu (palpitations, nervosité, insomnie, confusion mentale, essoufflement, évanouissement…).

En plus de leur action spécifique, en cas d'excès, les Cinq Emotions peuvent se transformer en Feu *(Wu Zhi Hua Huo)* et produire divers symptômes de Feu interne (irritabilité, insomnie, bouche amère, hémoptysie…).

3. Autres causes de maladies

a) Les maladies épidémiques *(Yi Li)*

Il s'agit de maladies particulièrement contagieuses dont le mode de propagation et de transmission est facile et indépendant d'un excès climatique particulier. Dès le VIIe siècle, elles constituent une branche particulière dans la classification étiologique, mais c'est à partir du XVIIe siècle que leur nature et leur traitement sont approfondis. La variole *(Tian Hua)*, la rougeole *(Ma Zhen)*, la scarlatine *(Lan Hou)*, la diphtérie *(Bai Hou)*, le choléra *(Huo Lan)* et la peste *(Wen Yi)* sont des exemples de maladies entrant dans cette catégorie.

Elles ont pour caractéristiques d'apparaître brutalement, de présenter des signes de toxicité élevée, d'évoluer facilement vers un stade critique, d'être très contagieuses, de dépendre de divers facteurs liés à l'environnement, à l'alimentation et aux conditions sociales. Ces maladies sont, du point de vue de la médecine moderne, d'origine microbiologique.

b) Les parasitoses *(Ji Sheng Chong)*

Qu'il s'agisse d'ascaris *(Hui Chong)*, d'oxyures *(Nao Chong)*, de tænia *(Tao Chong)* ou de n'importe quel autre parasite, la médecine chinoise a reconnu depuis longtemps leur rôle dans un certain nombre de maladies. Bien que l'ingestion d'aliments souillés soit une cause fondamentale, on considère que le terrain reste l'élément prédominant. Par exemple, l'Humidité-Chaleur favorise le développement des parasites, bien qu'elle ne les engendre pas directement.

c) Les boissons et l'alimentation *(Yin Shi)*

La nourriture et la boisson sont indispensables à la survie de l'espèce humaine. Elles peuvent cependant devenir une cause de maladie dans trois situations :

– Lorsque les aliments sont quantitativement inadaptés : une insuffisance entraîne, à terme, un Vide de Qi et de Sang ainsi qu'un déclin du *Jing ;* des abus alimentaires produisent différentes pathologies du système digestif (stagnation de nourriture, Humidité trouble…).

– Lorsqu'on absorbe des substances impropres à la consommation, qu'il s'agisse d'aliments dégradés, contaminés, irradiés ou de substances toxiques par nature (champignons vénéneux, par exemple).

– Lorsque le régime est déséquilibré, sur le plan de l'équilibre Yin/Yang, de la nature des aliments (froids ou chauds)[3], de la prédominance d'une saveur particulière, divers troubles peuvent survenir. Chaque saveur pénètre dans un Organe particulier : l'acide va au Foie, l'amer au Cœur… L'équilibre fonction-

---

2. Voir note 4 du chapitre VI : « Organes et Entrailles ».
3. Il est question ici de l'Energie d'un aliment qui peut être froid, frais, neutre, tiède ou chaud, et non de sa température.

nel des Organes dépend donc en partie de l'équilibre des saveurs. De plus, chaque saveur a des effets énergétiques spécifiques qui, en excès, peuvent induire des processus pathologiques. Par exemple, l'abus d'aliments piquants blesse le Qi, dessèche les ongles, produit des contractions des tendons, augmente la transpiration…

d) Travail et inactivité *(Lao Yi)*

Il est naturel que l'être humain alterne les phases d'activité et de repos. Cependant, l'excès de l'un ou de l'autre est préjudiciable à la santé.

– Le surmenage peut être physique, intellectuel ou sexuel. L'excès d'activité physique entraîne un épuisement progressif du Qi des Viscères avec apparition de symptômes tels que fatigue des membres, asthénie physique et mentale, amaigrissement, essoufflement, lassitude… L'excès d'activité mentale épuise le Qi de la Rate et le Sang du Cœur, ce qui peut conduire au syndrome « Vide du Cœur et de la Rate » *(Xin Pi Liang Xu)* ou produire des symptômes tels que palpitations, perte de mémoire, perte de l'appétit et du sommeil, distension abdominale… Le surmenage sexuel épuise principalement le *Jing* des Reins, produisant des acouphènes, des vertiges, une faiblesse des lombes et des genoux et une diminution de l'Energie sexuelle.

– A l'inverse, l'excès d'inactivité ou une immobilité prolongée perturbent la circulation du Qi et du Sang, fragilisent les tendons et les os, affaiblissent le corps et l'Esprit, altèrent les fonctions de la Rate et de l'Estomac, produisent des œdèmes ou de l'obésité, des palpitations…



e) Les traumatismes et blessures *(Wai Shang)*

On classe dans cette catégorie les blessures causées par les armes blanches ou à feu, les traumatismes divers, les brûlures, les engelures et les piqûres et morsures d'animaux. Sans entrer dans les détails, ces lésions produisent le plus souvent des symptômes se rattachant à la Chaleur toxique, aux Stases de Sang, au Vide de Sang par spoliation sanguine, des Œdèmes et des réactions pathologiques diverses dues aux poisons qui pénètrent dans la peau.

A titre d'exemple, les morsures de serpent peuvent, selon les espèces, produire des effets de type « Vent et Toxicité » *(Feng Du)*, comme vertiges, céphalées voire trismus, paralysie et coma, de type « Feu et Toxicité » *(Huo Du)*, comme phlyctène, lésions rouges, gonflées, brûlantes, évoluant vers la noirceur et l'ulcération avec hémorragies, fièvre, anémie, ou de « Vent, Feu et Toxicité » *(Feng Huo Du)*, qui sont une combinaison des deux précédents.

4. Les productions pathogènes

On considère principalement deux catégories de productions pathogènes : celles dues au dysfonctionnement du métabolisme et de la circulation des Liquides organiques (Mucosités, Glaires, Œdèmes) et celles qui proviennent d'une perturbation dans la circulation du Sang (Stases de Sang).

Ce ne sont pas des causes primaires de maladies, car elles sont elles-mêmes produites par un mauvais fonctionnement des Organes et Entrailles. Cependant, comme elles sont à l'origine d'un grand nombre de maladies, on les mentionne au chapitre de l'étiologie.

Sur le plan thérapeutique, les productions pathogènes, lorsqu'elles ne peuvent être évacuées, nécessitent une transformation *(Hua)*.

Ainsi, on emploie fréquemment les expressions « transformer les Mucosités » *(Hua Tan)* ou « transformer les Stases » *(Hua Yu)*.

a) Mucosités *(Tan)*, Glaires *(Yin)* et Œdèmes *(Shui Qi* ou *Shui Zhong)*

Généralités :

Ces productions pathogènes proviennent d'un dérèglement du métabolisme des Liquides organiques. On les divise en deux catégories, selon qu'elles ont une nature matérielle objectivable, une forme *(You Xing)* ou qu'elles sont sans forme *(Wu Xing)*.

Les premières se manifestent sous forme d'expectorations, de nodules, de brûlures respiratoires ; elles sont donc perceptibles par les sens du praticien. Les secondes sont imperceptibles, mais produisent des symptômes caractéristiques de ce genre de productions pathogènes ; on les rencontre dans un certain nombre de maladies neurologiques, telles que l'épilepsie, ou psychiatriques, comme les syndromes maniaques, les délires…

Les Mucosités *(Tan)* sont épaisses et concentrées, les Glaires *(Yin)* sont plus fluides et les Œdèmes *(Shui Zhong)* sont des accumulations d'eau. Tous trois proviennent d'une accumulation de Liquides organiques ; c'est leur concentration plus ou moins importante qui les distingue. En termes de classification, les Mucosités sont définies en fonction de leur association avec une Energie pathogène (Vent et Mucosités, Chaleur et Mucosités, Froid et Mucosités, Humidité et Mucosités, Sécheresse et Mucosités). Les Glaires sont classées en quatre catégories, selon leurs localisations (voir paragraphe suivant).

Dans leur formation, les principaux Viscères concernés sont le Poumon, la Rate, les Reins et les Trois Foyers car leur rôle est prépondérant dans le métabolisme des Liquides organiques. Par ailleurs, une alimentation trop riche, épicée et accompagnée d'une grande consommation d'alcool, produit facilement de l'Humidité-Chaleur qui peut générer ce genre de productions pathogènes. Enfin, des perturbations émotionnelles qui affectent les fonctions du Foie, peuvent entraîner une Stagnation de Qi qui, d'une part ralentit la circulation des Liquides organiques, et d'autre part génère du Feu qui les concentre.

Caractéristiques pathologiques et sémiologiques :

– Altération de la circulation du Qi et du Sang, pouvant engendrer paralysies, douleurs, abcès, nodosités…

– Perturbation des mouvements de montée, de descente, d'extériorisation et d'intériorisation. Les perturbations que ces productions pathogènes génèrent au niveau des Organes et Entrailles altèrent les mouvements naturels du Qi, produisant de l'oppression thoracique, de la toux, des nausées, des vomissements…

– Perturbation du métabolisme des Liquides organiques. Elles-mêmes issues d'une Stagnation des fluides, ces productions pathogènes ralentissent la circulation des Liquides organiques, ce qui produit une réaction en chaîne et entretient la production pathologique.

– Troubles neuropsychiques. En obstruant les orifices du Cœur et en perturbant la montée du Yang Pur, les Mucosités et les Glaires provoquent des vertiges, de la confusion mentale, de l'épilepsie…

– Tendance à produire des symptômes « bizarres », complexes, variables. Du fait que ces facteurs pathogènes peuvent se manifester sous des formes très diverses et toucher de nombreuses parties de l'organisme, leurs manifestations cliniques sont variées et complexes, parfois difficiles à interpréter.

Localisations et symptômes afférents :

Mucosités *(Tan)* :

– Poumon : les fonctions de diffusion, descente et purification sont perturbées ; toux productive, dyspnée, asthme.

– Cœur : la circulation du Sang et le *Shen* sont perturbés ; oppression thoracique, palpitations, confusion mentale ; si le Feu s'associe aux Mucosités, on observe alors des syndromes maniaques, de la démence.

– Estomac : l'harmonie des fonctions de descente est perturbée ; nausées, vomissements, sensation de plénitude et de blocage au niveau épigastrique.

– Méridiens et ramifications, tendons et os : nodosités en grappe, hémiplégie, paralysies, abcès et lésions supuratives des membres.

– Tête : les Mucosités troubles s'élèvent et perturbent la tête ; vertiges, pertes de connaissance.

– Gorge : les Mucosités et le Qi se nouent et provoquent le syndrome du « Noyau de Prune » (sensation de boule dans la gorge qu'on ne peut ni avaler, ni éliminer par le haut).

Glaires *(Yin)* :

D'après le *Jin Kui Yao Lue*, on les divise en quatre catégories, selon leurs localisations.

– Tube digestif, Intestins et Estomac : « Mucosités et Glaires » ou « Mucosités fluides » *(Tan Yin)* ; appétit diminué, borborygmes, réplétion abdominale.

– Poitrine et flancs : « Glaires suspendues » *(Xuan Yin)* ; distension et plénitude de la poitrine et des flancs, douleur en toussant.

– Poitrine et diaphragme : « Glaires retenues dans les bronches » *(Zhi Yin)* ; oppression thoracique, toux, dyspnée, impossibilité de s'allonger.

– Membres, entre peau et chair : « Glaires débordantes » *(Yi Yin)* ; œdèmes, absence de transpiration, douleur et lourdeur du corps.

Œdèmes *(Shui Zhong)* :

Selon qu'ils sont dus à la Plénitude et selon la nature de l'agent pathogène concerné (Vent, Humidité, Humidité-Chaleur…), les Œdèmes peuvent siéger à différents niveaux, du visage aux chevilles.

b) Stases de Sang *(Yu Xue)*

Généralités :

On utilise différents termes pour nommer une accumulation de liquide sanguin qui n'assure plus ses fonctions physiologiques, mais l'expression *Yu Xue* est la plus générale et la plus courante en M.T.C. *Xue* veut dire « Sang » et *Yu* peut se traduire par « Stases », « Stagnation », « Amas » On doit normalement distinguer *Xue Yu*, qui désigne, en tant qu'étiologie, le mécanisme de ralentissement de la circulation du Sang qui conduit à la formation d'un amas, et *Yu Xue*, terme de pathologie correspondant à un tableau clinique précis. Dans la pratique, cette distinction est rarement appliquée et *Yu Xue* est employé de façon générique.

Les Stases de Sang proviennent de causes externes ou internes :

– Traumatismes.

– Hémorragies (lorsque le saignement s'arrête, il y a toujours coagulation du Sang).

– Froid d'origine externe ou interne (le Froid produit des occlusions).

– Chaleur d'origine externe ou interne (Sang et Chaleur s'agrippent, le Sang se concentre, du fait que les Liquides organiques sont consumés par la Chaleur)

– Stagnation de Qi (quand le Qi stagne, le Sang stagne).

– Vide de Qi (le Qi est la force motrice du Sang).

Des perturbations du mode de vie, de l'hygiène alimentaire ou de l'état émotionnel peuvent être à l'origine de la formation des Stases

de Sang. Le Cœur, le Foie et la Rate sont, parmi les Organes, ceux dont les dysfonctionnements peuvent le plus facilement entraîner des Stases de Sang.

Caractéristiques pathologiques et sémiologiques :

– Douleurs pongitives (comme une piqûre), fixes, parfois sévères, aggravées par la pression.

– Tuméfactions, sous forme de masses fixes, qui peuvent être internes ou superficielles ; dans ce dernier cas, la peau est d'une couleur pourpre ou violacée qui évolue vers le jaune avant de disparaître.

– Coloration pourpre, mauve, violacée ou noire qu'on rencontre au niveau du visage, des lèvres, des ongles, de la peau, de la langue…

– Hémorragies de sang pourpre sombre contenant des caillots.

– Dégradation tissulaire locale (infarctus, gangrène…).

– Peau sèche, desquamée, crevassée, sombre ; parfois présence d'hématomes ou de pétéchies.

– Pouls fin *(Xi)*, rugueux *(Se)*, noué *(Jie)*, intermittent *(Dai)*, tendu *(Xian)* ou profond *(Chen)*, selon la nature précise de la pathologie et sa localisation.

Localisations et symptômes afférents :

– Cœur : oppression thoracique, précordialgie, palpitations, cyanose du visage, des lèvres et des ongles ; parfois, douleurs violentes irradiant vers les membres supérieurs ou troubles psychiatriques (syndrome maniaque).

– Poumon : douleurs thoraciques, hémoptysie.

– Estomac : gastralgie perforante, hémathémèse.

– Intestins : méléna (selles noires contenant du sang digéré).

– Foie : douleurs des hypocondres et masses abdominales.

– Utérus : douleurs du bas-ventre, dysménorrhée, aménorrhée, règles irrégulières, sang menstruel pourpre sombre avec des caillots, métrorragies.

– Membres : hématomes, tuméfactions douloureuses, gangrène.

CHAPITRE X

Pathogénie et pathologie

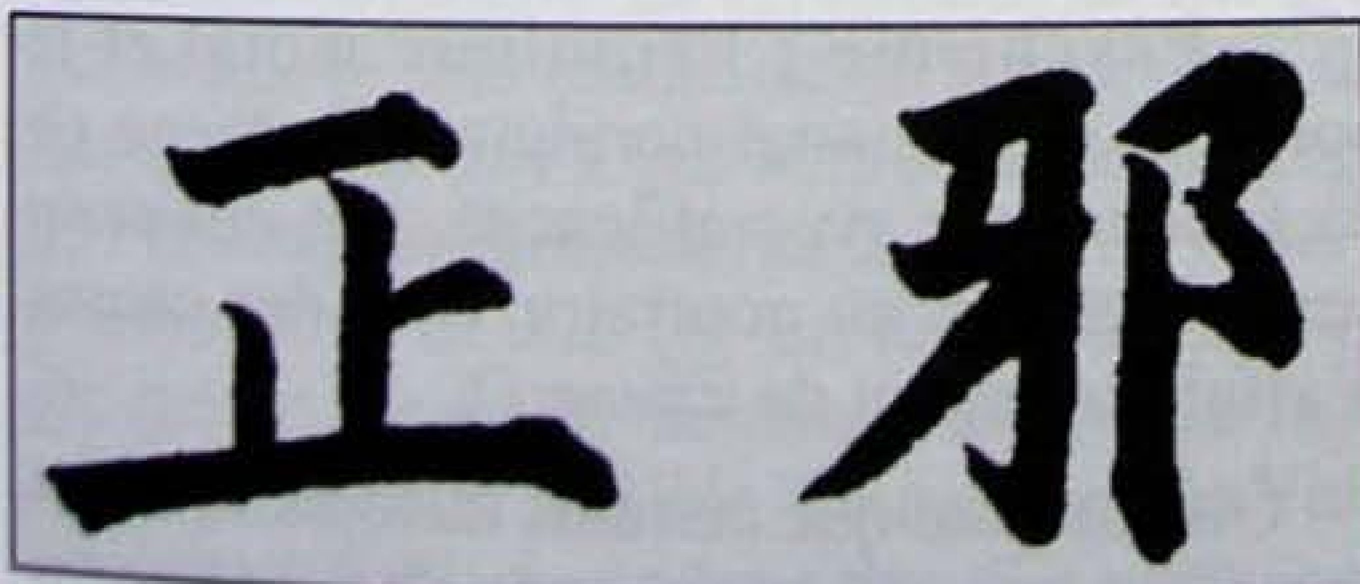
Ce chapitre comprend deux parties interdépendantes. Tout d'abord, faisant suite à l'étiologie, il présente les théories concernant l'apparition, la manifestation des maladies (Fa Bing). *Puis, il expose le processus de développement, d'évolution et de transformation de ces pathologies* (Bing Ji). *Cette étude exige une grande attention car elle contient des notions théoriques complexes dont la maîtrise est indispensable à la pratique clinique.*

1. Apparition des maladies *(Fa Bing)*

Toute la pathogénie repose sur la compréhension des relations entre deux entités :

– L'Energie saine *(Zheng Qi),* synthèse des Energies vitales qui assurent le fonctionnement de l'organisme, l'équilibre du Yin/Yang et l'harmonie de l'être humain avec son environnement. Le terme *Zheng* représente un (ou deux) pied(s), dans une position droite et stable, face à une ligne, avant un départ. Le sens général de ce sinogramme est « droit, correct, régulier, orthodoxe… ».

– L'Energie pathogène *(Xie Qi),* parfois appelée « Energie perverse », facteur de morbidité dont les diverses causes ont été abordées au chapitre précédent. Le terme *Xie* comporte, à gauche, le radical *Ya,* qui désigne la dent, plus particulièrement la canine, dont il est fait usage pour attaquer ou se défendre, d'où le sens d'agressivité ; à droite, la présence du radical *Yi,* qui désigne la ville, n'est pas très claire (diverses interprétations des sinologues). Le sens général de *Xie* est « dépravé, pervers, corrompu, mauvais, influx néfaste… ».



Zheng Xie

Fondamentalement, la maladie découle toujours de l'insuffisance de *Zheng Qi* et/ou de la présence et de la force relative de *Xie Qi.* Tout tableau clinique (syndrome) correspond à un aspect particulier, dans le temps et dans l'espace de l'organisme, du conflit entre *Zheng Qi* et *Xie Qi.*

a) L'apparition de la maladie en tant que conflit entre *Xie Qi* et *Zheng Qi*

L'insuffisance de *Zheng Qi* est la cause interne et le fondement de l'apparition des maladies :

La médecine chinoise, du fait de sa conception globale de la santé, accorde une importance prépondérante à la notion de terrain. Si l'organisme est fort et équilibré, les Energies pathogènes ne peuvent pas pénétrer ou pas profondément. Dans le pire des cas, ces Energies pathogènes seront rapidement et facilement éliminées, sans séquelles ni altérations profondes de l'organisme.

Au contraire, si *Zheng Qi* présente des fragilités, par exemple si l'Energie défensive *(Wei Qi)* n'est pas solide, l'organisme ne peut pas résister à l'attaque des facteurs pathogènes. Ceux-ci, après leur pénétration dans le corps, vont déséquilibrer le Yin/Yang, perturber les fonctions des Viscères et des Méridiens. C'est ainsi que naissent les maladies.

Par ailleurs, la forme que vont prendre les pathologies est étroitement liée à l'état de *Zheng Qi* :

– Si *Zheng Qi* est relativement fort, les symptômes seront aigus et de courte durée, exprimant l'intensité de la résistance et la violence du conflit entre l'Energie saine et l'Energie pathogène (fièvre, courbatures, céphalées, absence de transpiration…), ce qui correspond à un état de Plénitude.

– Si *Zheng Qi* est relativement faible, les symptômes évolueront progressivement vers un état morbide chronique, exprimant le peu de résistance à l'Energie pathogène (fièvre modérée ou absence de fièvre, asthénie, symptômes « traînants » ou cycliques…), ce qui correspond à un état de Vide.

– On peut également rencontrer des situations complexes avec une faiblesse de *Zheng Qi* et cependant une atteinte aiguë de la surface du corps par un agent pathogène. Dans ce cas, Vide et Plénitude sont mêlés.

La présence de *Xie Qi* est un facteur déterminant dans l'apparition des maladies :

Bien que *Zheng Qi* soit l'élément prépondérant, on doit considérer l'importance de *Xie Qi* en tant que facteur déclenchant. De plus, certains agents pathogènes sont d'une intensité telle qu'il est difficile d'y résister (radioactivité, poisons violents, blessures par balle…), même avec une bonne constitution. Face à ces agressions, on ne peut préconiser qu'une attitude préventive. Dans un degré moindre, on peut dire que tout agent pathogène exercera au moins une influence sur la nature de la maladie ou de la réaction de l'organisme.

En effet, il existe une relation évidente entre la nature de la pathologie et la nature de *Xie Qi*. Par exemple, en termes de Yin/Yang, l'agent pathogène renforcera l'aspect qui correspond à sa propre nature. Ainsi, le Froid produira une pathologie de type Yin, alors que le Feu se manifestera par un excès de Yang.

D'autre part, l'intensité de *Xie Qi* détermine la gravité de la maladie.

Enfin, *Xie Qi*, selon sa localisation, génère des maladies différentes. Par exemple, la Chaleur induit des pathologies différentes, selon qu'elle siège à la surface du corps (au niveau de *Wei Qi*) ou dans le Sang.

b) Facteurs influençant *Zheng Qi*

– **Constitution :** une fragilité congénitale ou constitutionnelle peut favoriser l'apparition et l'évolution des maladies. Les particularités du terrain sont un élément déterminant pour le développement de telle ou telle Energie pathogène. Par exemple, une personne souffrant d'un Vide de Rate est particulièrement sensible à l'Humidité ; une personne obèse présente souvent des symptômes de Mucosités et d'Humidité. Cela fait qu'une même maladie peut se manifester de façon très différente, selon les personnes.

– **Nutrition :** dans le cadre de nombreuses maladies, l'alimentation peut être un facteur préventif ou, au contraire, un élément favorisant.

– **Activité physique :** le surmenage aussi bien que l'inactivité portent atteinte à *Zheng Qi*.

– **Environnement :** le mode de vie, le contexte familial et social, le climat, sont autant de facteurs pouvant influencer la qualité de *Zheng Qi*.

– **Psychisme :** l'équilibre moral et le contrôle émotionnel permettent à *Zheng Qi* de fonctionner avec efficacité. Les émotions perturbatrices, au contraire, sont des causes d'affaiblissement de *Zheng Qi*.

On constate que certains facteurs sont à la fois des causes d'altération de *Zheng Qi* et des causes de développement de *Xie Qi*.

2. Processus de développement des maladies *(Bing Ji)*

Bien que chaque pathologie possède son propre système d'évolution, on considère qu'il existe des critères généraux permettant d'analyser et de résumer la progression des phénomènes pathologiques : les rapports entre *Zheng Qi* et *Xie Qi,* la perte de l'équilibre du Yin/Yang, les perturbations des mouvements de montée et de descente, les dysfonctionnements du Qi et du Sang, les altérations des Liquides organiques, les mécanismes internes de production de la maladie et la physiopathologie des Méridiens et des Viscères. Les exemples de symptômes qui accompagnent l'explication physiopathologique ne sont proposés qu'à titre d'illustration. Ils feront l'objet d'un développement plus spécifique au chapitre du diagnostic différentiel.

a) Apogée et déclin de *Zheng Qi* et *Xie Qi* *(Xie Zheng Sheng Shuai)*

Le conflit entre *Zheng Qi* et *Xie Qi* détermine l'apparition des symptômes, l'évolution de la maladie et sa forme. Cette confrontation conduit aux phénomènes de Vide et de Plénitude et détermine le pronostic de la maladie.

L'apogée et le déclin de *Zheng Qi* et de *Xie Qi* déterminent les mutations et transformations du Vide et de la Plénitude :

Les intensités de *Zheng Qi* et de *Xie Qi* sont proportionnelles, complémentaires et en perpétuelles variations. La croissance de *Xie Qi,* qui implique une mobilisation importante de *Zheng Qi,* conduit à la Plénitude. Le concept de Plénitude est donc défini à partir du critère d'abondance de *Xie Qi.* Le déclin de *Zheng Qi,* qui est incapable de réagir fortement face à *Xie Qi,* conduit au Vide. Le concept de Vide est donc défini à partir du critère d'insuffisance de *Zheng Qi.*

Lorsque *Xie Qi* croît, *Zheng Qi* décroît et *vice versa.* On pourrait donc penser que la Plénitude, correspondant à une abondance de *Xie Qi,* est l'expression d'une insuffisance proportionnelle de *Zheng Qi.* Or, il est défini que l'insuffisance de *Zheng Qi* correspond à l'état de Vide. Cela amènerait un sophiste à conclure que la Plénitude est le Vide, ce qui est évidemment aberrant.

Pour comprendre le sens des mots Vide et Plénitude, il faut saisir au préalable le fait que la rencontre entre *Zheng Qi* et *Xie Qi* peut produire trois types d'effets :

– Des réactions physiologiques, lorsque *Zheng Qi* prédomine, avec conservation de l'équilibre relatif du Yin/Yang.

– Des réactions pathologiques, lorsque *Xie Qi* prédomine, qui conduisent à une rupture de l'équilibre du Yin/Yang et qui débouchent sur deux grandes catégories de tableaux cliniques : la Plénitude et le Vide.

– Une évolution rapide et fatale qui conduit à la mort.

Ainsi, Plénitude et Vide n'existent que dans le contexte « intermédiaire » des réactions pathologiques, qui sont le champ d'action privilégié de la médecine.

En fait, pour qu'il y ait un tableau de Plénitude, il faut que *Xie Qi* soit fort et que *Zheng Qi* ne soit pas trop faible, afin de pouvoir se mobiliser, résister et produire l'ensemble des symptômes qui constituent le tableau aigu de la Plénitude. Lorsqu'une nation tente d'en envahir une autre, celle-ci, même si elle est habituellement plus faible, essaie de mobiliser toutes ses forces aux frontières pour empêcher la pénétration de celle-là.

Après la phase de Plénitude, les deux adversaires ont perdu des forces, l'organisme est en état de Vide. Si *Zheng Qi* est moins affaibli que *Xie Qi,* l'envahisseur est finalement repoussé et on passe à une phase de convalescence. Si *Xie Qi* est moins affaibli que *Zheng Qi,* la

maladie persiste sous une forme chronique (Vide). Cependant, l'état de Vide ne fait pas forcément suite à une Plénitude. Il peut exister préalablement à toute pénétration d'agent pathogène.

Si le pays envahi est extrêmement faible, l'envahisseur ne rencontre aucune résistance, il n'y a pas de bataille, pas de front et la nation conquise perd en peu de temps et sans bruit, son identité. De la même manière, si *Xie Qi* est très puissant et *Zheng Qi* comparativement très faible, celui-là pénètre jusqu'au cœur de l'organisme, sans résistance de celui-ci, donc sans symptômes suffisamment stables pour constituer un tableau clinique identifiable. Cette situation conduit à une mort brutale (traumatismes mortels, poisons violents…) face à laquelle la médecine est impuissante.

On peut résumer tout cela de la façon suivante :

– *Xie Qi* faible et *Zheng Qi* puissant : l'agent pathogène ne pénètre pas (réaction physiologique).

– *Xie Qi* puissant et *Zheng Qi* faible : évolution très rapide vers la mort (évolution mortelle).

– *Xie Qi* puissant ou très puissant et *Zheng Qi* moins puissant : réaction pathologique conduisant au tableau clinique de Plénitude.

– *Zheng Qi* puissant ou très puissant et *Xie Qi* moins puissant : réaction physiologique conduisant à une adaptation de l'organisme.

– *Zheng Qi* faible et *Xie Qi* très faible : réaction pathologique conduisant au tableau clinique de Vide, sans complication.

– *Zheng Qi* très faible et *Xie Qi* faible : réaction pathologique conduisant au tableau clinique de Vide dans le cas d'une maladie chronique.

Nous venons de préciser les concepts de Vide et de Plénitude. Il faut cependant savoir que ceux-ci n'ont pas de caractère absolu, que comme le Yin/Yang, ils sont relatifs l'un par rapport à l'autre. De plus, les formes de Vide et de Plénitude que nous avons abordées correspondent à des situations simples. Lorsque la maladie persiste longtemps ou à la suite d'un traitement erroné, il peut y avoir une augmentation progressive de *Xie Qi*, à un certain niveau de l'organisme, et une réduction de *Zheng Qi* sur un autre plan. Dans ce cas, Plénitude et Vide sont associés dans un tableau clinique complexe.

Par exemple, une Chaleur-Plénitude d'origine externe peut, après persistance dans l'organisme, avoir consumé les Liquides organiques qui sont alors en état de Vide. Il s'agit d'une combinaison de Plénitude et de Vide, le Vide étant une conséquence de la Plénitude.

A l'opposé, une déficience de l'activité fonctionnelle des Organes (Vide de Yang de Rate, par exemple) peut entraîner un ralentissement de la circulation et du métabolisme (des Liquides organiques, par exemple) et la formation de Stagnations (Mucosités, par exemple). Donc, il s'agit d'une combinaison de Vide et de Plénitude, la Plénitude étant une conséquence du Vide.

Enfin, Plénitude et Vide peuvent se manifester sous des formes trompeuses qui seront étudiées dans la partie consacrée au diagnostic, au chapitre des Huit Principes *(Ba Gang)* : « vraie Plénitude, Vide apparent » *(Zhen Shi Jia Xu)* et « vrai Vide, Plénitude apparente » *(Zhen Xu Jia Shi).*

L'apogée et le déclin de *Zheng Qi* et de *Xie Qi* déterminent le pronostic des maladies :

Il a été expliqué que les concepts de Vide et de Plénitude, ainsi que les notions de réactions physiologiques et pathologiques ou d'évolution mortelle, dépendaient totalement des états relatifs de *Zheng Qi* et de *Xie Qi*. D'une façon générale, quand *Zheng Qi* l'em-

porte et *Xie Qi* décline, la maladie évolue vers la guérison. Quand *Xie Qi* l'emporte et *Zheng Qi* décline, la maladie évolue vers l'aggravation, voire la mort.

Le triomphe de *Zheng Qi* signifie le retour à l'état de « Yin équanime, Yang secret ». Le triomphe de *Xie Qi* conduit à la séparation du Yin et du Yang, donc à la fin des activité vitales. Cela nous amène maintenant à étudier le concept de perte de l'équilibre du Yin/Yang.

b) Perte de l'équilibre du Yin/Yang

Il s'agit d'un état de rupture du cycle naturel de croissance et de décroissance du Yin et du Yang, dans lequel chacun des aspects ne contrôle plus l'autre, ce qui conduit à une extension du déséquilibre au Qi et au Sang, aux Organes et Entrailles, aux Méridiens et Ramifications, aux Energies nourricière et défensive et aux quatre mouvements de l'Energie (montée, descente, extériorisation et intériorisation). Les déséquilibres du Yin/Yang se manifestent sous cinq formes :

– Apogée du Yin ou du Yang *(Yin Yang Pian Sheng).*

– Déclin du Yin ou du Yang *(Yin Yang Pian Shuai).*

– Diminution réciproque du Yin et du Yang *(Yin Yang Hu Sun).*

– Refoulement du Yin ou du Yang *(Yin Yang Ge Ju).*

– Epuisement et disparition du Yin et du Yang *(Yin Yang Wang Shi).*

– Transformation du Yin et du Yang *(Yin Yang Zhuan Hua).*

Apogée du Yin ou du Yang *(Yin Yang Pian Sheng) :*

C'est un état pathologique dû à l'excès de Yang *(Yang Sheng)* ou à l'excès de Yin *(Yin Sheng)*, dans le cadre d'un syndrome de Plénitude causé par la pénétration d'un agent pathogène Yang (qui s'associe au Yang du corps et l'augmente) ou Yin (qui s'associe au Yin du corps et l'augmente). L'excès de Yang génère de la Chaleur (Plénitude) qui affecte secondairement le Yin et entraîne son insuffisance relative (ne pas confondre avec un Vide de Yin essentiel). L'excès de Yin génère du Froid (Plénitude) qui affecte secondairement le Yang et entraîne son insuffisance relative.

Déclin du Yin ou du Yang *(Yin Yang Pian Shuai) :*

C'est un état pathologique dû à l'insuffisance de Yang *(Yang Xu)* ou à l'insuffisance de Yin *(Yin Xu)*, dans le cadre d'un syndrome Vide. Le Vide de Yang correspond à une diminution de l'activité fonctionnelle, qui génère du Froid (Vide) dû à la valorisation relative du Yin. Le Vide de Yin correspond à une diminution du *Jing*, des Liquides organiques et du Sang, ce qui génère de la Chaleur (Vide) due à la valorisation relative du Yang.

Le Vide de Yang concerne principalement les Reins (Feu de *Ming Men*) et la Rate, parfois le Cœur. Le Vide de Yin concerne principalement le Foie et les Reins, parfois le Poumon.

Diminution réciproque du Yin et du Yang *(Yin Yang Hu Sun) :*

L'atteinte du Yin ou du Yang peut entraîner, à terme, une altération du développement de l'autre aspect qui conduit à un Vide simultané de Yin et de Yang *(Yin Yang Liang Xu).*

L'insuffisance de Yin (Liquides organiques, par exemple) lèse le Yang car celui-ci se disperse et se dissocie de celui-là qui ne peut plus l'ancrer. L'insuffisance de Yang (Energie métabolique) lèse le Yin car celui-ci ne peut plus être produit, transformé et mobilisé par celui-là…

Dans les deux cas, le résultat final est un Vide de Yin et de Yang des Reins, car cet Organe est à l'origine du Yin véritable *(Zhen Yin)* et du Yang originel *(Yuan Yang).*

Refoulement du Yin ou du Yang
(Yin Yang Ge Ju) :

Chaque aspect, sous l'influence de certains facteurs, peut devenir tellement excessif qu'il s'agglomère, s'accumule à l'intérieur et refoule l'autre aspect vers l'extérieur, ce qui conduit à une dissociation du Yin/Yang et à l'apparition de tableaux cliniques complexes et paradoxaux.

Lorsque le Yin en excès repousse le Yang, le Froid s'accumule à l'intérieur et le peu de Chaleur qui subsiste se répartit à la surface. Cela correspond à la situation de « vrai Froid, Chaleur apparente », avec des symptômes paradoxaux, tels que visage rouge, soif mais désir de boissons chaudes, absence de crainte du Froid mais désir d'être couvert, peau tiède mais sensation de refroidissement des quatre membres, pouls grand *(Da)* mais ténu *(Wei)*, urines claires et abondantes, langue pâle avec enduit blanc.

Lorsque le Yang en excès repousse le Yin, la Chaleur se comprime à l'intérieur et ne peut se répartir à la surface. Cela correspond à la situation de « vraie Chaleur, Froid apparent », avec des symptômes paradoxaux tels que refroidissement et rétraction des quatre membres, avec légère crainte du Froid mais sensation d'oppression et de Chaleur dans la poitrine et l'abdomen, pouls profond *(Chen)* mais rapide *(Shuo)* et fort *(You Li)*, agitation, irritabilité, bouche et gorge sèche, soif de boissons froides, oligurie, constipation (ou dysenterie chaude), langue rouge avec enduit jaune.

Epuisement et disparition du Yin et du Yang *(Yin Yang Wang Shi) :*

Cette situation pathologique très critique découle de la perte d'un des deux aspects.

La disparition du Yang correspond à une perte brutale de *Yang Qi*, ce qui entraîne une perturbation sévère des fonctions de l'ensemble de l'organisme. Cela peut être dû à une Energie pathogène particulièrement puissante, à une constitution favorisant le Vide de Yang ou à une spoliation importante de Sang ou de Liquides organiques, (le Qi et le Yang suivent les Liquides et le Yin qui se dispersent). Les principaux symptômes sont une transpiration profuse, des extrémités froides ou glacées, un épuisement physique et mental et, dans les cas graves, un coma.

La disparition du Yin correspond à une perte brutale de Liquides organiques, ce qui entraîne une perturbation sévère des fonctions de l'ensemble de l'organisme. Cela peut être dû à une Chaleur pathogène particulièrement puissante ayant consumé le Yin et les Liquides organiques ou à une très grande spoliation de ceux-ci. Les principaux symptômes sont une transpiration incessante, chaude et collante, de la soif avec désir de boissons froides, une tiédeur des quatre membres, une peau ridée, un corps desséché et flétri.

La disparition d'un des deux aspects entraîne généralement à court terme l'épuisement du second, du fait de leur interdépendance et de leur engendrement réciproque.

Transformation du Yin et du Yang
(Yin Yang Zhuan Hua) :

Chacun des deux aspects peut se transformer en l'autre au cours d'une maladie, lorsque l'aspect concerné est arrivé à son apogée.

Lorsque la Plénitude de Yang est extrême, le Yang peut se transformer en Yin ; c'est ce qu'on observe dans les syndromes fébriles sévères, brutalement suivis d'un effondrement de la température corporelle avec refroidissement des quatre membres, transpiration froide et profuse.

Lorsque la Plénitude de Yin est extrême, le Yin peut se transformer en Yang ; c'est ce qu'on observe lorsqu'à la suite d'une attaque de Froid externe, apparaît une forte fièvre avec

transpiration, soif, irritabilité, langue rouge, enduit jaune et pouls rapide *(Shuo)*.

c) Perturbations des mouvements de montée et de descente, d'intériorisation et d'extériorisation

Ces perturbations sont parfois classées dans les dysfonctionnements du Qi. Cependant, les mouvements de montée et de descente, d'intériorisation et d'extériorisation sont si importants au sein de l'activité fonctionnelle des Viscères, qu'ils méritent d'être étudiés à part. Ils représentent un aspect de l'activité de transformation du Qi *(Qi Hua)*.

Perturbations des mouvements de montée et de descente :

La Rate et l'Estomac sont les deux Viscères dont les mouvements complémentaires de montée et de descente sont les plus importants et les plus fréquemment perturbés ; cependant, l'ensemble des Organes et Entrailles est concerné par ce phénomène. Voici quelques exemples d'altérations des mouvements de montée et de descente :

– INSUFFISANCE DE MONTÉE : Vide de Qi et de Yang de la Rate (prolapsus, diarrhées ou selles molles, métrorragies), insuffisance de la fonction de montée du Foie, dont le Qi est bloqué (oppression des flancs, dépression mentale).

– INSUFFISANCE DE DESCENTE : la fonction de descente et de diffusion du Poumon est altérée (essoufflement, oppression de la poitrine, dyspnée, accumulation de Mucosités, Œdèmes), le Gros intestin n'assure plus le transport des selles (constipation).

– EXCÈS DE MONTÉE : le Qi, le Yang, le Feu ou le Vent du Foie font irruption vers le haut du corps (céphalées, vertiges, acouphènes).

– EXCÈS DE DESCENTE : accélération des fonctions de transport et de descente de l'Estomac et des Intestins (diarrhée ininterrompue).

– INVERSION DES MOUVEMENTS DE MONTÉE ET DE DESCENTE : le Yang pur de la Rate descend au lieu de monter (diarrhées lientériques), le Qi de l'Estomac monte à contre-courant (hoquet, éructations, régurgitations, nausées et vomissements), le Feu du Cœur ne descend plus mais monte et s'embrase (ulcérations de la langue et de la bouche), le Qi du Poumon s'élève à contre-courant (toux, asthme, dyspnée), le Qi de la Vésicule biliaire s'élève à contre-courant (bouche amère, ictère), la fonction de la Vessie est perturbée (anurie ou oligurie)...

Perturbations des mouvements d'intériorisation et d'extériorisation :

Alors que la plupart des perturbations d'origine interne *(Nei Shang)* affectent les mouvements de montée et de descente, les maladies causées par les facteurs pathogènes externes *(Wai Gan)* retentissent sur les mouvements d'intériorisation et d'extériorisation. Cela n'est cependant pas une règle absolue. D'une part, les atteintes externes peuvent également agir sur les mouvements de montée et de descente (par exemple, dans les symptômes aigus du Poumon, avec toux, il y a altération de la fonction de descente). D'autre part, il y a une telle intrication entre les mouvements de montée et de descente et les mouvements d'intériorisation et d'extériorisation qu'on ne peut pas toujours séparer ces deux catégories de phénomènes.

Les atteintes externes perturbent les mouvements d'intériorisation et d'extériorisation lorsque l'Energie pathogène, en attaquant la surface, tend à pénétrer vers l'intérieur du corps, alors que l'Energie saine tente de la repousser. La force relative de *Xie Qi* et de *Zheng Qi* et l'efficacité plus ou moins grande de *Wei Qi* (Energie défensive) déterminent la

prépondérance des mouvements d'intériorisation ou d'extériorisation. Lorsque l'intériorisation est excessive, *Xie Qi* pénètre facilement et se bloque à l'intérieur du corps. Lorsque l'extériorisation est excessive, *Zheng Qi* s'échappe facilement avec la transpiration.

3. Dysfonctionnements du Qi et du Sang

a) Dysfonctionnements du Qi

Le Qi peut être insuffisant (Vide de Qi) ou perturbé dans ses fonctionnements (Stagnation de Qi, Qi à contre-courant, effondrement du Qi, obstruction et échappement du Qi).

Vide de Qi *(Qi Xu) :*

Il peut s'agir d'une déficience congénitale en *Yuan Qi,* d'une insuffisance de production du Qi ou d'un épuisement du Qi dû à des facteurs émotionnels, au surmenage, à une maladie. Les Organes principalement concernés sont le Poumon, le Foie, la Rate et les Reins. Les fonctions de transport et de transformation sont ralenties, la production et la circulation du Sang et des Liquides organiques sont perturbées. Les principaux symptômes sont asthénie physique et mentale, faiblesse des membres, éblouissements, transpiration spontanée, diminution de l'immunité (fragilité aux changements de temps)…

Perturbation dans les fonctionnements du Qi *(Qi Ji Shi Tiao) :*

Il s'agit d'une altération de la circulation du Qi et de ses mouvements de montée et de descente, d'intériorisation et d'extériorisation.

– STAGNATION DE QI *(Qi Zhi) :* c'est un ralentissement de la circulation du Qi qui peut notamment être causé par des perturbations émotionnelles, des Mucosités, de l'Humidité, une Stagnation de nourriture ou une Stase de Sang. Il y a un retentissement général sur les Méridiens et les Viscères, particulièrement sur leur mouvement naturel. Les Viscères principalement concernés sont le Poumon, le Foie, la Rate et l'Estomac : l'équilibre entre le mouvement de montée du Foie et de descente du Poumon, de montée de la Rate et de descente de l'Estomac est altéré indirectement. La Stagnation de Qi du Foie (celui-ci ne pouvant plus assurer ses fonctions de drainage et de dispersion) est la forme la plus caractéristique de ce dysfonctionnement. Les principaux symptômes sont oppression et distension (poitrine, côtes, abdomen…), douleurs, dépression mentale ; la Stagnation de Qi peut être elle-même à l'origine de Stases de Sang et de Mucosités.

– QI À CONTRE-COURANT *(Qi Ni) :* parfois appelé « Qi en révolte », il s'agit d'une perte de l'équilibre des fonctions de montée (excessive) et de descente (altérée). Elle peut provenir de perturbations émotionnelles ou alimentaires, du Froid, de la Chaleur et des Mucosités troubles. Les trois Organes principalement concernés sont le Poumon, l'Estomac et le Foie. Pour les deux premiers, il s'agit vraiment d'un Qi à contre-courant, car leur mouvement naturel est la descente. En ce qui concerne le Foie, cela correspond à un phénomène d'irruption brutale vers le haut, donc dans son sens naturel, mais d'une façon excessive et incontrôlée. Les principaux symptômes sont toux, dyspnée et asthme (Poumon), nausées, éructations, régurgitations, hoquet, vomissements (Estomac), céphalées avec sensation de distension, visage et yeux rouges (Foie).

Généralement, le Qi à contre-courant correspond à une situation de Plénitude. Cependant, dans certains cas il peut être engendré par le Vide. Par exemple, lorsque le Poumon est en Vide, ses fonctions de descente sont perturbées et lorsque les Reins sont en Vide, ils ne peuvent plus capter le Qi qui vient du Poumon ; cela peut entraîner un Qi du Poumon à contre-courant. Lorsque l'Estomac est en Vide,

ses fonctions de descente sont altérées et il peut avoir tendance à produire un Qi à contre-courant.

– EFFONDREMENT DU QI *(Qi Xian)* : le terme *Xian* signifie « s'affaisser, tomber ». Il s'agit d'une perturbation des mouvements de montée (insuffisante) et de descente (excessive) due à un Vide de Qi. En effet, lorsque le Qi n'est pas suffisamment fort, il ne peut produire le mouvement de montée.

Les causes de ce dysfonctionnement sont donc les mêmes que pour le Vide de Qi. L'Organe le plus directement concerné est la Rate, qui a pour fonction de faire monter le Yang pur. Les principaux symptômes sont prolapsus, diarrhées, métrorragies, en plus des symptômes du Vide de Qi.

– OBSTRUCTION ET ÉCHAPPEMENT DU QI *(Qi Bi He Qi Tuo)* : il s'agit d'une altération de l'équilibre des mouvements d'intériorisation et d'extériorisation que l'on rencontre dans les atteintes du *Biao* ou dans des syndromes sévères : *Jue* (collapsus), *Tuo* (échappement).

L'obstruction du Qi est une augmentation du mouvement d'intériorisation et une diminution du mouvement d'extériorisation. On la rencontre dans différentes situations de blocage interne. Par exemple, lorsque après une atteinte externe, la Chaleur s'accumule à l'intérieur du corps, produisant des symptômes tels que irritabilité, fièvre, bouche amère, absence de transpiration, extrémités froides.

L'échappement du Qi est une augmentation du mouvement d'extériorisation et une diminution du mouvement d'intériorisation. Il correspond à une situation de faiblesse dans laquelle le Qi ne peut être contenu à l'intérieur du corps et s'échappe, souvent à travers la transpiration ou à l'occasion d'une hémorragie ou d'une perte importante de Liquides organiques. Les principaux symptômes sont ceux du collapsus.

b) Dysfonctionnements du Sang

Le Sang peut être insuffisant (Vide de Sang), perturbé dans sa circulation (Stases de Sang) ou être altéré par la Chaleur (Chaleur du Sang) :

Vide de Sang *(Xue Xu)* :

Il peut provenir d'une hémorragie ou d'une insuffisance de production du Sang. Les répercussions sont importantes sur les Viscères et les Méridiens et ainsi que sur l'ensemble des tissus corporels que le Sang humidifie et nourrit.

Les Organes principalement concernés sont le Foie et le Cœur et les principaux symptômes sont : teint pâle, langue pâle et sèche, éblouissements et vertiges, palpitations, perte de mémoire, insomnie, peau sèche et craquelée, yeux secs…

Stases de Sang *(Xue Yu)* :

Il s'agit d'un ralentissement de la circulation sanguine pouvant provenir d'une Stagnation de Qi, d'un Vide de Qi, de Mucosités troubles dans les Vaisseaux, de Froid, de Chaleur, d'un traumatisme et, dans certains cas, d'un Vide de Sang.

Les Organes principalement concernés sont le Foie et le Cœur. Les principaux symptômes ont été développés au chapitre des Stases de Sang.

Chaleur du Sang *(Xue Re)* :

Elle provient d'une Chaleur pathogène qui a pénétré dans la couche du Sang ou de perturbations émotionnelles qui ont produit un Feu interne qui blesse le Sang.

La Chaleur accélère le mouvement du Sang, elle l'agite et elle brûle les Vaisseaux, ce qui produit principalement des symptômes hémorragiques : hémoptysie, hématémèse, hématurie, méléna…

4. Dysfonctionnements complexes du Qi et du Sang

Le rapport entre le Qi et le Sang est une manifestation de l'équilibre Yin/Yang. La rupture de l'harmonie entre Qi et Sang peut se manifester de différentes manières, chacun des deux éléments pouvant compromettre l'autre par ses pathologies. On retient globalement cinq aspects de ce dysfonctionnement : Stagnation de Qi et Stases de Sang, le Qi ne peut retenir le Sang, le Qi s'échappe à la suite du Sang, Vide de Qi et de Sang, le Qi et le Sang ne favorisent pas les Méridiens et les Vaisseaux.

Stagnation de Qi et Stases de Sang
(Qi Zhi Xue Yu) :

Le Qi commande le Sang, la Stagnation de Qi produit des Stases de Sang. Cette situation est souvent due à des émotions perturbatrices qui ont été réprimées, entraînant une Stagnation de Qi du Foie ; elle provient parfois d'un traumatisme. Les principaux symptômes sont distension douloureuse de la poitrine et des flancs, douleurs aggravées par la pression, dysménorrhée.

Le Qi ne peut retenir le Sang
(Qi Bu She Xue) :

En cas de Vide de Qi chronique, celui-ci perd sa capacité de rétention et de contrôle du Sang. Cette perturbation concerne principalement la Rate. Comme le Qi s'effondre, le Sang est entraîné vers le bas et s'échappe principalement par les orifices inférieurs. Les principaux symptômes sont : métrorragies, méléna, rectorragies, fatigue généralisée.

Le Qi s'échappe à la suite du Sang
(Qi Sui Xue Tuo) :

Comme le Sang amarre le Qi, à la suite d'une hémorragie le Qi s'échappe. Les principaux symptômes sont état de choc à la suite d'une hémorragie, teint blême, extrémités froides, transpiration spontanée, respiration faible.

Vide de Qi et de Sang
(Qi Xue Liang Xu) :

Soit le Vide de Qi chronique est à l'origine de l'insuffisance de production du Sang, soit la faiblesse du Sang altère le Qi. La nutrition, l'humidification, la circulation du Sang et l'activité fonctionnelle des Viscères et des Méridiens sont déficientes. Les principaux symptômes sont asthénie, essoufflement, palpitations, insomnie, transpiration spontanée, teint pâle et terne.

Le Qi et le Sang ne favorisent pas les Méridiens et les Vaisseaux
(Qi Xue Bu Rong Jing Mai) :

Cette situation découle d'un Vide de Qi et de Sang ou d'une perte de l'harmonie entre le Qi et le Sang qui fait que les Méridiens, les Vaisseaux, les tendons, les muscles et la peau, n'étant plus humidifiés et nourris, dépérissent progressivement. Les fonctions de transport des nutriments vers les extrémités et vers la surface du corps sont perturbées. Les principaux symptômes sont dessèchement et flétrissement de la peau et des chairs.

5. Les altérations des Liquides organiques

Il faut distinguer les insuffisances de Liquides organiques et les perturbations de leur métabolisme et de leur circulation. Par ailleurs, plusieurs mécanismes pathologiques reposent sur les relations entre le Qi, le Sang et les Liquides organiques.

Insuffisance des Liquides organiques :

Celle-ci survient à la suite d'un dessèchement par la Chaleur pathogène, d'un Feu produit par les émotions ou de perte liquidienne

importante (transpiration, diarrhée, polyurie, vomissement, hémorragie…). Les principaux symptômes sont sécheresse des lèvres, de la bouche, de la gorge et de la peau, soif, urines rares et concentrées, selles sèches (constipation).

Perturbations du métabolisme et de la circulation des Liquides organiques :

Il s'agit principalement de la formation des Mucosités *(Tan)*, Glaires *(Yin)* et Œdèmes *(Shui Qi, Shui Yin* ou *Shui Zhong)*.

Mucosités *(Tan)*. Elles sont classées selon leur association à une Energie pathogène ou selon leur localisation spécifique.

– MUCOSITÉS-VENT *(Feng Tan)* : à la suite d'un Vide de Yin du Foie et des Reins, le Yang du Foie augmente et s'élève et un Vent interne apparaît. Par ailleurs, la faiblesse des fonctions de transport et de transformation de la Rate (parfois aggravée par la domination du Foie) favorise l'accumulation de l'Humidité et la production de Mucosités qui se combinent au Vent du Foie. Les principaux symptômes sont vertiges, éblouissements, perte de connaissance brutale, aphasie, spasmes, déviation de la bouche et des yeux…

– MUCOSITÉS-CHALEUR *(Re Tan)* : l'excès de Yang interne ou une Chaleur pathogène concentrent les Liquides organiques. Les principaux symptômes sont fièvre, agitation, irritabilité, toux avec expectoration de Mucosités jaunes et concentrées…

– MUCOSITÉS-FROID *(Han Tan)* : l'excès de Yin interne, le Vide de Yang ou un Froid pathogène sont à l'origine du ralentissement des fonctions de transformation de l'Eau et des Liquides organiques. Ceux-ci s'agglomèrent sous forme de Mucosités. Les principaux symptômes sont crainte du Froid ou aversion pour le Froid, toux avec expectoration de Mucosités fluides et clairs, vomissements de Mucosités fluides et claires.

– MUCOSITÉS-HUMIDITÉ *(Shi Tan)* : une faiblesse des fonctions de transport et de transformation de la Rate ou une Humidité pathogène (souvent associée au Froid) perturbent le fonctionnement du Poumon ou de la Rate, favorisant l'accumulation des Liquides organiques. Les principaux symptômes sont nausées, perte de l'appétit, toux avec expectoration facile de Mucosités abondantes et blanchâtres, sensation de lourdeur de l'esprit et du corps, masses dans la poitrine.

– MUCOSITÉS-SÉCHERESSE *(Zao Tan)* : les Liquides organiques sont concentrés par la Chaleur ou par l'agression de la Sécheresse pathogène. Les principaux symptômes sont bouche, gorge et nez secs, toux avec expectoration difficile de Mucosités rares et concentrées.

– MUCOSITÉS TROUBLES OBSTRUANT LE FOYER MÉDIAN *(Tan Zhuo Zhong Zhu)* : du fait de la faiblesse des fonctions de transport et de transformation de la Rate, l'Essence subtile des aliments ne peut pas être véhiculée, les Liquides organiques stagnent dans l'Estomac, se transforment en Mucosités, obstruent le Foyer médian et perturbent les mouvements de montée et de descente. Les principaux symptômes sont nausées et vomissements de Mucosités, distension de la poitrine et de l'abdomen, vertiges et sensation de lourdeur de la tête.

– MUCOSITÉS OBSTRUANT L'UTÉRUS *(Tan Zhu Bao Gong)* : en cas de Vide de Rate, l'Humidité qui s'accumule se transforme en Mucosités qui se répandent vers le bas et obstruent l'Utérus. Les principaux symptômes sont aménorrhée, leucorrhée épaisse et collante, oppression de la poitrine et plénitude abdominale, nausées, palpitations.

– MUCOSITÉS OBSTRUANT LES MÉRIDIENS ET RAMIFICATIONS *(Tan Zhu Jing Luo)* : le Qi ne circule plus du fait de l'obstruction des *Jing Luo*, et *Ying Qi* ainsi que *Wei Qi* ne sont plus véhiculés. Les principaux symptômes sont nodules sous cutanés, goitres, engourdissements des membres.

Glaires *(Yin)*. Elles sont classées en quatre catégories comme nous l'avons vu précédemment :

– MUCOSITÉS ET GLAIRES OU MUCOSITÉS FLUIDES *(Tan Yin)* : du fait de l'insuffisance du Yang du Foyer médian, les Liquides organiques stagnent et s'accumulent et parfois montent à contre-courant vers le Cœur et le Poumon. Les principaux symptômes sont appétit diminué, borborygmes, clapotis dans l'Estomac, réplétion abdominale, plénitude de la poitrine et des flancs, parfois éblouissements et vertiges, palpitations et essoufflement.

– GLAIRES SUSPENDUES *(Xuan Yin)* : l'Eau se répand dans les flancs obstruant les *Jing Lo* et perturbant les mouvements de montée et de descente. Les principaux symptômes sont distension et plénitude de la poitrine et des flancs, douleur en toussant, respiration accélérée.

– GLAIRES RETENUES DANS LES BRONCHES *(Zhi Yin)* : l'Eau accumulée remonte à contre-courant et obstrue les bronches, s'opposant aux mouvements de diffusion et de descente du Poumon. Les principaux symptômes sont oppression thoracique, toux, dyspnée, impossibilité de s'allonger, expectoration de Mucosités blanches et mousseuses.

– GLAIRES DÉBORDANTES *(Yi Yin)* : le Poumon et la Rate n'assurent plus leur fonction de transport et de diffusion, et l'Eau s'accumule dans les membres. Les principaux symptômes sont œdèmes, absence de transpiration, douleur et lourdeur du corps.

Œdèmes *(Shui Qi, Shui Yin* ou *Shui Zhong)*. Les Œdèmes peuvent avoir des causes externes (Vent, Humidité) et des causes internes (Vide de Yang de la Rate, Vide de Yang des Reins). Les causes externes produisent des tableaux de Plénitude et les causes internes des tableaux de Vide. Cependant, il peut y avoir interférence entre les causes externes et internes. Par exemple, la persistance d'un Œdème de type Plénitude peut affaiblir la Rate et les Reins et produire, à terme, un Œdème de type Vide. Par ailleurs, l'accumulation d'Humidité pathogène peut se transformer en Humidité-Chaleur.

– ŒDÈMES DE TYPE PLÉNITUDE : ils peuvent être dus au Vent (apparition rapide, localisation aux paupières, puis au visage et à l'ensemble du corps), à l'Humidité (Œdèmes généralisés, prenant le signe du godet) ou à l'Humidité-Chaleur (Œdèmes généralisés, sans signe du godet).

– ŒDÈMES DE TYPE VIDE : ils peuvent être dus au Vide de Yang de la Rate (Œdèmes progressifs, débutant aux membres inférieurs et évoluant vers l'abdomen, prenant le signe du godet), au Vide de Yang des Reins (Œdèmes progressifs, évoluant vers l'ensemble du corps, prenant le godet avec visage gonflé, blanc, brillant).

6. Perturbations de l'activité des Liquides organiques, dans leurs relations avec le Qi et le Sang

Comme nous l'avons déjà vu, le Qi, le Sang et les Liquides organiques ont de nombreuses intrications.

– ARRÊT DES LIQUIDES ORGANIQUES ET OBSTRUCTION DU QI *(Jin Ting Qi Zhu)* : l'accumulation de l'Eau, de l'Humidité ou des Mucosités bloque la circulation du Qi. Par exemple, lorsque le Poumon est obstrué par l'Eau et les Glaires, son Qi stagne et s'accumule et il perd ses fonctions de diffusion et de descente (plé-

nitude de la poitrine, toux, dyspnée). Lorsque le même phénomène se produit au niveau du Cœur, le Yang du Cœur ne peut plus s'exprimer librement (palpitations, précordialgie). Au niveau du Foyer médian, c'est la Rate et l'Estomac qui sont touchés, le Qi clair ne peut plus s'élever et le Qi trouble ne peut plus descendre (sensation de lourdeur de la tête et distension et plénitudes gastrique et abdominale). Au niveau des quatre membres, l'obstruction touche les *Jing Mai*, produisant des douleurs sourdes et profondes avec sensation de distension.

– LE QI S'ÉCHAPPE À LA SUITE DES LIQUIDES ORGANIQUES *(Qi Sui Ye Tuo)* : lorsqu'il y a une grande déperdition des Liquides organiques (transpiration, diarrhées, vomissements…), le Qi et le Yang sont entraînés et disparaissent.

– TARISSEMENT DES LIQUIDES ORGANIQUES ET SÉCHERESSE DU SANG *(Jin Ku Xue Zao)* : le Sang et les Liquides organiques sont tous deux de la nature du Yin, ils se compensent naturellement et l'épuisement de l'un entraîne l'altération de l'autre. Lorsque tous deux sont taris, une Sécheresse interne apparaît, ou un Vide de Yin évoluant vers la Chaleur-Vide (gorge et nez secs, Chaleur des Cinq Cœurs[1], émaciation, dessèchement de la peau).

– PERTE DES LIQUIDES ORGANIQUES ET STASES DE SANG *(Jin Kui Xue Yu)* : lorsqu'il y a une importante perte de Liquides organiques (Chaleur qui les consume, vomissements, diarrhées, transpirations profuses), le volume sanguin se réduit et le Sang circule moins bien, ce qui entraîne la formation de Stases de Sang. On observe une combinaison de symptômes de Sécheresse et de Stases de Sang (soif, bouche sèche, langue pourpre et sèche avec points violacés…).

7. Mécanismes internes de production de la maladie

Au cours de l'étude de l'étiologie, il a été mentionné que le Vent, le Froid, l'Humidité, la Sécheresse et le Feu qui sont, en tant qu'Energies externes, à l'origine des Six Excès, avaient une contrepartie interne. Il s'agit ici d'étudier les mécanismes physiopathologiques du Vent, du Froid, de l'Humidité, de la Sécheresse et du Feu internes, qu'on appelle les « Cinq Perversités » *(Wu Xie)*.

Agitation interne du Qi du Vent *(Feng Qi Nei Dong)* :

Le Vent interne peut être produit, en cas de Plénitude, par l'excès de Yang du Foie ou par la Chaleur extrême et, en cas de Vide, par le Vide de Yin ou par le Vide de Sang.

– LE YANG DU FOIE SE TRANSFORME EN VENT *(Gan Yang Hua Feng)* : à la suite d'une perturbation émotionnelle ou d'un Vide de Yin du Foie et des Reins, le Yang se développe et s'élève au détriment du Yin qui ne peut plus le contrôler. Le Yang, en s'élevant, se transforme en Vent qui agite l'intérieur du corps, produisant des symptômes tels que spasmes, vertiges, déviation de la bouche et des yeux, hémiplégie et, dans les cas graves, hémorragie cérébrale, perte de connaissance, en plus des signes généraux d'excès de Yang du Foie.

– LA CHALEUR EXTRÊME ENGENDRE LE VENT *(Re Ji Sheng Feng)* : la Chaleur pathogène consume les Liquides organiques, blesse l'Energie nourricière et le Sang et brûle les Méridiens et ramifications du Foie. Les tendons et les Vaisseaux ne sont plus humidifiés ni nourris et la Chaleur (Yang) extrême se transforme en Vent, produisant une fièvre élevée, des convulsions, avec les yeux retournés vers

1. Les Cinq Cœurs *(Wu Xin)* sont les paumes des mains, les plantes des pieds et le centre de la poitrine. Lorsque le patient ressent de la chaleur dans ces cinq zones, c'est un signe de Chaleur-Vide.

le haut, un frémissement des narines, un délire verbal, dans les cas graves, perte de connaissance, en plus des signes généraux de Chaleur.

– LE VIDE DE YIN AGITE LE VENT *(Yin Xu Feng Dong)* : au cours d'une maladie de la Chaleur, ou après une atteinte des Liquides organiques, le Yin peut être fortement réduit. Les tendons et les Vaisseaux ne sont plus humidifiés ni nourris et il se développe un Vent interne avec spasmes musculaires, crampes, agitation ou tremblement des membres et des signes généraux de Vide de Yin.

– LE VIDE DE SANG ENGENDRE LE VENT *(Xue Xu Sheng Feng)* : à la suite d'un défaut de production du Sang, d'une hémorragie ou d'une pathologie qui a lésé le Sang, celui-ci peut être en Vide. Le Foie, qui a pour fonction de conserver le Sang et qui en a besoin pour sa propre activité, est rapidement touché par le Vide de Sang. Par ailleurs, les tendons, les Vaisseaux et les ramifications ne sont plus humidifiés ni nourris et il se développe un Vent de type Vide qui agite l'interne avec des crampes musculaires dans les membres, des rétractions des tendons et des chairs, des tremblements, des troubles de la vision et des signes généraux de Vide de Sang.

Engendrement du Froid à partir du Foyer Médian *(Han Cong Zhong Sheng)* :

Le Froid interne provient du Vide de Yang (essentiellement de la Rate et des Reins) ou de l'accumulation interne du Yin qui a pu se développer à cause de troubles de l'activité fonctionnelle des Viscères, pénétrer depuis la surface de la peau ou attaquer directement l'intérieur du corps (nourriture et boissons froides). Les principaux symptômes du Froid interne sont urines claires et abondantes, diarrhées ou selles molles, Œdèmes, aversion pour le Froid et amélioration par la Chaleur générale ou locale.

Engendrement interne de l'Humidité trouble *(Shi Zhuo Nei Sheng)* :

L'Humidité interne provient d'une altération des fonctions de transport et de transformation de la Rate, ainsi que de perturbations dans le métabolisme des Liquides organiques. Cependant, comme la Rate joue un rôle essentiel dans ce métabolisme, on extrapole souvent en disant que le Vide de Rate engendre l'Humidité *(Pi Xu Sheng Shi)*. Cependant, c'est le Yang de la Rate qui intervient et il provient du Yang des Reins ; par ailleurs, les Reins agissent sur le métabolisme de l'Eau et des Liquides organiques. On peut en conclure que Rate et Reins sont tous deux impliqués dans le phénomène de l'Humidité interne. De plus, les Trois Foyers sont la voie de communication de l'Eau et des Liquides organiques *(Shui Dao)*. Ils interviennent donc également dans l'accumulation d'Humidité.

Les symptômes spécifiques à chacun des Trois Foyers sont respectivement en rapport avec le Poumon, la Rate et les Reins. Quand l'Humidité envahit le Foyer supérieur, il y a oppression de la poitrine et toux. Quand l'Humidité obstrue le Foyer médian, il y a plénitude et distension de l'épigastre et de l'abdomen, appétit diminué, bouche pâteuse et enduit lingual gras. Quand l'Humidité stagne dans le Foyer inférieur, il y a distension du bas-ventre, oligurie, dysurie, œdèmes.

Humidités externe et interne se renforcent mutuellement.

L'atteinte des Liquides organiques se transforme en Sécheresse *(Jin Shang Hua Zao)* :

La Sécheresse interne provient fondamentalement d'une insuffisance des Liquides organiques qui ne peuvent plus humidifier les tissus et les orifices sensoriels. Cela peut provenir d'une diminution du Yin, d'un échappement important de fluides (transpiration, vomisse-

ments, diarrhées...), d'une perte de Sang ou de *Jing*, d'une Chaleur pathogène qui blesse le Yin ou d'une situation complexe d'Humidité pathogène qui se transforme en Sécheresse (les Liquides organiques accumulés ne peuvent circuler normalement). Les principaux organes concernés sont le Poumon, l'Estomac et le Gros intestin, et les principaux symptômes sont sécheresse et flétrissement de la peau, bouche, gorge, nez et yeux secs, lèvres gercées, constipation, urines concentrées...

Engendrement interne du Feu et de la Chaleur *(Huo Re Nei Sheng) :*

En pathologie, on parle de Feu interne ou de Chaleur interne lorsqu'il y a un excès de Yang ou un Vide de Yin avec augmentation relative du Yang. Le Feu et la Chaleur surviennent également à la suite d'une Stagnation de Qi ou de Sang ou par la transformation d'une perturbation émotionnelle.

– L'ENERGIE YANG, AYANT ATTEINT SON APOGÉE, SE TRANSFORME EN FEU *(Yang Qi Guo Sheng Hua Huo) :* il s'agit d'une transformation du « Jeune Feu » *(Shao Huo)*, qui est physiologique, en un Feu Vigoureux *(Zhuang Huo)*, qui est pathologique. Ce phénomène peut se produire lorsqu'on consomme trop d'aliments échauffants ou qu'on absorbe régulièrement, sans raison médicale, des toniques du Yang.

– LA RÉTENTION D'ENERGIE PATHOGÈNE SE TRANSFORME EN FEU *(Xie Yu Hua Huo) :* ce concept a deux sens. Tout d'abord, une Energie pathogène parmi les Six Excès peut se transformer en Feu ou en Chaleur lorsqu'elle stagne. Ainsi, le Froid externe, s'il persiste dans l'organisme, peut se transmuter en Chaleur. D'autre part, l'accumulation de productions pathogènes (Mucosités, Stases de Sang), les stagnations de Qi et de nourriture, les parasites et tout ce qui a la faculté de s'agglomérer, peuvent se transformer en Feu.

– LE DÉPASSEMENT DES CINQ EMOTIONS SE TRANSFORME EN FEU *(Wu Zhi Guo Ji Hua Huo) :* nous avons déjà vu, à propos des Sept Sentiments, que les excès émotionnels pouvaient se transformer en Feu, en perturbant l'équilibre du Yin/Yang, du Qi et du Sang et des Viscères, particulièrement du Foie dont le Qi est facilement congestionné par les stimuli affectifs. Or, la Stagnation du Qi du Foie a tendance à produire de la Chaleur et du Feu.

– HYPERACTIVITÉ DU FEU DUE AU VIDE DE YIN *(Yin Xu Huo Wang) :* cette situation correspond au Feu Vide. Du fait du Vide de Yin, le Yang n'est plus contrôlé et il produit du Feu, avec des symptômes particuliers tels que Chaleur des « Cinq Cœurs », sensation de « cuisson des os » *(Gu Zheng)*, transpiration nocturne, fébricules, bouche et gorge sèches, pommettes rouges...

8. Physiopathologie des Méridiens

De nombreuses maladies ont leur origine dans certaines perturbations des Méridiens et ramifications. Les principaux processus physiopathologiques sont liés à l'augmentation et à la réduction du Qi et du Sang, à l'insuffisance ou à l'anarchie de leurs mouvements, et à leur échappement.

Apogée et déclin du Qi et du Sang des Méridiens et ramifications *(Jing Luo De Qi Xue Pian Sheng Pian Shuai) :*

La quantité de Qi et de Sang circulant dans les Méridiens et ramifications est un élément essentiel de la physiologie, en relation directe avec l'harmonie de l'activité fonctionnelle des Organes et Entrailles. Les syndromes de base des Méridiens sont définis à partir de l'insuffisance ou l'excès de Qi et de Sang. Il est impossible de décrire systématiquement les pathologies engendrées au sein de chaque Méridien par ce type de déséquilibre. Les textes clas-

siques, en font l'énoncé, comme le *Ling Shu* au chapitre X : « *Jing Mai* ».

Inversion et désordre du Qi et du Sang des Méridiens et ramifications
(Jing Luo De Qi Xue Ni Luan) :

Cela fait allusion aux perturbations des mouvements de montée et de descente du Qi des Méridiens qui entraîne le Sang dans un mouvement ascendant excessif ou à contre-courant ou, au contraire, dans un effondrement. Comme les Méridiens ont une direction définie en fonction de leur origine et de leur aspect Yin ou Yang (les « Yang de pieds » descendent de la tête vers les pieds, les « Yin de main » vont de la poitrine aux mains[2]...), ce genre de mécanisme pathologique est essentiellement un déséquilibre Yin/Yang.

Parmi les syndromes classiques, on peut citer, à titre d'exemple, « le Feu du Foie envahit le Poumon » *(Gan Huo Fan Fei),* avec de l'hémoptysie due au fait que le Sang est entraîné par la montée brutale du Qi du Foie vers la poitrine.

Défaut de circulation et de transport du Qi et du Sang des Méridiens et ramifications
(Jing Luo De Qi Xue Yun Xing Bu Chang) :

Cette situation correspond à une Stagnation de Qi et/ou de Sang dans les Méridiens. Par exemple, au début d'un syndrome grippal les courbatures et douleurs généralisées révèlent que l'agent pathogène (Froid) s'oppose, à la surface du corps, à la libre circulation du Qi et du Sang des Méridiens ; lorsque le Qi ne circule pas librement dans le Méridien du Foie, cela peut notamment produire des douleurs costales et une sensation de boule à la gorge appelée « Qi du noyau de prune » *(Mei He Qi).*

Epuisement du Qi et du Sang des Méridiens et ramifications
(Jing Luo De Qi Xue Shuai Jie) :

Il est fait mention ici du déclin et de la mort des Méridiens, qui survient au stade terminal de certaines affections, lorsque le Qi et le Sang sont arrivés à un stade d'épuisement total.

« Pour le Vaisseau du *Tai Yang,* la mort est marquée par la révulsion des yeux vers le haut, des convulsions, un teint pâle, des transpirations soudaines dont l'écoulement signifie la mort.

« La mort du *Shao Yang* c'est : surdité, relâchement des cent articulations, yeux hébétés, la mort survient en un jour et demi.

« La mort du *Yang Ming* c'est : tremblement (ou secousses) de la bouche et des yeux, instabilité psychique et délire, teint jaune, les méridiens du haut et du bas se saturent, il y a un engourdissement et c'est la fin.

« La mort du *Shao Yin* c'est : teint noir, déchaussement des dents, distension abdominale et occlusion, le haut et le bas ne communiquent plus et c'est la mort.

« La mort du *Tai Yin* c'est : distension abdominale avec difficulté respiratoire, nausées et vomissements, les vomissements proviennent d'un reflux *(Ni)* qui entraîne une rougeur du visage ; s'il n'y a pas de reflux, le haut et le bas ne communiquent pas, le teint devient noir, la peau et les poils se flétrissent et c'est la mort.

« La mort du *Jue Yin* c'est : chaleur du centre, sécheresse de la gorge, envie d'uriner, tendance à sombrer dans l'angoisse, la langue s'enroule, les testicules se rétractent et c'est la mort. »

Su Wen, 16.

Le prochain chapitre aborde plus spécifiquement la physiopathologie des Organes et Entrailles qui impose un développement particulier et plus important.

2. Voir le chapitre VII : *Méridiens et ramifications.*

CHAPITRE XI

Physiopathologie des Organes et Entrailles (*Zang Fu Bing Ji*)

C'est un sujet extrêmement vaste qu'il est impossible de développer de façon exhaustive car les possibilités de dysfonctionnement des Viscères sont multiples. Ne seront abordées ici que les bases physiopathologiques indispensables à la compréhension des syndromes des Organes et Entrailles, complétées par quelques explications concernant les mécanismes pathologiques des Entrailles particulières.

1. Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang des Cinq Organes

On aborde en même temps les déséquilibres du Yin/Yang et ceux du Qi et du Sang, car dans de nombreuses situations Qi et Yang sont associés, de même que Sang et Yin. Cependant, Yin et Yang ne sont pas systématiquement réduits au Qi et au Sang. Ils comprennent également les notions de surface et profondeur, de mouvements de montée et de descente, d'intériorisation et d'extériorisation, de Chaleur et de Froid…

a) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang du Cœur

Perturbations du Yang et du Qi du Cœur :

– Apogée du Yang et du Qi du Cœur *(Xin De Yang Qi Pian Sheng)* : il s'agit d'un Feu du Cœur, d'origine interne ou issu de la pénétration d'une Chaleur pathogène, dans les situations de Plénitude, ou d'une atteinte du Yin et du Sang du Cœur, avec augmentation relative du Yang, dans les situations de Vide. On distingue trois mécanismes pathologiques principaux :

1. Anarchie tumultueuse du psychisme *(Zao Rao Xin Shen)* : le Yang à son comble s'agite et s'élève, il trouble l'Esprit produisant des palpitations, de l'anxiété, de l'insomnie, des rêves agités, du délire verbal.

2. Accélération de la circulation dans les Vaisseaux due à la Chaleur du Sang *(Xue Re Er Mai Liu Bo Ji)* : l'excès de Yang et la Chaleur du Sang accélèrent le flux sanguin, entraînant des symptômes tels que palpitations, langue rouge écarlate, pouls rapide *(Shuo)*. On rencontre parfois d'autres symptômes caractéristiques de la Chaleur du Sang (hémorragies).

3. Le Feu du Cœur embrase le Haut et descend *(Xin Huo Shang Yan Yu Xia Yi)* : d'une part, le Feu du Cœur remonte par son Méridien jusqu'à la bouche et la langue pour provoquer des douleurs, des aphtes, des ulcérations. D'autre part, il descend vers l'Intestin grêle, qui lui est couplé et produit une Chaleur avec hématurie.

– Déclin du Yang et du Qi du Cœur *(Xin De Yang Qi Pian Shuai)* : *Zhong Qi* est insuffisant et la force de propulsion du Qi et du Sang dans les Vaisseaux est amoindrie. D'autre part, il y a souvent un déclin du Yang des Reins qui n'est plus réchauffé par le Cœur, avec des Œdèmes qui attaquent le Cœur *(Shui Qi Ling Xin)*. Enfin, l'affaiblissement du Qi de la Rate produit des Mucosités troubles qui obstruent les Vaisseaux du Cœur et entraînent des Stases de Sang et des Stagnations de Qi. Dans le dia-

gnostic, on différencie le Vide de Qi et le Vide de Yang du Cœur. En physiopathologie, on distingue deux formes :

1. Insuffisance des fonctions mentales *(Xin Shen Bu Zu)* : le Cœur héberge le *Shen;* lorsque son activité fonctionnelle est insuffisante, l'ensemble des fonctions intellectuelles est réduit, produisant des symptômes tels que perte de mémoire, ralentissement intellectuel, difficulté d'élocution, aphasie…

2. Stagnation du Sang dans les Vaisseaux sanguins *(Xue Mai Han Zhi)* : lorsque le Yang du Cœur est insuffisant, il ne peut pas réchauffer les Vaisseaux sanguins dont il a la charge, ce qui produit un ralentissement de la circulation du Sang et des Stases de Sang dues au Froid. Les principaux symptômes sont extrémités froides, teint pâle, parfois bleuâtre, oppression douloureuse de la poitrine, transpiration spontanée. En cas d'aggravation, due à l'échappement du Yang, les membres deviennent glacés, la transpiration profuse, le pouls rugueux *(Se)*, sans force *(Wu Li)*, noué *(Jie)*, intermittent *(Dai)* et parfois lent, parfois rapide.

Perturbations du Yin et du Sang du Cœur :

– INSUFFISANCE DU YIN DU CŒUR *(Xin Yin Bu Zu)* : cette situation de Vide de Yin est due à un affaiblissement progressif du Cœur, à une blessure du Yin du Cœur à la suite d'une maladie ou à un défaut de nutrition du Cœur. Elle peut faire suite à différents processus pathologiques, comme une attaque par les émotions perturbatrices ou un Excès de Feu du Cœur et du Foie. Lorsque le Yin du Cœur est insuffisant, le Yang n'est plus contrôlé, ce qui génère un Feu Vide. Le psychisme devient instable, le sommeil difficile et les répercussions sur le Sang et sur les Liquides organiques sont inévitables.

– PERTE DU SANG DU CŒUR *(Xin Xue Yu Sun)* : cette situation fait suite à une hémorragie, à une diminution dans la production du liquide sanguin ou à des perturbations émotionnelles qui ont altéré le Sang du Cœur, lequel n'emplit plus les Vaisseaux, ce qui produit un pouls fin *(Xi)* et sans force *(Wu Li)*. Comme le Cœur héberge le *Shen* et que le Sang en est le support, la pensée devient difficile et les fonctions psychiques sont diminuées.

D'autre part, le Vide de Sang entraîne une incapacité à contenir le Yang, on dit que le « Yang ne peut pas pénétrer le Yin » *(Yang Bu Ru Yin)*, et on observe de l'agitation mentale, de l'insomnie, des rêves tumultueux. D'autre part, comme le Sang n'est plus suffisant pour nourrir le Cœur, il y a des palpitations et une facilité à être effrayé (frayeur brutale). Enfin, le Sang ne peut pas monter jusqu'au visage : celui-ci est pâle, glauque et l'irrigation cérébrale est atténuée.

– OBSTRUCTION PAR LES STASES DE SANG DU CŒUR *(Xin Xue Yu Zhu)* : cela correspond à un syndrome qu'on appelle parfois « *Bi* du Cœur et des Vaisseaux ». Il s'agit d'une insuffisance de la circulation sanguine dont les causes peuvent être diverses (insuffisance du Yang avec obstruction des Vaisseaux par le Froid, obstruction des Vaisseaux par les Mucosités troubles…).

Les principaux symptômes sont oppression de la poitrine et précordialgie, parfois accompagnés de palpitations, de froid des membres avec un pouls caché *(Fu);* il y a parfois des transpirations profuses et, dans les cas sévères, une perte de connaissance.

b) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang du Poumon

Les perturbations du Yang sont intégrées aux déséquilibres de l'activité fonctionnelle du Poumon et ne font pas l'objet d'une différenciation particulière. Le Poumon n'a pas non plus de perturbations spécifiques du Sang.

Elles sont rattachées au mouvement du Qi lorsqu'il s'agit de problèmes liés au transport du Sang, et au Vide de Yin lorsqu'il est question d'insuffisance du Sang ou des Liquides organiques. De ce fait, il n'existe que deux grandes catégories physiopathologiques :

Perturbations du Qi du Poumon :

Le Poumon gouverne le Qi de l'ensemble du corps et ses perturbations concernent particulièrement ses fonctions de descente, de diffusion, de purification et de régulation, avec certaines répercussions sur les Liquides organiques, puisqu'il est la source supérieure de l'Eau. Il existe également une situation spécifique de Vide de Qi du Poumon.

– PERTURBATION DES FONCTIONS DE DESCENTE, DE DIFFUSION, DE PURIFICATION ET DE RÉGULATION DU QI DU POUMON *(Fei Qi Xuan Fa Su Jiang Shi Chang)* : il s'agit d'une atteinte des mouvements spécifiques du Qi du Poumon, le plus souvent générée par une Energie pathogène d'origine externe qui envahit le Poumon (bloquant ses fonctions de diffusion), par une accumulation de Mucosités troubles qui obstruent ses ramifications (Stagnation de Liquides organiques qui gène son rôle de purification et de communication avec les Reins) ou par un Feu du Foie qui agresse le Poumon (et qui, par son mouvement ascendant, s'oppose à la descente naturelle du Qi du Poumon). La régulation du Qi du Poumon est perturbée dans les trois cas.

Les principales conséquences à long terme sont la diminution du Qi du Poumon, avec une répercussion directe sur les capacités de protection de l'Energie défensive qui ne consolide plus la surface du corps *(Wei Biao Bu Gu)*, et une évolution possible vers le Vide de Yin, surtout lorsqu'il subit l'effet du Feu ou l'absence de Liquides organiques purs pour l'humidifier.

Les principaux symptômes sont divers troubles respiratoires et des Mucosités et des Œdèmes, selon la forme spécifique que prend la pathologie.

– VIDE DE QI DU POUMON *(Fei Qi Xu)* : il peut être une conséquence du mécanisme pathologique précédent, être dû à une cause émotionnelle (la tristesse réduit le Qi) ou relever d'une faiblesse constitutionnelle. En plus des troubles respiratoires chroniques, il induit un épuisement du Yang défensif *(Wei Yang Xu Ruo)*, avec transpiration spontanée.

Perturbations du Yin du Poumon :

On distingue l'atteinte des Liquides Yin *(Yin Jin)* et le Vide de Yin avec expansion du Feu *(Yin Xu Huo Wang)*. Cet état peut être induit par la Sécheresse ou la Chaleur pathogène, l'accumulation interne de Mucosités et de Feu ou la transformation en Feu d'une émotion.

L'atteinte des Liquides organiques évolue principalement vers une Sécheresse du Poumon qui, n'étant plus humidifié, perd l'équilibre entre montée et descente. Les principaux symptômes sont toux sèche avec expectorations difficiles de Mucosités concentrées, de l'essoufflement et une Sécheresse des voies respiratoires.

Le Feu Vide atteint facilement les *Luo* du Poumon, brûlant les Vaisseaux et agitant le Sang. Les principaux symptômes sont hémoptysie, Chaleur des « Cinq Cœurs », expectorations de Mucosités striées de Sang, transpiration nocturne. Dans les deux cas, le pouls est fin *(Xi)* et rapide *(Shuo)*, et la principale évolution reste le Vide de Yin du Poumon ou des Reins *(Fei Shen Yin Xu)*.



c) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang de la Rate

L'activité fonctionnelle de la Rate comporte principalement trois aspects : des fonctions de transport et de transformation, la montée du Pur et le contrôle du Sang. Ils concernent tous le Yang de la Rate dont le transport, la transformation, l'ascension et le contrôle des liquides sont des manifestations. C'est pour cette raison qu'en pathologie on parle de Vide de Qi ou de Yang de la Rate, pratiquement jamais (à part dans des situations très particulières) de Vide de Yin ni de Vide de Sang.

Perturbations du Yang et du Qi de la Rate :

Il s'agit d'une altération des fonctions de transport, de transformation, de production du Sang et d'une partie du métabolisme des Liquides organiques. Le Vide de Yang de la Rate provient le plus souvent d'un Vide de Yang des Reins, c'est pourquoi on emploie souvent l'expression « Vide de Yang de la Rate et des Reins » *(Pi Shen Yang Xu)*. Le mouvement ascendant est altéré et le Qi s'effondre. Lorsque le Yang de la Rate décline, c'est souvent la conséquence d'un déclin du Feu de *Ming Men* et cela génère un Froid du Foyer médian avec des douleurs épigastriques et abdominales accompagnées d'une sensation de Froid et améliorées par la Chaleur, de diarrhées lientériques ou aqueuses et de divers signes d'accumulation de l'Eau et des Mucosités dans le Foyer Médian.

Perturbations du Yin de la Rate :

On ne retient ici qu'une situation particulière de Vide de Qi et de Yin de la Rate. Le Vide de Qi de la Rate réduit les fonctions de transport et de transformation, et l'extraction et le métabolisme des Liquides organiques à partir de l'essence subtile des aliments sont perturbés. Les aliments ne sont donc pas complètement transformés, il y a une distension abdominale et une partie des Liquides s'échappe sous forme de diarrhées. De ce fait, il y a une insuffisance de Liquides organiques à faire s'élever et à transporter, d'où une Sécheresse de la bouche et de la langue, une langue rouge, peu ou pas d'enduit.

Le plus souvent on ne retient pas cette pathologie dans le diagnostic différentiel, elle est confondue avec le Vide de Yin de l'Estomac. Certains auteurs parlent cependant d'un « Feu caché de la Rate » qui découle de ce mécanisme pathologique.

d) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang du Foie

Les deux aspects fonctionnels principaux du Foie sont le drainage/dispersion *(Shu Xie)* et le stockage du Sang *(Cang Xue)*. Les principales tendances pathologiques du Foie sont l'agitation et l'irruption vers le haut. Le Qi et le Yang du Foie sont toujours suffisants, souvent en excès, alors que le Yin et le Sang du Foie sont fréquemment en Vide.

Perturbations du Qi et du Yang du Foie :

– STAGNATION ET « NOUURE » DU QI DU FOIE *(Gan Qi Yu Jie) :* principalement causé par une abondance d'émotions réprimées, particulièrement la colère, ce mécanisme pathologique est l'expression de la perte des fonctions de drainage et de dispersion du Foie. Bien qu'il concerne principalement le Qi, les Mucosités ou le Sang peuvent s'y associer.

Les principaux symptômes sont une distension douloureuse des côtes, des dysménorrhées, des douleurs du bas-ventre… La Rate et l'Estomac subissent facilement les conséquences de la Stagnation de Qi du Foie, ce qui produit des dysharmonies Foie-Rate ou Foie-Estomac.

– LE FEU DU FOIE EMBRASE LE HAUT *(Gan Huo Shang Yan)* : la Stagnation du Qi du Foie se transforme en Feu et le Feu fait irruption vers le haut du corps. Le plus souvent, ce sont des perturbations émotionnelles qui génèrent ce mécanisme pathologique (la colère fait monter le Qi, et les Cinq Emotions se transforment en Feu).

Les principaux symptômes sont céphalée avec sensation de distension de la tête, tête et yeux rouges, irritabilité ou colère, acouphènes… Il y a parfois atteinte secondaire du Yin et du Sang, ce qui produit des signes de Feu-Vide ou des hémoptysies et des hémathémèses (le Feu du Foie peut facilement attaquer les Vaisseaux et les ramifications du Poumon et de l'Estomac).

Perturbations du Yin et du Sang du Foie :

– VIDE DE SANG DU FOIE *(Gan Xue Xu)* : il survient après une perte de Sang, une longue maladie ou une faiblesse de la Rate et de l'Estomac les rendant incapables d'extraire l'essence des aliments afin de produire le Sang. Le Foie est facilement touché par le Vide de Sang, car il a la fonction de le stocker. Le Sang n'est plus capable d'humidifier ni de nourrir les tendons et les Vaisseaux, ce qui entraîne des crampes dans les membres.

Les autres symptômes sont principalement au niveau oculaire (éblouissements, « mouches devant les yeux », vision diminuée, surtout le soir, sécheresse et rugosité des yeux…). Par ailleurs, il ne faut pas oublier que le Vide de Sang peut se transformer en Sécheresse et engendrer du Vent, ce qui entraîne des troubles neurologiques ou des affections cutanées.

– ELÉVATION DU YANG DU FOIE *(Gan Yang Shang Kang)* : elle est souvent classée dans les syndromes de Vide car sa principale cause est l'insuffisance du Yin du Foie qui ne peut pas contrôler le Yang, lequel s'élève vers le haut du corps et devient flottant. L'élévation du Yang peut également provenir de perturbations émotionnelles ou de la montée à contre-courant du Qi et du Feu. Le plus souvent, le Vide du Yin du Foie est associé à un Vide de Yin des Reins (l'Eau ne peut pas nourrir le Bois).

Les principaux symptômes sont éblouissements, vertiges, acouphènes, visage et yeux rouges, qui montrent un excès en haut du corps ; lombalgie, faiblesse des membres inférieurs, qui montrent un Vide en bas du corps.

– AGITATION INTERNE DU VENT DU FOIE *(Gan Feng Nei Dong)* : les trois causes possibles de cette pathologie sont la Chaleur extrême (Plénitude), le Vide de Sang du Foie qui fait que les tendons et les Vaisseaux ne sont pas nourris (Vide) et le Vide de Yin du Foie et des Reins qui fait que le Yang n'est pas contrôlé, qu'il produit du Vent.

Les principaux symptômes sont éblouissements, vertiges, spasmes et secousses des membres.

e) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang des Reins

Les Reins thésaurisent le *Jing*, ils sont à l'origine du Yin et du Yang véritables. De plus, ils jouent un rôle important dans le métabolisme des Liquides organiques, étant la Source inférieure de l'Eau. Les Reins ont principalement des pathologies de Vide.

Insuffisance du Jing et du Qi des Reins :

Le *Jing* comprend deux aspects qui sont respectivement à l'origine du Yin et du Yang des Reins. L'insuffisance du Qi des Reins se manifeste essentiellement dans la perte du contrôle des orifices inférieurs.

– VIDE ET ÉPUISEMENT DU *JING* DES REINS *(Shen Jing Kui Xu)* : l'insuffisance de *Jing* des Reins peut être innée (congénitale) ou acquise

(insuffisance de production du *Jing* issu de l'activité fonctionnelle de la Rate, qui est chargée d'entretenir le *Jing* des Reins).

Par ailleurs, le Vide de Jing est une conséquence naturelle du vieillissement, des maladies chroniques, des excès sexuels et des grossesses répétées. L'insuffisance du *Jing* des Reins a des conséquences sur le Cerveau et les Moelles, sur les capacités neurosensorielles, intellectuelles et motrices.

– MANQUE DE SOLIDITÉ DU QI DES REINS *(Shen Qi Bu Gu)* : ce mécanisme pathologique qui survient souvent lorsque le *Jing* s'épuise (chez les personnes âgées, notamment), a pour principale conséquence une perte de contrôle des orifices inférieurs (sphincters) et ses principaux symptômes sont urines claires et abondantes, mictions fréquentes avec difficulté à retenir les urines, selles molles ou diarrhées et, dans les cas extrêmes, incontinence.

Perturbations du Yin et du Yang des Reins :

Le Yin et le Yang des Reins étant la Source du Yin et du Yang de l'ensemble du corps, leurs déséquilibres ont toujours pour origine le Vide d'un des deux aspects. Compte tenu de leur importance sur l'ensemble de l'organisme, leur dysharmonie va induire un déséquilibre général entre Froid et Chaleur, calme et agitation, mouvements de montée et de descente, d'intériorisation et d'extériorisation. De plus, le Vide de Yin aura une répercussion sur l'ensemble des Liquides organiques et le Vide de Yang sur l'ensemble des activités fonctionnelles.

– VIDE ET ÉPUISEMENT DU YIN DES REINS *(Shen Yin Kui Xu)* : ce mécanisme pathologique peut provenir d'un Feu des Cinq Organes, de la transformation en Feu des Cinq Emotions, de la transformation en Feu d'une Chaleur pathogène, d'un Vide de Yin d'un Organe que les Reins doivent compenser ou d'une des causes que nous avons citées à propos du Vide et de l'épuisement du *Jing*. Lorsque le Yin des Reins est insuffisant, il ne contrôle plus le Yang qui devient anarchique, ce qui produit des troubles comme Chaleur interne due au Vide de Yin *(Yin Xu Nei Re)* ou Vide de Yin avec expansion du Feu *(Yin Xu Huo Wang)*. De plus, cela peut engendrer des formes de Sécheresse ou de Chaleur dues à l'atteinte du Sang et des Liquides organiques.

Les principaux symptômes sont Chaleur des Cinq Centres, sensation de cuisson des os, pommettes rouges, transpiration nocturne, langue rouge sans enduit, pouls fin *(Xi)* et rapide *(Shuo)*.

– INSUFFISANCE DU YANG DES REINS *(Shen Yang Bu Zu)* : il s'agit d'un déclin du Feu de *Ming Men*, dont la cause ou les conséquences peuvent être un Vide de Yang du Cœur ou de la Rate. Les répercussions majeures sont la formation d'un Froid interne et les troubles du métabolisme des Liquides organiques.

Les principaux symptômes sont des urines claires et abondantes, des diarrhées liquides et lientériques, un refroidissement des membres, des Œdèmes et une faiblesse des lombes et des genoux, avec sensation de froid dans la zone lombaire.

2. Perturbation de l'activité fonctionnelle des Six Entrailles

Il s'agit de mécanismes pathologiques moins complexes que ceux des Organes, qui concernent principalement les fonctions de digestion et d'excrétion.

a) Perturbation des fonctions de la Vésicule biliaire

La Vésicule biliaire a pour principales fonctions de stocker la bile et de favoriser les activités de digestion, de transport et de trans-

formation de la Rate et de l'Estomac. Son activité dépend directement de celle du Foie, particulièrement de la fonction de drainage/dispersion *(Shu Xie)*. De plus, elle joue un rôle dans l'équilibre émotionnel.

Ses principaux mécanismes pathologiques sont la production d'Humidité-Chaleur ou de Mucosités-Chaleur qui se répercutent sur l'ensemble du Foyer médian, perturbent la libération de la Bile, altèrent l'équilibre psychique et la digestion.

Les principaux symptômes sont bouche amère, ictère, nausées, vomissements, vertiges, insomnie, frayeur…

b) Perturbation des fonctions de l'Estomac

Les principales fonctions de l'Estomac sont la digestion qui ne peut se réaliser qu'à condition que l'harmonie de son mouvement descendant soit préservée. On considère principalement quatre mécanismes pathologiques : le Vide de Qi, le Vide de Yin, le Froid et la Chaleur (ou Feu).

– VIDE DE QI DE L'ESTOMAC *(Wei Qi Xu)* : il s'agit principalement d'une altération des fonctions de digestion et de descente des aliments qui s'exprime dans des symptômes comme perte d'appétit, sensation de plénitude épigastrique, distension abdominale et différents signes de Qi à contre-courant *(Qi Ni)*, tels que nausées, éructations, hoquet, régurgitations… Le Vide de Qi de l'Estomac est souvent complémentaire du Vide de Qi de la Rate.

– VIDE DE YIN DE L'ESTOMAC *(Wei Yin Xu)* : il s'agit d'une restriction des Liquides organiques, souvent causée par la Chaleur pathogène.

Les principaux symptômes sont sécheresse de la bouche, faim instable sans réel désir de manger, régurgitations et hoquet, selles sèches…

– FROID DE L'ESTOMAC *(Wei Han)* : souvent causé par l'ingestion d'aliments ou de boissons froides, ce mécanisme pathologique cause un affaiblissement du Yang du Foyer médian avec accumulation de Glaires dues au Froid, parfois Stagnation de Qi et Stases de Sang.

Les principaux symptômes sont sensation de froid à l'épigastre, douleur aggravée par le Froid et améliorée par la Chaleur, vomissement de liquide clair…

– CHALEUR DE L'ESTOMAC *(Wei Re)* ou FEU DE L'ESTOMAC *(Wei Huo)* : le Feu de l'Estomac est de la même nature, mais à un degré extrême, que la Chaleur de l'Estomac. La cause peut être une Chaleur pathogène qui a pénétré dans l'Estomac, une perturbation émotionnelle qui s'est transformée en Feu (souvent par l'intermédiaire d'un Feu du Foie qui envahit l'Estomac), l'abus d'alcool ou d'aliments échauffants (de saveur piquante, notamment), une Stagnation de nourriture, de Qi, de Sang, de Mucosités ou d'Humidité trouble qui, en persistant, s'est transformée en Chaleur, surtout chez les individus ayant une tendance naturelle à l'excès de Yang.

Les principaux symptômes sont bouche amère et sèche, soif de boissons froides, mauvaise haleine, sensation de faim persistant après les repas, saignements des gencives et douleurs dentaires, constipation… Lorsque le Feu de l'Estomac s'élève, il entraîne un Qi de l'Estomac à contre-courant *(Wei Qi Ni)* et il brûle les Vaisseaux et ramifications *(Mai Luo)* de l'Estomac, ce qui produit vomissements et hématémèse.

c) Perturbation des fonctions de l'Intestin grêle

L'Intestin grêle participe au processus de séparation du Clair et du Trouble et de l'assimilation des nutriments. Si cette fonction est

perturbée, on observe des douleurs abdominales, des diarrhées et divers troubles digestifs. Ces pathologies de l'Intestin grêle sont étroitement liées avec celles de la Rate et de l'Estomac.

Par ailleurs, la Chaleur du Cœur peut descendre vers l'Intestin grêle et brûler les Liquides organiques, avec des symptômes portant principalement sur les voies urinaires (hématurie, dysurie, brûlure de l'urètre), en plus des signes de Feu du Cœur (ulcérations de la bouche et de la langue, Chaleur et oppression de la poitrine, anxiété…).

d) Perturbation des fonctions du Gros intestin

La principale fonction du Gros intestin est l'évacuation des selles. Les mouvements de descente du Poumon et de l'Estomac favorisent l'activité du Gros intestin. Si ces deux Viscères sont perturbés, s'il se développe une Chaleur ou une Sécheresse interne qui lèse les liquides du Gros intestin, si un Vide de Yang perturbe les fonctions de transport (des Liquides organiques, notamment) ou si un Vide de Qi inhibe le péristaltisme intestinal, le Gros intestin ne peut plus jouer son rôle et le patient souffre de constipation.

En cas d'indigestion ou d'intoxication alimentaire, d'Humidité-Froid, d'Humidité-Chaleur, d'effondrement du Qi du Foyer médian ou de manque de solidité du Qi des Reins, des diarrhées apparaissent.

e) Perturbation des fonctions de la Vessie

La principale fonction de la Vessie concerne l'évacuation de l'urine, ce qui explique que toutes ses pathologies soient, avant tout, caractérisées par des troubles de la miction (oligurie, dysurie, polyurie, hématurie, urines troubles, incontinence urinaire…). Son rôle est étroitement lié à l'activité des Reins de transformation du Qi.

Les principales causes de perturbation de la Vessie sont dues à une Plénitude d'Energie pathogène (Humidité-Chaleur, notamment) ou à un Vide de Yang des Reins.

f) Perturbation de l'activité de transformation du Qi des Trois Foyers

Les Trois Foyers sont la « Voie des Eaux » *(Shui Dao)* et le lieu de transformation du Qi *(Qi Hua)*, c'est-à-dire qu'ils contrôlent les mouvements de montée, de descente, d'intériorisation et d'extériorisation du Qi et des Liquides organiques. Leur activité, comme leurs perturbations pathologiques, sont une synthèse de ce que nous avons déjà développé pour les différents Organes et Entrailles. Leur rôle est déterminant dans tous les processus pathologiques qui concernent le métabolisme, c'est-à-dire dans toutes les manifestations de déséquilibres des mouvements et des fonctions de transformation du Qi.

3. Perturbation de l'activité fonctionnelle des Entrailles particulières

a) Perturbation des fonctions du Cerveau

Le Cerveau est à la base de l'activité neurosensorielle et psycho-spirituelle de l'être humain. Il est la Mer des Moelles *(Sui Hai)*. Lorsque le *Jing* des Reins est insuffisant, il ne peut pas engendrer les Moelles, et le Cerveau est perturbé dans son développement. Cela entraîne des retards ou des insuffisances intellectuelles chez les enfants et un déclin précoce de l'activité mentale et des fonctions motrices chez les vieillards. Le Cerveau est étroitement lié aux Cinq Organes dont les activités fonctionnelles participent à l'équilibre psychologique et en

dépendent. Cependant, il est plus particulièrement en relation avec le Cœur, qui lui permet d'être abondamment irrigué par le Sang. La plupart des pathologies aiguës du Cerveau (accident vasculaire cérébral, syndrome maniaque aigu, par exemple) sont classées dans les syndromes du Cœur, avec parfois une influence du Feu du Foie. Le Vide de *Jing* des Reins et la diminution des fonctions de montée du Pur de la Rate entraînent une altération progressive des fonctions neurosensorielles (surdité, acouphènes, torpeur mentale...).

b) Perturbation des fonctions des Moelles et des Os

Les Moelles et les Os ont la même origine puisque le surplus des Moelles produit les Os. Moelles et Os sont engendrés par le *Jing* des Reins et alimentés en permanence par le *Jing* acquis, issu de l'essence subtile des aliments.

Les principaux mécanismes pathologiques qui les touchent sont la Chaleur pathogène qui constitue le Yin et les fluides, le Froid-Vide du Foyer inférieur et l'insuffisance du *Jing* et du Sang.

c) Perturbation des fonctions des Vaisseaux

Les Vaisseaux sont les voies de circulation du Qi et du Sang, et ils permettent de nourrir et d'humidifier l'ensemble des tissus de l'organisme. Leur principal mécanisme pathologique est l'obstruction, qu'elle soit produite par les Mucosités, la Stagnation du Qi, le Froid ou les Stases de sang.

En plus des troubles spécifiques liés à l'agent pathogène responsable de l'interruption de la circulation, on observe, dans tous les cas, des altérations tissulaires ou des troubles fonctionnels dus au fait que l'Energie nourricière et le Sang ne parviennent pas avec un débit suffisant dans toutes les parties du corps.

L'autre pathologie des Vaisseaux est l'échappement du Sang, sous forme d'hémorragies ou d'extravasation. Les deux principales causes sont le Vide de Qi de la Rate, qui fait que le Sang n'est plus contenu dans les Vaisseaux, et la Chaleur du Sang qui l'agite et brûle les Vaisseaux.

d) Perturbation des fonctions de l'Utérus

L'Utérus est le lieu de développement du fœtus. Cependant, ses perturbations rejaillissent sur l'ensemble des fonctions gynécologiques, même en dehors de la gestation. Trois mécanismes pathologiques exercent une influence prépondérante.

– DYSHARMONIE DU QI ET DU SANG *(Qi Xue Bue He) :* c'est la première cause de perturbation gynécologique. On retient essentiellement trois mécanismes pathologiques différents :

1. Le premier peut être produit par la Chaleur du Sang, ou lorsque le Foie ne stocke plus le Sang et que ses fonctions de drainage et de dispersion sont perturbées, ou encore lorsque la Rate ne contrôle plus le Sang qui n'est plus contenu dans les Vaisseaux. Dans tous ces cas, on observe des ménorragies, des métrorragies, des règles qui « traînent ». Dans certains cas, le Sang suit le Qi qui peut s'élever brutalement sous l'effet du Feu, produisant épistaxis ou hémathémèse, pendant la période des règles, parfois à la place des règles. On parle alors d'inversion des règles *(Dao Jing)*.

2. Le second est produit par la Stagnation du Qi, la Stase de Sang, l'insuffisance du Qi et du Sang, l'insuffisance du Yang, le Froid-Vide du Foyer inférieur avec diminution de l'activité de *Yuan Qi,* ou le Froid-Vide de l'Utérus. Dans tous ces cas, le mouvement du Sang dans l'Utérus est difficile. Les règles sont alors douloureuses, peu abondantes, retardées, voire interrompues (aménorrhées).

3. Le troisième est dû à l'Humidité-Chaleur ou à l'Humidité-Froid du Foyer inférieur, ces deux agents pathogènes perturbant l'activité fonctionnelle de l'Utérus et l'harmonie du Qi et du Sang. La nature des règles est variable, selon la prédominance du Froid ou de la Chaleur, mais il y a généralement des leucorrhées chroniques.

– PERTURBATIONS FONCTIONNELLES DU CŒUR, DU FOIE, DE LA RATE ET DES REINS *(Xin Gan Pi Shen De Gon Neng Shi Tiao)* : le Cœur, le Foie et la Rate jouent un rôle essentiel dans l'équilibre du Qi et du Sang ; il est donc naturel que leurs dysfonctionnements influencent les pathologies de l'Utérus. De plus, ils sont particulièrement concernés en cas de déséquilibres émotionnels pouvant induire des perturbations gynécologiques (du cycle menstruel, notamment). L'Excès de pensées et les soucis blessent la Rate et le Cœur, inhibent la production et la transformation du Qi et du Sang, ainsi que la circulation de celui-ci ; la colère réprimée blesse le Foie qui perd ses fonctions de drainage et de dispersion.

Quant aux Reins, leur *Jing* est un élément essentiel dans le développement de l'activité gynécologique par l'intermédiaire de *Tian Gui*[1].

– INSUFFISANCE DU QI ET DU SANG DE *CHONG MAI* ET *REN MAI* *(Chong Ren Qi Xue Bu Zu)* : *Chong Mai* et *Ren Mai* sont les deux Vaisseaux particuliers qui jouent le rôle le plus important sur le plan gynécologique : *Chong Mai* est la Mer du Sang et *Ren Mai* gouverne l'Utérus et le développement du fœtus. Ils sont impliqués dans de nombreux troubles gynécologiques, en relation avec le Foie et les Reins, avec lesquels ils entretiennent des relations privilégiées. Lorsque le Qi et le Sang, qui circulent dans *Chong Mai* et *Ren Mai,* sont insuffisants, l'Utérus perd son activité fonctionnelle.

Chong Mai a également une relation particulière avec le *Yang Ming.* Il est dit dans le *Su Wen* que ce Méridien contient beaucoup de Qi et beaucoup de Sang, du fait de sa relation avec l'Estomac qui reçoit la nourriture destinée à alimenter l'ensemble du corps. Cela explique qu'en cas d'anorexie (l'Estomac ne reçoit plus de nourriture), on observe une aménorrhée (insuffisance du Qi et du Sang du *Chong Mai*).

Une insuffisance du Qi et du Sang de *Chong Mai* et *Ren Mai* survenant pendant la grossesse est une cause de fausse couche.

1. Le terme *Tian Gui* provient du chapitre I du *Su Wen.* Il désigne une substance particulière, pas précisément identifiée (la médecine chinoise moderne établit une relation avec les hormones), qui induit le déclenchement des règles à la puberté. Son épuisement entraîne la ménopause. *Tian Gui* est considéré, dans le *Su Wen,* comme une émanation des Reins.

QUATRIEME PARTIE

Méthodes de diagnostic

« Regardant ce qui est sans forme, goûtant ce qui est sans saveur, dissertant de ce qui est obscur, ils [les médecins] sont semblables aux Esprits. »
Su Wen, 26.

POUR pouvoir appliquer un traitement efficace, le praticien de médecine chinoise doit poser un diagnostic précis. Celui-ci se réalise traditionnellement en deux étapes :

La première consiste à ***recueillir les signes cliniques par un examen approfondi qui s'opère principalement en quatre temps*** (Si Zhen).

1. L'inspection, qui consiste à observer la morphologie, le dynamisme, le teint, les yeux, la langue, la peau, les ongles, les urines…

2. L'audition et l'olfaction se focalisent sur les caractéristiques de la voix, de la respiration, de la toux et des odeurs corporelles.

3. L'interrogatoire permet de recueillir de nombreuses indications sur les antécédents du patient, les circonstances de survenue et l'évolution de la mala-

die, ses perceptions et réactions, l'aspect subjectif des symptômes, les modalités d'aggravation et d'amélioration...

4. La palpation concerne surtout les pouls, particulièrement les pouls radiaux (piliers du diagnostic énergétique) et l'abdomen. On ne se contente pas de calculer la fréquence et la régularité cardiaques grâce aux pouls, mais on en apprécie aussi la qualité, la profondeur, la forme et bien d'autres éléments. Ils donnent alors des renseignements très fins sur la maladie, sa localisation, ses origines et son évolution.

Bien entendu, ces quatre phases ne sont pas séparées mais se chevauchent au cours de la consultation. Par exemple, on observe la morphologie et le teint tout en interrogeant le patient.

Le praticien s'efforce ainsi de faire un diagnostic précis et caractéristique de l'état énergétique du malade. Par exemple, apprendre que le malade est fiévreux est peu utile. Par contre, savoir que cette fièvre est peu élevée, survient la nuit et s'accompagne de sueurs, d'insomnie et de bouffées de chaleur, que le patient a la bouche sèche mais ne désire pas vraiment boire, par exemple, permet déjà de rattacher cela à un cadre nosologique précis, et c'est un élément majeur pour établir le diagnostic.

La deuxième étape consiste à **déterminer quel tableau clinique classique** ces **symptômes définissent. Il s'agit d'identifier précisément le syndrome** (Bian Zheng).

Cela nécessite à la fois une excellente connaissance des théories fondamentales de la médecine chinoise et une bonne expérience clinique. Celle-ci ne peut s'acquérir qu'en travaillant régulièrement sous le contrôle d'experts qualifiés. Le diagnostic différentiel, fondé sur la description et la classification des syndromes selon plusieurs critères dialectiques, est développé dans la cinquième partie de cet ouvrage.

CHAPITRE XII

Observation (*Wang Zhen*)

La première étape de l'examen clinique consiste à utiliser sa vue pour observer l'aspect général du patient, certaines parties de son corps et certains de ses excrétas. On classe dans cette catégorie les signes dont le praticien est témoin au premier degré, qu'il a constatés de visu et non ce qui a été observé par le patient ou par des tiers (ce qui relève de l'interrogatoire). Le regard porté sur le patient doit aller du plus général au plus spécifique. Afin que le regard ne s'arrête pas à la surface des phénomènes, c'est non seulement l'œil, mais aussi l'esprit qui doit être éduqué.

1. Observation du *Shen* (*Wang Shen*)

Le terme *Shen* désigne à la fois l'Esprit et l'expression de la vitalité générale de l'organisme.

Globalement, on distingue trois situations cliniques, présentées dans le tableau suivant :

TABLEAU 14 :
Situations cliniques dues au *Shen*

Symptômes et signes :	Présence du *Shen* : (De Shen)	Perte du *Shen* : (Shi Shen)	Faux *Shen* : (Jia Shen)
Formes et couleurs	Formes harmonieuses (pas d'émaciation), teint rosé avec de l'éclat.	Emaciation, teint terne.	Teint terne avec pommettes rouges.
Regard	Vif et brillant.	Fixe et éteint.	Eteint, mais brusquement brillant et exalté.
Attitude psychologique	Conscience claire, élocution distincte et discours cohérent.	Apathie, réactions lentes, paroles rares et peu claires. Alternance d'obnubilation et d'excitation, de silence et de discours exalté.	
Respiration	Régulière.	Irrégulière.	
Comportement alimentaire	Bon appétit, alimentation équilibrée et régulière.	Appétit diminué, pas de goût pour la nourriture.	Alternance d'inappétence et de boulimie.
Diagnostic	Abondance de *Jing* et de Qi. *Zheng Qi* est solide, l'activité fonctionnelle des *Zang Fu* conserve son équilibre. Pronostic favorable.	Epuisement du *Jing*, du Qi et du Sang, faiblesse du *Zheng Qi* et altération du *Shen*. Pronostic défavorable.	Séparation du Yin et du Yang, au stade terminal de certaines maladies. Pronostic très sévère.

2. Observation du teint du visage *(Wang Mian Se)*

« Le Qi et le Sang des 12 Méridiens et des 365 ramifications se répandent dans le visage et ses orifices » (*Ling Shu*, 4).

Le teint peut varier en fonction des climats, de l'activité physique, de l'état psychologique, de l'exposition au soleil et aux intempéries et, bien entendu, selon la race.

a) Coloration normale

Il s'agit de la couleur du teint d'une personne en bonne santé. Celui-ci doit avoir de l'éclat et refléter un mélange subtil des cinq couleurs, révélant que le Qi, le Sang, les Liquides organiques et l'activité fonctionnelle des Organes et Entrailles sont en harmonie.

On distingue la « couleur principale » *(Zhu Se)* et la « couleur invitée » *(Ke Se)* :

– La couleur principale est particulière à la race et à l'individu. Par exemple, pour les Chinois elle est un mélange de jaune et de rouge, brillant et humide. Il est évident qu'on ne peut pas tirer les mêmes conclusions de l'examen des couleurs du teint d'un Sénégalais, d'un Scandinave et d'un Indien d'Amérique. La couleur principale est celle qui subsiste tout au long de la vie.

– La couleur invitée correspond aux variations physiologiques naturelles dues aux saisons, climats et aux conditions de vie, moments de la journée…

b) Coloration pathologique

Selon la théorie des Cinq Mouvements, les couleurs sont en relation avec les Organes (bleu-vert/Foie, rouge/Cœur, jaune/Rate, blanc/Poumon et noir/Reins). Cependant, on se sert davantage des indications pathologiques des couleurs :

Bleu-vert *(Qing)* :

Indique Froid *(Han)*, douleurs *(Tong)*, Stases de Sang *(Yu Xue)* et convulsions infantiles *(Jing Feng)*. Cette couleur révèle l'obstruction du Sang dans les Méridiens.

– Bleu pâle : accumulation de Froid et de Yin à l'intérieur du corps, provoquant des douleurs épigastriques et abdominales.

– Bleu grisâtre : Vide de Qi du Cœur qui produit une Stase de Sang.

– Bleu violacé des lèvres, du visage, de la base du nez et de l'espace entre les sourcils, chez les enfants, en cas de fièvre : signes avant-coureurs de convulsions.

– Bleu, dans une pathologie de la Rate : la maladie est difficile à guérir (le Bois domine la Terre).

En gynécologie, un teint bleu indique que le Foie attaque la Rate qui est faible ; l'assimilation alimentaire est insuffisante, il y a beaucoup de colère et les règles sont irrégulières.

Rouge *(Chi)* :

Indique la Chaleur *(Re)*. La Chaleur fait venir le Sang vers le visage en augmentant le débit des Vaisseaux sanguins.

– Tout le visage rouge : Plénitude-Chaleur due à un excès de Yang ou fièvre d'origine externe.

– Pommettes rouges seulement : Chaleur-Vide, généralement dans les maladies chroniques.

– Teint livide avec des zones rouges, comme du fard : Yang flottant qui s'échappe (vrai Froid en bas, Chaleur apparente en haut).

– Rouge, dans une pathologie du Poumon : la maladie est difficile à guérir (le Feu domine le Métal).

Jaune *(Huang)* :

Indique Vide *(Xu)* et Humidité *(Shi)*. Le Vide de la Rate et la Stagnation d'Humidité donnent un teint jaune.

– Jaune terne, fané, sans éclat : Vide de Qi de la Rate et de l'Estomac, l'Energie nourricière et le Sang ne peuvent plus s'épanouir au visage.

– Jaune avec visage enflé : Vide de Qi de la Rate et Humidité pathogène, qui s'accumule à l'intérieur du corps.

En cas d'ictère, le corps, le visage et les yeux deviennent jaunes :

– Jaune brillant, orangé : ictère de type Yang dû à l'Humidité-Chaleur.

– Jaune terne et sombre : ictère de type Yin dû à l'Humidité-Froid.

– Jaune, dans une pathologie des Reins : la maladie est difficile à guérir (la Terre domine l'Eau).

Blanc *(Bai)* :

Indique Vide *(Xu)*, Froid *(Han)*, épuisement du Sang *(Wang Xue)* et échappement du Qi *(Duo Qi)*. Le teint blanc, pâle, montre que le Qi et le Sang ne peuvent monter au visage.

– Blanc brillant avec Œdèmes : Vide de Yang.

– Blanc terne, sans éclat : Vide de Sang et d'Energie nourricière.

– Visage pâle et terne : échappement brutal du Yang.

– Teint blême : Froid interne avec douleurs abdominales dues à une accumulation du Froid dans les Méridiens.

– Pâle avec conservation de l'éclat : Vide de Qi.

– Pâle, terne et légèrement jaune (ivoire) : Vide de Sang.

– Blanc, dans une pathologie du Foie : la maladie est difficile à guérir (le Métal domine le Bois).

Noir *(Hei)* :

Indique Vide des Reins *(Shen Xu)*, accumulation d'Eau *(Shui Yin)*, Stase de Sang *(Yu Xue)*, Froid-Vide *(Xu Han)* et douleur *(Teng Tong)*. Le noir est la couleur des Reins. On l'observe dans le Vide de Yang des Reins, qui entraîne à la fois un Froid-Vide et une Stagnation des Liquides organiques. On peut également rencontrer une couleur noire dans le Vide de Yin ou de *Jing* des Reins.

– Orbites noires : accumulation d'Eau due au Vide de Yang des Reins ou Humidité Froid du Foyer inférieur avec leucorrhées.

– Teint noir avec mouvements difficiles des bras et des jambes et douleurs lombaires : douleur due au *Bi* des Os[1], générée par un Vent des Reins *(Shen Feng)*.

– Teint noir, pourpre noir ou avec des marques et traces noires sur le corps : Stase de Sang.

– Noir et desséché, brûlé, avec émaciation : Vide de Yin et de *Jing* des Reins.

– Noir, dans une pathologie du Cœur : la maladie est difficile à guérir (l'Eau domine le Feu).

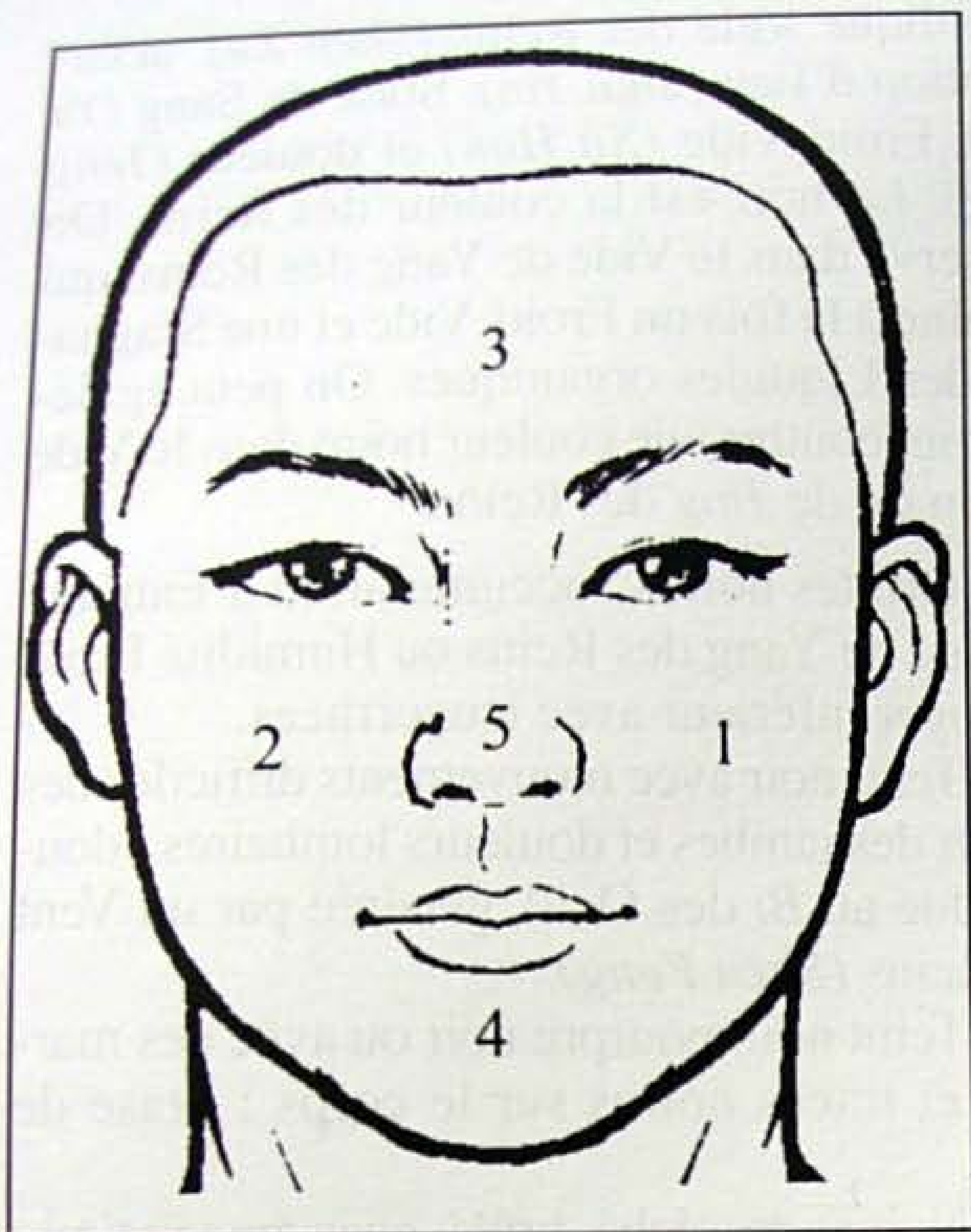
c) Localisations

La localisation des différentes parties du corps sur le visage a fait l'objet de plusieurs descriptions, dans les traités anciens ; en voici deux exemples en p. 142. Il faut savoir, dans la pratique, relativiser ces correspondances.



1. Les syndromes *Bi* (obstruction) sont une catégorie pathologie qui comprend notamment un certain nombre de maladies rhumatismales.

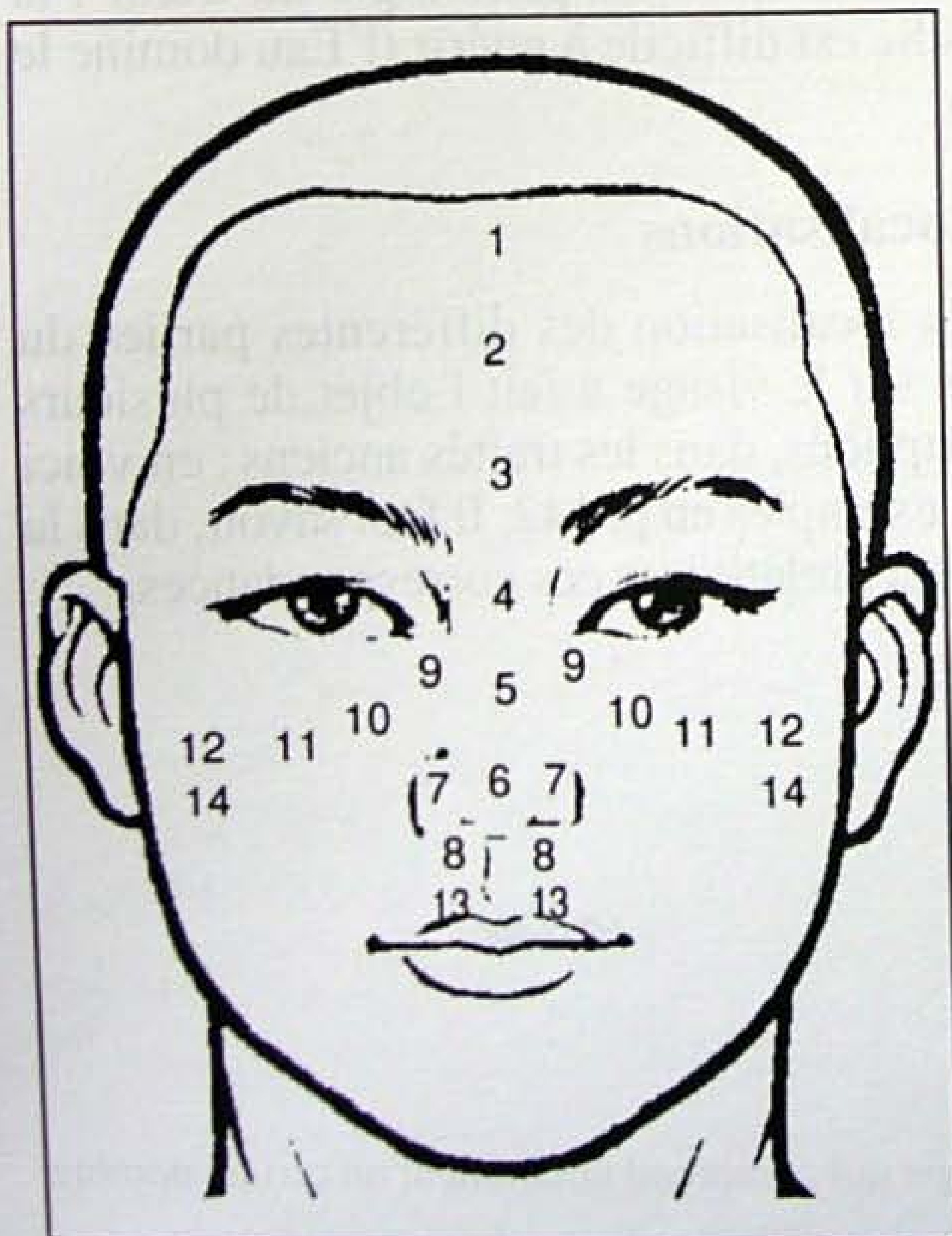
Localisations selon le *Su Wen* :



1 : Foie.
2 : Poumon.
3 : Cœur.
4 : Reins.
5 : Rate.

Cette correspondance est basée sur la représentation des Cinq Mouvements, avec la Terre au Centre.

Localisations selon les manuels chinois :



1 : Tête et visage.
2 : Gorge.
3 : Poumon.
4 : Cœur.
5 : Foie.
6 : Rate.
7 : Estomac.
8 : Vessie.
9 : Vésicule biliaire.
10 : Intestin grêle.
11 : Gros intestin.
12 : Reins.
13 : Utérus.
14 : Ombilic.

3. Observation de la morphologie et de l'attitude *(Wang Xin Xing Tai)*

On examine la forme générale du corps, son maintien et ses mouvements.

a) Observation de la morphologie

On distingue quatre constitutions, qui s'opposent deux par deux : robuste et faible, gras et maigre.

Aspect robuste ou faible :

La robustesse donne une impression de force générale avec des muscles bien développés, une poitrine ouverte et d'assez gros os. Les tissus corporels, en relation avec les cinq Organes, reflètent la santé de ceux-ci. Le Qi et le Sang sont florissants, et cette constitution révèle la qualité de *Zheng Qi,* la capacité à résister aux maladies et oriente vers un pronostic favorable en cas de pathologie.

La faiblesse donne une impression de fragilité générale avec une peau sèche, des muscles peu développés, une poitrine étroite et des petits os. Le Qi, le Sang et l'activité fonctionnelle des Viscères sont insuffisants. La résistance aux maladies est faible et, en cas de pathologie, le pronostic est défavorable.

Aspect gras ou maigre :

L'aspect gras révèle une surcharge pondérale, de l'obésité. Lorsque, en plus, le teint est pâle, avec lassitude, essoufflement et relâchement musculaire, il y a un Vide de Yang et une rétention de Mucosités.

L'aspect maigre signifie une émaciation anormale. Lorsque la maigreur s'accompagne d'un teint pâle et sans éclat, d'une faiblesse musculaire et d'une peau sèche, cela évoque un Vide de Yin et de Sang, souvent accompagné de Feu-Vide. En cas de Feu de l'Estomac, le patient mange beaucoup, mais reste maigre. Si le patient a peu d'appétit, c'est un Vide de Qi de la Rate. Zhu Dan Xi, médecin durant la dynastie Yuan, écrivait : « Les personnes grasses ont souvent des Mucosités et les personnes maigres du Feu. »

Le *Nei Jing* distingue deux types de déséquilibres morphologiques, selon la dialectique du Yin/Yang :

– Plénitude de Yang, Vide de Yin : le patient est grand et mince avec une tête allongée et un cou plus petit, ses épaules sont étroites, sa cage thoracique étroite et longue et il a tendance à se pencher en avant.

– Plénitude de Yin, Vide de Yang : le patient est petit et rond avec un visage arrondi, des épaules larges, épaisses et musclées, une cage thoracique volumineuse mais courte et il a tendance à se pencher en arrière.

b) Observation de l'attitude et des mouvements

Il est difficile d'être exhaustif. Seuls quelques exemples essentiels et caractéristiques seront cités.

En position assise :

– Tendance à baisser la tête, à se pencher en avant avec essoufflement et difficulté à parler : Vide de Qi du Poumon ou des Reins (les Reins ne captent pas le Qi du Poumon).

– Tendance à lever la tête et à se pencher en arrière : Stagnation de Qi ou de Mucosités dans le Poumon.

En position allongée :

– SYMPTÔMES YIN : préfère dormir visage vers la pièce, dos au mur ; sensation de corps lourd ; peu de mobilité ; visage tourné vers le bas ; tendance à se recroqueviller et à se couvrir, cherche la chaleur.

– SYMPTÔMES YANG : préfère dormir visage vers le mur, dos à la pièce ; sensation de corps léger ; se retourne facilement et souvent ; visage

tourné vers le haut; tendance à remuer et se découvrir, cherche la fraîcheur.

Tremblements :

Ils apparaissent sur les lèvres, les paupières, les muscles de la face, les doigts et les orteils.

– Dans une maladie fébrile aiguë, de Plénitude, ils indiquent l'agitation du Vent et précèdent parfois les convulsions.

– Dans une maladie de Vide, ils indiquent un Vide de Qi et de Sang (tremblements des vieillards, des personnes épuisées…).

Autres signes neuro-musculaires :

– Spasmes, tics ou secousses des membres (convulsions, épilepsie, spasmophilie, tétanos…) sont des symptômes dus au Vent.

– Des membres flasques, difficiles à mouvoir, avec faiblesse générale mais sans douleur : syndrome *Wei*. Il s'agit fréquemment d'un Vide de Yin du Foie, d'un Vide de *Jing* des Reins ou d'un Vide de Qi de la Rate.

– Crampes des mains, des mollets et des pieds (tétanie) : perturbation du Foie, les tendons sont contractés par le Froid ou à cause du Vide de Sang.

4. Observation de la tête, du cou, des Cinq Organes des Sens et des Neuf Orifices *(Wang Tou Jing Wu Gong Jiu Qiao)*

On décrit ici les signes observés sur l'ensemble de la tête, le cou et la nuque, les yeux, les oreilles, la bouche, le nez et la langue (Cinq Organes des Sens) et les Neuf Orifices, divisés en sept « orifices supérieurs » *(Shang Qiao)* qui sont les yeux, les narines, les oreilles et la bouche, et deux « orifices inférieurs » *(Xia Qiao)* qui sont l'orifice génito-urinaire et l'anus.

En fait, nous éludons volontairement l'examen des orifices inférieurs, difficile à exploiter dans la pratique clinique générale. L'observation de la langue fait l'objet d'une étude particulière, dans un autre paragraphe, compte tenu de son importance.

a) Observation de la tête, des cheveux et du cou

Tête :

L'examen de la tête consiste à observer les modification de la forme et du maintien de la tête qui est le lieu de convergence des Méridiens Yang, le siège du Cerveau, en relation avec les Reins (le *Jing* des Reins engendre les Moelles et le Cerveau est la mer des Moelles).

– Chez le nourrisson, on observe principalement la fontanelle : si elle est convexe, c'est un signe de Plénitude et de Chaleur, plus rarement de Froid; si elle est déprimée, c'est un signe de Vide ou de perte des Liquides organiques. Un retard de fermeture de la fontanelle est dû à un Vide de Qi des Reins.

– Œdème du visage : s'il apparaît rapidement, c'est un syndrome Yang dû à une attaque externe du Poumon; s'il commence aux membres inférieurs et gagne la face, c'est un syndrome Yin, qu'on rencontre dans des maladies chroniques dues au Vide de la Rate et des Reins.

– Gonflement du visage : on le rencontre dans les oreillons qui sont généralement une Chaleur toxique qui attaque le *Yang Ming* et le haut du corps; dans les parotidites chroniques des adultes (difficiles à traiter), il s'agit souvent d'une rétention de Mucosités avec Stase de Sang et blocage des Méridiens.

– Paralysie faciale : elle est généralement unilatérale et due à un Vent externe qui envahit les ramifications *(Luo)* ou à un Vent-Mucosités qui les obstrue.

– Mouvements incontrôlés de la tête (balancements, tremblements…) : symptômes de Vent.

Cheveux :

– Cheveux secs, clairsemés, sans éclat, qui chutent : Vide de Jing et de Sang.

– Alopécie aiguë, par plaques : Vide de Sang qui produit du Vent.

– Chute des cheveux chez une personne jeune ou alopécie précoce : Chaleur du Sang ou Vide des Reins.

Il faut noter que la présence des cheveux blancs, sans autres symptômes, n'est pas nécessairement pathognomonique (elle peut être d'origine héréditaire).

Cou :

– Goitre : Stagnation de Qi du Foie ou rétention de Mucosités ou combinaison des deux facteurs.

– Scrofules et nodules : Chaleur interne, souvent due à un Vide de Yin du Foie et des Reins, qui consume les Liquides organiques et produit des Mucosités.

b) Observation des yeux

Localisation :

Chaque Organe se manifeste au niveau d'une partie de l'œil : les paupières sont en relation avec la Rate, l'iris avec le Foie, la pupille avec les Reins, la sclérotique avec le Poumon et les capillaires des cantus externes et internes avec le Cœur.

« Le Jing des Os se manifeste dans la pupille, le Jing des Tendons dans l'iris, le Jing du Sang dans les capillaires, le Jing du Qi dans la sclérotique, le Jing des chairs dans les paupières » (*Ling Shu*, 80).

Notion de « Shen des yeux »
(Yan Shen) :

Lorsque les yeux ont de l'éclat, que la pupille est d'un noir profond, qu'elle se contracte et se dilate rapidement aux changements de luminosité, lorsqu'il y a un contraste net entre l'iris et la sclérotique, lorsque le regard est vif, on dit que les yeux ont du *Shen ;* le pronostic est favorable.

Lorsque les yeux sont éteints, que la pupille est terne et que ses réactions à la lumière sont lentes, lorsque la sclérotique est trouble et le tour de l'iris mal défini, on dit que les yeux n'ont pas de *Shen ;* la guérison est difficile. La présence du *Shen* est directement liée à la qualité du *Jing*.

Coloration :

SCLÉROTIQUE : « Lorsque le blanc de l'œil est rouge, la maladie est dans le Cœur ; lorsqu'il est blanc, elle est dans le Poumon ; lorsqu'il est bleu-vert, elle est dans le Foie ; lorsqu'il est jaune, elle est dans la Rate ; lorsqu'il est noir, elle est dans les Reins. »

Ling Shu, 74.

ENSEMBLE DE L'ŒIL :

– Cantus rouges : Feu du Cœur.

– Cantus pâles : Vide de Sang.

– Sclérotique rouge : Feu du Poumon.

– Sclérotique jaune : ictère, Plénitude interne d'Humidité-Chaleur.

– Ensemble de l'œil rouge et gonflé : Vent-Chaleur dans le Méridien du Foie.

– Yeux limpides : Froid (en cas de pathologie).

– Yeux troubles, sales : Chaleur.

– Paupières sombres et yeux rouges (comme après une nuit sans sommeil) : Vide de Yin ou de Yang des Reins.

Forme et aspect :

GONFLEMENT :

– Paupières et visage gonflés : Œdèmes.

– Paupières rouges et gonflées : Chaleur de la Rate.

– Paupières enflant progressivement, sans rougeur : Vide de Qi de la Rate.

– Paupières inférieures gonflées, chez un vieillard : déclin du Qi des Reins.

ENFONCEMENT ET PROTUSION DES ORBITES :

– Enfoncement : déclin du Jing et du Qi des Organes et Entrailles.

– Protusion chez l'enfant : Vide de la Rate, du Qi et du Sang (se rencontre en cas de malnutrition).

– Protusion chez l'adulte : excès de Yang du Foie, en cas d'hyperthyroïdie.

AUTRES SIGNES :

– Paupières tombantes : effondrement du Qi de la Rate.

– Dilatation de la pupille (mydriase) : déclin du *Jing* des Reins.

– Contraction de la pupille (myosis) : Chaleur dans le Méridien des Reins.

Pathologies :

De nombreuses maladies des yeux et des paupières sont en relation avec des déséquilibres généraux de l'organisme. Ces pathologies sont trop nombreuses pour être développées ici ; elles relèvent de l'ophtalmologie *(Yan Ke)*.

c) Observation des oreilles

L'oreille est en relation avec les Reins et avec les Méridiens *Shao Yang* (Trois Foyers et Vésicule biliaire). Chez un sujet sain, elle est brillante et rose, ou légèrement rouge.

Coloration des oreilles :

– Pâles : Vent Froid ou Froid pathogène interne.

– Rouges et gonflées : Feu du *Shao Yang* ou Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire.

– Sombres, ternes, desséchées : déclin du *Jing* des Reins.

– Capillaires apparents au dos des pavillons, avec racine de l'oreille légèrement froide : signe précurseur de la rougeole.

Forme et aspect des oreilles :

– Grandes, épaisses et épanouies : abondance du Qi des Reins.

– Petites et minces : faiblesse du Qi des Reins.

– Gonflées : Plénitude d'Energie pathogène ; le plus souvent il s'agit d'un Feu du *Shao Yang* qui s'élève.

– Peau écaillée, desquamée : Stase de Sang.

Ecoulements :

Ecoulement trouble ou purulent : Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire.

Il existe de nombreux aspects possibles pour les écoulements (couleur, consistance, signes accompagnateurs…). Le plus souvent, ils s'inscrivent dans trois cadres cliniques : Vent-Chaleur, Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire, Vide des Reins avec élévation du Feu.

d) Observation du nez

C'est l'orifice supérieur du Poumon, il est également en relation avec la Rate et les Méridiens *Yang Ming* (Estomac et Gros intestin).

Coloration du nez :

– Bleuâtre : douleur abdominale ou dysharmonie Foie-Rate (le Foie attaque la Rate).

– Jaune : Humidité-Chaleur interne.

– Blanc : Vide ou perte de Sang.

– Rouge : Chaleur dans les Méridiens de la Rate et du Poumon.

– Noirâtre : Œdème, accumulation de Liquides organiques.

Forme et aspect du nez :

– Enflé et rouge, avec furoncle ou éruption : Chaleur du Sang.

– Dilaté, gonflé : Plénitude d'Energie pathogène.

Ecoulements :

– Fluide et clair : Vent-Froid.

– Trouble, jaune : Vent-Chaleur.

– Jaune, épais, nauséabond (sinusite) : Chaleur (souvent due à la transformation d'un agent pathogène externe), parfois Stagnation de Chaleur dans la Vésicule biliaire.

e) Observation des lèvres

Coloration des lèvres :

Les lèvres d'un sujet sain sont rouge clair et humides, ce qui montre que le Qi de l'Estomac est florissant et que le Qi et le Sang sont en harmonie.

– Pâles, blanchâtres : Vide de Sang qui ne parvient pas à s'élever et à nourrir les lèvres ; on peut observer des lèvres très pâles après une hémorragie ou en cas d'anémie.

– Roses, légèrement pâles : syndrome de Froid, de Vide de Sang ou de Vide de Qi et de Sang.

– Rouge foncé, écarlates : Plénitude-Chaleur, en général.

– Rouge foncé et sèches : la Chaleur a lésé les Liquides organiques.

– Rouge foncé et gonflées : Chaleur extrême, de type Plénitude.

– Mauves, pâles : Froid extrême.

– Violacées : Stase de Sang, ou Stagnation de Qi et Stase de Sang.

Forme et aspect :

– Lèvres sèches, gercées, fendues : atteinte des Liquides organiques, le plus souvent par la Chaleur et la Sécheresse externes ; si les lèvres sont rouges, c'est une Chaleur de la Rate ou un Vide de Yin et des Liquides organiques.

– Salive au coin des lèvres, souvent pendant le sommeil : Vide de Rate avec saturation d'Humidité, ou Chaleur dans l'Estomac.

– Déviation de la bouche : apoplexie *(Zhong Feng)*.

– Bouche contractée, spasmes : Vent du Foie ou dû au Vide de la Rate.

– Bouche ouverte, comme une bouche de poisson : Vide de la Rate.

– Bouche ouverte, avec essoufflement : Vide du Poumon.

f) Observation des dents et des gencives

Les dents sont le surplus des Os, eux-mêmes produits par les Reins. Les gencives sont en relation avec les Méridiens du Gros intestin et de l'Estomac. Les dents d'une personne saine sont blanches, humides, légèrement brillantes, ce qui indique l'abondance du Qi des Reins et des Liquides organiques. Les gencives doivent être roses ou rouge clair.

– Dents jaunes et sèches : excès de Chaleur qui blesse les Liquides organiques.

– Dents ternes, noirâtres : déclin du *Jing* des Reins.

– Dents branlantes, qui se déchaussent : Vide des Reins ou Feu Vide qui s'élève.

– Dents serrées ou grincement de dents pendant le sommeil : Chaleur de l'Estomac ou parasites intestinaux.

– Gencives pâles : Vide de Sang.

– Gencives rouges, douloureuses et enflées (gingivite) : Feu de l'Estomac ; en cas de saignements, cela signifie que le Feu blesse les Vaisseaux et agite le Sang.

– Gencives légèrement enflées, sans douleur ni rougeur : Vide de Qi ou Feu (Vide) des Reins qui blesse les Vaisseaux.

g) Observation de la gorge

La gorge est la porte du Poumon (air) et de l'Estomac (nourriture). Bien que tous les Viscères et Méridiens soient en relation avec la gorge, elle reflète plus particulièrement les pathologies du Poumon, de l'Estomac et des Reins.

– Gorge rouge, enflée et douloureuse : Chaleur dans le Poumon (ou Vent-Chaleur) ou dans l'Estomac.

– Gorge rouge, enflée et douloureuse, avec des points purulents blancs ou jaunes : Chaleur toxique du Poumon et de l'Estomac.

– Gorge rouge clair ou légèrement sombre, peu enflée et peu douloureuse : diminution de l'Eau des Reins, Vide de Yin des Reins avec élévation du Feu.

– Membrane blanche ou grisâtre qui s'élimine difficilement au grattage (celui-ci produit parfois des saignements) et réapparaît rapidement : diphtérie *(Bai Hou)*; le Feu du Poumon blesse le Yin.

5. Observation de la peau

La peau est l'aspect le plus externe du corps, le lieu de circulation de l'Energie défensive. Elle est plus particulièrement en relation avec le Poumon. Elle est la première structure corporelle à recevoir l'agression de l'Energie pathogène.

Il n'est évidemment pas question de décrire ici toutes les lésions et symptômes cutanés qui sont analysés en dermatologie *(Pi Fu Ke)*. Dans l'observation de la peau, on examine essentiellement les modifications de sa coloration et de sa texture, ainsi que quelques éruptions et lésions caractéristiques.

a) Coloration

Peau rouge :

C'est la couleur habituelle des exanthèmes *(Ban Zhen)*, souvent causée par la Chaleur pathogène du Poumon et de l'Estomac, qui chasse le Sang vers la peau. La coloration rouge vif correspond au pronostic le plus favorable.

– Rouge sombre : accumulation de Chaleur toxique.

– Pourpre violacé : atteinte du Yin et des Liquides organiques par l'excès de Chaleur toxique.

– Rouge pâle, mauve ou violacé pâle : Vide de Qi, de Sang et de Yang.

– Eruption en plaques, erratique, sur l'ensemble du corps, superficielle, parfois accompagnée de gonflements et de douleurs : Feu du Cœur ou Vent-Chaleur (le Vent-Chaleur est l'agent pathogène principal des éruptions et des fièvres éruptives au stade aigu : rougeole, rubéole, urticaire, eczéma…).

– Eruption rouge avec gonflements, au niveau des membres inférieurs : Humidité-Chaleur accumulée en bas du corps ou Feu des Reins.

– Taches violacées sombres, larges et irrégulières : Vide de Qi qui ne contient plus le Sang ; ce dernier s'extravase et produit des Stases de Sang au niveau de la peau.

Peau jaune :

Elle correspond le plus souvent à un ictère. On distingue le « jaune Yang » (brillant, orangé) et le « jaune Yin » (terne).

– Jaune Yang, généralement accompagné d'autres signes de Chaleur (soif, enduit lingual jaune et gras…) : Humidité-Chaleur de la Rate et de l'Estomac ou du Foie et de la Vésicule biliaire.

– Jaune Yin, généralement accompagné d'autres signes de Froid (crainte du Froid, goût fade dans la bouche, enduit lingual blanc et gras) : Humidité-Froid de la Rate et de l'Estomac.

Peau noirâtre :

Il s'agit généralement d'une coloration noire, surajoutée au jaune. On parle quelquefois « d'ictère noir » *(Hei Dan)*. Cette coloration survient en cas d'atteinte des Reins.

b) Texture

Vésicules blanches *(Bai Pei) :*

Il s'agit de petites vésicules translucides, brillantes, pouvant apparaître sur l'ensemble du corps, à l'exception du visage. Elles contiennent un liquide. Elles sont dues à la Stagnation de l'Humidité ou de l'Humidité-Chaleur au niveau de la peau, la transpiration ne pouvant s'échapper.

– Vésicules blanches, brillantes et pleines : l'Humidité accumulée va s'échapper. Le pronostic est favorable…

– Vésicules blanches, sèches, sans éclat, partiellement vides : assèchement des Liquides organiques. Le pronostic est défavorable, la maladie évolue vers la chronicité.

Autres lésions cutanées :

La médecine externe *(Wai Ke)* distingue un certain nombre d'affections, souvent dues à une combinaison d'Humidité, de Chaleur toxique, de Stagnation de Qi et de Stases de Sang.

– Abcès volumineux, rouges, enflés, chauds et douloureux *(Yong) :* symptômes Yang.

– Abcès profonds, gonflés, sans relief ni coloration cutanés *(Ju) :* symptômes Yin.

– Furoncles de petite dimension, durs, provoquant parfois une sensation d'engourdissement, parfois douloureux et purulents, avec une tête blanche *(Ding).*

– Furoncles superficiels, de forme ronde, rouges, gonflés, chauds et douloureux, s'amollissant après supuration *(Jie).*

6. Observation des Vaisseaux *(Wang Luo Mai)*

Il s'agit de l'examen du réseau vasculaire de l'index, qui est pratiqué chez les jeunes enfants (avant 3 ans), à la place de la palpation des pouls. On considère qu'une branche du Méridien du Poumon, sur lequel sont également localisés les pouls radiaux, passe au niveau de la face palmaire de l'index.

a) Localisation

– La phalange correspond à la section du Vent *(Feng).*

– La phalangine correspond à la section de l'Energie *(Qi).*

– La phalangette correspond à la section de la Vie, ou destinée *(Ming).*

b) Méthode d'examen

On saisit, entre le pouce et l'index de la main gauche, l'index de l'enfant et on le presse modérément, de la base à l'extrémité, avec le pouce de la main droite, ce qui fait apparaître les vaisseaux.

c) Interprétation

Chez un sujet sain, les Vaisseaux n'apparaissent que faiblement, uniquement dans la section du Vent, et ils sont de couleur rose ou rouge clair.

Coloration :

– Rouge vif : Vent-Froid externe.

– Rouge sombre : Chaleur interne.

– Pâle : Vide ou Froid.

– Violacé foncé ou pourpre sombre : situation critique due à l'obstruction des Vaisseaux par la Stase de Sang.

– Bleuâtre : douleur ou convulsion.

Emplacement :

– Section du Vent : atteinte superficielle, maladie récente et sans gravité.

– Section de l'Energie : aggravation, la maladie pénètre dans la profondeur.

– Section de la Vie : maladie grave et profonde.

– Sans interruption à travers les trois sections, jusqu'à l'ongle : maladie très grave, pronostic pessimiste.

Profondeur :

– Vaisseaux superficiels : atteinte du *Biao* (surface).

– Vaisseaux profonds : atteinte du *Li* (profondeur).

7. Observation des excrétas *(Wang Pai Chu Wu)*

Expectorations :

– Jaunes et épaisses : Mucosités-Chaleur.

– Blanches et fluides, parfois grisâtres : Mucosités-Froid ; le Froid attaque le Yang et le Qi ne peut plus transformer les Liquides organiques.

– Claires et fluides, mais mousseuses, comme de l'écume : Mucosités-Vent ; le Vent du Foie, associé aux Mucosités, s'élève et trouble les orifices supérieurs.

– Blanches, grasses, troubles et abondantes, faciles à expectorer : Mucosités-Humidité.

– Rares, concentrées et difficiles à expectorer : Mucosités-Sécheresse.

– Présence de Sang dans les expectorations : Chaleur qui blesse les Vaisseaux du Poumon ou le Feu du Foie envahit le Poumon ; se rencontre également dans les Vides de Yin avec Feu Vide.

– Purulentes, d'odeur nauséabonde, parfois sanguinolentes : abcès du Poumon.

Rhinorrhées :

– Jaunes, troubles et épaisses : Vent-Chaleur.

– Claires et fluides, s'écoulant comme de l'eau : Vent-Froid.

Vomissements :

D'une façon générale, les vomissements sont l'expression d'un Qi de l'Estomac à contre-courant.

– Vomissement de liquide clair et fluide, parfois mousseux : Froid.

– Vomissement d'aliments, sans goût acide ni odeur nauséabonde : Froid de l'Estomac.

– Vomissement d'aliments, avec un goût acide et une odeur nauséabonde : Stagnation de nourriture dans l'Estomac.

– Vomissement de bile, avec un goût amer : Chaleur pathogène ou Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire.

– Vomissement de liquide clair accompagné de sécheresse de la bouche sans désir de boire et d'oppression de la poitrine : *Tan Yin*, la Rate perd ses fonctions de transport et de transformation, les Glaires s'accumulent dans l'Estomac.

– Hématémèse : Chaleur qui blesse les Vaisseaux de l'Estomac ou Feu du Foie qui attaque l'Estomac.

– Hématémèse de Sang pourpre ou sombre : Stase de Sang, le Sang ne peut pas continuer à circuler dans les Vaisseaux.

– Vomissement de pus et de Sang : abcès de l'Estomac.

Urine :

– Urine claire et abondante : Froid ou Vide.

– Urine rare, concentrée et très colorée : Chaleur.

– Hématurie : *Lin*[2] de Sang *(Xue Lin)*.

– Présence de sédiments dans l'urine : *Lin* de pierre *(Shi Lin)*.

– Urine avec des dépôts gras : *Lin* de graisse *(Gao Lin)*.

2. Le mot *Lin* est un terme générique pour désigner une catégorie de maladies caractérisées par un rétrécissement ou une obstruction des voies urinaires.

Autres excrétas :

La transpiration, les selles, les leucorrhées et les règles, pouvant rarement être directement observées par le praticien, leur description est recueillie au cours de l'interrogatoire.

8. Observation de la langue
(Wang She)

Il s'agit sans doute de la partie la plus élaborée de l'observation et c'est un aspect essentiel du diagnostic différentiel.

L'observation de la langue comprend l'examen de sa couleur, de sa forme et de sa mobilité. On y associe l'inspection de l'enduit lingual dont on analyse la couleur et la texture.

a) Intérêt de l'observation de la langue et de son enduit

– Les tissus de la langue étant très vascularisés, elle renseigne sur l'équilibre du Qi et du Sang.

– La langue est en relation avec les Organes et Entrailles, plus particulièrement avec le Cœur, la Rate et l'Estomac : « La langue est le bourgeon du Cœur », elle permet la reconnaissance des saveurs qui influencent l'appétit et, indirectement, les fonctions d'assimilation, en relation avec la Rate ; on considère que c'est la « vaporisation » du Qi de l'Estomac qui forme l'enduit.

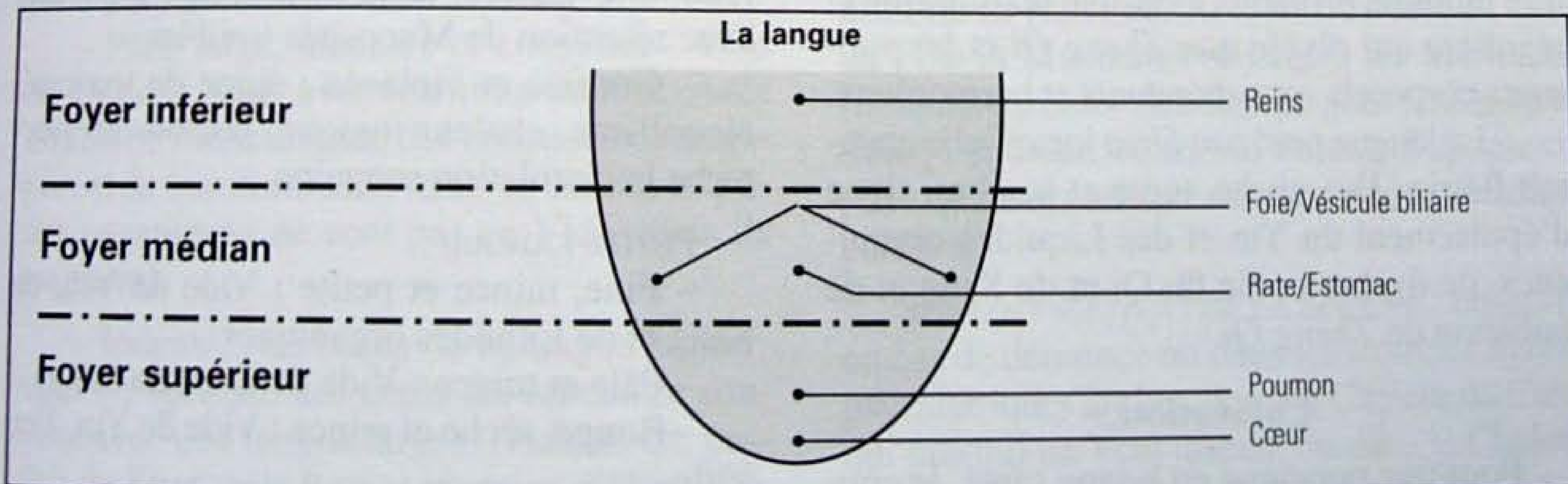
– La langue est parcourue par plusieurs Méridiens ou ramifications.

– L'examen de la langue est rapide, facile à réaliser (bien que son interprétation puisse être complexe, il n'exige pas de matériel sophistiqué ni de techniques élaborées) et il apporte une grande richesse d'informations.

– Dans la sémiologie de la médecine chinoise, quel que soit le système dialectique utilisé, la langue et l'enduit font partie de la description de pratiquement tous les tableaux cliniques ou syndromes *(Zheng)* qui déterminent le diagnostic différentiel d'une affection.

b) Localisation

Il existe plusieurs topographies de la langue. La plus courante est la suivante :



c) Méthodes

L'examen doit être fait à la lumière naturelle ; à la limite, lorsque la lumière du jour fait défaut, on peut utiliser un éclairage au néon ou à la lumière halogène. On demande au patient de tirer la langue, sans trop de force, en dirigeant la pointe vers le bas. Le patient doit, si possible, éviter certaines substances avec l'examen (olives, sucreries contenant des colorants,

café, thé, tabac, betterave rouge, choux rouge, jus d'orange…) car elles modifient les couleurs naturelles de la langue et de l'enduit. De plus, il faut savoir si le patient est sous traitement, certains médicaments (antibiotiques, notamment) altérant également la coloration.

Il est parfois utile d'utiliser un abaisse-langue ou une pince entourée de gaze pour nettoyer la langue et observer l'adhérence et la nature de l'enduit.

Il ne faut pas observer la langue pendant plus de trois ou quatre secondes de suite car, lorsqu'elle est tirée hors de la bouche, sa coloration et son humidité changent rapidement. Si nécessaire, il est préférable de demander au patient de la tirer à nouveau, un peu plus tard. Enfin, il faut savoir que l'aspect de la langue peut être influencé par la saison et le climat.

d) Le corps de la langue

Shen de la langue *(She Shen)* :

– Le *Shen* de la langue est présent lorsqu'elle est fraîche, florissante *(Rong)*, c'est-à-dire humide, brillante, avec une texture fine et régulière qui révèle que *Zheng Qi* et les substrats corporels sont abondants et harmonieux.

– La langue perd son *Shen* lorsqu'elle apparaît flétrie *(Ku)*, sèche, terne et sombre, signe d'épuisement du Yin et des Liquides organiques, de dysharmonie du Qi et du Sang et de faiblesse de *Zheng Qi*.

Coloration :

Pour une personne en bonne santé, la couleur naturelle est rose.

– Pâle : Vide de Qi, de Sang ou de Yang.

– Rouge : Chaleur

– Ecarlate : Chaleur extrême ; en cas d'atteinte externe, pénétration de la Chaleur dans la couche de l'Energie nourricière ou dans celle du Sang ; en cas de maladie d'origine interne, Vide de Yin avec Feu extrême.

– Violacée, mauve ou bleuâtre, parfois présence de points violacés sur les bords : Stase de Sang ; plus la couleur tire vers le rouge (pourpre) et plus la langue est sèche, plus il y a de Chaleur plus elle est pâle et humide, plus il y a de Froid à l'origine de la Stase.

Forme :

Pour une personne en bonne santé, la langue est bien proportionnée, lisse, souple et brillante.

– « Jeune » *(Nen)*, souple, mince, de texture unie : Vide, Froid, maladie bénigne ou stade précoce des affections chroniques.

– « Vieille » *(Lao)*, dure, terne, rugueuse, racornie : Plénitude, Chaleur, stade avancé des maladies chroniques.

GROSSE LANGUE :

– Grosse large, gonflée : rétention d'Humidité ou de Mucosités

– Pâle, large, brillante et humide : Vide de Yang de la Rate et des Reins.

– Rouge, large, avec enduit jaune et gras : Humidité-Chaleur de la Rate et de l'Estomac, avec rétention de Mucosités troubles.

– Gonflée et violacée : signe de toxicité, alcoolisme, chaleur toxique, poison qui perturbe la circulation sanguine…

PETITE LANGUE :

– Fine, mince et petite : Vide de Yin, de Sang et de Liquides organiques.

– Pâle et mince : Vide de Qi et de Sang.

– Rouge, sèche et mince : Vide de Yin, Feu Vide.

POINTS SUR LA LANGUE :

– Langue en framboise *(Cao Mei She)*, de nombreuses papilles gonflées, souvent rouges, souvent concentrées à la pointe et au centre de la langue : Chaleur florissante dans les couches de l'Energie nourricière et du Sang ; si les

points sont pourpres ou violacés, le pronostic est plus sévère.

– Points rouges avec enduit jaune : Chaleur dans la couche du Qi.

– Points rouge foncé, sans enduit : Chaleur de l'Energie nourricière et du Sang, avec assèchement des Liquides organiques.

– Points rouges concentrés à la pointe : Chaleur dans le Méridien du Cœur.

– Points rouges sur les côtés : Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire.

– Points sur le milieu de la langue : Chaleur-Plénitude de l'Estomac.

– Points pourpres ou violacés : Stase de Sang.

EPINEUSE, avec des papilles hypertrophiées formant des aspérités parfois douloureuses : Plénitude de Chaleur pathogène.

CRAQUELÉE, FENDILLÉE, CREVASSÉE :
Vide de Yin et des Liquides organiques (sauf chez certaines personnes en bonne santé, pour qui cet aspect est congénital et permanent).

– Rouge foncé : Chaleur qui blesse les Liquides organiques.

– Pâle et mince : Vide de Sang.

– Pâle, large, indentée et craquelée : Vide de Qi de la Rate, avec rétention de Mucosités du fait de l'insuffisance des fonctions de transport et de transformation (dans ce cas, les Liquides organiques ne sont pas en Vide, mais ils stagnent).

– Indentée, les bords de la langue conservant l'empreinte des dents (se rencontre souvent avec une langue large) : Vide de Qi, parfois de Yang, de la Rate et rétention d'Humidité.

– Ulcérée et douloureuse : Feu du Cœur, de la Rate ou de l'Estomac, parfois Vide de Yin des Reins avec Feu Vide.



Mobilité :

Pour une personne en bonne santé, la langue est souple et tonique ; elle sort et rentre facilement, et sa mobilité est parfaitement contrôlée.

RIGIDE, DURE, RENDANT L'ÉLOCUTION DIFFICILE :

– En cas d'atteinte d'origine externe : Chaleur qui envahit l'Enveloppe du Cœur, obstruction due aux Mucosités ou fièvre élevée qui consume les Liquides organiques.

– En cas de maladie d'origine interne : Vent du Foie avec Mucosités (épilepsie, apoplexie...).

MOLLE, SANS TONICITÉ, DIFFICILE À SORTIR :

– Pâle : Vide de Qi et de Sang.

– Ecarlate : Vide de Yin sévère.

– Rouge, sèche et molle, dans une maladie aiguë : Chaleur-Plénitude qui consume les Liquides organiques.

TREMBLANTE : Vent interne causé par une Chaleur extrême ou par un Vide de Sang ; se rencontre couramment dans les maladies infectieuses, les états fébriles ou l'alcoolisme.

DÉVIÉE, SOUVENT AVEC DÉVIATION DE LA BOUCHE ET PERTURBATION DE LA PAROLE : Vent du Foie et Mucosités obstruent les Méridiens (notamment celui du Foie, qui gouverne les tendons) ; souvent observée en cas d'apoplexie *(Zhong Feng)* ou après un accident vasculaire cérébral.

SORTANT SOUVENT DE LA BOUCHE : observée en cas de démence ou dans les troubles neuro-psychiatriques graves, dus à la Chaleur du Cœur qui produit un Vent interne ou dans la Chaleur du Méridien de la Rate qui consume les Liquides organiques, ou encore dans le Vide de *Jing* des Reins.



e) L'enduit lingual

Coloration :

Pour une personne en bonne santé, la couleur naturelle est blanc translucide.

Blanc : syndrome superficiel ou de Froid.

– Avec une langue normale : Vent-Froid ou début du Vent-Chaleur.

– Epais et humide, avec une langue pâle : Humidité-Froid.

– Rugueux et très sec (comme du sable) : Chaleur-Plénitude brutale qui consume rapidement les Liquides organiques sans avoir le temps de colorer l'enduit.

Jaune : syndrome interne ou de Chaleur.

– Jaune clair : Chaleur modérée.

– Jaune clair, aqueux et plutôt mince : la Chaleur n'a pas encore endommagé les Liquides organiques.

– Jaune, mince : Vent-Chaleur, Chaleur en superficie.

– Jaune clair, mince : Mucosités-Chaleur dans la Rate et l'Estomac.

– Jaune foncé : Chaleur plus sévère.

– Jaune brûlé, sec : Chaleur intense qui endommage les Liquides organiques.

– Evolution du blanc au jaune : la maladie passe de la superficie *(Biao)* à l'interne *(Li)*.

– Jaune et gras, collant : Mucosités dues à l'Humidité-Chaleur.

– Jaune clair, gras et légèrement trouble : prépondérance de l'Humidité sur la Chaleur.

– Jaune noirâtre et très trouble : prépondérance de la Chaleur sur l'Humidité.

– Jaune sur un côté et blanc sur l'autre : Stagnation de Qi du Foie qui se transforme en Feu du Foie.

Gris : syndrome interne de Froid (si l'enduit est humide) ou de Chaleur (si l'enduit est sec).

– Humide : Mucosités et Stagnation des Liquides organiques.

– Sec : Chaleur-Plénitude qui blesse les Liquides organiques ou Vide de Yin avec Feu Vide ; Chaleur et Sécheresse de l'Estomac et du Gros intestin.

– Légèrement gris : se rencontre parfois en cas d'absorption excessive de toniques.

Noir : syndrome sévère de Chaleur ou de Froid interne.

– Sec : Chaleur interne extrême endommageant des Liquides organiques.

– Humide : Froid interne extrême ou Vide de Yang.

– Noir à la pointe sur une langue rouge : Chaleur-Plénitude du Cœur (Feu du Cœur).

– Pointe de la langue rouge et enduit noir à la racine : le Feu du Cœur blesse les Liquides organiques des Reins (Cœur et Reins ne communiquent plus).

Attention : ne pas confondre un enduit noir avec une coloration alimentaire ou une mycose.

Texture :

Pour une personne en bonne santé, l'enduit est fin, ni trop humide ni trop sec, ni trop glissant ni trop rugueux.

Enduit « flottant », « faux enduit », fragile et facile à enlever (avec un abaisse-langue ou une gaze) : Froid-Vide, faiblesse du Qi de l'Estomac.

Enduit « enraciné », « vrai enduit », adhérent, difficile à enlever : Chaleur-Plénitude, Qi de l'Estomac suffisant, encore vigoureux.

Enduit fin (on peut percevoir le corps de la langue à travers l'enduit) : bonne santé, maladie superficielle ou bénigne.

Enduit épais : maladie interne, syndrome de Plénitude.

Enduit humide : Humidité, Froid ou rétention des Liquides organiques.

ENDUIT SEC : Chaleur, Sécheresse, Vide de Yin ou des Liquides organiques, ou encore Vide de Yang (diminution des fonctions de transport et de transformation des Liquides organiques).

ENDUIT GRAS, de texture fine et lisse : Humidité trouble, Mucosités, Stagnation de nourriture.

– Blanc : Humidité-Froid ou Mucosités-Froid.

– Jaune : Humidité-Chaleur ou Mucosités-Chaleur.

ENDUIT PARTIEL, ne couvrant pas régulièrement la surface de la langue :

– Plus épais à la pointe (rare) : atteinte superficielle ou qui a peu pénétré en profondeur; insuffisance du Qi de la Rate et de l'Estomac.

– Plus épais au milieu et à la racine (fréquent) : obstruction du Foyer Médian par les Mucosités ou la Stagnation de nourriture.

– Plus épais à la racine : diminution de l'Energie pathogène interne; constipation ou désordre intestinal.

– Plus épais d'un côté : affection du Foie et de la Vésicule biliaire.

ENDUIT DESQUAMÉ, se détachant et laissant apparaître le corps de la langue (en carte de géographie) : atteinte du Qi et du Yin de l'Estomac.

– Gras : accumulation d'Humidité, avec atteinte de *Zheng Qi*.

– Totalement écaillé, laissant apparaître une langue brillante (langue en miroir) : Vide du Qi et du Yin de la Rate et de l'Estomac.

– Langue rouge, sans enduit ou avec un enduit très fin : Vide de Yin avec Chaleur Vide.

– Absence d'enduit, mais langue très humide : Vide de Yang des Reins avec Froid externe qui attaquent directement les Reins.

CHAPITRE XIII

Audition et olfaction *(Wen Zhen)*

Le terme Wen Zhen *désigne spécifiquement la méthode de diagnostic qui repose sur l'audition des différents sons produits par le patient (voix, bruits respiratoires…). Bien que relevant d'une perception sensorielle différente, l'olfaction est intégrée à cette étape de l'examen clinique.*

1. Audition

a) La voix

Il s'agit d'écouter à la fois le son et la cohérence verbale.

Son de la voix :

Le Poumon est le principal organe concerné. Les maladies correspondent à un syndrome de Vide ou à une Plénitude selon les sons émis par le patient.

Voix forte : syndromes de Plénitude et de Chaleur.

Voix faible : syndrome de Vide et de Froid.

Aphonie : peut être de Vide ou de Plénitude.

– Aphonie progressive : syndrome de Vide lié à une affection chronique ; Vide des Liquides organiques et, dans les formes plus sévères, Vide de Yin du Poumon et des Reins avec épuisement des Liquides organiques et altération de leur mouvement.

– Aphonie brutale : syndrome de Plénitude dû à une atteinte externe par le Vent-Froid, le Vent-Chaleur ou causé par une accumulation de Mucosités.

Voix éraillée avec bouche sèche : Vide des Liquides organiques.

Voix faible, aggravée en hiver et améliorée en été : Vide de Yang.

Voix forte en début de phrase et qui diminue par la suite : le Vide prédomine sur la Plénitude, dans un syndrome complexe.

Voix éteinte, le patient est trop faible pour parler : sévère déficience de *Zong Qi*.

Le *Nei Jing* décrit une correspondance entre les différents types de sons vocaux et les Cinq Mouvements(1).

Cohérence verbale :

Le Cœur est le principal organe concerné, car il gouverne le *Shen* et la parole.

Logorrhée, irritabilité : Plénitude-Chaleur.

Délire, dans une maladie fébrile : Chaleur-Plénitude qui atteint l'Enveloppe du Cœur.

Elocution difficile, langue rigide, la personne ne peut parler clairement : maladie cérébrale due aux Mucosités-Vent qui perturbent le Cerveau.

Voix très faible, paroles incohérentes, le patient étant inconscient ou peu conscient : sévère Vide de Qi du Cœur.

1. Voir au chapitre *Cinq Mouvements*.

Délire, rire fort, paroles grossières, insultes, agressivité, le patient a trop chaud, il ne tient pas en place et veut grimper partout : syndrome maniaque *(Kuang)*, généralement dû au Feu et aux Mucosités qui perturbent le Cœur.

b) Bruits respiratoires

Dyspnée et sifflement :

On rencontre notamment ces signes dans l'asthme. Globalement, on distingue deux aspects : Plénitude et Vide.

Respiration stertoreuse, très sonore, améliorée à l'expiration, tête tirée en arrière, patient de forte constitution et symptômes d'apparition rapide : Plénitude, avec souvent présence de Mucosités et de Chaleur.

Respiration faible, améliorée à l'inspiration et aggravée au mouvement, sifflement étouffé, patient de faible constitution ou amoindri, symptômes apparaissant progressivement, maladie chronique : Vide, généralement Vide de Qi du Poumon et des Reins.

Essoufflement et soupirs :

Souffle court, halètement, généralement aggravé à l'effort : Vide de Qi, du Poumon notamment ; parfois, Poumon et Reins ne communiquent plus ; certaines affections du Cœur peuvent également produire ces symptômes.

Soupirs longs et fréquents, parfois accompagnés d'un léger gémissement, avec sensation d'oppression de la poitrine : Stagnation de Qi du Foie, les fonctions de drainage et de dispersion *(Shu Xie)* du Foie sont perturbées par des émotions réprimées.

c) Toux

C'est une perturbation des fonctions de descente, de diffusion et de purification du Poumon. On distingue globalement deux aspects : Plénitude et Vide.

Plénitude :

Toux étouffée, sourde, avec des Mucosités blanches et fluides et une rhinorrhée fluide : atteinte externe par le Vent-Froid.

Toux grasse, avec expectoration facile de Mucosités abondantes : Mucosités-Humidité.

Toux sèche, peu productive ou avec des Mucosités concentrées et difficiles à expectorer : Sécheresse, parfois associée à la Chaleur ou aux Mucosités.

Toux profonde, caverneuse, avec expectorations jaunes, collantes, et avec douleur ou sensation de brûlure pectorale : Chaleur du Poumon ou Mucosités-Chaleur.

Vide :

Toux faible, étouffée, avec beaucoup de Mucosités blanches et mousseuses, respiration superficielle et rapide : Vide de Qi du Poumon.

Toux nocturne chronique ou aggravée pendant la nuit : Vide de Yin des Reins.

Syndromes complexes : ils sont le résultat d'une combinaison de Vide et de Plénitude ou de plusieurs agents pathogènes, et on les rencontre dans les situations chroniques mais également dans certaines maladies épidémiques. Par exemple, une toux forte comme un aboiement (diphtérie) peut être due à un Vide de Yin du Poumon et des Reins avec, en plus, de la Chaleur toxique.



d) Hoquet et éructations

Hoquet et éructations sont deux manifestations d'un Qi de l'Estomac à contre-courant. Isolés et occasionnels, ils ne sont pas pathologiques. Par exemple, un hoquet d'apparition soudaine, après un repas trop copieux ou trop vite avalé, disparaissant spontanément après quelques minutes, ne justifie aucun traitement.

Hoquet fort, sonore, avec des spasmes rapprochés : Chaleur-Plénitude, Chaleur de l'Estomac.

Hoquet faible, sourd, avec un rythme lent : Froid-Vide, Froid qui attaque l'Estomac, Vide de Qi ou Vide de Yang du Foyer médian.

Eructations sans odeur : Vide de Qi de l'Estomac ; l'Estomac perd sa fonction naturelle de descente, le Qi remonte à contre-courant.

Eructations avec odeur nauséabonde (œuf pourri, notamment) : Stagnation de nourriture dans l'Estomac.

Eructations accompagnées de régurgitations acides : le Foie attaque l'Estomac.

2. Olfaction

Haleine :

Haleine fétide : Chaleur de l'Estomac, troubles digestifs (Stagnation de nourriture dans l'Estomac), carie ou abcès dentaire, mauvaise hygiène buccale.

Haleine putride : abcès interne (Poumon, par exemple).

Souffle nasal d'odeur nauséabonde : sinusite.

Excrétas :

Leucorrhées, selles ou urines d'odeur nauséabonde : Chaleur ou Humidité-Chaleur.

Leucorrhées, selles ou urines d'odeur de poisson cru : Froid.

Expectoration de Mucosités d'odeur putride : abcès du Poumon.

視之無形
嘗之無味
故謂冥冥
若神髣髴



« Regardant ce qui est sans forme, goûtant ce qui est sans saveur, parlant précisément de ce qui est obscur, ils [les médecins] *sont semblables aux Esprits »* (*Su Wen*, 26).

CHAPITRE XIV

Interrogatoire *(Wen Zhen)*

L'INTERROGATOIRE est une étape essentielle de l'examen clinique. Tout d'abord, il permet d'obtenir des informations qui ne peuvent pas être acquises par les autres méthodes d'investigation (antécédents familiaux, mode de vie, historique de la maladie...). D'autre part, il renseigne sur les symptômes subjectifs (douleur, modalités d'amélioration et d'aggravation, sensations diverses...) que, par définition, seul le patient est à même de décrire. De plus, tous les signes cliniques n'apparaissent pas forcément pendant le court temps d'une consultation; il est donc nécessaire de demander au malade d'en faire le récit. Enfin, l'interrogatoire est un moyen de confirmer ou d'infirmer certaines perceptions du praticien, au même titre que les autres étapes de l'examen clinique permettent de relativiser la description que le patient donne de sa maladie.

Dans les chapitres 77 et 78 du Su Wen, *on stigmatise la conduite des médecins qui prétendent faire un diagnostic sans interrogatoire. L'ordre et le contenu des questions importantes ont évolué au cours des siècles. Zhang Jing Yue, sous les Ming, et Chen Xiu Yuan, sous les Qing, ont affiné la méthode de l'interrogatoire. De nos jours, on se sert encore des grands principes décrits par ces auteurs, avec quelques adaptations et des questions complémentaires inhérentes à la vie moderne.*

1. Principes généraux

Pour que l'interrogatoire soit efficace, il ne suffit pas d'énoncer les questions, même judicieuses. Certaines règles générales doivent être respectées :

– Eviter les questions « fermées », amenant à répondre par oui ou par non. Elles autorisent peu de nuances, empêchent le patient de s'exprimer dans ses propres termes et l'amènent à prendre des positions qui ne donnent pas forcément une idée réelle de ses symptômes. Par exemple, plutôt que de dire : « Avez-vous bon appétit ? », il vaut mieux demander : « Comment est votre appétit ? » Ou encore, plutôt que : « Avez-vous une sensation de douleur brûlante au niveau pectoral lorsque vous toussez ? », préférer : « Que ressentez-vous lorsque vous toussez ? » C'est seulement quand le patient se révèle incapable de formuler une réponse que l'on peut lui suggérer plusieurs hypothèses.

– Rester parfaitement neutre, sans induire les réponses ni donner le sentiment, au patient, qu'on est étonné, sceptique, rassuré, qu'on approuve ou qu'on désapprouve ce qu'il dit. Ainsi, une formulation du type : « Vous ne mangez pas trop gras, au moins ? » à l'adresse d'un patient obèse, n'apportera aucune information fiable. On est mieux renseigné en lui demandant : « Décrivez-moi votre régime alimentaire. »

– Demander de préciser toute réponse pouvant donner lieu à plusieurs interprétations. Par exemple, un patient qui déclare : « Je mange peu », peut signifier soit qu'il n'a pas d'appétit, soit qu'il restreint son alimentation, pour diverses raisons possibles.

– Explorer, par des questions complémentaires, toute réponse pouvant être vague ou incertaine. Par exemple, on ne peut se contenter de l'assertion d'un patient qui dirait : « Je suis de plus en plus faible. » Depuis quand ? Comment et quand s'en est-il rendu compte ? Comment s'exprime cette faiblesse ? A-t-elle des critères objectifs ?... De même, lorsqu'à

la suite d'un traitement, un patient déclare : « Je vais beaucoup mieux… rien n'a changé… ou je vais de moins en moins bien… », il est prudent de reprendre les différents symptômes qui ont été décrits précédemment, les uns après les autres, avant de conclure.

– Ne pas confondre complainte et maladie. L'une et l'autre ont autant d'importance et nécessitent une écoute attentive, mais elles ne peuvent être abordées de la même façon, bien qu'elles soient évidemment complémentaires. La complainte du patient exprime un état de malaise général qui peut dépasser de très loin le cadre de sa pathologie. Elle implique une stratégie psychologique et l'induction de certaines prises de conscience. La maladie, dans son aspect plus strictement médical, exige un diagnostic physiopathologique et un pronostic précis. Il ne faut donc pas faire d'amalgame entre la situation psychologique, sociale, spirituelle du patient et l'évolution de sa pathologie. D'un autre côté, une vision trop parcellaire est incompatible avec la pratique de la médecine traditionnelle chinoise. La vie moderne en Occident impose parfois de trouver un compromis, afin d'être à l'écoute des différents niveaux de souffrance du patient, ce qui fait que la pratique clinique, ici et maintenant, ne peut pas être strictement calquée sur la façon dont elle s'exerce en Chine, par exemple.

– Trouver un équilibre entre un interrogatoire trop dirigé, ne permettant pas de mettre en évidence l'ordre et les liens éventuels que le patient conçoit entre ses symptômes, et un interrogatoire confus ne permettant pas d'établir un diagnostic précis. Il est notamment important de privilégier les signes caractéristiques, certains et exploitables selon la sémiologie de la médecine chinoise. De plus, il faut savoir les hiérarchiser afin de distinguer les symptômes essentiels et les informations annexes. Il est plus facile d'établir un diagnostic avec une dizaine de signes sûrs et précisément décrits qu'avec une grande quantité de données peu significatives.

– S'astreindre à une vision synthétique de l'état du malade. La médecine chinoise implique une vision globale. Il est possible que certains signes n'entrent pas dans le cadre d'un tableau clinique ; en revanche, il n'est pas possible de conclure au diagnostic d'un syndrome sans la présence des symptômes essentiels ou lorsque le patient décrit une manifestation clinique en contradiction fondamentale avec ce syndrome. Lorsque des symptômes contradictoires et cependant certains coexistent, il faut conclure à un syndrome complexe, qui n'est pas forcément un tableau clinique traditionnel.

– L'interrogatoire présente des différences selon qu'il est pratiqué en médecine interne, en dermatologie, en gynécologie, en pédiatrie… Il n'est cependant pas possible d'entrer ici dans ces subtilités.

2. Questions générales

Il s'agit, d'une part, de s'informer sur un certain nombre de données objectives, d'autre part de cerner le mode de vie du patient.

Interrogatoire signalétique :

Il comporte l'identité, le sexe, l'âge, la situation familiale, l'activité professionnelle, le lieu de résidence et, éventuellement, l'origine ethnique. En effet, certaines maladies sont influencées par ces critères. Il est donc nécessaire de les connaître.

Interrogatoire sur le mode de vie :

Il s'agit de connaître les habitudes alimentaires, la consommation de certaines substances (telles que café, tabac, alcool…), les conditions de résidence (climat, ville ou campagne…), les rythmes (repas, sommeil…), les

sports ou loisirs pratiqués, le cas échéant, le contexte psychologique (tensions familiales ou professionnelles, frustrations, difficultés relationnelles, tendance à exprimer une émotion particulière…).

Interrogatoire sur les antécédents :

On aborde les antécédents personnels et familiaux. En effet, certaines maladies ont des aspects génétiques et il est utile de savoir si des parents souffrent de la même pathologie. D'autre part, les maladies dont le patient a pu souffrir dans son passé permettent de mieux connaître son terrain et de situer la pathologie actuelle dans le contexte de la vie médicale du sujet. De plus, il est parfois nécessaire d'être informé des traitements médicaux ou chirurgicaux que le patient a subis dans son passé.

Interrogatoire sur l'historique et le développement de la maladie :

Les principales questions à poser sont les suivantes :

– Quand la maladie a-t-elle débuté ou, à défaut, quand a-t-elle été découverte (et qu'est-ce qui a permis de la découvrir) ?

– Quels ont été les premiers symptômes ?

– Les symptômes actuels sont-ils identiques ou différents ?

– La cause objective de la maladie est-elle connue ?

– Quelles circonstances (accident, changement de mode de vie…) ont précédé l'apparition de la maladie, le cas échéant ?

D'autre part, il faut savoir comment la maladie a évolué depuis son apparition. S'est-elle intensifiée ou atténuée, certains symptômes ont-ils été remplacés par d'autres ?…

Enfin, il est important de connaître les traitements qui ont été suivis, leurs conséquences, la façon dont ils ont été supportés par le patient et ce qui a motivé leur interruption, le cas échéant.

Tout cela doit permettre d'appréhender les mécanismes physiopathologiques qui sont à l'origine de la maladie actuelle.

3. Questions spécifiques

a) Froid et Chaleur

Il s'agit d'une étape très importante de l'interrogatoire, car elle permet d'appréhender la Plénitude ou le Vide du Yin ou du Yang de l'organisme. Le Froid est un excès de Yin ou un Vide de Yang; la Chaleur est un excès de Yang ou un Vide de Yin. « Quand le Yang l'emporte, il y a de la Chaleur, quand le Yin l'emporte, il y a du Froid » (*Su Wen*, 5).

Il existe quatre grandes modalités : fièvre avec crainte du Froid *(Wu Han Fa Re)*, Froid sans Chaleur *(Dan Han Bu Re)*, Chaleur sans Froid *(Dan Re Bu Han)* et alternance de Froid et de Chaleur *(Han Re Wang Lai)*.

La notion de Froid se manifeste cliniquement par un refroidissement du corps et des extrémités, par une sensation subjective de Froid, par des frissons, par une crainte du Froid ou par une aversion pour le Froid. Il faut distinguer la crainte du Froid *(Wu Han)* dans laquelle le patient n'est pas amélioré en se réchauffant, et qui correspond généralement à un Froid-Plénitude externe avec obstruction du Yang dans les couches superficielles du corps, et l'aversion pour le Froid *(Wei Han)*, ou intolérance au Froid, qui signifie que le sujet ne supporte pas le Froid mais qu'il est amélioré par la Chaleur et qui correspond généralement à un Froid-Vide interne dû au Vide de Yang.

Fièvre avec crainte du Froid *(Wu Han Fa Re) :*

Ce symptôme est caractéristique des atteintes du *Biao* par le Froid ou la Chaleur (il s'agit souvent d'un Vent-Froid ou d'un Vent-

Chaleur, et il y a généralement une crainte du Vent en plus de la crainte du Froid).

Crainte du Froid sévère et fièvre modérée : Froid externe (Vent-Froid avec prédominance du Froid), syndrome *Shang Han* dans un syndrome Plénitude du *Tai Yang*.

Crainte du Froid modérée et fièvre élevée : Chaleur externe (Vent-Chaleur ou Chaleur dans la couche de l'Energie défensive).

Crainte du Froid et du Vent, fièvre modérée et transpiration spontanée : Froid externe (Vent-Froid avec prédominance du Vent), syndrome *Zhong Feng* dans un syndrome Vide du *Tai Yang*.

Froid sans Chaleur *(Dan Han Bu Re) :*

Cette situation correspond généralement à un Froid interne.

Aversion pour le Froid avec désir de se couvrir, le patient se recroqueville et présente des signes de Vide : Froid-Vide, le Yang est insuffisant pour réchauffer l'organisme.

Aversion pour le Froid, douleur et refroidissement localisés, le patient présente des signes de Plénitude : Froid-Plénitude qui attaque les Viscères, le Yin est excessif et le Yang est sidéré.

Chaleur sans Froid *(Dan Re Bu Han) :*

Cette situation correspond généralement à une Chaleur interne. Le patient a le corps chaud ou une sensation de Chaleur et une aversion pour la Chaleur, mais pas pour le Froid.

Fièvre élevée *(Zhuang Re) :* dans cette situation, l'hyperthermie est importante (température supérieure à 39 ° C). Il s'agit d'une Chaleur-Plénitude interne. Elle peut provenir de la pénétration d'un agent pathogène externe ou de l'évolution d'un Vent-Chaleur. Energie pathogène et Energie saine sont toutes deux florissantes. Les principaux symptômes accompagnateurs sont : teint rouge, soif de boissons froides, grande transpiration, pouls grand et vaste. Les syndromes caractéristiques sont : Chaleur dans la couche du Qi ou maladie au niveau du Méridien du *Yang Ming*.

Fièvre cyclique *(Chao Re) :* il s'agit d'une fièvre qui apparaît ou s'accroît à un moment particulier de la journée, souvent en fin d'après-midi ou en soirée.

– Fièvre aggravée l'après-midi, accompagnée de Plénitude, et douleurs abdominales aggravées à la pression, constipation ou selles sèches, transpiration des mains et des pieds : fièvre cyclique du *Yang Ming*.

– Fièvre aggravée l'après-midi, corps brûlant à la palpation prolongée (la Chaleur n'est pas immédiatement perceptible, on la ressent après quelques instants)[1], nausée, oppression de la poitrine, sensation de lourdeur de la tête et du corps, selles molles ou pâteuses : fièvre cyclique de l'Humidité-Chaleur.

– Fièvre aggravée l'après-midi et le soir avec sensation de Chaleur qui diffuse depuis les Os, Chaleur des « Cinq Cœurs », transpiration nocturne, bouche et gorge sèches mais sans grande soif, pommettes rouges : fièvre cyclique du Vide de Yin.

Fièvre modérée *(Wei Re) :* il s'agit d'une fièvre chronique mais où la température dépasse rarement 38 ° C. Parfois, il n'y a pas d'hyperthermie objective, mais le patient éprouve une sensation fébrile.

– Fièvre modérée avec teint pâle, essoufflement, asthénie, appétit diminué : Vide de Qi de la Rate.

1. L'Humidité retient la Chaleur qui se diffuse mal jusqu'à la peau. C'est pourquoi, au premier contact, le malade ne semble pas chaud lorsqu'on le touche. La Chaleur est dans les chairs, pas dans la peau.

– Fièvre modérée due au Vide de Yin : les symptômes sont les mêmes que ceux de la fièvre cyclique du Vide de Yin, mais la fièvre est continue et modérée.

En fait, une fièvre modérée peut apparaître dans de nombreuses maladies de la Chaleur *(Wen Bing)* et dans diverses pathologies d'origine interne *(Nei Shang Bing)*. Il est donc impossible d'être exhaustif.

Alternance de Froid et de Chaleur *(Han Re Wang Lai)* :

La fièvre alterne avec des frissons ou de la crainte du Froid. Cependant, Froid et Chaleur n'apparaissent jamais en même temps. C'est un signe que l'Energie pathogène se trouve à mi-chemin entre la superficie *(Biao)* et la profondeur *(Li)* et qu'elle ne peut ni pénétrer plus avant, ni être expulsée par l'Energie saine, ces deux Energies étant de force identique.

Alternance de fièvre et de frissons avec crainte du Froid, sans rythme précis, avec bouche amère, gorge sèche, éblouissements, Plénitude et inconfort de la poitrine et des flancs, anorexie et pouls tendu : maladie du *Shao Yang*.

Alternance régulière de fièvre et de frissons, à un rythme de un, deux ou trois jours, céphalées, soif et transpiration abondante : malaria *(Nuë)*.

b) Transpiration

Transpiration dans les syndromes du *Biao* :

La transpiration dépend ici de la nature de l'agent pathogène externe et de la force de l'Energie saine du corps.

Absence de transpiration, avec fièvre modérée et crainte du Froid sévère, céphalée et courbatures : Froid externe (Vent-Froid avec prédominance du Froid), syndrome *Shang Han* dans un syndrome Plénitude du *Tai Yang*.

Transpiration : atteinte externe due au Vent pathogène (Vent-Froid, Vent-Chaleur ou affaiblissement du Yang défensif, selon les autres symptômes).

Transpiration dans les syndromes du *Li* :

Transpiration spontanée ou survenant au moindre effort, avec aversion pour le Froid, asthénie mentale et affaiblissement général : Vide de Yang, particulièrement insuffisance du Yang défensif *(Wei Yang Bu Zu)*.

Transpiration nocturne, pendant le sommeil : Vide de Yin avec Feu Vide.

Transpiration abondante : il existe une forme Vide et une forme Plénitude.

– Transpiration profuse, avec halètement, membres brutalement froids, asthénie mentale et pouls ténu : échappement du Yang.

– Grande transpiration, grande fièvre, grande soif et grand pouls (ce sont les « Quatre Grands ») : Chaleur dans la couche du Qi ou dans le Méridien du *Yang Ming*.

Frissons suivis de transpiration, avec crainte du Froid : on observe ce symptôme dans les maladies d'origine externe dues au Froid ou à la Chaleur ; il correspond à une phase de transition qui débouche sur la victoire de l'Energie saine ou de l'Energie pathogène. Si le corps est calme et frais et que les autres symptômes disparaissent après la transpiration, *Zheng Qi* a l'avantage, le pronostic est favorable. Si la température ne baisse pas, si le pouls s'accélère et reste plein, grand et fort, et si le patient est agité ou bien si le corps et les membres deviennent glacés, si le pouls devient ténu et si le patient perd connaissance, *Zheng Qi* est incapable de repousser *Xie Qi*, le pronostic est pessimiste.

Transpiration localisée :

– Transpiration de la tête et du visage, avec teint rouge, soif, langue rouge, enduit jaune, pouls rapide : Chaleur pathogène dans le Foyer Supérieur.

– Transpiration de la tête et du visage, avec sensation de tête et de corps lourds, oppression de la poitrine et de l'épigastre, enduit lingual jaune et gras : Humidité-Chaleur du Foyer Médian.

– Transpiration temporale chez un vieillard ou à la suite d'une maladie grave avec refroidissement des membres : Vide de Yang (les Liquides organiques suivent le Yang qui s'échappe).

– Sur une moitié du corps (à gauche ou à droite, en haut ou en bas) : obstruction des *Jing Lo* due à une perturbation de la circulation du Qi et du Sang, parfois au Vent-Humidité ou aux Mucosités-Vent. On peut observer ce phénomène dans les *Zhong Feng* (accident vasculaire cérébral), les syndromes *Wei* (paralysie flasque), les hémiplégies ou les paraplégies.

– Aux mains, aux pieds et dans la région du Cœur : maladie de la Rate et de l'Estomac (Humidité-Chaleur ou Vide de Yin, notamment).

c) Douleurs

La douleur est un symptôme subjectif majeur. L'interrogatoire porte sur la localisation et la nature des douleurs. D'une façon générale, le caractère de la sensation douloureuse permet de connaître son étiologie et sa physiopathologie.

Nature :

– Douleur aggravée par la pression, par le massage : Plénitude.

– Douleur améliorée par la pression, mais aggravée par le mouvement et l'effort : Vide.

– Douleur aiguë et continue : Plénitude.

– Douleur chronique et intermittente : Vide.

– Douleur avec sensation de distension : Stagnation de Qi.

– Douleur fixe, pongitive, généralement sévère : Stase de Sang.

– Douleur brûlante, généralement soulagée par le Froid : Chaleur (Plénitude ou Vide).

– Douleur avec sensation de lourdeur : Humidité.

– Douleur térébrante, perforante, sévère, améliorée par la Chaleur : Froid.

– Douleur erratique : Vent.

– Douleur sourde avec fourmillement et engourdissement : Vide de Sang.

Localisation :

Douleurs à la tête :

– Céphalée occipitale : atteinte du *Tai Yang*.

– Céphalée faciale et douleur oculaire : atteinte du *Yang Ming*.

– Céphalée temporale et pariétale : atteinte du *Shao Yang*.

– Céphalée du vertex : atteinte du *Jue Yin*.

– Céphalée avec raideur de la nuque, fièvre et crainte du Froid, sans soif : Vent-Froid.

– Céphalée avec sensation de distension, fièvre élevée, légère crainte du Vent et du Froid : Vent-Chaleur.

– Céphalée avec sensation de lourdeur et d'engourdissement, comme si la tête était enveloppée dans du coton : Humidité externe ou Vent-Humidité.

– Céphalée avec sensation de distension : Yang du Foie qui s'élève.

– Céphalée sourde et continue avec asthénie, transpiration spontanée et essoufflement : Vide de Qi.

– Céphalée sévère avec douleur fixe et pongitive : Stase de Sang.

– Céphalée ou névralgie faciale térébrante et sévère : Froid dans le *Jing Luo*.

Douleurs au thorax : elles indiquent généralement des troubles du Poumon et du Cœur.

– Douleur thoracique avec palpitations, essoufflement, transpiration spontanée : Vide de Qi du Cœur.

– Douleur thoracique aiguë et pongitive (comme une piqûre) : Stase de Sang du Cœur.

– Douleur thoracique avec expectoration de pus et de Sang : abcès du Poumon.

– Douleur et oppression thoracique avec irradiation vers le dos, essoufflement, toux productive et émétisante : *Bi* de la poitrine *(Xiong Bi)* dû à un blocage du Yang du Cœur par les Mucosités.

– Douleur thoracique avec expectoration de Mucosités jaunes et concentrées, parfois striées de Sang : Mucosités-Chaleur du Poumon.

Douleurs dans les flancs : elles indiquent généralement des troubles du Foie et de la Vésicule biliaire, parfois des affections de la Rate dont le grand *Luo* se répand dans poitrine et flancs.

– Douleur avec sensation de distension et irritabilité, tendance à se mettre en colère : Stagnation de Qi du Foie.

– Douleur avec sensation de brûlure, teint et yeux rouges : accumulation du Feu du Foie.

– Douleur avec sensation d'encombrement et de distension, teint et yeux jaunes : Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire.

– Douleur localisée, fixe et pongitive : Stase de Sang (parfois associée à Stagnation de Qi).

– Douleur avec sensation de plénitude et toux qui aggrave la douleur : Glaires suspendues *(Xuan Yin)*.

Douleurs dans l'épigastre : elles peuvent orienter vers le diagnostic des troubles suivants : le Feu du Foie attaque l'Estomac, Stase de Sang de l'Estomac.

– Douleur avec sensation de Froid local, améliorée par les applications chaudes : Froid pathogène qui attaque l'Estomac.

– Douleur avec sensation de brûlure, améliorée après l'ingestion d'un peu de nourriture, amaigrissement même en mangeant assez, soif : Feu de l'Estomac qui s'accumule et blesse les Liquides organiques.

– Douleur localisée, fixe et pongitive : Stase de Sang de l'Estomac.

– Douleur améliorée par une pression modérée et par les applications chaudes, avec vomissement de liquide clair et fluide : Vide de Yang de l'Estomac (Froid-Vide du Foyer Médian).

Douleurs dans l'abdomen :

– Douleur améliorée par une pression modérée et par les applications chaudes, avec selles molles et lientériques : Froid-Vide de la Rate et de l'Estomac, altération des fonctions de transport et de transformation.

– Douleur et distension du bas-ventre avec difficultés urinaires : perturbation de la transformation du Qi de la Vessie.

– Douleur pongitive du bas-ventre : Stase de Sang du Foyer inférieur.

– Douleur du bas-ventre avec sensation de Froid, accompagnée de rétraction et tiraillement des organes génitaux : Froid dans le Méridien du Foie.

– Douleur avec sensation de torsion, souvent accompagnée de démangeaison de l'anus : accumulation de parasites intestinaux.

Douleurs dans la zone lombaire : elles indiquent généralement des troubles des Reins.

– Douleur avec faiblesse des lombes et des genoux : Vide (de Qi, de Yang, de Yin ou de Jing, selon les autres symptômes) des Reins.

– Douleur avec sensation de blocage et de raideur, souvent accompagnée d'autres troubles articulaires : syndrome d'obstruction *(Bi Zheng)* pouvant se subdiviser, selon les autres

symptômes, en *Bi* du Froid, de l'Humidité ou de la Chaleur.

– Douleur fixe, aggravée à la pression, faisant souvent suite à un traumatisme : Stase de Sang.

Douleurs dans les membres : ce sont principalement des douleurs musculaires, tendineuses ou articulaires.

– Douleur articulaire ou musculaire, avec raideur, aggravation au mouvement et aux changements de climats : syndrome d'obstruction *(Bi Zheng)*, généralement dû au Vent, au Froid et à l'Humidité.

– Douleur avec engourdissement et faiblesse, difficulté à lever les bras, asthénie et fatigabilité musculaire : faiblesse de la Rate et de l'Estomac.

– Douleur du talon, irradiant parfois jusqu'aux lombes : Vide des Reins.

d) Organes sensoriels

Oreilles :

Surdité : elle peut faire partie de plusieurs tableaux cliniques et avoir de nombreuses causes :

– Dans une attaque de Froid : Froid pathogène qui empêche la circulation du Qi dans le Méridien *Shao Yang*.

– Dans une maladie de la Chaleur : Feu pathogène qui trouble les Orifices supérieurs.

– Dans un syndrome de Vide, surtout chez les vieillards : Vide de *Jing* et de Yin (parfois de Qi ou de Yang) des Reins qui ne peuvent plus nourrir les Moelles et le Cerveau.

Acouphènes sous forme de sifflement très fort : Feu du Foie ou Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire ; céphalées, soif, visage rouge, langue rouge, enduit jaune et pouls rapide.

Acouphènes sous forme de sifflement modéré, intermittent, apparaissant progressivement : Vide de Yin du Foie et des Reins avec élévation du Yang ; syndrome de Vide, souvent accompagné de vertiges, yeux secs, troubles de la vue, langue rouge, peu ou pas d'enduit, pouls fin et rapide.

Douleur dans l'oreille sans écoulement : Stagnation de Qi.

Douleur dans l'oreille avec écoulement infectieux, purulent : Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire.

Yeux :

– Démangeaison modérée, avec teint et langue pâle : Vide de Sang.

– Très fortes démangeaisons, avec photophobie et larmoiements : Vent-Chaleur.

– Démangeaison avec rougeur et sensation de brûlure, langue rouge et enduit jaune : Chaleur-Plénitude.

– Sécheresse des yeux : Vide de Sang, Vide de Yin ou Vent-Chaleur.

– Sensation de distension oculaire dans un syndrome externe : Vent-Chaleur.

– Sensation de distension oculaire avec bouche amère, soif, douleur des flancs et pouls tendu : Feu du Foie qui s'élève.

– Vision nocturne diminuée : Vide de Sang du Foie.

Nez :

– Nez bouché, avec écoulement abondant, clair et fluide : Vent-Froid.

– Nez bouché, avec écoulement jaune et épais : Vent-Chaleur.

– Douleur dans le nez, avec fièvre et toux : Chaleur du Poumon.

– Douleur dans le nez, avec soif, transpiration, langue rouge, enduit jaune : Chaleur de l'Estomac qui s'élève.

– Douleur dans le nez, avec sensation de plénitude des flancs, irritabilité, soupirs fréquents, pouls tendu : Stagnation de Qi du Foie.

Bouche :

On interroge surtout sur la présence des différentes saveurs dans la bouche.

– Bouche amère : Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire ou Feu du Foie qui s'élève.

– Bouche sucrée : Humidité-Chaleur de la Rate.

– Bouche salée : Vide des Reins.

– Bouche acide : Stagnation de nourriture dans l'Estomac ou Feu du Foie qui attaque l'Estomac.

– Bouche fade : Vide de Qi de la Rate et de l'Estomac.

– Infections de la bouche (abcès, éruption…) qui est rouge et douloureuse, avec soif et agitation : Chaleur ou Humidité-Chaleur.

– Infections de la bouche moins rouge, moins douloureuse, langue sans enduit, pouls fin et rapide : Vide de Yin avec Feu Vide.

Langue :

– Douleur sévère et rougeur de la langue, survenant rapidement, avec d'autres signes de Chaleur : Chaleur-Plénitude (Feu du Cœur).

– Douleur plus chronique, moins sévère, avec des signes de Vide de Yin : Feu-Vide.

– Perte de sensibilité de la langue : Vide de Sang, Vide de Yin ou empoisonnement.

e) Soif et appétit

Soif :

Absence de soif : Froid ; pas d'atteinte des Liquides organiques.

Soif de grandes quantités de liquides : les Liquides organiques sont lésés.

– Grande soif améliorée en buvant des boissons fraîches, avec fièvre élevée, teint rouge, transpiration abondante, pouls vaste : Chaleur-Plénitude (dans la couche du Qi).

– Grande soif, urines abondantes : diabète *(Xiao Ke)*.

– Grande soif à la suite de transpirations abondantes, de polyurie, de diarrhée ou de vomissement : épuisement des Liquides organiques qui ont besoin d'être restaurés.

Soif avec désir de boire de petites quantités de boissons chaudes, avec difficulté urinaire : Stagnation d'Eau ou de Mucosités.

Soif avec bouche sèche, sans désir d'absorber de grandes quantités de boissons : Chaleur du Sang ou Stase de Sang.

Soif avec bouche pâteuse et sensation de réplétion dès qu'on a bu : Humidité-Chaleur.

Appétit :

– Appétit diminué avec amaigrissement et asthénie : Vide de la Rate et de l'Estomac.

– Nausées à la vue des aliments gras et riches : Humidité-Chaleur de la Rate et de l'Estomac ou du Foie et de la Vésicule biliaire.

– Dégoût pour les aliments dont l'odeur même est insupportable, avec nausées et vomissements : Stagnation de nourriture dans l'Estomac (indigestion par exemple).

– Appétit diminué avec oppression de la poitrine, réplétion abdominale et sensation de lourdeur de la tête et du corps : Humidité qui envahit la Rate ; les fonctions de transport et de transformation sont perturbées.

– Faim canine, appétit insatiable avec amaigrissement : Feu de l'Estomac.

– Sensation de faim qui disparaît dès les premières bouchées : Vide de Yin de l'Estomac avec Feu-Vide.

– Faim et gros appétit, mais mauvaise digestion, selles molles et assimilation insuffisante : Estomac fort, Rate faible.

Les sensations de goût dans la bouche sont étudiées au paragraphe « Organes sensoriels ».

f) Selles et urines

Selles :

Constipation : elle est l'expression de différents troubles et peut se manifester sous forme de Sécheresse du Gros intestin, de diminution quantitative des selles ou par des périodes plus ou moins longues (au-delà d'une journée) sans selles.

– Constipation avec fièvre élevée, plénitude et distension douloureuse de l'abdomen, enduit jaune et sec : Chaleur-Plénitude, particulièrement dans le *Yang Ming* (Estomac, Gros intestin).

– Constipation avec teint pâle, pouls profond et lent, amélioration par les boissons chaudes : accumulation interne de Froid qui bloque le Gros intestin et entrave la circulation des Liquides organiques.

– Selles sèches avec langue rouge sans enduit, pouls fin et rapide : Vide de Yin et de Liquides organiques du Gros intestin (Sécheresse-Vide du Gros intestin).

– Constipation des vieillards : Vide de Qi et de Yin.

Diarrhée : la quantité des selles est augmentée et elles sont généralement molles ou liquides.

– Selles molles ou lientériques : Vide de Qi de la Rate qui n'assure plus sa fonction de transport et de transformation.

– Selles liquides et lientériques, avec diarrhées matinales : Vide de Yang de la Rate et des Reins.

– Diarrhées avec selles jaunes et sensation de brûlure à l'anus : Humidité-Chaleur du Gros intestin.

Alternance de diarrhée et de constipation, avec spasmes de l'abdomen : Foie et Rate en dysharmonie.



Urines :

Polyurie : la quantité d'urine est augmentée.

– Urines claires et abondantes, avec frilosité : Vide de Yang.

– Urines abondantes, avec soif et amaigrissement : diabète *(Xiao Ke)* dû au Vide de Yin des Reins.

Oligurie : la quantité d'urine est diminuée.

– Urine concentrée, rougeâtre : Chaleur-Plénitude.

– Oligurie avec Œdèmes de surface : accumulation interne d'Eau et d'Humidité, due à la perte des fonctions de transport et de transformation du Poumon, de la Rate et des Reins.

Pollakiurie : mictions fréquentes.

– Urine concentrée, rougeâtre, peu abondante, avec besoin urgent : généralement, Humidité-Chaleur qui stagne dans le Foyer Inférieur, perturbation des fonctions de drainage et de transformation du Qi de la Vessie.

– Urine claire, mictions urgentes, parfois goutte à goutte, le patient a du mal à se retenir : Qi des Reins qui n'est pas solide *(Shen Qi Bu Gu)*.

– Mictions fréquentes la nuit, urine claire et abondante : Vide de Yang des Reins ; se rencontre fréquemment chez les vieillards.

Dysurie : difficulté d'uriner.

– Mictions douloureuses (sensation de brûlure), l'urine s'écoule mal : syndrome *Lin*, Humidité-Chaleur accumulée dans la Vessie.

– Mictions douloureuses (sensation de coupure), avec écoulement infectieux en dehors de la miction : Humidité-Chaleur toxique, urétrite infectieuse, blennorragie.

– Douleur sourde après la miction : Vide de Qi des Reins.



g) Sommeil

Insomnie :

Il peut s'agir de difficultés à s'endormir, de réveils fréquents ou d'un sommeil agité. C'est souvent le signe d'un Yang florissant et d'un Yin faible, d'un Yang qui ne peut pas pénétrer dans le Yin ou de la perte de la stabilité du *Shen*.

– Difficulté à s'endormir, avec état fébrile, transpiration nocturne, Chaleur dans la région du Cœur, faiblesse ou douleur lombaire : Cœur et Reins ne communiquent pas (Vide de Yin des Reins, avec Feu du Cœur qui perturbe le *Shen*).

– Sommeil fragile avec palpitations, asthénie, langue pâle et pouls vide : Vide de la Rate et du Cœur (le Qi et le Sang sont tous deux en Vide).

– Insomnie avec palpitations, éblouissements, oppression de la poitrine, chez un sujet inquiet : accumulation de Mucosités qui troublent la Vésicule biliaire.

– Insomnie avec oppression de la poitrine, plénitude épigastrique, ballonnements, éructations, enduit lingual gras et épais : Stagnation de nourriture, indigestion, dysharmonie de l'Estomac *(Wei Bu He)*.

Hypersomnie :

Le patient a besoin de dormir beaucoup ou est somnolent pendant la journée. C'est souvent le signe d'un Vide de Yang ou d'un excès de Yin, particulièrement d'un Vide de Yang de la Rate avec accumulation d'Humidité ; on rencontre également de la torpeur dans les maladies de la Chaleur *(Wen Bing)*, lorsque l'Energie pathogène pénètre dans l'enveloppe du Cœur.

– Somnolence avec sensation de lourdeur de la tête et des paupières, encombrement de la poitrine et de l'épigastre, enduit lingual épais et gras et pouls mou *(Ru)* : Mucosités et Humidité encombrent la Rate ; il peut s'agir d'une atteinte externe de la Canicule et de l'Humidité ou de la formation interne de Mucosités et d'Humidité à cause d'une déficience de la Rate qui ne permet pas au Yang pur de s'élever.

– Torpeur, somnolence avec membres froids et pouls ténu : déclin du Yang du Cœur et des Reins.

– Torpeur, hébétude, avec délire, fièvre augmentée la nuit, exanthème fugace, langue écarlate et pouls rapide : Chaleur dans la couche de l'Energie nourricière et du Sang, dans les maladies de *Wen Bing*, l'agent pathogène pénétrant dans l'enveloppe du Cœur.

h) Gynécologie

On interroge principalement sur les menstruations et les leucorrhées, en ajoutant éventuellement quelques questions sur le déroulement des grossesses et des accouchements, le cas échéant.

Menstruations :

Règles irrégulières : l'irrégularité porte sur la périodicité, la quantité, la couleur et la nature.

– Règles en avance, abondantes, de Sang rouge vif : Chaleur du Sang.

– Règles en avance, abondantes, de Sang plus pâle : Vide de Qi (le Qi ne peut contenir le Sang).

– Règles retardées, peu abondantes, de Sang plus pâle : Vide de Sang.

– Règles retardées, peu abondantes, de Sang pourpre, avec des caillots : Froid qui ralentit la circulation du Sang.

– Règles retardées, chez des patientes obèses, avec pouls glissant : accumulation de Mucosités.

– Règles retardées, avec oppression douloureuse de la poitrine et des flancs, irritabilité

et syndrome prémenstruel marqué : Stagnation de Qi (et de Sang) du Foie.

– Règles anarchiques, parfois en avance, parfois en retard, peu abondantes, de couleur pourpre, avec des caillots, avec sensation de distension douloureuse : Stagnation de Qi, dysharmonie du Foie.

– Règles anarchiques, parfois en avance, parfois en retard, abondantes ou insuffisantes, plus pâles : Vide de la Rate et des Reins, dysharmonie de *Ren Mai* et *Chong Mai*.

Dysménorrhées (règles douloureuses) :

– Distension douloureuse du bas-ventre, améliorée au moment de l'apparition des règles : syndrome Plénitude, généralement Stagnation de Qi et Stase de Sang.

– Douleur sourde avec courbatures ou douleurs lombaires, survenant pendant et après les règles : syndrome Vide, généralement insuffisance du Qi et du Sang ou Vide des Reins.

– Douleur du bas-ventre, avec sensation de Froid, améliorée par les applications locales chaudes : syndrome Froid, le Froid contracte les Vaisseaux.

Aménorrhées, oligoménorrhées : absence de règles (en dehors de la grossesse) ou règles insuffisantes.

– Aménorrhée ponctuelle, avec oppression douloureuse du bas-ventre, de la poitrine et des flancs, irritabilité : Stagnation ou « nouure » du Qi du Foie.

– Aménorrhée avec douleur fixe et pongitive du bas-ventre, survenant chez une patiente ayant fréquemment des règles douloureuses de Sang pourpre, avec des caillots : Stase de Sang.

– Aménorrhée chronique, chez une patiente affaiblie, ayant habituellement des règles peu abondantes, de Sang pâle : Vide de Qi et de Sang.

– Aménorrhée chronique, avec lombalgie, la quantité de Sang et la durée des règles ayant progressivement diminué au cours des précédents cycles, parfois suite à des excès sexuels, à des avortements répétés ou à une maladie chronique : Vide de Jing.

Ménorragie : règles abondantes :

– Règles abondantes de couleur rouge vif : Chaleur (souvent dans la couche du Sang).

– Règles abondantes, plus pâles, souvent en avance : Rate Vide qui ne peut contenir le Sang ou atteinte de *Chong Mai* et *Ren Mai*.

Leucorrhées :

On interroge sur la quantité, la couleur, l'odeur et la nature des pertes vaginales.

– Blanchâtres, abondantes, fluides, peu odorantes : Froid, Humidité-Froid ou Vide de la Rate qui ne peut assurer ses fonctions de transport et de transformation.

– Jaunâtres, abondantes, relativement épaisses, d'odeur forte, parfois accompagnées de prurit : Humidité-Chaleur, Stagnation d'Humidité qui se transforme en Chaleur.

– Rougeâtres ou roses, légèrement nauséabondes : Stagnation de Qi du Foie qui se transforme en Chaleur, laquelle blesse les Vaisseaux.

CHAPITRE XV

La palpation *(Qie Zhen)*

Le principal aspect de la palpation concerne les pouls, qui peuvent être perçus à divers endroits du corps, les plus utilisés étant les pouls radiaux. L'étude exhaustive de cette branche du diagnostic comprend également la palpation de la poitrine, de l'abdomen, des membres et de toute autre partie du corps concernée par la maladie, le cas échéant. Nous n'abordons ici que la palpation des pouls, étape majeure de l'examen clinique.

1. Formation des pouls et intérêt de leur palpation

a) Formation

La formation des pouls dépend de plusieurs paramètres, principalement :

– L'activité fonctionnelle des Organes et Entrailles, qui impriment aux pouls des caractéristiques identifiables.

– L'Energie fondamentale *(Zong Qi)* qui contrôle l'impulsion et la régularité du rythme cardiaque.

– L'Energie de l'Estomac *(Wei Qi)* qui représente la part constitutive la plus importante, car l'Estomac est la source de nourriture pour l'ensemble des Organes, Entrailles et tissus du corps.

– Le Qi et le Sang, car les pouls sont formés par la rencontre de deux forces complémentaires : le Qi des Vaisseaux *(Mai Qi)*, de nature Yang, et la masse du Sang, de nature Yin.

b) Intérêt de leur palpation

Du fait que la formation des pouls est directement liée à l'activité viscérale et au Qi et au Sang, leur palpation permet de recueillir des informations essentielles sur la nature et la localisation des maladies.

Les caractéristiques des pouls évoluent rapidement. Certains aspects peuvent changer en quelques instants. De ce fait, il est intéressant de suivre l'évolution d'une pathologie en utilisant la palpation des pouls. Cette étape de l'examen clinique est essentielle pour établir un pronostic.

De plus, c'est une méthode d'investigation rapide (elle ne demande que quelques minutes) qui donne des informations très synthétiques.

Enfin, tous les tableaux cliniques classiques de la médecine traditionnelle chinoise comprennent, dans leur description, les caractéristiques des pouls.

2. Localisation

On distingue principalement trois catégories de localisations : la méthode des trois divisions et des neuf emplacements (issue du *Nei Jing*), la méthode des trois divisions (issue du *Shang Han Lun*) et la méthode des pouls radiaux (la plus universellement utilisée).

a) Pouls des trois divisions et des neuf emplacements

Cette méthode repose sur la palpation de neuf emplacements, répartis en trois zones principales. Elle est originellement issue du chapitre XX du *Su Wen :* « Traité des trois divisions et des neuf emplacements ».

Le *Su Wen* fait référence à la division classique de l'Univers en trois aspects : Ciel, Terre et Homme.

« Un, c'est le Ciel ; deux, c'est la Terre ; trois, c'est l'Homme ; à partir de ces trois, trois fois trois font neuf, qui représentent neuf zones périphériques *(Jiu Ye)*. Donc l'Homme comprend trois divisions *(San Bu)* et chaque division comprend trois emplacements qui permettent de déterminer (un pronostic) de mort ou de vie, de contrôler les cent maladies, de régulariser les Vides et les Plénitudes et d'éliminer les perversités morbides. »

Su Wen, 20.

TABLEAU 15 :
Les neuf emplacements et leurs correspondances [1]

Division :	**Emplacement :**	**Localisation anatomique :**	**Correspondance :**
Division supérieure (tête)	Emplacement du Ciel	Point *Tai Yang* (HM), artère frontale.	Qi de la Tête et du Cerveau rouges.
	Emplacement de la Terre	Point *Ju Jiao* (3 E), artère faciale.	Qi de la Bouche et des Dents.
	Emplacement de l'Homme	Point *Er Men* (21 TF), artère préauriculaire.	Qi des Oreilles et des Yeux.
Division médiane (membres supérieurs)	Emplacement du Ciel	Point *Jing Qu* (8 P), artère radiale « bouche du pouce ».	Qi du Poumon.
	Emplacement de la Terre	Point *He Gu* (4 GI), première interosseuse de la main, branche de l'artère brachiale.	Qi de l'intérieur de la poitrine *(Xiong Zhong)*.
	Emplacement de l'Homme	Point *Shen Men* (7 C), artère cubito-palmaire.	Qi du Cœur.
Division inférieure (membres inférieurs)	Emplacement du Ciel	Point *Wu Li* (10 F), artère honteuse externe inférieure ou *Tai Chong* (3 F), première artère métatarsienne dorsale.	Qi du Foie.
	Emplacement de la Terre	Point *Tai Xi* (3 Rn), artère tibiale postérieure.	Qi des Reins.
	Emplacement de l'Homme	Point *Ji Men* (11 Rte), artère crurale ou *Chong Yang* (42 E), artère pédieuse.	Qi de la Rate (et de l'Estomac).

1. Le *Su Wen* donne peu d'informations anatomiques, et n'indique pas l'emplacement précis des pouls. Les points d'acupuncture permettant de localiser les pouls et les correspondances proposées proviennent de commentaires chinois postérieurs. Ceux qui sont mentionnés ici sont tirés du *Zhong Yi Zhen Duan Xue* (*Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She*, 1985), qui est le manuel de base pour l'enseignement du diagnostic dans les universités de médecine traditionnelle chinoise.

b) Pouls des trois divisions

Citée par Zhang Zhong Jing dans le *Shang Han Lun*, cette méthode consiste à palper les pouls de trois endroits :

– Sur le point *Ren Ying* (9 E), sur la bifurcation de l'artère carotide.

– A la « bouche du pouce » ou *Cun Kou*, sur l'artère radiale.

– Sur le point *Fu Yang* (59 V), sur l'artère péronière.

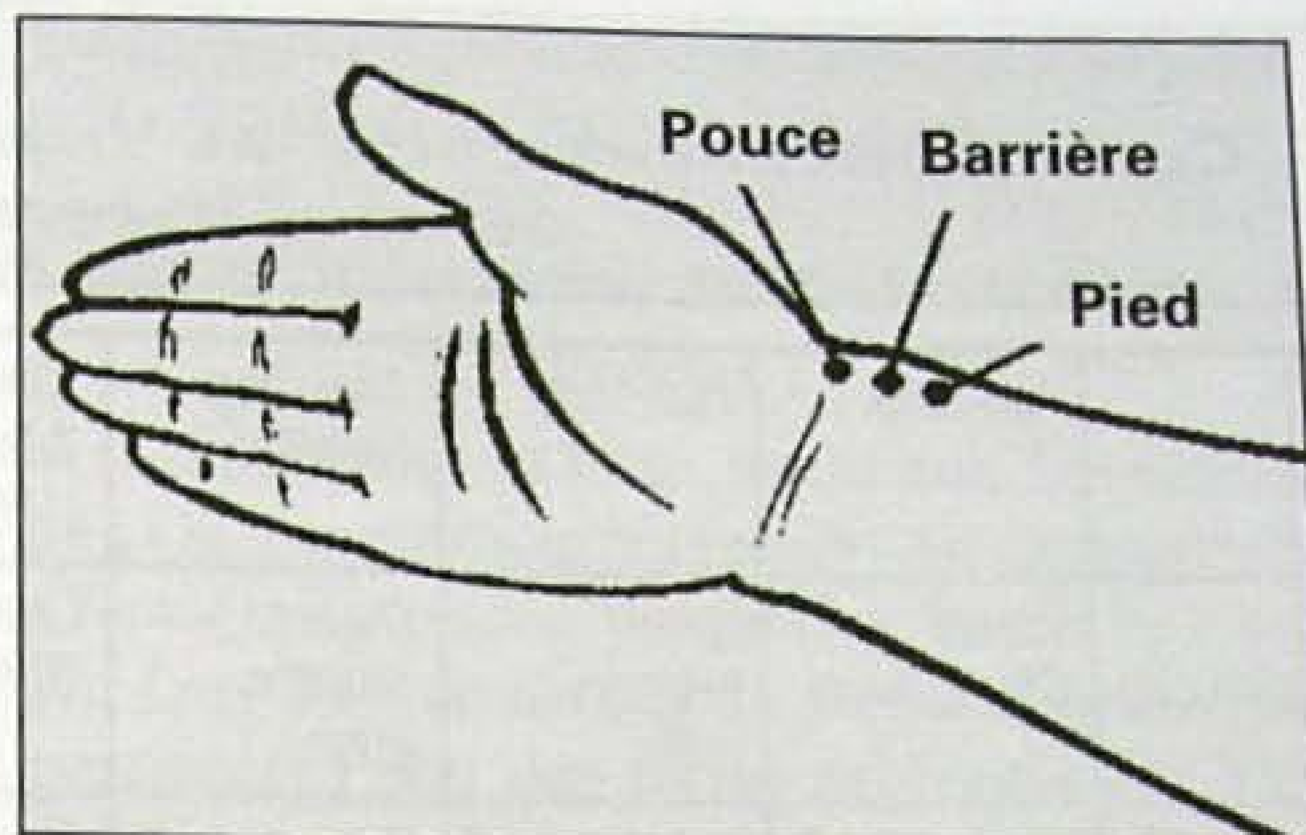
Dans cette méthode, il a été ajouté le point *Tai Xi* (3 Rn), localisé sur l'artère tibiale postérieure. Le principe général consiste à examiner et à comparer les Energies de l'Estomac, des Reins et des douze Méridiens. Cette technique n'est plus guère utilisée de nos jours.

c) Pouls radiaux

La technique consistant à palper les pouls au niveau des poignets (artère radiale) est très ancienne et se rencontre dans de nombreux systèmes médicaux traditionnels. En Chine, elle fut décrite dans le *Nei Jing*, dans le *Nan Jing* et largement développée dans le *Mai Jing* de Wang Shu He. Elle s'est enrichie et précisée au cours du temps, et reste aujourd'hui une méthode de diagnostic essentielle en médecine chinoise.

Emplacements :

On palpe les pouls au niveau de la « bouche du pouce » *(Cun Kou)*, sur l'artère radiale et au niveau des poignets. On distingue trois sections : la « barrière » *(Guan)*, au niveau de la styloïde radiale, le « pouce » *(Cun)*, situé juste



à côté, en direction du pouce, et le « pied » *(Chi)* ou « coudée », de l'autre côté de la barrière, vers l'avant-bras. Comme il y a deux poignets, cela fait six emplacements, ou douze si l'on tient compte du fait que les pouls en superficie et en profondeur ont des attributions différentes.

Correspondances et attributions de chaque emplacement :

Selon les époques et les traités de référence, les correspondances entre les Viscères et les différents secteurs du pouls présentent des variations.

Il existe une correspondance fréquemment utilisée en Occident, bien qu'elle ne soit citée par aucun des textes classiques de référence sur les pouls. Il semble qu'elle dérive d'une interprétation imprécise de certains traités anciens, adaptée par des Occidentaux pour leur pratique de l'acupuncture, différents auteurs la reprenant les uns sur les autres. **Cette correspondance n'est pas utilisée en Chine et nous ne la citons qu'à titre d'information :**

SECTEUR :	GAUCHE :	DROITE :
Pouce (superficie)	Intestin grêle	Gros intestin
Pouce (profondeur)	Cœur	Poumon
Barrière (superficie)	Vésicule biliaire	Estomac
Barrière (profondeur)	Foi	Rate
Pied (superficie)	Vessie	Trois Foyers
Pied (profondeur)	Reins	Enveloppe du Cœur

TABLEAU 16 :
Correspondances entre les Viscères et les secteurs du pouls selon différentes sources

		Nei Jing	*Nan Jing*	*Mai Jing* (IIIe siècle)	*Bin Hu Mai Xue* (1564)	*Jing Yue Quan Shu* (1624)	*Yi Zong Jin Jian* (1742)	Correspondance moderne courante
Pouce	Gauche	Cœur/ *Shan Zhong*	Cœur/ Intestin grêle	Cœur/ Intestin grêle	Cœur/ *Shan Zhong*	Cœur/ Enveloppe du Cœur	Cœur/ *Shan Zhong*	Cœur/ *Shan Zhong*
	Droite	Poumon/ Centre de la poitrine	Poumon/ Gros intestin	Poumon/ Gros intestin	Poumon/ Centre de la poitrine	Poumon/ *Shan Zhong*	Poumon/ Centre de la poitrine	Poumon/ Centre de la poitrine
Barrière	Gauche	Foie/ Diaphragme	Foie/ Vésicule biliaire	Foie/ Vésicule biliaire	Foie/ Vésicule biliaire	Foie/ Vésicule biliaire	Foie/ Vésicule biliaire, Diaphragme	Foie/ Vésicule biliaire, Diaphragme
	Droite	Rate/ Estomac	Rate/ Estomac	Rate/ Estomac	Rate/ Estomac	Rate/ Estomac	Rate/ Estomac	Rate/ Estomac
Pied	Gauche	Reins/ Abdomen	Reins/ Vessie	Reins/ Vessie	Reins/ Vessie, Intestin grêle	Reins/ Vessie, Gros intestin	Reins/ Vessie, Intestin grêle	Reins/ Bas-ventre
	Droite	Reins/ Abdomen	Reins/ *Ming Men*	Reins/ Trois Foyers	Reins/ *Ming Men* Gros intestin	Reins/ *Ming Men* Trois Foyers, Intestin grêle	Reins/ Intestin	Reins/ Bas-ventre

3. Méthode de palpation

a) Moment idéal

Le moment le plus approprié pour prendre les pouls est le matin au réveil. « Le diagnostic doit être fait à l'aube, quand le Yin n'est pas agité, quand le Yang n'est pas dispersé, quand aucune nourriture n'a été absorbée, quand les Méridiens ne sont pas encore emplis et que les ramifications sont en équilibre, quand le Qi et le Sang ne sont pas dérangés, alors on peut examiner les défauts des pouls. »

Su Wen, 17.

Dans la pratique, il est difficile de respecter ces impératifs. A défaut, il faut savoir que certains moments sont peu propices au diagnostic par les pouls :

– Après un effort physique.
– Après avoir transpiré.
– Après avoir mangé ou bu.
– Après des rapports sexuels.
– Après une émotion importante.
– Après avoir eu très chaud ou très froid.
– Après avoir fumé.

D'autre part, il faut savoir qu'un certain nombre de médicaments modifient les pouls.

b) Position du patient

Le patient peut être en position assise ou allongée. En position assise, face au praticien, on lui demande de poser son avant-bras sur une table, le poignet légèrement surélevé par un coussinet. En position allongée sur le dos, le patient place ses bras le long du corps, paumes tournées vers le ciel, sans tension excessive. On fait parfois fléchir légèrement le coude du patient. Le poignet ne doit pas être placé plus haut que le Cœur.

Il est important que le patient soit dans une position confortable, quelle que soit la méthode employée.

c) Position des doigts du praticien

Assis en face du patient, le praticien palpe le poignet droit avec sa main gauche, ou le poignet gauche avec sa main droite. Il place son majeur sur la barrière, puis son index et son annulaire respectivement sur le pouce et le pied. Les trois doigts doivent être alignés, légèrement arqués. La pression doit s'exercer avec la pulpe des doigts, de telle sorte que les ongles n'appuient pas sur la peau du patient. L'écartement des doigts est déterminé par la taille du patient. S'il est de même taille que le praticien, les trois doigts se touchent légèrement.

Lorsqu'on palpe les pouls d'un bébé ou d'un jeune enfant, on utilise seulement le pouce à la place des trois doigts, car l'emplacement du *Cun Kou* est trop étroit.

d) Pression

La pression des doigts varie au cours de la palpation. On distingue trois étapes :

Poser :

La pression est modérée, il s'agit du contact minimum pour percevoir la pulsation. On emploie les termes *Ju* (s'élever), *Fu Qu* (pression flottante) ou *Qing Qu* (pression légère). Selon le *Zhen Jia Ling Yao*, ce niveau de pression permet de percevoir l'état de la peau, du Yang, des Entrailles et, parmi les Organes, du Cœur et du Poumon (tout ce qui est Yang).

Presser :

La pression est forte, jusqu'aux Tendons et aux Os. On emploie les termes *An* (presser) ou *Chen Qu* (pression profonde). Selon le *Zhen Jia Ling Yao*, ce niveau de pression permet de percevoir l'état des tissus profonds, du Yin, des Organes, plus particulièrement du Foie et des Reins (tout ce qui est Yin).

Chercher :

La pression n'est « ni légère, ni lourde » (*Bu Qing, Bu Zhong*). On emploie les termes *Xun* (chercher) ou *Zhong Qu* (pression moyenne). Selon le *Zhen Jia Ling Yao*, ce niveau de pression permet de percevoir l'état du Sang et des Chairs, de la communication entre Yin et Yang, et de la Rate et l'Estomac.

e) Durée de la palpation

Elle est au minimum d'une minute par poignet. Il est parfois nécessaire de prendre les pouls des deux côtés en même temps, afin de les comparer ou de revenir au premier pouls palpé pour mieux mémoriser la perception, surtout lorsqu'on débute.

4. Pouls normaux

Pour comprendre les altérations qui définissent les pouls pathologiques, il faut préalablement connaître les caractéristiques des pouls d'une personne saine.

a) Equilibre général

Fréquence :

Elle est de 60 à 90 pulsations par minute, pour un adulte. Autrefois, les médecins, n'étant pas pourvus de montre à trotteuse, détermi-

naient la fréquence en fonction du nombre de pulsations pour chacune de leurs respirations. Le rapport correct est de 4 ou 5 pulsations par cycle respiratoire complet. La respiration de référence était, bien sûr, celle du praticien (supposé être en bonne santé) et non celle du patient, comme on l'entend parfois. Ce point est précisé dans la littérature classique (*Bin Hu Mai Xue*, de Li Shi Zhen, par exemple) et il est évident en pratique clinique. Aujourd'hui, tous les praticiens chinois utilisent tout simplement leur montre.

Le pouls des jeunes enfants est naturellement plus rapide que celui des adultes : 120 à 140 pulsations par minute pour les nourrissons, 90 à 110 pulsations par minute pour les enfants de 5 ou 6 ans. Les femmes ont, statistiquement, un pouls légèrement plus rapide que les hommes. Par ailleurs, il est bon de tenir compte des autres facteurs, non pathologiques, qui peuvent modifier le pouls naturel d'un patient. Par exemple, un sportif a un pouls naturellement plus lent.

Régularité :

Le pouls doit être régulier et tranquille, sans interruptions ni ralentissements ni accélérations. Traditionnellement, on vérifie qu'il n'y a pas de pauses sur au moins 50 pulsations, considérant qu'une interruption exprime le déclin d'un Organe, deux interruptions de deux Organes, et ainsi de suite. Il faut nuancer ce point de vue issu de la littérature ancienne : en clinique, on rencontre des patients dont les pouls présentent plus de cinq interruptions pour 50 pulsations, bien que leurs Organes ne soient pas en si mauvais état. Dans les temps anciens, certains troubles cardiaques étaient fatals, alors que la technique moderne permet de les contrôler sinon de les traiter.

Répartition juste :

Les pouls doivent être perceptibles à tous les niveaux : aux trois segments (pouce, barrière, pied), en surface comme en profondeur, à droite comme à gauche. Cela ne signifie pas qu'ils doivent être partout identiques. Le mouvement est plus marqué à gauche et la forme à droite, la gauche étant de nature Yang, la droite de nature Yin (on dit que « l'époux », représenté par le côté gauche, doit dominer « l'épouse », représentée par le côté droit). Le pouls est plus profond au pied qu'à la barrière et au pouce. Il y a davantage de forme en profondeur qu'en surface.

b) Adaptation aux saisons

Le *Su Wen*, au chapitre XVIII, décrit l'influence de chaque saison sur le pouls :

– Printemps : pouls tendu, « en corde ».

– Eté : pouls ample, « en crochet » (vient avec force et ampleur et se relâche en partant, comme une vague).

– Eté prolongé (cinquième saison) : pouls souple, relâché.

– Automne : pouls superficiel, flottant, « comme un duvet » ou une « plume » *(Mao)*.

– Hiver : pouls profond et dur, « comme une pierre ».

Des chercheurs de l'Université de médecine de Shandong, après une étude systématique de 1 131 tracés sphygmo-électrocardiographiques, ont démontré les modifications saisonnières des pouls chez des personnes en bonne santé. Les caractéristiques des pouls dans chaque saison étaient conformes à la description qu'en donne la médecine traditionnelle chinoise.

c) Caractéristiques de chaque emplacement

Les tableaux précédents ont montré les relations entre les différents emplacements des pouls et les Viscères. Chaque Organe donne au pouls de l'emplacement qui lui correspond une caractéristique identique à celle que reçoi-

vent l'ensemble des pouls dans les saisons qu'ils gouvernent. Cela signifie que le pouls de l'emplacement du Foie présente, durant toute l'année, les caractéristiques qu'expriment l'ensemble des pouls au printemps. Il en va de même pour tous les Organes : le pouls du Cœur est ample, celui de la Rate est souple, celui du Poumon est superficiel et celui des Reins est dur et profond. Cela est un résumé destiné à expliquer le principe général de cette correspondance ; le chapitre XVIII du *Su Wen* contient d'autres subtilités sur ce point qu'il n'est pas possible ni utile de développer ici.

La combinaison des influences saisonnières et viscérales sur les pouls permet de savoir comment doivent être les pouls de chaque emplacement dans chaque saison, ce qui est synthétisé dans le tableau suivant :

TABLEAU 17 :
Les pouls suivant les saisons

	Foie :	Cœur :	Rate :	Poumon :	Reins :
Printemps	Très tendu, en corde.	Ample et légèrement tendu.	Un peu moins relâché, légèrement tendu.	Superficiel, vibrant et légèrement tendu.	Profond, dur et légèrement tendu.
Eté	Tendu et légèrement ample.	Très ample, vaste comme une vague.	Souple, relâché et légèrement ample.	Superficiel, vibrant et légèrement ample.	Moins profond et légèrement ample.
Eté prolongé	Moins tendu, légèrement élastique.	Ample et légèrement souple.	Très souple et relâché.	Superficiel et légèrement relâché.	Profond, moins dur, légèrement souple.
Automne	Tendu, légèrement superficiel et vibrant.	Ample, légèrement superficiel et vibrant.	Souple et légèrement superficiel et vibrant.	Très superficiel et vibrant.	Moins profond, dur et vibrant.
Hiver	Tendu, légèrement profond et dur.	Moins ample, légèrement profond et dur.	Moins souple, légèrement profond.	Moins superficiel, et légèrement dur.	Très profond et très dur.

Ces caractéristiques doivent être nuancées. Elles n'apparaissent pas d'une façon aussi systématique sur tous les sujets. De plus, chez certains, l'influence de l'Organe prédomine sur celle de la saison alors que chez d'autres c'est le contraire. Enfin, les climats agissent sur les pouls autant que les saisons.

d) Eléments indispensables

On doit percevoir aux pouls trois éléments constitutifs essentiels : *Wei*, *Shen* et *Gen*.

Energie de l'Estomac
(Wei ou Wei Qi) :

L'Estomac est la Mer de la nourriture, la racine du Ciel postérieur, l'origine du Qi et du Sang, des Energies nourricière et défensive. C'est pourquoi, on dit que « la présence du Qi de l'Estomac, c'est la vie ; son absence, c'est la mort ». La présence du Qi de l'Estomac donne aux pouls un équilibre entre profondeur et superficie, lenteur et rapidité et, surtout, un rythme harmonieux, paisible et régulier. On

considère que le Qi de l'Estomac est l'élément constitutif majeur (aux deux tiers) des pouls, les autres influences viscérales n'apportant qu'une connotation qui vient se surajouter au Qi de l'Estomac. On peut illustrer ce principe de la manière suivante : dans un gâteau à la cannelle, il y a bien plus de farine que de poudre de cannelle ; pourtant, on parle de « gâteau à la cannelle » et non de « gâteau à la farine », car la cannelle donne sa spécificité au gâteau, dont la farine est la base. Lorsqu'on parle de pouls du Foie, il y a davantage d'Energie de l'Estomac que du Foie, mais c'est l'Energie du Foie qui donne sa spécificité au pouls, dont l'Energie de l'Estomac est la base. Peut-on imaginer un gâteau fait exclusivement de poudre de cannelle ? La disparition du Qi de l'Estomac entraîne le développement de pouls ayant, à chaque emplacement, les caractéristiques extrêmes du Viscère concerné.

Le chapitre XIX du *Su Wen* décrit les pouls viscéraux « purs » (sans la présence de l'Energie de l'Estomac). Par exemple, la pulsation normale du Foie est tendue, légèrement en corde (compensée par le Qi de l'Estomac). Le pouls viscéral « pur » du Foie est aigu comme une lame de couteau et rigide comme une corde de harpe. Selon le *Su Wen,* les pouls viscéraux « purs » sont des signes de mort. Dans la pratique, on ne les rencontre que dans des situations pathologiques très critiques.

Shen :

Le *Shen* est la conscience organisatrice qui permet la cohérence de l'activité organique. Il est hébergé par le Cœur qui gouverne le Sang et les Vaisseaux qui sont eux-mêmes le support physique des pouls. La présence du *Shen* s'exprime dans la conservation de l'équilibre des pouls quel que soit leur force ou leur faiblesse. On dit que lorsque le pouls reste souple dans sa force ou, au contraire, présent, perceptible et identifiable dans sa faiblesse, le *Shen* est présent.

La présence du *Shen* et celle du Qi de l'Estomac sont généralement liées.

Racine :

Il s'agit de l'expression des Reins, du Ciel antérieur, du *Jing* inné, de l'Energie originelle. Si le Qi des Reins est suffisant, le pouls a de la racine, c'est-à-dire qu'on perçoit la qualité et la force des Reins à une pression profonde et à la section du pied. Certains auteurs anciens ont considéré que la racine se prenait en profondeur, qu'elle était la résistance qu'exerçait le pouls sous une forte pression ; d'autres, comme Wang Shu He, ont davantage insisté sur la palpation de la racine au pied du pouls.

Xu Da Chun (1693-1771) a évoqué ces deux conceptions différentes, expliquant que leur opposition n'était qu'apparente, et qu'en fait elles exprimaient le même principe consistant à palper le Qi des Reins qui se perçoit à la fois à la section du pied et dans la profondeur des pouls.

e) Caractères particuliers

Indépendamment de tous les paramètres qui ont été cités précédemment, les pouls de chaque patient, tout comme leur langue ou leur teint, ont des caractéristiques individuelles, non pathognomoniques. Ces critères dépendent de la constitution (une personne de grande taille a des pouls plus longs, une personne obèse des pouls plus mous et plus profonds…), du trajet spécifique de l'artère (plus ou moins externe, à tel point que chez certaines personnes, il n'est pas du tout perçu au niveau du *Cun Kou,* mais vers le dos du poignet), ou de divers autres facteurs (âge, sexe, tempérament…).



5. Pouls pathologiques

On appelle pouls pathologique un pouls qui présente une altération des critères et des variations physiologiques normales qui ont été exposées précédemment.

a) Nombre et classification

Le nombre et la classification des pouls pathologiques a varié au cours des siècles. Le *Mai Jing* (280 ?) de Wang Shu He décrit vingt-quatre sortes de pouls pathologiques. Le *Jin Yue Quan Shu* (1624) de Zhang Jin Yue en présente seize, et le *Bin Hu Mai Xue* (1564) de Li Shi Zhen en propose vingt-sept. En y ajoutant le pouls *Ji* (vif), Li Zhong Zi, dans le *Zhen Jia Zheng Yan* (1642) en porta le nombre à vingt-huit. Ces vingt-huit pouls pathologiques servent encore de référence de nos jours.

b) Etude systématique des 28 pouls pathologiques

Plusieurs critères peuvent être utilisés pour présenter et classer les pouls pathologiques : en fonction de leur ordre dans les traités classiques, en fonction de leur importance et de leur fréquence en pratique clinique, en fonction de leurs particularités à la palpation… Aucun système n'est parfait. La classification qui suit, aussi arbitraire que les autres, met l'accent sur l'aspect pédagogique, en regroupant les pouls selon la nature de leur perturbation principale, ce qui permet plus facilement de les comparer, donc de les mémoriser.

Lorsqu'on approfondit l'étude des pouls pathologiques, il devient nécessaire de pouvoir interpréter chaque pouls en fonction de sa localisation (gauche, droite, section du pouce, de la barrière et du pied) ; de plus, il faut savoir identifier et traduire en termes de physiopathologie les nombreuses situations de pouls complexes (combinant plusieurs types d'altérations). Bien entendu, une étude aussi systématique impose un développement extensif que les dimensions de cet ouvrage ne permettent pas. Ce chapitre aborde globalement l'étude des 28 pouls pathologiques et de leurs principales combinaisons.

POSITION

Fu (flottant) :

– DESCRIPTION : on le perçoit en surface, avec une pression modérée, mais il disparaît lorsqu'on presse davantage, en profondeur. Par nature, il ne donne pas de sensation de Vide. Dans les temps anciens, on le comparait à un morceau de bois flottant sur l'eau.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : toutes sortes de syndromes du *Biao* (externe) ; certains syndromes Vide.

– EXPLICATION : le pouls *Fu* se rencontre dans les atteintes du *Biao* lorsque le pouls se trouve dans les *Jing Luo*, dans les chairs et au niveau de la peau et des couches ligamentaires, c'est-à-dire dans la partie superficielle du corps. Du fait de la mobilisation du Yang défensif vers la surface, le Qi des Vaisseaux suit le même mouvement vers l'extérieur, ce qui produit un pouls superficiel. Si le pouls est superficiel et fort, il s'agit d'une atteinte externe de type Plénitude ; si le pouls est superficiel et vide, il s'agit d'une atteinte externe de type Vide ; s'il est superficiel et rapide, c'est une Chaleur externe ; s'il est superficiel et serré, c'est un Froid externe.

Un pouls *Fu* peut également se rencontrer dans certains syndromes Vide, avec « Yang flottant », en cas de maladie chronique ou de faible constitution. Dans ce cas il est flottant, grand et sans force, car le Qi des Vaisseaux suit le mouvement du Yang qui s'échappe.

Ru (mou) :

– DESCRIPTION : c'est un pouls superficiel, faible, fin et sans consistance. On le compare

à un coton imbibé d'eau flottant à la surface d'un liquide. Il faut le palper de façon très délicate car, en appuyant trop fort, il devient imperceptible.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Vide (de Qi, de Sang, de Liquides organiques…); Humidité (interne ou externe).

– EXPLICATION : le pouls *Ru* est causé par la vacuité des Vaisseaux sanguins qui entraîne la formation d'un « Yang flottant » dû au Vide de Yin, de Sang et de Qi, d'où son caractère à la fois superficiel et inconsistant.

La Stagnation d'Humidité peut altérer la transmission du Qi des Vaisseaux, atténuer son impulsion et produire un pouls *Ru*.

Kou (creux) :

– DESCRIPTION : superficiel, perceptible sous une pression légère, grand mais creux. On le compare à une tige d'oignon, car l'artère a une légère dureté en surface mais offre peu de résistance interne.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : pertes de Sang (hémathémèse, métrorragie, hématurie…); altération du Yin (consomption des Liquides organiques, transpiration profuse, fièvre élevée…).

– EXPLICATION : lorsque le Sang s'échappe rapidement et en quantité suffisante, l'adaptation du Qi des Vaisseaux au nouveau volume sanguin n'est pas immédiate. Expérimentalement, il a été constaté qu'une perte de plus de 400 ml de sang générait ce genre de pouls, dans la période qui précède le phénomène de vasoconstriction.

Lorsque le Yin est blessé, diminué, la masse liquidienne du Sang est souvent réduite, tandis que le Yang des Vaisseaux apparaît proportionnellement plus important. On rencontre donc un pouls dont le mouvement de surface (Yang) est perceptible, mais qui a peu de forme (Yin).

Ge (en peau de tambour) :

– DESCRIPTION : perceptible à une pression modérée, il est grand et tendu en surface, mais creux et vide à une pression plus forte, comme une peau de tambour.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : pertes de Sang ou de *Jing*, déshydratation sévère; hémorragie utérine due à une rétention placentaire.

– EXPLICATION : les causes qui conduisent à la formation de ce pouls sont globalement les mêmes que celles qui produisent le pouls *Kou* (creux). Cependant, le pouls *Ge* se rencontre surtout chez des patients de plus de 40 ans, dont les artères ont une certaine dureté et dont le Jing est déclinant.

Chen (profond) :

– DESCRIPTION : on le perçoit difficilement en surface, il devient plus distinct en augmentant la pression. En profondeur, il est parfaitement perceptible.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : toutes sortes de syndromes du *Li* (interne).

– EXPLICATION : la maladie est dans les couches profondes de l'organisme (Organes, Entrailles, Os, Moelles…). Si le pouls est profond et fort, il s'agit d'une accumulation d'Energie pathogène ou d'une Stagnation dans le *Li ;* si le pouls est profond et sans force, l'activité fonctionnelle des Organes et Entrailles est diminuée, l'Energie saine est insuffisante, le Yang est Vide et le Qi s'effondre. Dans tous les cas, les mouvements de montée – et surtout d'extériorisation du Qi des Vaisseaux – sont inopérants et le pouls n'est donc pas perceptible en surface.

Lao (fixé) :

– DESCRIPTION : profond, plein, large, long, tendu et fort, il donne l'impression d'être fermement fixé en profondeur, mais il difficilement perceptible en surface.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Plénitude interne de Yin et de Froid ; hernies, tumeurs, masses abdominales et autres accumulations internes.

– EXPLICATION : du fait de l'accumulation de Yin et de Froid, l'aspect Yang du Qi des Vaisseaux est faible et peu perceptible (peu de mouvement, surtout en surface), tandis que l'aspect Yin est excessif (beaucoup de forme, surtout en profondeur). Comme il s'agit de syndromes Plénitude, le pouls est plein, tendu, large et long.

Fu [2] (caché) :

– DESCRIPTION : c'est le plus profond des pouls, perceptible uniquement à une pression très forte, jusqu'au niveau de l'os ; il est également fin et faible. C'est un pouls difficile à percevoir. On le compare à un homme ou à un animal qui se couche sur le sol pour se dissimuler ou en signe de soumission.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Energie pathogène bloquée à l'intérieur du corps, syndromes *Jue* (collapsus, état de choc, syncope…), douleur sévère.

– EXPLICATION : lorsqu'une Energie pathogène est bloquée à l'intérieur du corps, elle peut produire une obstruction du Qi des Vaisseaux et rendre le pouls profond et peu perceptible. Dans ce genre de situation, il y a parfois des douleurs sévères du fait de l'occlusion du Qi. Lorsque la pression artérielle est effondrée, dans les syndromes *Jue* on constate souvent un pouls *Fu*. Des études ont montré que ce genre de pouls apparaissait lorsqu'à la suite d'une hémorragie la pression artérielle descendait en dessous de 60 mm de mercure.



DIMENSION

Duan (court) :

– DESCRIPTION : il ne parvient pas aux trois sections et ne se perçoit réellement bien qu'à la barrière.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : perturbations du Qi (Stagnation s'il est court et fort, Vide s'il est court et faible).

– EXPLICATION : lorsque la circulation du Qi n'est pas fluide (en cas de Stase de Sang, de Stagnation de nourriture, de rétention de Mucosités ou autres), l'impulsion du pouls manque d'extension. Lorsque le Qi ou le Yang sont trop faibles pour mobiliser le Sang, l'impulsion est insuffisante. Dans les deux cas, le pouls est court.

Chang (long) :

– DESCRIPTION : la pulsation est perçue au-delà de l'emplacement des doigts, le pouls donne l'impression d'être long et droit.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : s'il est long et souple, il est physiologique (surtout chez un sujet de grande taille), indiquant l'abondance du Qi et du Sang. Cependant, il est le plus souvent pathologique, notamment lorsqu'il est tendu. Il indique alors un syndrome de Plénitude, plus particulièrement l'excès de Yang du Foie, la Chaleur interne, le Feu et les Mucosités…

– EXPLICATION : en cas de Plénitude, particulièrement si le Yang est excessif, le Qi des Vaisseaux est propulsé avec force.

Hong (vaste) :

– DESCRIPTION : le pouls a une grande amplitude, il arrive avec force, se soulève comme une vague puis se relâche.

2. Il ne faut pas confondre *Fu* (caché) avec *Fu* (flottant). Bien que la translittération en pinyin soit la même, les caractères et la prononciation sont différents.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Chaleur florissante, particulièrement dans la couche du Qi (ou dans le Méridien du *Yang Ming).*

– EXPLICATION : la Chaleur-Plénitude, dans les syndromes fébriles aigus, produit une expansion puissante du Qi et du Sang des Vaisseaux. La pression systolique augmente et la pression diastolique diminue.

Xi (fin) ou ***Xiao*** (petit) :

– DESCRIPTION : il a peu d'amplitude, donnant l'impression d'être fin (« comme un fil de soie »), tout en restant nettement perceptible à la palpation.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Vide de Qi et de Sang ; épuisement *(Xu Lao)* à la suite d'une longue maladie, de transpiration, vomissement, diarrhée ou autre spoliation ; Humidité pathogène, particulièrement lorsqu'elle stagne dans les *Jing Luo.*

– EXPLICATION : le Sang et l'Energie nourricière, parfois le Yin et les Liquides organiques, sont insuffisants et ils ne peuvent remplir les Vaisseaux.

L'Humidité pathogène peut comprimer les Vaisseaux sanguins et produire un pouls fin.

FRÉQUENCE

Shuo ou ***Shu*** (rapide) :

– DESCRIPTION : il est plus rapide que le pouls normal : 90 à 140 pulsations par minute (6 pulsations par respiration du praticien). Son rythme est généralement régulier.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Chaleur (Chaleur-Plénitude s'il est rapide et fort, Chaleur-Vide s'il est rapide et faible ou fin, Chaleur externe s'il est superficiel et rapide, Chaleur interne s'il est profond et rapide).

– EXPLICATION : la Chaleur ou l'excès de Yang accélèrent le mouvement du Qi et du Sang. Ce phénomène s'observe dans les syndromes fébriles où la Chaleur est évidente, mais également dans diverses situations où le Yang prédomine sur le Yin (hyperthyroïdie, certaines anémies…).

Ji (vif) :

– DESCRIPTION : il est encore plus rapide que le pouls *Shuo :* 140 à 180 pulsations par minute (7 ou 8 pulsations par respiration du praticien). Son rythme est généralement régulier.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : surabondance de Yang et épuisement du Yin (si le pouls est vif et tendu) ; déclin de *Yuan Qi* (si le pouls est vif et faible).

– EXPLICATION : l'excès de Yang et la Chaleur, surtout lorsque le Yin s'épuise, produisent une accélération importante du pouls. On rencontre également un pouls vif dans diverses maladies cardiaques ou chez des patients en état de grand épuisement *(Xu Lao).* Si le pouls est vif et tendu, c'est le Yin véritable qui est atteint par l'excès de Yang pathogène ; si le pouls est vif et faible, c'est le Yang originel qui s'épuise.

Huan (paisible) :

– DESCRIPTION : il est légèrement ralenti et un peu relâché.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Humidité pathogène ; faiblesse de la Rate et de l'Estomac ; peut se rencontrer chez des sujets sains.

– EXPLICATION : lorsque l'Humidité s'accumule ou lorsque la Rate et l'Estomac sont faibles, l'impulsion du Qi et du Sang est atténuée.

Chi (lent) :

– DESCRIPTION : il est nettement ralenti : 40 à 60 pulsations par minute (3 pulsations par respiration du praticien). Son rythme est généralement régulier.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Froid (Froid-Plénitude s'il est fort, Froid-Vide s'il est faible).

– EXPLICATION : le Froid a la particularité d'altérer le Yang, de ralentir les mouvements du Qi et du Sang et de produire des occlusions.

RYTHME

Ces pouls, qu'ils soient rapides ou lents, sont irréguliers.

Cu (précipité) :

– DESCRIPTION : rapide, avec des pauses irrégulières. On peut le comparer à quelqu'un de pressé, qui court mais s'arrête de temps en temps pour reprendre son souffle.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Yang florissant, Chaleur-Plénitude, avec Stagnation (Qi, Sang, Mucosités, nourriture…) comme dans les abcès ou les accumulations pathogènes (occlusion intestinale, appendicite…) ; Vide des Organes et Entrailles (dans ce cas, le pouls est précipité et vide).

– EXPLICATION : la Chaleur accélère le pouls, la Stagnation perturbe son rythme et le rend intermittent.

Une déficience des Organes et Entrailles peut produire un Yang flottant et une discontinuité entre le Yin et le Yang, ce qui s'exprime par un pouls accéléré et irrégulier.

Jié (noué) :

– DESCRIPTION : lent, avec des pauses irrégulières.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Stagnation de Qi due à l'excès de Yin ; Stase de Sang due aux Mucosités-Froid. ; masse abdominale avec Stagnation de nourriture.

– EXPLICATION : l'excès de Yin altère le Yang, ce qui ralentit le pouls. Les différents types de Stagnation perturbent la régularité du flux sanguin.

Dai (intermittent) :

– DESCRIPTION : pouls avec des pauses survenant à intervalles réguliers.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : déclin du Qi des Organes ; douleur dans les syndromes dus au Vent ; perturbations émotionnelles, plus particulièrement la frayeur et la peur ; traumatismes.

– EXPLICATION : le Qi et le Sang des Vaisseaux sont interrompus dans leur circulation du fait du déclin du Qi d'un ou de plusieurs Organes (le Qi des Organes est un des facteurs constitutifs des pouls). Parfois, l'insuffisance de l'Energie originelle est en cause.

Les troubles émotionnels, les douleurs, les traumatismes sont également des facteurs qui peuvent altérer le fonctionnement d'un Organe et rendre celui-ci incapable d'apporter sa contribution naturelle à la formation du pouls.

FORME

Hua (glissant) :

– DESCRIPTION : ce pouls donne une sensation de grande fluidité, roulant sous le doigt « comme une boule » ou « des perles ». Il bat tantôt à l'avant, tantôt à l'arrière de son emplacement normal, comme s'il glissait d'un côté ou de l'autre sous la pression des doigts. Il donne l'impression que l'artère est « lubrifiée ». Il est souvent vigoureux et certains auteurs le classent parmi les pouls rapides, car il est fréquemment un peu plus rapide que le pouls normal.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Mucosités ; Stagnation de nourriture ; Chaleur-Plénitude. Naturellement, le pouls est légèrement glissant chez les personnes jeunes (abondance d'Energies nourricière et défensive) et chez les femmes enceintes (abondance d'Energie et de Sang), sans que ce soit un signe pathologique.

– EXPLICATION : la fluidité et la légère accélération de ce pouls sont dues à l'excès du facteur pathogène interne en même temps qu'à l'abondance du Qi et du Sang. Le pouls *Hua* est le signe d'une faible viscosité du Sang, d'une bonne élasticité des Vaisseaux, avec un aspect endovasculaire sans aspérité.

Dong (remuant) :

– DESCRIPTION : il est court, glissant, rapide et fort. Il évoque un pois qui roule sur lui-même et s'agite sous le doigt, montant et descendant. On le rencontre généralement, mais pas exclusivement, à la barrière.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : douleur, frayeur.

– EXPLICATION : le pouls *Dong* exprime une rupture dans la continuité entre le Yin et le Yang, une perte de l'équilibre entre les mouvements de montée et de descente, ce qui explique qu'il soit court. Il est le reflet de l'abondance du Qi et du Sang qui, perturbés, «jaillissent» à l'intérieur les Vaisseaux, ce qui explique qu'il soit glissant, rapide et fort. Ce pouls révèle l'agitation du Qi et du Sang sous l'effet d'une douleur ou d'une frayeur brutale.

Se (rugueux) :

– DESCRIPTION : ce pouls donne une sensation d'irrégularité (dans la forme, pas dans le rythme), comme si chaque pulsation avait du mal à venir, comme si la paroi artérielle était rugueuse ou si le Sang contenait du sable. Il évoque «une lame qui gratte légèrement un bambou». La sensation est opposée à celle du pouls glissant.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : altération du *Jing*, diminution du Sang, du Yin ou des Liquides organiques (rugueux et faible) ; Stagnation de Qi, Stase de Sang, accumulation de Mucosités ou Stagnation de nourriture (rugueux et fort).

– EXPLICATION : quand les Vaisseaux sanguins ne sont pas suffisamment remplis par le Qi et le Sang, le mouvement du Qi des Vaisseaux est difficile et le pouls devient rugueux et faible. Lorsque des Stagnations diverses surviennent, elles entraînent une obstruction de la circulation du Qi et du Sang, ce qui produit un pouls rugueux et fort.

Le pouls *Se* est l'expression d'une augmentation de la viscosité sanguine et de l'adhérence du Sang à la paroi vasculaire, d'une augmentation du frottement et d'un ralentissement du flux sanguin. On le rencontre plus facilement chez les patients âgés (souffrant d'artériosclérose), alors qu'il est rare chez les jeunes (pour qui il est un signe de gravité).

Xian (tendu) :

– DESCRIPTION : il est long et tendu «comme la corde d'un instrument de musique».

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : maladie du Foie et de la Vésicule biliaire (Stagnation de Qi du Foie, élévation du Feu du Foie, hyperactivité du Yang du Foie...) ; douleur (abdomen, poitrine, flancs...) ; Mucosités ; malaria.

– EXPLICATION : lorsque le Foie perd ses fonctions de drainage/dispersion, le Qi des Vaisseaux se contracte. La douleur est très souvent l'expression d'une obstruction dans le mouvement du Qi, laquelle peut également être provoquée par les Mucosités. La malaria est une maladie fébrile au centre d'un déséquilibre entre Yin et Yang qui produit une tension du Qi des Vaisseaux.

Le pouls tendu peut également être l'expression d'une hypertension artérielle.

Jin (serré) :

– DESCRIPTION : il est tendu, fort et serré «comme une corde vrillée sur elle-même».

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Froid, douleur, Stagnation de nourriture (souvent due à l'ingestion de boissons ou d'aliments froids).

– EXPLICATION : le Froid et la douleur ont tendance à contracter les Vaisseaux (beaucoup de douleurs proviennent du Froid)[3].

3. Le chapitre 39 du *Su Wen*, spécialement consacré aux douleurs, considère que le Froid est la cause principale des douleurs.

INTENSITÉ OU FORCE

Shi (plein) :

– DESCRIPTION : long et large, il donne une sensation de force et de Plénitude aux trois segments et en surface comme en profondeur. Il résiste à la pression.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Plénitude (Stagnation du Qi, Stase de Sang, abondance d'Energie pathogène…).

– EXPLICATION : lorsque le conflit entre Energie saine et Energie pathogène est fort, du fait que les deux aspects sont en abondance, le pouls devient plein.

Xu (vide) :

– DESCRIPTION : il donne une sensation de Vacuité aux trois segments et en surface comme en profondeur, mais il est perceptible à tous les niveaux.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Vide (de Qi, de Sang, de Yin, de Yang…).

– EXPLICATION : lorsque les Energies et substrats du corps sont déficients, les Vaisseaux ne sont pas suffisamment emplis et l'impulsion du pouls est faible.

Ruo (faible) :

– DESCRIPTION : il est profond, fin et relâché.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Vide chronique de Qi et de Sang, de Yin et de Yang à la suite de spermatorrhée, d'hémorragie, de pertes liquidiennes.

– EXPLICATION : le Vide de Qi et de Sang produit un pouls fin. Dans le cas d'une maladie chronique, le Yang décline, ce qui donne au pouls son caractère profond et faible.

Wei (ténu) :

– DESCRIPTION : il est extrêmement fin et faible, tellement impalpable qu'il est même difficile de compter les pulsations.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : Vide extrême de Qi, de Sang, de Yin et de Yang.

– EXPLICATION : le Vide de Sang et de Yin fait que les Vaisseaux ne peuvent être emplis. La faiblesse du Yang rend le Qi des Vaisseaux inopérant.

San (dispersé) :

– DESCRIPTION : superficiel, diffus et sans racine, difficilement perceptible à une pression légère, totalement impalpable à une pression plus forte ; si ténu qu'il est impossible de compter les pulsations.

– INDICATIONS PATHOLOGIQUES : épuisement de l'Energie originelle.

– EXPLICATION : ce pouls apparaît dans les syndromes critiques où l'épuisement de *Yuan Qi* entraîne une incapacité fonctionnelle des Viscères, l'échappement et la disparition du Yang du fait de la dissociation entre Yin et Yang.

Certains pouls pathologiques s'opposent point par point :

Fu (superficiel)	⇦ ⇨	*Chen* (profond)
Shuo (rapide)	⇦ ⇨	*Chi* (lent)
Chang (long)	⇦ ⇨	*Duan* (court)
Shi (plein)	⇦ ⇨	*Xu* (vide)
Hua (glissant)	⇦ ⇨	*Se* (rugueux)

Ces pouls sont les plus faciles à comprendre et à mémoriser. D'autres pouls, sans être totalement antagonistes, s'opposent sur certains points. Il est important d'apprendre à les comparer en analysant leurs points communs et leurs divergences. Par exemple, le pouls *Kou* (creux) et le pouls *Ge* (en peau de tambour) sont tous deux superficiels, grands, creux et rigides en surface. Cependant, le pouls *Ge* (en peau de tambour) est plus tendu en surface. Le pouls *Kou* (creux) et le pouls *Ru* (mou) sont tous deux superficiels et vides à une pression plus forte. Mais le pouls *Ru* (mou) est plus fin, plus faible et moins consistant que le pouls *Kou* (creux) qui est plus grand et plus rigide.

En comparant ainsi tous les pouls entre eux, on se rend compte qu'il est impossible de les confondre, tant dans leur description que dans leurs indications. Il reste ensuite à apprendre à les discerner en pratique, ce qu'aucun livre ne peut enseigner, la présence d'un expert qualifié étant indispensable.



c) Principales combinaisons

Il est rare que les pouls d'un patient correspondent exactement à la description d'une des 28 formes de base qui ont été exposées précédemment. On rencontre le plus souvent des pouls complexes issus de l'association de deux ou trois pouls classiques. Il est impossible de décrire toutes les combinaisons possibles, mais on peut en énoncer quelques-unes :

TABLEAU 18 : **Principales combinaisons des pouls**

Fu (superficiel) et *Jin* (serré)	Froid en superficie dans un syndrome d'atteinte externe, Plénitude de la surface dans un syndrome du *Tai Yang (Shang Han)*, douleurs et courbatures dues à un syndrome d'obstruction *(Bi)* d'origine externe.
Fu (superficiel) et *Huan* (paisible)	Atteinte de l'Energie défensive par un Vent pathogène, dysharmonie des Energies nourricière et défensive, Vide de la surface dans un syndrome du *Tai Yang (Zhong Feng)*.
Fu (superficiel) et *Shuo* (rapide)	Vent-Chaleur, Chaleur en superficie.
Fu (superficiel) et *Hua* (glissant)	Syndrome de surface avec formation de Mucosités, Mucosités-Vent d'origine externe.
Chen (profond) et *Chi* (lent)	Froid interne, Vide de Yang de la Rate et de l'Estomac, accumulation interne de Froid et de Yin.
Xuan (tendu) et *Shuo* (rapide)	Stagnation de Qi du Foie qui se transforme en Feu, Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire.
Hua (glissant) et *Shuo* (rapide)	Mucosités-Chaleur, Mucosités-Feu, Stagnation de nourriture et Chaleur interne.
Hong (vaste) et *Shuo* (rapide)	Chaleur florissante dans la couche du Qi, souvent à la suite d'une maladie fébrile d'origine externe.
Chen (profond) et *Xuan* (tendu)	Stagnation de Qi du Foie, accumulation interne de Glaires et d'Eau (Œdèmes…).
Chen (profond) et *Se* (rugueux)	Stase de Sang, généralement due au Vide de Yang et au Froid qui ralentit la circulation.
Xuan (tendu) et *Xi* (fin)	Vide de Yin du Foie et des Reins, Stagnation de Qi et Vide de Sang du Foie, Stagnation de Qi et Vide de la Rate (dysharmonie Foie/Rate).
Chen (profond) et *Huan* (paisible)	Vide de la Rate, Stagnation d'Eau et d'Humidité.
Chen (profond) et *Xi* (fin)	Vide de Yin, Vide de Sang.
Xuan (tendu), *Hua* (glissant) et *Shuo* (rapide)	Feu du Foie associé à des Mucosités, perturbations internes dues au Feu et aux Mucosités.

CINQUIEME PARTIE

Diagnostic différentiel

APRÈS avoir recueilli des signes et des symptômes, grâce aux méthodes de diagnostic qui ont été exposées précédemment, il est nécessaire, pour établir un diagnostic précis, de les regrouper en tableaux cliniques cohérents, par rapport à la dialectique de la médecine traditionnelle chinoise.

L'essence de la médecine chinoise et sa grande spécificité reposent sur l'élaboration d'un double diagnostic : maladie (Bing) *et syndrome* (Zheng). *Si on ne connaît que la maladie* (Bing), *il est impossible d'appliquer une stratégie thérapeutique individualisée, car c'est du syndrome* (Zheng) *que découle l'élaboration générale du traitement. D'un autre côté, si on ne connaît que le syndrome, il est impossible d'affiner la règle thérapeutique générale en un traitement précis, spécifique et efficace. Cette subtilité, particulière à la médecine chinoise, est fondamentale.*

L'identification précise des syndromes (Zheng) *est cependant prépondérante car elle donne à la démarche thérapeutique son orientation fondamentale. Il est de même courant de considérer que la maîtrise des règles qui permettent d'élaborer le traitement en fonction de la détermination du syndrome* (Bian Zheng Lun Zhi) *définit la qualité du praticien et l'authenticité de son art.*

Si le diagnostic est fait conformément à ces règles, le praticien de médecine traditionnelle chinoise pourra élaborer un traitement efficace qui, en éliminant le problème à la racine, n'agira pas seulement sur les troubles apparents du malade mais sur la racine profonde de son déséquilibre.

Les Huit Principes *(Ba Gang)*

Lorsque les symptômes et signes ont été collectés, classés et regroupés, ils font apparaître des tableaux cliniques ou syndromes (Zheng) qui constituent l'étape finale du diagnostic. La dialectique des Huit Principes (Yin/Yang, Surface/Profondeur, Chaleur/Froid et Plénitude/Vide) sert de base élémentaire à la classification des symptômes ; c'est également la trame utilisée dans tous les aspects de la nosologie en médecine chinoise. En effet, tout signe clinique relève d'une de ces catégories ou de la combinaison de plusieurs.

Les Huit Principes sont une extrapolation de la théorie du Yin/Yang : la Surface, la Chaleur et la Plénitude relèvent du Yang ; la Profondeur, le Froid et le Vide appartiennent au Yin. De ce fait, ils sont étudiés par couples d'opposés. Cependant, la complexité des tableaux cliniques et l'évolution des maladies amènent souvent à considérer les Huit Principes dans leurs combinaisons, plutôt que sous leurs formes isolées. D'autre part, il est important d'étudier l'évolution et les changements qui peuvent faire passer la maladie d'un aspect à son opposé. Enfin, certaines manifestations morbides comprennent des signes contradictoires et des symptômes trompeurs. Il faudra donc apprendre à discerner les formes apparentes des formes réelles.

1. Différenciation entre Surface et Profondeur *(Biao Li Bian Zheng)*

Il s'agit de déterminer la localisation de la maladie en termes de degré de pénétration, ce qui permet d'estimer son stade d'évolution.

On considère que l'agent pathogène est en Surface *(Biao)* lorsqu'il est localisé dans la peau, les muscles, les Méridiens et leurs ramifications ainsi que, dans une certaine mesure, au niveau des voies respiratoires supérieures.

On considère que l'agent pathogène est en Profondeur *(Li)* lorsqu'il est localisé dans toutes les autres parties du corps (Viscères, Os, Moelles, Vaisseaux…).

La maladie peut évoluer de la Surface vers la Profondeur (avec disparition ou persistance des symptômes de la Surface, lorsque les symptômes de la Profondeur apparaissent) ou de la Profondeur vers la Surface (avec disparition ou persistance des symptômes de la Profondeur, lorsque les symptômes de la Surface apparaissent).

a) Syndrome de la Surface *(Biao Zheng)*

Etiologie :

Il s'agit le plus souvent d'atteintes provenant des Six Excès *(Liu Yin)*, par l'intermédiaire de la peau et de l'enveloppe musculaire ou à travers le nez et les voies respiratoires supérieures. Les principales manifestations proviennent de la réaction de l'Energie défensive face à l'agent pathogène.

Symptômes :

Fièvre avec crainte du Froid ou du Vent, céphalées, courbatures, rhinorrhée, nez bouché, toux, langue avec enduit mince et blanc, pouls flottant *(Fu)*.

Ces symptômes sont à nuancer, selon la nature précise de l'agent pathogène (Vent-Froid, Vent-Chaleur, Canicule…). Le plus souvent, les symptômes de la Surface s'observent dans le cadre de maladies aiguës.

b) Syndrome de la Profondeur
(Li Zheng)

Etiologie :

Il s'agit d'atteintes provenant soit de la pénétration progressive d'un agent pathogène externe, soit de la pénétration directe d'un agent pathogène externe, soit du développement d'un agent pathogène interne, causé par des perturbations émotionnelles, par l'épuisement, une alimentation déséquilibrée, des excès sexuels ou toute autre cause touchant l'équilibre interne du corps.

Symptômes :

Il est impossible de les énumérer, car les syndromes de la Profondeur sont extrêmement nombreux et variés. Il faut retenir le principe suivant : tout ce qui ne relève pas d'un syndrome de la Surface, appartient à un syndrome de la Profondeur.

c) Syndromes complexes

Evolution de la Surface vers la Profondeur :

Une maladie évolue de la Surface vers la Profondeur (c'est généralement un signe d'aggravation), dans les cas suivants :

– Lorsque l'Energie pathogène est puissante.

– Lorsque l'Energie défensive et, d'une façon générale, l'Energie saine sont affaiblies.

– Lorsque le patient a subi un traitement inadéquat (par exemple, lorsqu'il a été tonifié ou purgé alors qu'il souffrait d'une Plénitude de la Surface qui relevait de la Sudorification).

Evolution de la Profondeur vers la Surface :

Une maladie évolue de la Profondeur vers la Surface (c'est généralement un signe d'amélioration), dans les cas suivants :

– Lorsque l'Energie pathogène s'épuise.

– Lorsque l'Energie défensive et, d'une façon générale, l'Energie saine sont renforcées.

– Lorsque le patient a bénéficié d'un traitement adéquat.

Concomitance d'un syndrome de la Surface et de la Profondeur :

Ce syndrome combiné se rencontre dans les cas suivants :

– Atteinte simultanée de la Surface et de la Profondeur au début d'une maladie.

– Progression d'une maladie de la Surface vers la Profondeur, sans que le syndrome de Surface soit achevé.

– Atteinte aiguë de la Surface chez un patient souffrant de manière chronique d'une maladie de la Profondeur.



2. Différenciation entre Froid et Chaleur *(Han Re Bian Zheng)*

Alors que Surface et Profondeur concernaient la localisation de la maladie, Froid et Chaleur, expressions principales du Yin et du Yang, permettent de déterminer sa nature. Le concept de Froid correspond à une atteinte par l'agent pathogène du Froid (Froid-Plénitude) ou à un Vide de Yang (Froid-Vide). Le concept de Chaleur correspond à une atteinte par l'agent pathogène de la Chaleur (Chaleur-Plénitude) ou à un Vide de Yang (Chaleur-Vide).

En plus des syndromes simples de Froid et de Chaleur, il existe des syndromes mixtes (Froid et Chaleur mélangés), des syndromes issus de l'évolution d'un aspect vers l'autre et des syndromes trompeurs dans lesquels l'apparence d'un aspect cache la présence réelle de l'autre.

a) Syndrome du Froid *(Han Zheng)*

Etiologie :

Atteinte de l'organisme par un Froid pathogène d'origine externe ou diminution du Yang due à diverses causes (maladie chronique, épuisement…).

Symptômes :

Les signes cliniques sont différents selon qu'il s'agit d'un Froid-Plénitude ou d'un Froid-Vide, localisés en Surface ou en Profondeur. On rencontre cependant quelques symptômes généraux comme l'absence de soif, la crainte du Froid, les écoulements clairs et fluides (expectorations, rhinorrhée, urines…), la langue pâle avec un enduit blanc et humide, le pouls lent *(Chi)* ou serré *(Jin)*.

b) Syndrome de la Chaleur *(Re Zheng)*

Etiologie :

Atteinte de l'organisme par la Canicule ou par une Chaleur pathogène d'origine externe, Stagnation de Qi (souvent due à une « congestion » des émotions) qui se transforme en Feu, excès de remèdes ou d'aliments de nature chaude ou Vide de Yin.

Symptômes :

Fièvre ou état fébrile (subjectif ou objectif), soif, agitation, rougeurs (du visage, des yeux, des joues…), amélioration par la Fraîcheur, concentration des Liquides organiques (selles sèches, oligurie…), langue rouge (s'il y a un enduit, il est souvent jaune), pouls rapide *(Shuo)*.

c) Syndromes complexes

Syndromes mixtes :

– CHALEUR EN SURFACE, FROID EN PROFONDEUR : il peut s'agir d'une atteinte externe par la Chaleur (Vent-Chaleur, en général) qui survient chez des patients souffrant d'un Froid interne chronique (généralement dû à un Vide de Yang). Dans ce cas, les principaux symptômes sont : fièvre, crainte du Vent, céphalées, gorge enflée et douloureuse (Chaleur en Surface), membres froids, selles molles ou diarrhées, urines claires et abondantes et absence de soif (Froid en Profondeur).

On rencontre également cette combinaison dans les maladies de la Chaleur, après que le patient ait subi un traitement erroné qui a épuisé son Yang, sans que la Chaleur externe n'ait été éliminée.

– FROID EN SURFACE, CHALEUR EN PROFONDEUR : on rencontre cette combinaison lorsqu'un Froid externe se transforme en Chaleur interne, sans disparaître de la Surface, ou bien lorsqu'un patient, souffrant d'une Chaleur chronique, est ponctuellement atteint par un Froid externe.

Les principaux symptômes sont : fièvre avec aversion pour le Froid, frissons, absence de transpiration, courbatures (Froid en Surface), agitation, soif, irritabilité, oligurie (Chaleur interne).

– CHALEUR EN HAUT ET FROID EN BAS : le déséquilibre entre Yin et Yang entraîne la concentration du Yin en bas du corps et l'élévation du Yang vers le haut du corps.

Les principaux symptômes sont : oppression de la poitrine, agitation, angoisse (Chaleur en haut), douleurs abdominales améliorées par la Chaleur, diarrhée liquide, pieds froids (Froid en bas).

Syndromes issus de l'évolution d'un aspect vers l'autre :

– ÉVOLUTION DU FROID VERS LA CHALEUR : il s'agit généralement de la pénétration et de la transformation d'un Froid pathogène externe en Chaleur, comme dans le cadre de l'évolution d'un syndrome *Tai Yang* vers le *Yang Ming*. Les principaux symptômes de départ sont :

fièvre avec crainte du Froid, céphalées, absence de transpiration, absence de soif, courbatures, langue normale avec enduit blanc, pouls flottant *(Fu)* et serré *(Jin)*. Au cours de l'évolution, la fièvre devient plus importante, la crainte du Froid fait place à une recherche de la fraîcheur, d'autres signes de Chaleur apparaissent comme de l'agitation, de la soif, une langue rouge avec un enduit jaune, un pouls rapide *(Shuo)*.

L'évolution du Froid vers la Chaleur indique généralement l'abondance d'Energie saine en même temps que la Plénitude d'Energie pathogène.

– EVOLUTION DE LA CHALEUR VERS LE FROID : on rencontre, par exemple, cette situation dans le cas d'une fièvre qui s'accompagne ou est suivie de transpirations abondantes, produisant une disparition progressive du Yang et l'apparition d'un Froid interne avec des symptômes tels que : teint pâle, membres froids, épuisement, pouls profond *(Chen)* et lent *(Chi)*.

L'évolution de la Chaleur vers le Froid correspond souvent à un passage de la Plénitude au Vide.

Syndromes trompeurs :

Une partie des symptômes expriment le contraire de la réalité de la pathologie. Cela survient au cours de phases critiques de l'évolution de la maladie, lorsque Yin et Yang ne sont plus solidaires.

– FROID APPARENT, VRAIE CHALEUR : lorsque la Chaleur est concentrée à l'intérieur, le Yang ne peut s'étendre jusqu'aux extrémités et il repousse le Yin à la périphérie. Les principaux symptômes sont extrémités froides (surtout les doigts et les orteils), fièvre avec crainte de la Chaleur, agitation, soif avec désir de boire frais, délire verbal, oligurie, constipation ou dysenterie brûlante, langue rouge avec enduit jaune et sec, pouls profond *(Chen)* et rapide *(Shuo)*.

– CHALEUR APPARENTE, VRAI FROID : il s'agit d'une accumulation interne de Yin et de Froid qui repousse le Yang vers l'extérieur. Les principaux symptômes sont fièvre, avec désir d'être couvert, teint rouge, soif de boissons chaudes, langue rose, molle avec enduit gris ou noirâtre et humide, pouls grand *(Da)* mais sans force *(Wu Li)*.

3. Différenciation entre Vide et Plénitude *(Xu Shi Bian Zheng)*

Les concepts de Vide et de Plénitude s'appliquent à la quantité d'Energie saine *(Zheng Qi)* et d'Energie pathogène *(Xie Qi)* en présence. Le Vide fait toujours référence à l'insuffisance de *Zheng Qi* et la Plénitude à l'excès de *Xie Qi*.

Il existe des tableaux cliniques dans lesquels le Vide ou la Plénitude apparaissent de manière exclusive. On rencontre cependant de nombreux syndromes complexes dus à l'enchevêtrement de Vide et de Plénitude, à l'évolution d'un des aspects vers l'autre et des formes trompeuses dans lesquelles l'apparence d'un aspect cache la présence réelle de l'autre.

a) Syndrome de Vide *(Xu Zheng)*

Le concept de Vide peut s'appliquer à différents aspects de l'Energie saine (Qi, Sang, Liquides organiques, Yin, Yang...). L'étiologie, la pathologie et les symptômes dépendent de ce qui est précisément concerné. Il existe cependant des causes et des signes généraux.

Etiologie :

Les causes du Vide sont :

– Insuffisance initiale (déficience de l'inné) : Vide congénital.

– Défaut de production (déficience de l'acquis) : alimentation insuffisante ou inadaptée, insuffisance respiratoire.

– Pertes diverses : surmenage, excès sexuels, maladies, hémorragies…

Symptômes :

En plus des symptômes spécifiques à l'aspect concerné, on observe souvent les signes suivants : asthénie, dyspnée, transpiration spontanée, aggravation générale à l'effort, au mouvement, amélioration à la pression (pour les douleurs, notamment), teint blême, sans éclat, langue « jeune », tendre, peu ou pas d'enduit, pouls vide *(Xu)*, fin *(Xi)* ou faible *(Ruo)*.

b) Syndrome de Plénitude
(Shi Zheng)

La Plénitude dépend de la nature de l'Energie pathogène en excès et de sa localisation. Cependant, comme le concept de Plénitude implique que l'Energie saine du corps est suffisamment vigoureuse pour résister, la plupart des syndromes de Plénitude correspondent à des maladies aiguës.

Etiologie :

Les causes de la Plénitude sont :

– La pénétration d'une Energie pathogène d'origine externe.

– Une perturbation de l'activité fonctionnelle des Viscères qui entraîne un phénomène de Stagnation, avec éventuellement des productions pathogènes (Mucosités, Stases de Sang…).

Symptômes :

En plus des symptômes spécifiques à l'aspect concerné, on observe souvent les signes suivants : fièvre, sensations d'oppression, de distension et de plénitude, agitation mentale, loquacité ou délire verbal, respiration bruyante, constipation, douleur aggravée à la pression, langue avec enduit épais, pouls plein *(Shi)*, glissant *(Hua)*, fort *(You Li)*.

c) Syndromes complexes

Enchevêtrement du Vide et de la Plénitude :

Dans de nombreuses situations cliniques, on observe en même temps des aspects relevant du Vide et d'autres de la Plénitude. Il est important de discerner lequel de ces deux aspects morbides est prépondérant, afin de décider de la stratégie thérapeutique.

Evolution de la Plénitude vers le Vide :

Lorsque la maladie dure au-delà de sa phase aiguë, il y a fréquemment un épuisement progressif de l'Energie saine, particulièrement si le traitement a été inefficace voire erroné. D'une manière générale, le passage de l'aigu au chronique est une évolution de la Plénitude vers le Vide.

Evolution du Vide vers la Plénitude :

Ce phénomène s'observe principalement dans deux cas :

– Lorsqu'un patient affaibli subit l'attaque d'une Energie pathogène externe virulente.

– Lorsqu'à la suite d'une situation de Vide, l'activité fonctionnelle d'un ou de plusieurs Viscères est ralentie, le métabolisme est perturbé et il se forme facilement des productions pathogènes (Mucosités, par exemple). Pour les mêmes raisons, des symptômes de Plénitude dus au ralentissement du fonctionnement de l'organisme et à l'accumulation de certaines matières peuvent survenir chez un patient en état de Vide chronique (Stagnation de nourriture, constipation…).

Syndromes trompeurs :

– VIDE APPARENT, VRAIE PLÉNITUDE : lorsqu'un patient est en situation de grande Plénitude, des symptômes de Vide vont apparaître, du fait que l'obstruction ralentit les fonctions naturelles du corps. Par exemple, une Stagnation de nourriture dans l'Estomac peut pro-

duire de la somnolence, une diminution de l'appétit, un état de lassitude générale et, si la maladie persiste, un refroidissement du corps et un pouls profond *(Chen)* et lent *(Chi)*. Cependant, l'état de Plénitude réelle est perceptible à certains symptômes : l'aggravation à la pression, la sensation de plénitude épigastrique et abdominale, l'haleine fétide, la respiration bruyante et la force sous-jacente du pouls.

– PLÉNITUDE APPARENTE, VRAI VIDE : en cas de Vide, le ralentissement de l'activité fonctionnelle de l'organisme peut entraîner des Stagnations et des accumulations présentant des signes de Plénitude. Par exemple, si les fonctions de transport et de transformation de la Rate sont affaiblies, le patient a l'abdomen gonflé et douloureux, des Œdèmes et une sensation de distension épigastrique, accompagnés d'un pouls tendu. Cependant, l'état de Vide réel transparaît car la douleur est améliorée à la pression, sous la tension abdominale on perçoit un grand relâchement, le patient souffre de diarrhées ou de selles molles, le pouls, bien que tendu, ne présente ni force ni résistance à la pression.

4. Différenciation entre Yin et Yang *(Yin Yang Bian Zheng)*

Les états de déséquilibres relatifs du Yin/Yang ont été abordés au début de cet ouvrage[1]. De plus, chaque aspect des *Ba Gang* est l'expression d'une situation relationnelle particulière entre Yin et Yang.

a) Syndrome Yin *(Yin Zheng)*

Etiologie :

Il s'agit d'une synthèse entre les syndromes de Profondeur, de Froid et de Vide.

Symptômes :

Asthénie, léthargie, prostration, voix faible, teint et regard sans éclat, corps froid et aversion pour le Froid, recherche de la Chaleur, absence de soif, urines claires et abondantes, selles molles, langue pâle, large, molle avec enduit blanc et glissant, pouls profond *(Chen)* et lent *(Chi)*.

b) Syndrome Yang *(Yang Zheng)*

Etiologie :

Il s'agit d'une synthèse entre les syndromes de Surface, de Chaleur et de Plénitude.

Symptômes :

Fièvre, soif de boissons froides, agitation, voix forte, délire verbal, constipation, urines concentrées et rougeâtres, respiration bruyante, langue rouge, enduit sec, pouls vaste *(Hong)* rapide *(Shuo)*, glissant *(Hua)*.

c) Insuffisance du Yin authentique *(Zhen Yin Bu Zu)*

Etiologie :

Insuffisance congénitale du Yin ou consomption du Yin et des Liquides organiques.

Symptômes :

Amaigrissement, sécheresse de la bouche et de la gorge, insomnie, vertiges, oligurie, selles sèches, langue sans enduit (ou peu d'enduit), pouls fin *(Xi)*.

Le Vide du Yin peut entraîner son incapacité à contrôler le Yang, ce qui produit les symptômes suivants : bouffées de chaleur, état fébrile aggravé l'après-midi et le soir, chaleur des « Cinq Centres », anxiété, transpiration nocturne, sensation de cuisson des os, langue rouge, sans enduit, pouls fin *(Xi)* et rapide *(Shuo)*.

1. Voir chapitre IV : *Yin/Yang*.

d) Insuffisance du Yang authentique *(Zhen Yang Bu Zu)*

Etiologie :

Insuffisance congénitale du Yang ou épuisement progressif du Qi et du Yang.

Symptômes :

Asthénie physique et mentale, épuisement, prostration, difficulté à parler, hypofonctionnement général et inertie face aux sollicitations, impuissance, langue pâle, pouls faible *(Ruo)*.

Le Vide du Yang peut entraîner son incapacité à contrôler le Yin et à réchauffer l'organisme, avec les symptômes suivants : corps froid, aversion pour le Froid améliorée par la Chaleur, teint, bouche et lèvres pâles, urines claires et abondantes (quelquefois oligurie et Œdèmes), selles molles ou diarrhées, langue pâle, parfois gonflée, humide, pouls ténu *(Wei)*.

e) Echappement du Yin *(Tuo Yin)*

Etiologie :

Stade critique de disparition du Yin.

Symptômes :

Respiration haletante, agitation, transpiration chaude et collante, aversion pour la Chaleur, soif, teint partiellement rouge, de façon sporadique, langue écarlate et sèche, pouls fin *(Xi)* et rapide *(Shuo)*, voire vif *(Ji)*, sans force *(Wu Li)*.

f) Echappement du Yang

Etiologie :

Stade critique de disparition du Yang.

Symptômes :

Corps froid, extrémités glacées, transpiration profuse, froide, à grosses gouttes, prostration, collapsus, respiration faible, teint blême, langue pâle et humide, pouls ténu *(Wei)* ou dispersé *(San)*.

Yu Xue (stase de sang). Calligraphie de l'auteur en style cursif.

CHAPITRE XVII

Syndromes du Qi, du Sang et des Liquides organiques *(Qi Xue Jin Ye Bian Zheng)*

Le Qi, le Sang et les Liquides organiques sont les substrats de base du corps humain. Leurs déséquilibres constituent la base de la physiopathologie générale de la médecine traditionnelle chinoise.

TABLEAU 19 :
Syndromes du Qi

Syndromes :	**Symptômes :**	**Langue :**	**Pouls :**
Vide de Qi *(Qi Xu)*	Fatigue, asthénie, voix faible et peu envie de parler, essoufflement et dyspnée aggravés par le mouvement et l'effort, éblouissements, vertiges, transpiration spontanée, teint pâle.	Pâle et tendre	Vide, sans force, parfois Grand
Effondrement du Qi *(Qi Xian)*	Vertiges et éblouissements, essoufflement, fatigue, gonflement abdominal, ptôses des organes, prolapsus anal ou utérin.	Pâle, enduit blanc	Faible
Stagnation du Qi *(Qi Zhi)*	Enflures, douleurs, tuméfactions, soupirs profonds et fréquents, dysménorrhées, règles irrégulières, ballonnements.	Enduit blanc ou mince	Tendu
Qi à contre-courant *(Qi Ni)*	Variables, selon les Viscères concernés : – Poumon : toux, dyspnée. – Estomac : nausées, éructations, vomissements, hoquet. – Foie : céphalées, vertiges, éblouissements, pertes de connaissance.		

TABLEAU 20 :
Syndromes du Sang

Syndromes :		Symptômes :	Langue :	Pouls :
Vide de Sang *(Xue Xu)*		Teint blême ou jaune fané, lèvres pâles et sans éclat, vertiges, éblouissements, palpitations, insomnie, engourdissements et fourmillements des mains et des pieds, cycle menstruel allongé, oligoménorrhée, aménorrhée.	Pâle	Fin et sans force
Stase de Sang *(Xue Yu)*	Stase de Sang et Vide de Qi	Fatigue, asthénie, essoufflement, transpiration spontanée, douleurs fixes et pongitives aggravées par la pression.	Violet sombre, avec des taches de Stagnation	Profond, rugueux, sans force
	Stase de Sang et Vide de Sang	Vertiges, éblouissements, palpitations, insomnie, tuméfactions, douleurs fixes aggravées par la pression.	Pâle, avec des points violacés	Fin et rugueux
	Sang figé dans les Vaisseaux par le Froid	Douleurs soulagées par la Chaleur, corps et membres Froids.	Pâle ou violet sombre	Profond, lent et rugueux
	Sang et Chaleur se nouent	Douleurs améliorées par la fraîcheur, fièvre, hémorragies et tuméfactions. D'autres symptômes peuvent apparaître, selon la localisation : – Estomac et Intestins : délire verbal, agitation maniaque, amnésie, douleur et gonflement de l'abdomen, méléna et contraction du bas-ventre, sans dysurie ni constipation. – Utérus : distension du bas-ventre, de la poitrine et des flancs, alternance de Chaleur et de frissons, arrêt des règles au milieu de la période menstruelle et délire verbal durant la nuit.	Rouge sombre	Rapide
Chaleur du Sang *(Xue Re)*		Oppression de la poitrine, agitation violente, bouche sèche sans désir de boire, fièvre ou corps chaud, surtout durant la nuit, hémorragies diverses, exanthèmes fugaces, règles en avance et abondantes.	Rouge cramoisi	Fin et rapide
Froid du Sang *(Xue Han)*		Douleurs des membres, extrémités froides, aversion pour le Froid et amélioration à la Chaleur, douleurs du bas-ventre, peau mauve ou violacée, dysménorrhées, règles pourpre sombre, avec des caillots.	Pâle ou bleuâtre, enduit blanc	Profond, lent et rugueux

TABLEAU 21 :

Syndromes complexes du Qi et du Sang

Syndromes :	**Symptômes :**	**Langue :**	**Pouls :**
Stagnation de Qi et Stase de Sang *(Qi Zhi Xue Yu)*	Distensions douloureuse de la poitrine et des flancs, sensation de masses dans l'abdomen, douleurs pongitives aggravées à la pression, dysménorrhées, règles de couleur rouge sombre avec des caillots.	Pourpre sombre ou avec des points violacés	Tendu et rugueux
Vide de Qi et Stase de Sang *(Qi Xu Xue Yu)*	Asthénie, teint pâle et terne ou sombre, essoufflement, peu de désir de parler, douleurs fixes et pongitives, surtout au niveau de la poitrine et des flancs.	Pâle avec des points violacés	Profond et rugueux
Vide de Qi et de Sang *(Qi Xue Liang Xu)*	Asthénie, essoufflement, peu de désir de parler, transpiration spontanée, palpitations, insomnie, teint pâle, fané et sans éclat.	Pâle, grosse et tendre	Fin et faible
Qi incapable de retenir le Sang *(Qi Bu She Xue)*	Métrorragies, enterroragies, hématuries, essoufflement, fatigue, asthénie, teint pâle et sans éclat.	Pâle	Fin et faible
Qi suivant la fuite du Sang *(Qi Sui Xue Tuo)*	Perte de Sang abondante, teint blême, extrémités refroidies brutalement, transpiration profuse en grosses gouttes, parfois syncope.	Pâle	Ténu et fin ou flottant, grand et dispersé

TABLEAU 22 :

Syndromes des Liquides organiques

Syndromes :		Symptômes :	Langue :	Pouls :
Déficience des Liquides organiques *(Jin Ye Bu Zu)*		Lèvres sèches et gercées, bouche sèche, gorge sèche, soif, peau sèche, urine concentrée, parfois rougeâtre, constipation ou selles sèches.	Rouge, sèche	Fin et rapide
Mucosités	Mucosités Vent *(Feng Tan)*	Vertiges, éblouissements, perte de connaissance brutale, respiration stertoreuse, déviation de la bouche et des yeux, langue raide, aphasie, hémiplégie.	Raide	Tendu et glissant
	Mucosités Chaleur *(Re Tan)*	Fièvre avec agitation, toux avec expectoration de Mucosités jaunes et épaisses, douleur et encombrement de la gorge, constipation ou selles dures, parfois syndrome maniaque ou démence.	Rouge avec enduit jaune et gras	Glissant et rapide
	Mucosités Froid *(Han Tan)*	Crainte du Froid, membres froids, expectoration de Mucosités fluides et blanches, incapacité à bouger les membres, douleurs térébrantes.	Langue pâle avec enduit blanc et gras	Profond et lent
	Mucosités Humidité *(Shi Tan)*	Encombrement thoracique, sensation de masses dans la poitrine, appétit diminué, nausées, expectoration facile de Mucosités abondantes, sensation de lourdeur de la tête et du corps, lassitude.	Large, gonflée, avec enduit épais et gras	Mou et glissant
	Mucosités Sécheresse *(Zao Tan)*	Expectoration difficile de Mucosités peu abondantes et concentrées ou agglutinées, parfois striées de sang. Bouche et nez secs, gorge sèche et douloureuse, selles sèches.	Sèche	Fin, glissant et rapide
	Mucosités troubles obstruant le Centre *(Tan Zhuo Zhong Zhu)*	Vertiges, lourdeur de la tête, sensation de distension de la poitrine et de l'abdomen, nausées, vomissements de Mucosités.	Enduit blanc et gras	Mou et glissant
	Mucosités obstruant l'Utérus *(Tan Zhu Bao Gong)*	Aménorrhées, leucorrhées collantes et épaisses, sensation d'oppression au niveau de la poitrine et de Plénitude au niveau de l'abdomen, éblouissements, palpitations, nausées, stérilité.	Enduit blanc et gras	Profond et glissant
	Mucosités obstruant les Méridiens et leurs collatéraux *(Tan Zhu Jing Luo)*	Goitres, nodules sous-cutanés, scrofules, engourdissements et raideur des membres.	Enduit blanc et gras	Glissant, parfois tendu

22 : **Syndromes des Liquides organiques** (suite)

Syndromes :		**Symptômes :**	**Langue :**	**Pouls :**
Glaires	Mucosités et Glaires ou Mucosités fluides *(Tan Yin)*	Appétit diminué, plénitude de la poitrine et des flancs, clapotis dans l'Estomac, vomissements de Glaires, absence de soif, éblouissements, vertiges, palpitations et essoufflement.	Enduit blanc et glissant	Profond et glissant
	Glaires suspendues *(Xuan Yin)*	Douleur et plénitude des flancs, aggravées par la toux, essoufflement et dyspnée.	Enduit blanc et glissant	Tendu et profond
	Glaires dans les bronches *(Zhi Yin)*	Oppression thoracique, toux, dyspnée, essoufflement, gêne respiratoire empêchant de s'allonger, expectoration de Mucosités blanches et mousseuses.	Enduit blanc et gras	Tendu et glissant
	Glaires débordantes *(Yi Yin)*	Œdèmes, membres et corps lourds et douloureux, absence de transpiration.	Enduit blanc et gras	Mou et glissant
Œdèmes	Œdèmes Yang *(Yang Shui)*	Type Vent : Œdème superficiel débutant brutalement au visage (paupières), avec céphalées, vertiges, fièvre avec crainte du Vent et du Froid, gorge enflée et douloureuse, oligurie.	Rouge, enduit fin et blanc	Flottant et rapide
		Type Humidité : Œdème généralisé, prenant le godet, lassitude, sensation de lourdeur de la tête et du corps.	Pâle, gonflée enduit blanc et gras	Mou
		Type Humidité-Chaleur : Œdème généralisé, important, sans signe du godet, peau humide et brillante, fièvre, irritabilité, oligurie.	Rouge, enduit jaune et gras	Mou et rapide, ou glissant et rapide
	Œdèmes Yin *(Yin Shui)*	Type Vide de Yang de Rate : Œdème débutant aux membres inférieurs et s'étendant progressivement à tout le corps, prenant le signe du godet, asthénie, lassitude, appétit diminué, selles molles.	Pâle et indentée, enduit blanc et glissant	Profond et paisible
		Type Vide de Yang des Reins : Œdème généralisé, prédominant aux membres inférieurs, visage blanc, gonflé, brillant, asthénie, faiblesse des lombes et des genoux, oligurie, aversion pour le Froid et amélioration à la Chaleur.	Pâle, gonflée, indentée, enduit blanc et glissant	Profond, lent et faible

CHAPITRE XVIII

Syndrome des Organes et Entrailles
(Zang Fu Bian Zheng)

Les tableaux cliniques des Organes et Entrailles sont la partie la plus importante du diagnostic différentiel des maladies. En effet, les Viscères gèrent l'ensemble des activités physiologiques, ce qui fait que pratiquement toutes les maladies, particulièrement en médecine interne, relèvent d'un dysfonctionnement des Organes et Entrailles. On aborde respectivement le diagnostic différentiel des Organes, puis celui des Entrailles et enfin les syndromes complexes.

TABLEAU 23 :
Syndromes du Cœur et de l'Intestin grêle

Syndromes :	Symptômes communs :	Symptômes spécifiques :
Vide de Qi du Cœur *(Xin Qi Xu)*	Palpitations, oppression de la poitrine, essoufflement, transpiration spontanée, aggravation au mouvement et à l'effort.	Teint pâle ou blanc, asthénie. Langue pâle, enduit blanc. Pouls vide.
Vide de Yang du Cœur *(Xin Yang Xu)*		Aversion pour le Froid, membres froids, douleur cardiaque, teint très pâle. Langue pâle, gonflée, avec enduit blanc et glissant. Pouls ténu, fin.
Perte brutale du Yang du Cœur *(Xin Yang Bao Tuo)*		Transpiration profuse à grosses gouttes, membres froids et rétractés, respiration ténue, teint livide, lèvres violacées, esprit engourdi. Langue pâle, violacée et humide. Pouls ténu, fin, semblant parfois sur le point de s'arrêter.
Vide de Sang du Cœur *(Xin Xue Xu)*	Palpitations, frayeurs faciles, insomnie ou sommeil agité.	Vertiges, teint pâle et terne ou fané, lèvres pâles. Langue pâle. Pouls fin et faible.
Vide du Yin du Cœur *(Xin Xue Xu)*		Fébricules, transpiration nocturne. Chaleur des « Cinq Cœurs », émaciation, bouche et gorge sèches, pommettes rouges. Langue rouge, peu ou pas d'enduit. Pouls fin et rapide.
Excès de Feu du Cœur *(Xin Huo Shang Kan)*		Oppression de la poitrine avec sensation de Chaleur, agitation, difficulté à trouver le sommeil, soif, teint rouge, ulcérations douloureuses de la bouche et de la langue, parfois hémathémèse, épistaxis et délire verbal. Langue écarlate. Pouls rapide et fort.

23 : **Syndromes du Cœur et de l'Intestin grêle** (suite)

Syndromes :		**Symptômes communs :**	**Symptômes spécifiques :**
Obstruction des vaisseaux du Cœur *(Xin Mai Bi Cu)*	Obstruction interne par les Stases de Sang *(Yu Xue Nei Cu)*	Palpitations, oppression douloureuse de la poitrine, angoisse, douleur et tension des épaules, du dos et de l'intérieur des bras, symptômes survenant en alternance avec des phases de rémission.	Douleur pongitive. Langue pourpre ou avec des points violacés. Pouls fin et rugueux.
	Rétention de Mucosités troubles *(Tan Zhuo Ting Ju)*		Oppression douloureuse sévère, tendance à l'obésité et à expectorer des Mucosités, sensation de corps lourd, fatigue. Langue avec enduit blanc et gras. Pouls profond et glissant.
	Congélation et Stagnation par le Yin et le Froid *(Yin Han Ning Zhi)*		Douleur sévère et soudaine, améliorée par la Chaleur, aversion pour le Froid, membres froids. Langue pâle, enduit blanc. Pouls profond, et lent ou serré.
	Répression et Stagnation des mouvements du Qi *(Qi Ji Yu Zhi)*		Distension douloureuse, aggravée par les émotions perturbatrices. Langue rose pâle, enduit fin et blanc. Pouls tendu.
Les Mucosités troublent les ouvertures du Cœur *(Tan Mi Xin Qiao)*			Hébétude, voire stupidité, paroles incohérentes, état dépressif, perturbations mentales, oppression épigastrique pouvant générer des nausées, respiration stertoreuse avec présence de Mucosités; dans les formes sévères, perte de connaissance. Langue avec blanc et gras. Pouls glissant.
Le Feu et les Mucosités perturbent le Cœur *(Tan Huo Rao Xin)*			Palpitations, agitation, insomnie ou sommeil agité avec de nombreux rêves, délire verbal, syndrome maniaque, cris, pleurs, injures, teint rouge, yeux rouges, respiration stertoreuse, soif, parfois expectoration de Mucosités jaunes, oppression de la poitrine, vertiges et éblouissements. Langue rouge, enduit jaune et gras. Pouls glissant et rapide.
Chaleur Plénitude de l'Intestin grêle *(Xia Chang Shi Re)*			Agitation, soif ulcérations de la bouche et de la langue, dysurie, hématurie, urines rougeâtres et concentrées. Langue rouge, enduit jaune. Pouls rapide.
Froid Vide de l'Intestin grêle *(Xia Chang Xu Han)*			Voir : Vide de Yang de la Rate.
Qi de l'Intestin grêle douloureux *(Xiao Chang Qi Tong)*			Voir : Stagnation par le Froid des Vaisseaux du Foie.

TABLEAU 24 :
Syndromes du Poumon et du Gros intestin

Syndromes :	Symptômes :
Vide de Qi du Poumon *(Fei Qi Xu)*	Toux dyspnéique sans force, essoufflement rendant la parole difficile, voix faible, asthénie, Mucosités fluides et abondantes, aggravation au mouvement et à l'effort, teint pâle ou blanc, parfois transpiration spontanée, aversion pour le Vent, tendance aux syndromes grippaux. Langue pâle, enduit blanc. Pouls vide.
Vide de Yin du Poumon *(Fei Yin Xu)*	Toux sèche sans Mucosités ou Mucosités rares et concentrées, enrouement, émaciation, bouche et gorge sèches, fièvre cyclique aggravée l'après-midi, Chaleur des « Cinq Cœurs », pommettes rouges, transpiration nocturne. Dans les cas sévères, expectoration de Mucosités mêlées de Sang. Langue rouge, sèche. Pouls fin et rapide.
Vent et Froid entravent le Poumon *(Feng Han Shu Fei)*	Toux avec expectoration de Mucosités fluides et blanches, nez bouché, rhinorrhée claire, crainte du Froid, fièvre légère, absence de transpiration. Langue avec enduit blanc. Pouls superficiel et serré.
Froid pathogène logé dans le Poumon *(Han Xie Ke Fei)*	Toux, dyspnée, expectoration de Mucosités blanchâtres, corps et membres froids, absence de fièvre. Langue pâle, enduit blanc. Pouls lent ou paisible.
Les Mucosités et l'Humidité obstruent le Poumon *(Tan Zhi Cu Fei)*	Toux avec expectoration de Mucosités abondantes, blanches et collantes, dyspnée, oppression de la poitrine, respiration stertoreuse. Langue pâle, enduit blanc et gras. Pouls glissant.
Vent et Chaleur agressent le Poumon *(Feng Re Fan Fei)*	Toux avec expectoration de Mucosités jaunes et concentrées, rhinorrhées troubles et jaunâtres, fièvre, légère crainte du Vent et du Froid, bouche sèche, gorge douloureuse. Langue légèrement rouge, enduit fin et jaune. Pouls superficiel et rapide.
La Chaleur pathogène obstrue le Poumon *(Re Xie Yong Fei)*	Toux avec sensation de brûlure et expectoration de Mucosités jaunes, dyspnée, soif, agitation, dans les cas sévères, frémissement des ailes du nez, épistaxis, hémoptysie, expectoration de Mucosités purulentes, constipation ou selles sèches, urines rougeâtres et concentrées. Langue rouge, enduit jaune. Pouls glissant et rapide.
La Sécheresse pathogène agresse le Poumon *(Zao Xie Fan Fei)*	Toux sèche sans Mucosités, ou Mucosités rares et collantes, difficiles à expectorer, nez et gorge secs, parfois fièvre avec crainte du Froid, douleur de la poitrine, expectorations striées de Sang. Langue rouge, enduit blanc ou jaune. Pouls rapide, parfois fin.
Humidité Chaleur du Gros intestin *(Da Chang Shi Re)*	Douleur abdominale, diarrhées avec mélange de pus et de Sang, ténesme ; parfois épreintes, brûlure de l'anus, urines rougeâtres et concentrées, soif, fièvre avec crainte du Froid ou fièvre sans Froid. Langue rouge, enduit jaune et gras. Pouls glissant et rapide.
Diminution des Liquides du Gros intestin *(Da Chang Ye Kui)*	Constipation, selles sèches et difficiles à évacuer, bouche et gorge sèches, parfois vertiges ou éblouissements. Langue rouge et sèche. Pouls fin et rugueux.
Diarrhée « glissante » du Gros intestin *(Da Chang Hua Xie)*	Diarrhée continue, dans les cas sévères, prolapsus anal, douleur abdominale, amélioration par la Chaleur et la pression. Langue pâle, enduit blanc et glissant. Pouls profond et faible.

TABLEAU 25 :
Syndromes de la Rate et de l'Estomac

Syndromes :	Symptômes communs :	Symptômes spécifiques :
Vide de Qi de la Rate *(Pi Qi Xu)*	Distension abdominale aggravée après le repas, selles molles, faiblesse des membres, appétit diminué, lassitude, teint ivoire.	Emaciation, Œdèmes de surface. Langue pâle. Pouls faible ou paisible.
Vide de Yang de la Rate *(Pi Yang Xu)*		Douleurs abdominales améliorées par la Chaleur et la pression, membres froids, aversion pour le Froid, oligurie ; parfois sensation de raideur et de lourdeur des membres, Œdèmes de surface, leucorrhées claires et fluides. Langue pâle, gonflée, enduit blanc et gras. Pouls profond, lent, sans force.
Effondrement du Qi médian *(Zhong Qi Xia Xian)*		Distension épigastrique et abdominale, diarrhée, prolapsus anal ou utérin, ptôse gastrique ou d'autres Organes. Langue pâle, enduit blanc. Pouls faible.
La Rate ne contient plus le Sang *(Pi Bu Tong Xue)*		Hémorragies diverses (hématurie, rectorragie, épistaxis, ménorragie, métrorragie…). Langue pâle, enduit blanc. Pouls fin et faible.
Le Froid et l'Humidité entravent la Rate *(Han Shi Kun Pi)*		Obstruction, oppression et distension douloureuse de l'épigastre et de l'abdomen, appétit diminué, selles molles, nausées, bouche insipide, absence de soif, sensation de tête et de corps lourds, teint jaunâtre ; parfois teint, peau et yeux jaunes (ictère) ou de couleur terne, Œdèmes de surface, oligurie. Langue pâle et gonflée, enduit blanc et gras. Pouls mou et paisible.
Humidité-Chaleur contenue dans la Rate *(Shi Re Yun Pi)*		Sensation d'inconfort abdominal, selles molles de couleur jaunâtre et d'odeur nauséabonde, urines jaune foncé, sensation de raideur et de lourdeur des membres, état nauséeux ; parfois teint, peau et yeux jaune brillant (ictère), prurit, corps chaud, Chaleur persistant après la transpiration. Langue rouge, enduit jaune et gras. Pouls mou et rapide.
Vide de Yin de l'Estomac *(Wei Yin Xu)*		Douleur sourde de l'Estomac, faim sans pouvoir manger, bouche et gorge sèches, selles sèches ; parfois, sensation de blocage de l'épigastre, éructations. Langue rouge et sèche, pas ou peu d'enduit. Pouls fin et rapide.
Stagnation de nourriture dans l'Estomac *(Shi Zhi Wei Wan)*		Distension et malaise voire douleur épigastrique, régurgitations acides, pyrosis, nausées et vomissements acides et nauséabonds d'aliments partiellement digérés, amélioration de la distension et de la douleur après le vomissement ; parfois météorisme, selles molles ou diarrhées d'aliments indigérés. Langue avec enduit épais et gras. Pouls glissant.

25 : **Syndromes de la Rate et de l'Estomac** (suite)

Syndromes :	Symptômes communs :	Symptômes spécifiques :
Froid de l'Estomac *(Wei Han)*		Douleur épigastrique, sensation intermittente de Froid et d'inconfort dans les formes bénignes, douleur sévère, térébrante et permanente, dans les formes sévères, amélioration par la Chaleur et aggravation par le Froid, bouche insipide, absence de soif ; parfois membres froids, amélioration de la douleur après avoir mangé, borborygmes et clapotis dans l'Estomac, vomissement de liquides clairs, salive claire et abondante. Langue pâle, enduit banc et gras. Pouls lent, parfois tendu.
Chaleur de l'Estomac *(Wei Re)*		Douleur brûlante de l'épigastre, régurgitations acides ; parfois vomissements d'aliments partiellement digérés, soif de boissons froides, émaciation, douleurs dentaires, gonflement, douleur et saignement des gencives, mauvaise haleine, constipation, urines rougeâtres et peu abondantes. Langue rouge, enduit jaune. Pouls glissant ou rapide.

TABLEAU 26 :

Syndromes du Foie et de la Vésicule biliaire

Syndromes :		Symptômes :
Stagnation et nourriture du Qi du Foie *(Gan Qi Yu Jie)*		Douleur, oppression et distension de la poitrine, des flancs et du bas-ventre, dépression, anxiété, amélioration en soupirant amplement, irritabilité, les sentiments réprimés se transforment facilement en colère ; parfois « Qi du noyau de prune » (sensation de boule dans la gorge), syndrome prémenstruel important, distension douloureuse des seins, dysménorrhée, règles irrégulières, aménorrhée dans les cas sévères. Langue avec enduit blanc. Pouls tendu.
Le Feu du Foie embrase la partie supérieure *(Gan Huo Shang Yan)*		Vertiges, éblouissements, céphalées avec sensation de distension, teint et yeux rouges, bouche amère et sèche, agitation, irritabilité, colère, insomnie, ou sommeil agité avec de nombreux rêves conflictuels, douleur brûlante de la région costale, urines jaune foncé, parfois dysurie, acouphènes ; parfois otites douloureuses et purulentes, hémathémèse, épistaxis. Langue rouge, enduit jaune. Pouls tendu et rapide.
Vide de Sang du Foie *(Gan Xue Xu)*		Vertiges, éblouissements, acouphènes, teint pâle, sans éclat, insomnie ou sommeil agité, crispations et crampes musculaires, sifflements et bourdonnements d'oreille, vision diminuée, engourdissement, spasmes ou fourmillement des membres, tremblements, oligoménorrrhées de Sang plus pâle ou aménorrhées. Langue pâle, enduit blanc. Pouls fin, parfois fin et tendu.
Vide de Yin du Foie *(Gan Yin Xu)*		Vertiges, éblouissements, acouphènes, yeux secs et « rugueux » (sensation de sable), douleur brûlante de la zone costale, Chaleur des « Cinq Cœurs », fièvre ou fébricules cycliques, transpiration spontanée, bouche et gorge sèches ; parfois tremblements des mains et des pieds. Langue rouge, peu ou pas d'enduit. Pouls tendu, fin et rapide.
Elévation extrême du Yang du Foie *(Gan Yang Shang Kang)*		Vertiges, éblouissements, acouphènes, céphalées avec douleur de distension de la tête et des yeux, teint rouge, yeux rouges, irritabilité, palpitations, insomnie ou sommeil agité par de nombreux rêves, tremblements et spasmes musculaires. Langue rouge. Pouls tendu et fort (si ce syndrome est la conséquence d'une accumulation interne de Qi ou de Feu) ; tendu, fin et rapide (si ce syndrome est la conséquence d'un Vide de Yin du Foie et des Reins).
Agitation interne du Vent du Foie *(Gan Feng Nei Dong)*	Le Yang du Foie se transforme en Vent *(Gan Yang Hua Feng)*	Vertiges, éblouissements, céphalées, tremblement et engourdissement des membres, spasmes musculaires, difficulté d'élocution, démarche mal assurée, tendance aux hématomes ; dans les formes sévères, déviation de la bouche et des yeux, hémiplégie, aphasie, respiration stertoreuse due à la présence de Mucosités dans la gorge. Langue rouge, enduit blanc, parfois gras. Pouls tendu et fort.
	La Chaleur extrême engendre du Vent *(Re Ji Sheng Feng)*	Fièvre élevée avec convulsions et perte de conscience, spasmes des membres, nuque raide et dans les cas graves, opisthotonos, révulsion des yeux vers le haut, contraction des mâchoires. Langue rouge ou écarlate. Pouls tendu et rapide.
	Le Vide de Yin agite le Vent *(Yin Xu Dong Feng)*	Spasmes des membres, fièvre cyclique, Chaleur des « Cinq Cœurs », bouche et gorge sèches, émaciation. Langue rouge, peu ou pas d'enduit. Pouls fin et rapide.

26 : **Syndromes du Foie et de la Vésicule biliaire** (suite)

Syndromes :		**Symptômes :**
	Le Vide de Sang engendre du Vent *(Xue Xu Sheng Feng)*	Vision défectueuse, visage jaune fané, Spasmes, engourdissement et fourmillement des membres. Vertiges, éblouissement et acouphènes, teint pâle, sans éclat. Langue rouge, enduit. blanc. Pouls fin, parfois tendu.
Stagnation par le Froid des Vaisseaux du Foie *(Han Zhi Gan Mai)*		Douleur, contracture, distension ou gonflement du bas-ventre ou des testicules, rétraction du scrotum, aggravation par le Froid et amélioration par la Chaleur. Langue avec enduit blanc et glissant. Pouls profond, tendu, parfois lent.
Humidité-Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire *(Gan Tan Shi Re)*		Chaleur, brûlure et distension douloureuse de la zone costale, distension abdominale, bouche amère, selles irrégulières, urines rares et concentrées ; parfois, alternance de fièvre et de frissons, ictère, prurit de la sphère génitale, gonflement, Chaleur et douleur des testicules ou leucorrhées jaunâtres et irritantes. Langue rouge, enduit jaune et gras. Pouls tendu et rapide.
Les Mucosités perturbent la Vésicule biliaire opprimée *(Dan Yu Tan Rao)*		Frayeurs, insomnie, agitation mentale, appréhension, bouche amère, nausées, oppression de la poitrine, distension des flancs, éblouissements, vertiges, acouphènes. Langue avec enduit jaune et gras. Pouls tendu et glissant.

TABLEAU 27 :
Syndromes des Reins et de la Vessie

Syndromes :	Symptômes :
Vide de Yang des Reins *(Shen Yang Xu)*	Douleur et faiblesse de la zone lombaire et des genoux, aversion pour le Froid, membres froids, vertiges, éblouissements, asthénie psychique, impuissance chez l'homme, stérilité par Froid de l'Utérus chez la femme, teint pâle, ou sombre ; parfois diarrhées lientériques continues ou diarrhées matinales, Œdèmes, distension et réplétion de l'abdomen, gonflement de tout le corps, palpitations, dyspnée. Langue pâle, dilatée, enduit blanc et humide. Pouls profond et faible.
Vide de Yin des Reins *(Shen Yin Xu)*	Douleur et faiblesse de la zone lombaire et des genoux, vertiges, éblouissements, acouphènes, insomnie ou sommeil agité par de nombreux rêves, spermatorrhée chez l'homme, oligoménorrhée, aménorrhée ou métrorragie chez la femme, émaciation, fièvre cyclique vespérale, transpiration nocturne, Chaleur des « Cinq Cœurs », pommettes rouges, gorge sèche. Langue rouge, sèche avec peu ou pas d'enduit. Pouls fin et rapide.
Insuffisance du Jing des Reins *(Shen Jing Bu Zu)*	Chez l'enfant, retard de croissance, de développement et de fermeture de la fontanelle ; chez l'homme, stérilité, azoospermie, impuissance ; chez la femme, aménorrhée progressive, stérilité ; parfois problèmes de dentition, acouphènes, surdité, parésie ou paralysie, surtout des membres inférieurs, asthénie intellectuelle. Pouls faible.
Le Qi des Reins n'est pas ferme *(Shen Qi Bu Gu)*	Courbatures et faiblesse de la zone lombaire et des genoux, asthénie mentale, teint pâle, urines claires, fréquentes et abondantes, incontinence, émission de quelques gouttes après la miction, mictions fréquentes la nuit, chez l'homme, spermatorrhée ou éjaculation précoce, chez la femme, leucorrhée claire et fluide, tendance aux avortements spontanés. Langue pâle, enduit blanc. Pouls profond et faible.
Les Reins ne recueillent plus le Qi *(Shen Bu Na Qi)*	Trois tableaux cliniques sont possibles : 1. Dyspnée, asthme, difficulté à l'inspiration, transpiration spontanée, asthénie, voix faible, faiblesse des lombes et des genoux. Langue pâle, enduit blanc. Pouls profond et faible. 2. Dyspnée sévère, transpiration froide à grosses gouttes, membres froids, teint cyanosé. Langue mauve pâle. Pouls superficiel, grand, sans racine. 3. Essoufflement, souffle précipité, teint rouge, bouche et gorge sèches, énervement. Langue rouge. Pouls fin et rapide.
Humidité-Chaleur de la Vessie *(Pang Guang Shi Re)*	Dysurie, mictions urgentes avec douleur brûlante, urine jaune rougeâtre et peu abondante, distension et oppression du bas-ventre ; parfois fièvre, lombalgie, hématurie, sédiments dans les urines, lithiase. Langue rouge, enduit jaune et gras. Pouls rapide.

TABLEAU 28 :

Syndromes complexes des Organes et Entrailles

Syndromes :	Symptômes :
Cœur et Reins ne communiquent pas *(Xin Shen Bu Jiao)*	Enervement, insomnie, palpitations, agitation, vertiges, acouphènes, frayeur, faiblesse de la zone lombaire et des genoux, spermatorrhée, Chaleur des «Cinq Cœurs», bouche et gorge sèches. Langue rouge. Pouls fin et rapide.
Vide du Cœur et de la Rate *(Xin Pi Liang Xu)*	Palpitations, insomnie ou sommeil agité, avec de nombreux rêves, vertiges, éblouissements, perte de mémoire, appétit diminué, distension abdominale, selles molles ou diarrhées, asthénie physique et mentale, teint pâle ou fané; parfois hématomes spontanés, hémorragies diverses, oligoménorrhées ou métrorragies (le sang est plutôt pâle). Langue pâle, enduit blanc. Pouls fin et faible.
Vide de Sang du Cœur et du Foie *(Xin Gan Xue Xu)*	Palpitation, perte de mémoire, insomnie ou sommeil agité, avec de nombreux rêves, vertiges, éblouissements, acouphènes, teint pâle, sans éclat, yeux secs, vision altérée, engourdissement et fourmillement des membres, ongles pâles, oligoménorrhées voire aménorrhée. Langue pâle, enduit blanc. Pouls fin et faible.
Vide de Yang du Cœur et des Reins *(Xin Shen Yang Xu)*	Palpitations, frayeur, aversion pour le Froid, membres froids, léthargie, somnolence, oligurie, œdème du visage et des membres, surtout des membres inférieurs, lèvres et ongles cyanosés. Langue mauve pâle ou violacée, enduit blanc et glissant. Pouls profond, fin, ténu.
Vide de Qi du Cœur et du Poumon *(Xin Fei Qi Xu)*	Palpitation, dyspnée, essoufflement, aggravation à l'effort et au mouvement, oppression de la poitrine, expectoration de Mucosités fluides et abondantes, vertiges, asthénie, voix faible, transpiration spontanée. Langue pâle, enduit blanc. Pouls profond et faible, ou noué et intermittent.
Vide de Qi de la Rate et du Poumon *(Pi Fei Qi Xu)*	Toux incessante, essoufflement, dyspnée, Mucosités blanchâtres, fluides et abondantes, digestion lente, distension abdominale, selles molles ou diarrhées, voix faible, peu de paroles, teint pâle ou blanc, dans les cas sévères, Œdèmes du visage et des chevilles. Langue pâle, enduit blanc. Pouls fin et faible.
Vide de Yang de la Rate et des Reins *(Pi Shen Yang Xu)*	Teint blême, aversion pour le Froid, membres froids, refroidissement et douleur du bas-ventre et de la zone lombaire, diarrhée voire dysenterie de selles claires et lientériques survenant souvent à l'aube, oligurie, Œdème du visage et des membres; ascite, dans les cas sévères. Langue pâle, dilatée, enduit blanc glissant. Pouls profond et fin.
Vide de Yin du Poumon et des Reins *(Fei Shen Yin Xu)*	Toux, peu ou pas de Mucosités, ou encore Mucosités mêlées de sang, bouche et gorge sèches, aphonie ou enrouement, émaciation, faiblesse de la zone lombaire et des genoux, sensation de «cuisson des os», fièvre cyclique, pommettes rouges, transpiration nocturne, spermatorrhée chez l'homme et règles irrégulières chez la femme. Langue rouge, peu ou pas d'enduit. Pouls fin et rapide.
Vide de Yin du Foie et des Reins *(Gan Shen Yin Xu)*	Vertiges, éblouissements, acouphènes, insomnie ou sommeil agité, avec de nombreux rêves, bouche et gorge sèches, yeux secs, vision altérée, faiblesse de la zone lombaire et des genoux, Chaleur des «Cinq Cœurs», douleur costale, pommettes rouges, transpiration nocturne, spermatorrhée chez l'homme et oligoménorrhée chez la femme. Langue rouge, peu ou pas d'enduit. Pouls fin et rapide.

28 : **Syndromes complexes des Organes et Entrailles** (suite)

Syndromes :	**Symptômes :**
Déséquilibre du Foie et de la Rate *(Gan Pi Bu Tiao)*	Distension et réplétion douloureuse de la poitrine et des flancs, dépression, anxiété, amélioration en soupirant amplement, irritabilité, les sentiments réprimés se transforment facilement en colère, météorisme, borborygmes, douleur et distension abdominale, diarrhées lientériques, parfois la douleur est soulagée après la diarrhée. Langue avec enduit blanc et gras. Pouls tendu, ou fin et tendu.
Dysharmonie du Foie et de l'Estomac *(Gan Wei Bu He)*	On rencontre deux tableaux cliniques : **1. La répression du Foie se transforme en Feu** *(Gan Yu Hua Huo)* : distension et réplétion douloureuse de l'épigastre et des flancs, éructations, régurgitations acides, hoquet, pyrosis, irritabilité, les sentiments réprimés se transforment facilement en colère. Langue rouge, enduit fin et jaune. Pouls tendu, parfois rapide. **2. Le Froid pathogène agresse à l'intérieur le Foie et l'Estomac** *(Han Xie Nei Fan Gan Wei)* : gastralgie paroxystique, aggravée par le froid et améliorée par les applications, les aliments et les boissons chaudes, vomissements, corps et membres froids. Langue pâle, enduit blanc et gras. Pouls profond, tendu, serré.
Le Feu du Foie agresse le Poumon *(Gan Huo Fan Fei)*	Douleur brûlante de la poitrine et des flancs, tendance à se mettre en colère facilement, vertiges, yeux rouges, bouche amère, toux caverneuse et douloureuse, avec expectorations concentrées, jaunes, peu abondantes et, dans les cas sévères, mêlées de sang. Langue rouge, enduit fin et jaune. Pouls tendu et rapide.

CHAPITRE XIX

Syndrome des six Méridiens

(Liu Jing Bian Zheng)

Ebauché initialement dans le chapitre 31 du Su Wen, puis développé dans le Shang Han Lun, le diagnostic selon la classification des six Méridiens concerne principalement les atteintes externes dues à la pénétration du Vent et du Froid. Ces six étapes correspondent à des modalités d'évolution et de transformation de la maladie. Cependant, par analogie, ces tableaux cliniques sont également utilisés, au-delà du cadre restreint des atteintes dues au Vent et au Froid, dans de nombreux aspects de la médecine interne et des autres spécialités de la médecine traditionnelle chinoise.

TABLEAU 29 : **Syndrome des six Méridiens**

Syndromes :			**Pathogénie :**	**Symptômes :**
Maladie du Tai Yang *(Tai Yang Bing)*	Syndrome du Méridien du Tai Yang *(Tai Yang Bing Jing Zheng)*	Attaque du Tai Yang par le Vent *(Tai Yang Zhong Feng Zheng)*	Le Vent pathogène attaque la Surface (qui est en Vide); les Energies nourricière et défensive sont en dysharmonie.	Fièvre, crainte du Vent, céphalée, transpiration spontanée. Parfois rhinorrhée et état nauséeux. Langue avec enduit mince et blanc. Pouls superficiel et paisible.
		Agression du Tai Yang par le Froid *(Tai Yang Shang Han Zheng)*	Le Froid pathogène attaque la Surface (qui est en Plénitude); le Yang défensif se bloque, le Yin nourricier stagne.	Fièvre, crainte du Froid, céphalée et douleur généralisée, courbatures, absence de transpiration, dyspnée. Langue avec enduit mince et blanc. Pouls superficiel et serré.
	Syndrome de l'Entraille du Tai Yang *(Tai Yang Bing Fu Zheng)*	Accumulation d'Eau dans le Tai Yang *(Tai Yang Shui Xu)*	L'Energie pathogène de surface ne se dissipe pas et se transforme en Chaleur, suit le Méridien et pénètre dans l'Entraille. L'activité de la Vessie et la fonction de transformation du Qi *(Qi Hua)* sont perturbées, les Liquides organiques ne sont plus répartis, l'Eau s'accumule dans la Vessie.	Fièvre, crainte du Froid, transpiration, soif, parfois vomissement après avoir bu, difficultés urinaires. Langue avec enduit blanc. Pouls superficiel, parfois rapide.
		Accumulation de Sang dans le Tai Yang *(Tai Yang Xue Xu)*	L'Energie pathogène de surface ne se dissipe pas et se transforme en Chaleur, suit le Méridien et pénètre dans l'Entraille. La Chaleur concentre le Sang. Stase de Sang et Chaleur se nouent et s'accumulent dans le Foyer Inférieur.	Petit bassin contracté, dur et plein, troubles mentaux, incontinence urinaire. Langue pourpre sombre ou présentant des points violacés. Pouls profond et rugueux ou noué.

29 : **Syndrome des six Méridiens** (suite)			
Syndromes :		**Pathogénie :**	**Symptômes :**
Maladie du Yang Ming *(Yang Ming Bing)*	Syndrome du Méridien du Yang Ming *(Yang Ming Jing Zheng)*	Chaleur externe qui a pénétré dans la couche du Qi, Chaleur d'origine interne ou transformation en Chaleur d'une autre Energie pathogène venant de la Surface. Dans tous les cas, il s'agit d'un syndrome de Chaleur-Plénitude interne.	Fièvre élevée, crainte de la Chaleur, transpiration abondante, grande soif avec désir de boissons fraîches, irritabilité. Langue rouge, enduit jaune et sec. Pouls vaste et grand.
	Syndrome de l'Entraille du Yang Ming *(Yang Ming Fu Zheng)*	La Chaleur a pénétré dans l'Estomac et le Gros Intestin, asséchant les selles et perturbant la circulation du Qi.	Fièvre élevée, aggravée en fin d'après-midi, transpiration, constipation, plénitude abdominale douloureuse aggravée à la pression, agitation et délire verbal. Langue rouge, parfois épineuse, enduit jaune et sec. Pouls plein, profond et fort.
Maladie du Shao Yang *(Shao Yang Bing)*	Syndrome à moitié superficiel et à moitié profond *(Ban Biao Ban Li Zheng)*	Les pathologies du Shao Yang peuvent provenir de l'évolution d'une maladie du Tai Yang ou du Yang Ming ou bien d'une atteinte directe du Shao Yang. Il s'agit essentiellement d'une énergie pathogène de type Chaleur qui stagne entre le Biao et le Li. Comme aucune des deux Energies (*Zheng Qi* et *Xie Qi*) qui s'affrontent ne parvient à dominer l'autre, Vide et Plénitude alternent et le conflit demeure entre les zones superficielles et les parties profondes de l'organisme.	Alternance de fièvre et de frissons, plénitude douloureuse de la poitrine et des flancs, gorge sèche, bouche amère, nausées et vomissements, agitation, absence de faim et de soif, éblouissements, parfois vertiges. Langue uniformément recouverte d'un enduit blanc (plus rarement jaune) et fin. Pouls tendu.
Maladie du Tai Yin *(Tai Yin Bing)*	Syndrome de Vide interne, Froid et Humidité *(Li Xu Han Shi Zheng)*	Les pathologies du Tai Yin peuvent être causées par un Vide congénital de la Rate et de l'Estomac, par des dommages du Foyer médian à cause d'une alimentation incorrecte (trop de crudités, de nourritures ou de boissons froides…) ou par la pénétration rapide d'un Vent Froid externe jusqu'au Tai Yin à cause d'une faiblesse chronique de la Rate (ce dernier cas est appelé « attaque directe du Froid sur la Rate »). Il peut également s'agir de mala-	Plénitude abdominale, vomissements, appétit diminué, absence de soif, diarrhée, douleur abdominale améliorée par la chaleur et la pression et aggravée en cas de purgation. Langue large, pâle, indentée, avec un enduit blanchâtre, souvent épais et gras. Pouls paisible, lent et profond.

29 : **Syndrome des six Méridiens** (suite)

Syndromes :		Pathogénie :	Symptômes :
		dies issues d'une transformation qui sont la conséquence de traitements inadéquats lorsque la maladie réside dans un des trois niveau du Yang.	
Maladie du Shao Yin *(Shao Yin Bing)*	Syndrome de transformation en Froid du Shao Yin *(Shao Yin Han Hua Zheng)*	Froid interne dû au Vide de Yang du Cœur et des Reins qui survient à un stade critique de maladies aiguës ou chroniques. Ce syndrome peut survenir parallèlement à une atteinte de la Surface ou être la conséquence d'un épuisement progressif du Yang, à la suite d'une persistance du Froid du Foyer Médian (maladie du Tai Yin). L'ensemble des fonctions du Yang est épuisé, essentiellement les activités de réchauffement, de transformation des aliments et de métabolisme des liquides.	Extrémités froides, parfois glacées, sensation de Froid interne, grande aversion pour le froid, transpiration froide, diarrhée, urines claires et abondantes ou, au contraire, oligurie, tendance à se recroqueviller, somnolence, fatigue, teint pâle. Langue pâle, parfois gonflée, raccourcie (protusion difficile) avec enduit fin et blanc. Pouls ténu, fin, profond, voire caché.
	Syndrome de transformation en Chaleur du Shao Yin *(Shao Yin Re Hua Zheng)*	Déclin du Yin véritable *(Zhen Yin Yi Xu)* avec dissociation de l'Eau des Reins qui se concentre en bas et du Feu du Cœur qui s'élève. On dit que Cœur et Reins ne communiquent pas *(Xin Shen Bu Jiao)*. Théoriquement, la cause peut être d'origine externe (évolution d'un syndrome fébrile avec persistance de Chaleur au niveau du Cœur) ou interne (affaiblissement des Reins qui ne contrôlent plus le Feu du Cœur qui devient excessif).	Agitation, insomnie, irritabilité (parfois accompagnée d'une sensation de Chaleur dans la poitrine). Langue rouge et sèche, parfois présence d'un enduit fin, ténu, jaune et sec. Pouls fin et rapide.
Maladie du Jue Yin *(Jue Yin Bing)*	Syndrome d'intrication désordonnée du Froid et de la Chaleur *(Han Re Jiao Cuo Zheng)*	Intrication de Froid et de Chaleur, au stade ultime de la maladie qui peut provenir d'un autre niveau qui n'a pas été traité correctement, ou d'une atteinte directe du Jue Yin. Le Foie est particulièrement touché, ce qui fait que les fonctions de drainage/dispersion et les mouvements du Qi sont perturbés. Le Yin et le Yang ne communiquent plus correctement.	Amaigrissement, soif, l'Energie remonte violemment et assaille le Cœur, douleur et chaleur au niveau du Cœur, faim sans désir de manger, Chaleur au Foyer supérieur et Froid au Foyer inférieur, vomissements de vers, diarrhées.

Syndromes de l'Energie défensive, de l'Energie, de l'Energie nourricière et du Sang

(Wei Qi Ying Xue Bian Zheng)

CETTE catégorie de syndromes, parfois appelés « syndromes des Quatre Couches » repose sur le diagnostic différentiel des maladies de la Tiédeur et de la Chaleur (Wen Re Bing). Elle s'est développée à partir de la théorie des « Six Méridiens » dont elle est un prolongement. Il existe quatre syndromes correspondant à des étapes particulières de la pénétration de la Chaleur pathogène, depuis le niveau le plus superficiel, celui de l'Energie défensive, jusqu'au plus profond, celui du Sang.

TABLEAU 30 :
Syndrome des Quatre Couches

Syndromes :	**Etiopathogénie :**	**Symptôme et signes :**
Syndrome de la couche défensive *(Wei Fen Zheng)*	La Chaleur pathogène attaque la surface. L'Energie défensive est incapable de protéger l'organisme. Les fonctions de diffusion et de descente du Poumon sont altérées.	Fièvre avec légère crainte du Froid et du Vent, transpiration, céphalée, gorge rouge et douloureuse, toux, soif légère. Bords et pointe de la langue rouges. Pouls superficiel et rapide.
Syndrome de la Couche du Qi *(Qi Fen Zheng)*	La Chaleur pathogène pénètre plus en profondeur. L'Energie saine est encore résistante. Le conflit est puissant, la fièvre élevé et les Liquides organiques amoindris.	Forte fièvre avec crainte de la Chaleur. Soif de boissons froides, mictions courtes et urines jaunes, selles sèches. Langue rouge, enduit jaune et sec. Pouls rapide, vaste.
Syndrome de la Couche nourricière *(Ying Fen Zheng)*	La Chaleur pathogène pénètre profondément dans la couche de l'Energie nourricière et commence à brûler le Sang (Energie nourricière et Sang sont très proches), perturbant le *Shen*.	Fièvre aggravée la nuit, peu ou pas de soif, agitation, insomnie, exanthèmes fugaces, parfois délire verbal. Langue écarlate ou rouge sombre. Pouls fin et rapide.

30 : **Syndrome des Quatre Couches** (suite)

Syndromes :		**Etiopathogénie :**	**Symptôme et signes :**
Syndrome de la Couche du Sang *(Xue Fen Zheng)*	Chaleur-Plénitude de la couche du du Sang *(Xu Fen Shi Re)*	La Chaleur pathogène provenant de la Couche du Qi ou de celle de l'Energie nourricière pénètre dans la Couche du Sang, brûle les Vaisseaux et emprunte souvent le trajet des Méridiens du Foie et du Cœur. Parfois l'agitation du Sang s'accompagne de Vent interne.	Fièvre aggravée la nuit, agitation, syndrome maniaque, délire verbal, exanthèmes, hémorragies diverses, parfois mouvements spasmodiques des membres, raideur de la nuque, trismus. Langue écarlate ou pourpre. Pouls fin et rapide.
	Chaleur-Vide de la Couche du Sang *(Xue Fen Xu Re)*	La Chaleur-Plénitude du Sang ou de l'Energie nourricière amoindrit les Liquides organiques et blesse le Yin, provoquant la formation d'une Chaleur-Vide et empruntant souvent le trajet des Méridiens du Foie et des Reins.	Fébricules chroniques, aggravées le soir, Chaleur des « Cinq Cœurs », absence de transpiration, bouche et gorge sèches, torpeur, perte de l'audition, émaciation et spasmes des membres. Langue rouge sombre, sèche. Pouls fin ou vide, et rapide.

CHAPITRE XXI

Syndrome des Trois Foyers

(San Jiao Bian Zheng)

La nosologie des Trois Foyers est intégrée dans les théories du Wen Bing *(maladies de la Chaleur). Elle peut donc être considérée comme un complément du diagnostic différentiel selon les Quatre Couches. Cependant, les syndromes des Trois Foyers concernent davantage les maladies dues à l'Humidité-Chaleur, alors que ceux des Quatre Couches sont plus spécifiques des maladies de la Chaleur « pure ». Par ailleurs, les Trois Foyers regroupant l'ensemble des activités physiologiques des Viscères, ce chapitre est à rapprocher de celui consacré aux syndromes des Organes et Entrailles.*

TABLEAU 31 :
Syndrome des Trois Foyers

Foyer :	Viscère et méridien concernés **Syndrome :**	**Symptômes :**
Supérieur	Poumon/*Shou Tai Yin* Maladie de la Tiédeur du Tai Yin *(Tai Yin Wen Bing)*	Fièvre, transpiration spontanée, légère crainte du Vent et du Froid, soif (parfois absence de soif), toux, parfois aggravation de la fièvre après midi. Pouls superficiel et rapide, parfois grand aux emplacements des deux *cun* (pouces).
	Enveloppe du Cœur/*Shou Jue Yin* L'inversion se transmet à l'Enveloppe du Cœur *(Ni Chuan Xin Bao)*	Rétraction des membres, langue raide, engourdie, rouge sombre, inquiétude, perturbation mentale, délire verbal.
Médian	Estomac/*Zu Yang Ming* Maladie de la Tiédeur du Yang Ming *(Yang Ming Wen Bing)*	Fièvre avec crainte de la Chaleur mais pas du Froid, teint et yeux rouges, respiration profonde, constipation, réplétion abdominales, soif, bouche et gorge sèches, langue rouge sombre, enduit jaune ou marron, pouls vaste et grand, au stade initial, puis profond et rugueux, quand la Chaleur et la Sécheresse ont brûlé les Liquides organiques.
	Rate/Zu Tai Yin L'Humidité pénètre dans le Foyer Médian *(Shi Ru Zhong Jiao)*	Sensation de lourdeur de la tête et du corps, teint jaunâtre, oppression de la poitrine, Chaleur du corps perceptible à la palpation prolongée, oligurie, selles troubles ou diarrhées lientériques, langue avec un enduit jaune et gras, pouls fin, ou mou et rapide.

31 : **Syndrome des Trois Foyers** (suite)

Foyer :	Viscère et méridien concernés **Syndrome :**	**Symptômes :**
Inférieur	Foie/*Zu Jue Yin* et Reins/*Zu Shao Yin* Atteinte du Yin du Foie et des Reins *(Gan Shen Yin Xu)* Ce syndrome est le plus fréquent.	Fièvre, teint rouge, Chaleur dans la paume des mains et la plante des pieds, irradiant, dans les cas graves, vers le dos des mains, agitation, bouche et langue sèches, surdité, pouls vide et grand. Parfois, spasmes des membres, palpitations violentes, troubles psychiques, langue rouge sombre, sans enduit.
	Rate/*Zu Tai Yin* et Reins/*Zu Shao Yin* Vide de Yang de la Rate et des Reins *(Pi Shen Yang Xu)* Ce syndrome est le plus rare.	Douleur généralisée, Œdèmes des chevilles, parésie, paralysie ou engourdissement des membres (inférieurs, surtout). Langue pâle. Pouls mou et paisible, ou lent et faible.

SIXIEME PARTIE

Thérapeutique

La branche thérapeutique de la médecine chinoise est vaste et complexe; il n'est question ici que d'en présenter les fondements généraux. Lorsque le diagnostic différentiel d'un syndrome est établi, on y associe automatiquement un ou plusieurs principes thérapeutiques. Ceux-ci sont toujours la réponse dialectique directe de l'énoncé du diagnostic différentiel, maladie (Bing) *ou syndrome* (Zheng). *Puis, on utilise une méthode de traitement qui permet l'application du principe thérapeutique. Enfin, on élabore la cure en se servant de techniques en accord avec la branche de l'art thérapeutique chinois (acupuncture, pharmacopée, massage…) la mieux adaptée pour rétablir la santé du patient.*

Imaginons un patient souffrant d'une maladie de peau. Après avoir recueilli, sélectionné et ordonné des informations et des signes cliniques par les quatre méthodes de diagnostic, on peut successivement déterminer :
– Le diagnostic de la maladie (Bing), *par exemple : « Psoriasis »* (Bai Bi).
– Le diagnostic différentiel qui conduit à déterminer plus particulièrement un syndrome (Zheng), *parmi les différents tableaux cliniques possibles de la maladie, par exemple : « Syndrome de Chaleur du Sang »* (Xue Re Zheng).
– Le principe thérapeutique découlant de ce syndrome, ici : « Rafraîchir le Sang et Clarifier la Chaleur » (Liang Xue Qing Re) *qui utilise la méthode thérapeutique générale, parmi les huit méthodes classiques* (Ba Fa) : *« Clarification » (ou « refroidissement »)* (Qing Fa).
– La technique choisie repose généralement, dans ce cas, sur la prescription d'une formule de pharmacopée comme, par exemple, une variation, ajustée à la situation individuelle du patient, de Liang Xue Di Huang Tang (décoction de Rehmannia pour rafraîchir le Sang), issue du traité Wai Ke Da Cheng *(Grande compilation sur la médecine externe).*

D'autre part, il faut tenir compte du fait que la médecine chinoise est également un système préventif, destiné à « entretenir la vie » (Yang Sheng), *plutôt qu'à attendre l'apparition de la maladie pour réagir. C'est ce qui est exprimé dans le* Nan Jing (question 77) *qui considère que le « médecin médiocre » attend l'installation de la maladie pour soigner le patient, tandis que le « médecin supérieur » le traite avant le développement des symptômes...*

CHAPITRE XXII

Théories fondamentales de la thérapeutique

Pour bien appliquer les principes et méthodes thérapeutiques de la médecine chinoise, il est nécessaire de connaître les postulats essentiels qui sont à l'origine de toutes les techniques de prévention et de traitement des maladies. La plupart des concepts développés dans ce chapitre sont issus du Nei Jing *ou ont été retranscrits dans cet ouvrage à partir de sources encore plus anciennes. Il s'agit donc de théories qui constituent le noyau de l'art thérapeutique chinois.*

1. Prévention *(Yu Fang)*

La prévention comporte deux aspects : éviter l'apparition de la maladie en agissant sur l'organisme pour le maintenir en bonne santé, et prévenir l'évolution de la pathologie lorsque le patient est déjà malade.

a) Prévenir la maladie avant qu'elle n'apparaisse *(Wei Bing Xian Fang)*

Toute médecine traditionnelle s'intéresse d'abord à l'individu en bonne santé. La médecine chinoise a une longue expérience de la prévention. Selon le *Nei Jing,* il existait déjà, dans la haute antiquité, différents procédés destinés à préserver le corps des influences pathogènes et utilisés afin d'augmenter la longévité, regroupés sous le terme générique *Yang Sheng* (entretenir la vie).

Contrôle psychique et pratiques spirituelles :

La médecine chinoise insiste beaucoup sur les interrelations entre le psychisme et le corps. Le contrôle des émotions permet d'éviter le développement des maladies d'origine interne et les perturbations du Qi qui ont pour conséquence d'épuiser l'Energie saine et de fragiliser l'organisme.

Au-delà, certaines pratiques spirituelles ont pour objectif de transcender divers aspects de la physiologie, permettant à l'être humain d'optimiser son fonctionnement vital. Il s'agit notamment des exercices de *Nei Gong* (aspect interne du Qi Gong) ou de *Nei Dan* (alchimie interne).

Adaptation à l'environnement et aux cycles naturels :

Cela fait référence à plusieurs théories qui ont été développées précédemment, notamment dans le chapitre *l'Homme et l'Univers.* Par exemple, l'être humain doit nécessairement ajuster son activité en fonction des saisons. Dans le *Han Shu,* il est écrit : « Au printemps, naissance *(Sheng);* en été, croissance *(Chang);* en automne, collecte, rassemblement *(Shu);* en hiver, conservation, thésaurisation *(Cang).* »

Dans le *Nei Jing*, plusieurs chapitres insistent sur la nécessité de s'accorder aux saisons, particulièrement le chapitre II du *Su Wen* qui expose le mode comportemental à adopter au cours de chaque saison, par exemple :

« Les trois mois du printemps expriment un renouvellement, l'Univers se régénère, les dix mille êtres sont florissants. La nuit on se couche à temps, le matin on se lève tôt. On se promène à l'extérieur, on laisse sa chevelure dénouée, librement. La vie doit être favorisée et appréciée, on ne doit pas tuer ni réduire son expression. Le Qi du Printemps consiste à

entretenir la vie *(Yang Sheng)*. S'opposer blesse le Foie et, en été, produit des refroidissements car la croissance[1] est réduite. »

Equilibre entre activité et repos :

L'alternance et l'équilibre entre les phases d'activité et de repos sont une expression de l'harmonie du Yin/Yang. D'autre part, Qi et Sang doivent être en constant mouvement, alors que le *Jing* et le *Shen* ont besoin de calme et de concentration. Il est donc indispensable de savoir équilibrer activité et repos pour préserver la santé. La notion de mouvement comprend toutes les formes d'exercices physiques qu'il faut savoir pratiquer d'une façon progressive et raisonnée, afin de renforcer le corps et l'Energie.

L'inertie, qui s'oppose au mouvement et le compense, comprend la pratique de l'immobilité physique, du calme mental, de la contention des désirs et de la concentration de l'esprit ainsi que le respect des phases indispensables du repos et du sommeil.

Diététique et hygiène de vie :

Les relations entre l'alimentation et la santé sont évidentes dans tous les systèmes médicaux. La médecine chinoise, depuis son origine, insiste sur l'équilibre diététique comme moyen de préserver l'organisme d'un grand nombre de maladies. Il en est de même pour le mode de vie : la sexualité, le travail intellectuel ou physique, la façon de se vêtir… Ces différents critères d'hygiène de vie déterminent l'état de santé ; ils sont à ce titre étudiés au chapitre sur l'étiologie.

Utilisation de techniques ou de substances médicinales :

Le massage, l'acupuncture et la moxibustion peuvent être utilisés à des fin préventives. Par exemple, le point *Zu San Li* (36e point du Méridien de l'Estomac) a toujours été réputé pour son action de tonification générale de l'organisme, à tel point qu'autrefois, il était de coutume de se faire des moxas sur ce point, particulièrement si l'on devait traverser des régions dans lesquelles sévissaient des épidémies. Certains préconisaient même d'éviter la compagnie de voyageurs n'ayant pas de cicatrices (de moxas) sur l'emplacement de ces points.

D'autre part, de nombreux ingrédients ou formules de la pharmacopée chinoise sont, depuis longtemps, utilisés dans la prévention des maladies, en usage externe ou interne. La plante la plus célèbre est sans doute le *Ren Shen,* communément appelé ginseng en Occident, à propos duquel il est écrit, dans le *Shen Nong Ben Cao Jing* (un des plus anciens traité de matière médicale) : « Il clarifie la vue, développe l'intelligence, accroît la sagesse. Si l'on en absorbe à long terme, le corps devient léger et la vie s'allonge. »

b) Prévenir l'évolution de la pathologie *(Ji Bing Fang Bian)*

On comprend facilement la notion de prévention avant l'apparition de la maladie, mais il ne faut pas oublier qu'elle est également importante lorsque la maladie se manifeste, pour deux raisons principales : afin de faire un diagnostic précoce juste et suffisamment précis qui permette d'élaborer immédiatement un traitement efficace, et afin d'éviter les aggravations et les complications éventuelles.

Règle du diagnostic précoce *(Zao Qi Zhen Fa) :*

Les règles de l'apparition et de l'évolution des maladies sont développées dans plusieurs

1. La croissance *(Chang)* est le mouvement naturel de l'été. Si le comportement, durant le printemps, n'a pas été adéquat, l'Energie est affaiblie durant l'été.

traités classiques, notamment dans le *Nei Jing*. En clinique, on apprend à reconnaître à certains signes la nature de l'agent pathogène et le niveau de profondeur qu'il a atteint dans l'organisme ; cela est mentionné dans les parties de cet ouvrage consacrées à la pathogénie et au diagnostic.

Evolution et transformation de la maladie :

Cette théorie fait l'objet de nombreux développements. Le *Nei Jing* donne des règles de base. Par exemple, au chapitre v *(Yin Yang Ying Xiang Da Lun)*, on peut lire, à propos de l'évolution des maladies qui n'ont pas été traitées à temps, leur transformation dans la saison suivante : « Lorsque en hiver on est atteint par le Froid, au printemps on souffre obligatoirement de maladie fébrile ; lorsque au printemps on est atteint par le Vent, en été on souffre obligatoirement de diarrhées lientériques ; lorsque en été on est atteint par la Chaleur, en automne on souffre obligatoirement de fièvres intermittentes ; lorsque en automne on est atteint par l'Humidité, en hiver, on souffre obligatoirement de toux. »

Le *Jin Kui Yao Lue*, développant certaines théories du *Nei Jing*, insiste sur la transmission des maladies entre Organes : « Une maladie du Foie peut se transmettre à la Rate, il faut renforcer préventivement la Rate. » Le *Shang Han Lun* expose principalement les divers modes de transmission des maladies en fonction des six Méridiens, les traités du *Wen Bing* analysent la progression à travers les Quatre Couches et les Trois Foyers…

Pour conclure, il faut se souvenir que le concept de prévention ne peut pas reposer sur un seul facteur, mais qu'il est fondé sur une combinaison complexe et toujours individuelle de critères de préservation de la santé. Cela est illustré par un poème chinois : *Shi Sou Chang Shou Ge* (Chant des dix vieillards à la grande longévité) :

« Un jour, un voyageur croisa dix vieillards.

Agés de plus de cent ans, ils étaient tous pleins de vigueur.

Avec gravité et sincérité, il s'enquit de la clef de leur longévité.

Le premier, touchant sa barbe, dit : Jamais je ne bois ni ne fume.

Le second, en souriant, poursuivit : Je fais une promenade après chaque repas.

Le troisième, en s'inclinant, déclara : J'ai un régime végétarien.

Le quatrième, une canne à la main, dit : J'ai préféré marcher plutôt qu'avoir un char.

Le cinquième, retroussant ses manches : J'ai toujours pris part aux travaux physiques.

Le sixième, prenant une posture « Yin Yang », ajouta : Je pratique chaque jour le Tai Ji Quan.

Le septième, frottant son gros nez, précisa : Je laisse mes fenêtres ouvertes pour avoir l'air frais.

Le huitième, tirant sa courte barbe, déclara : Je me couche tôt et me lève tôt.

Le neuvième, caressant ses joues rouges, dit : J'évite que le soleil ne me cause des brûlures.

Le dixième, lissant ses longs sourcils, ajouta : Je me préserve de tous soucis.

Excellents sont les préceptes de ces dix vieillards ; ils expliquent, un par un, tous les secrets.

En les appliquant avec sincérité, vous jouirez sûrement d'une longue vie ! »

2. Traitement *(Zhi Ze)*

a) Guérir les maladies en allant à leur racine *(Zhi Bing Qiu Ben)*

« Pour guérir les maladies, il faut aller jusqu'à leur racine » (*Su Wen*, 5).

Le terme *Ben* (racine) signifie la cause, l'aspect interne, l'Energie saine en tant que critère essentiel, par opposition à *Biao* (branche) qui correspond aux symptômes, aux manifestations externes et à l'Energie pathogène en tant que facteur déclenchant.

Cette théorie s'exprime principalement à partir de deux critères dans le choix thérapeutique, qui sont décrits dans le chapitre 74 du *Su Wen* :

– Traitement régulier ou traitement contraire.

– Traitement de la Racine ou traitement des Branches.

Traitement régulier *(Zheng Zhi)* :

Il correspond à la démarche thérapeutique la plus fréquente, qui consiste à traiter une maladie par une méthode qui s'oppose à sa nature : le Froid en réchauffant, le Vide en tonifiant, la Stagnation en mobilisant…

Traitement contraire *(Fan Zhi)* :

Il est contraire par rapport au traitement régulier, pas par rapport à la nature de la maladie à traiter, puisque, au contraire, il consiste à prescrire des remèdes dont l'effet est analogue à la nature des symptômes.

Par exemple, on peut utiliser des remèdes froids en cas de signes de Froid *(Han Yin Han Yong)*, principalement lorsqu'il s'agit d'un syndrome de Froid apparent, Chaleur réelle. Dans ce cas, malgré les symptômes froids, on vise la Chaleur qui est la racine de la maladie.

De même, en cas de diarrhée, alors que le traitement régulier est resserrant et astringent, il faut parfois, au contraire, favoriser la diarrhée avec des remèdes purgatifs, notamment lorsqu'on veut favoriser l'élimination d'un facteur pathogène ou toxique.

De plus, le traitement contraire peut s'appliquer à la méthode d'absorption du remède. Par exemple, boire à température froide une décoction dont les ingrédients sont de nature chaude et qui vise à réchauffer un Froid interne.

Traitement de la racine *(Zhi Ben)* :

Il est basé sur l'étiologie et sur la nature réelle de la maladie. L'action est lente, progressive et durable. On utilise cette méthode durant les phases de rémission, en concentrant son action sur la consolidation de l'Energie saine.

Traitement des branches *(Zhi Biao)* :

Il s'attaque aux symptômes aigus. L'action est rapide, mais ponctuelle. On est obligé d'y avoir recours en période de crise ou en cas d'urgence, lorsqu'il faut rapidement agir sur l'Energie pathogène.

Ces traitements, bien qu'ils s'opposent, peuvent être utilisés en alternance ou en combinaison, dans le cadre d'une action thérapeutique globale.

b) Soutenir l'Energie saine ou chasser l'Energie pathogène *(Fu Zheng Yu Qu Xie)*

Energie saine et Energie pathogène sont les deux antagonistes présents dans tous les tableaux cliniques de la pathologie :

En cas de Plénitude, au stade précoce des maladies, l'Energie pathogène est abondante et l'Energie saine est encore peu altérée. On utilise une méthode de dispersion pour chasser l'Energie pathogène et l'Energie saine se restaure naturellement.

Lorsque la maladie est chronique, l'Energie saine est faible et l'Energie pathogène n'est pas excessive. Il est essentiel de tonifier l'Energie saine, l'Energie pathogène disparaîtra naturellement dans un second temps.

Enfin, lorsque, dans certains cas critiques, l'Energie saine est faible et l'Energie pathogène puissante, il faut une double stratégie visant, en même temps, à renforcer l'Energie saine et à amoindrir et chasser l'Energie pathogène.

c) Equilibrer le Yin et le Yang
(Tiao Zheng Yin Yang)

Equilibrer le Yin et le Yang est la base du raisonnement thérapeutique en médecine chinoise, et on peut dire que tout traitement rejoint cet objectif. Au niveau le plus élémentaire, on retient quatre situations de base, fondées sur la règle « il faut disperser l'excès et tonifier l'insuffisance » :

– Excès de Yin (Froid-Plénitude) : disperser le Yin.

– Excès de Yang (Chaleur-Plénitude) : disperser le Yang.

– Vide de Yin (Chaleur-Vide) : tonifier le Yin.

– Vide de Yang (Froid-Vide) : tonifier le Yang.

d) Equilibrer l'activité fonctionnelle des Organes et Entrailles
(Tiao Zheng Zang Fu Gong Neng)

L'activité des Organes et Entrailles étant le cœur de toute la physiologie et l'origine de la plupart des pathologies, il est essentiel d'en rétablir le bon fonctionnement lorsque celui-ci est perturbé. Il est impossible de résumer ici toutes les actions thérapeutiques possibles.

Equilibrer l'activité des Organes et Entrailles est notamment indispensable dans tous les tableaux cliniques décrits au chapitre *Syndromes des Organes et Entrailles.*

e) Réguler les relations entre le Qi et le Sang *(Tiao Li Qi Xue Guan Xi)*

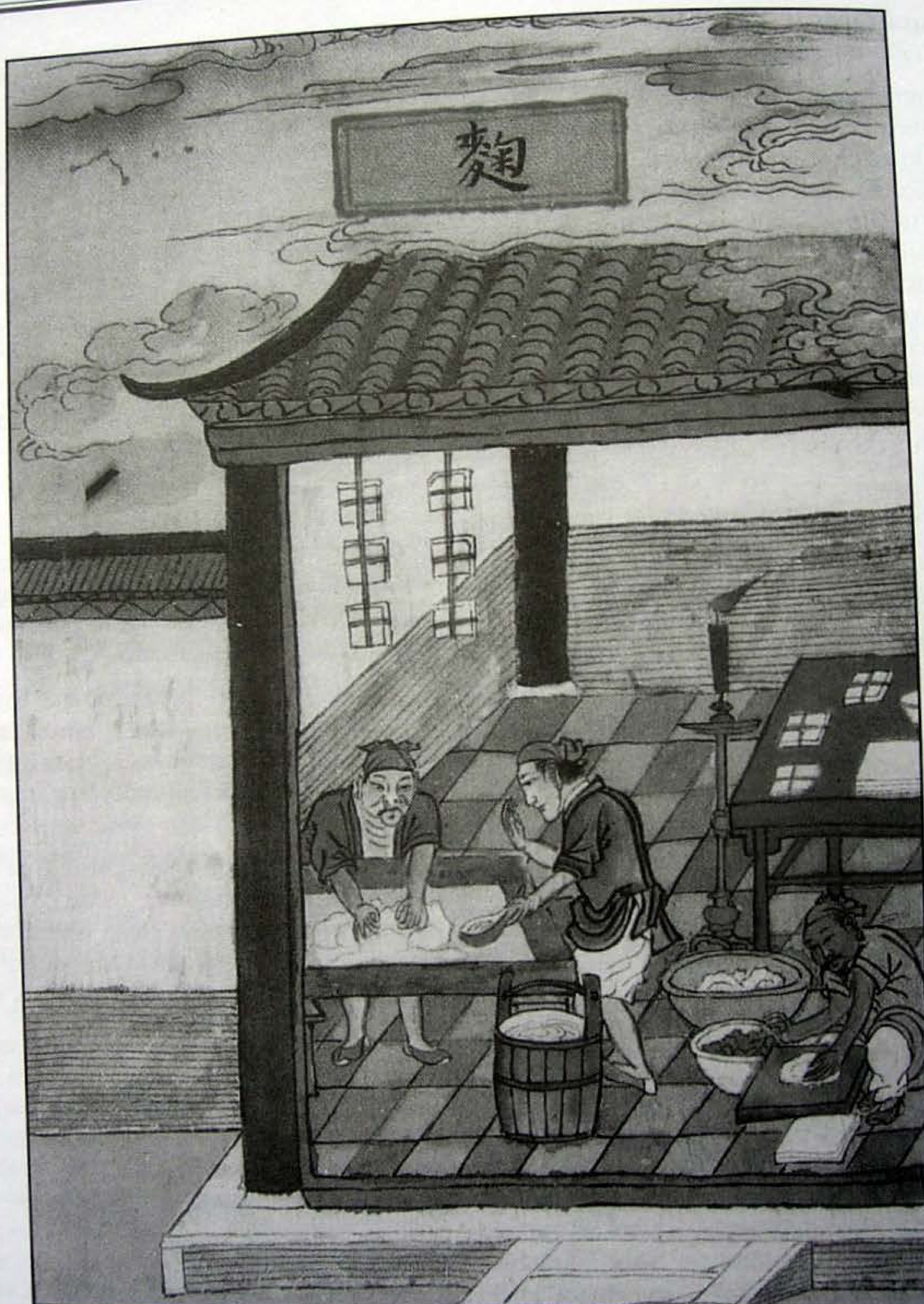
Les relations entre Qi et Sang ont été décrites au début de cet ouvrage. Le Qi et le Sang constituent, avec les Liquides organiques, les substrats essentiels de l'organisme. La régulation du Qi et du Sang est particulièrement importante dans tous les tableaux cliniques décrits au chapitre *Syndromes du Qi, du Sang et des Liquides organiques.*

f) Se conformer aux moments, aux lieux et aux situations humaines
(Yin Shi, Yin Di, Yin Ren Zhi Yi)

Dans le *Nei Jing*, il est recommandé de tenir compte de la saison pour comprendre la maladie et administrer le remède. Par exemple, on évite, en été, les moxas en grand nombre, ainsi que les remèdes échauffants.

Il est également mentionné que le critère géographique est important. Il existe des maladies spécifiques à certaines régions du fait de la nature du sol, de l'altitude, du climat habituel…

Enfin, l'âge, la profession, le type de loisirs et tout ce qui détermine le mode de vie peut être important quant au choix du traitement. Certains remèdes ne conviennent qu'à des patients de forte constitution, d'autres sont à éviter pendant la grossesse…



Préparation d'un remède chinois, d'après une illustration du *Ben Cao Pin Hui Jing Yao* (1505).

CHAPITRE XXIII

Méthodes de traitement et prescriptions classiques

LORSQUE le principe général du traitement est déterminé, il est nécessaire de choisir une méthode thérapeutique permettant de l'appliquer. Il existe différentes classifications des méthodes de traitement. La plus classique est celle des Huit Méthodes (Ba Fa) : *sudorification, vomification, purgation, harmonisation, calorification (ou réchauffement), Clarification (ou rafraîchissement), tonification et réduction (ou dispersion). Pour chacune de ces méthodes, plusieurs actions plus précises sont exposées avec, pour chacune d'elles, un exemple de formule de* pharmacopée[1].

1. Sudorification *(Han Fa)*

Cette méthode est utilisée pour éliminer les Energies pathogènes par la transpiration, dans le cadre des syndromes du *Biao*. Contre-indiquée dans la plupart des autres cas, elle repose principalement sur l'usage d'ingrédients de saveur piquante. Selon la façon dont elle est employée, isolée ou associée à d'autres méthodes, elle permet d'obtenir les actions thérapeutiques suivantes :

Action :	**Formule(s) :**
Libérer la Surface avec des ingrédients piquants et tièdes (en cas de Vent-Froid avec Plénitude de la Surface) :	*Ma Huang Tang* (A2-14). Décoction de tiges d'éphèdre.
Libérer la Surface avec des ingrédients piquants et frais (en cas de Vent-Chaleur) :	*Yin Qiao San* (A3-1). Poudre de fleurs de chèvrefeuille et de forsythia.
Libérer la Surface et régulariser Energies nourricière et défensive (en cas de Vent-Froid avec Vide de la Surface) :	*Gui Zhi Tang* (A2-1). Décoction de tiges de cannelle.
Libérer la Surface et clarifier la Chaleur interne (en cas de Vent-Froid-Plénitude à la Surface et Chaleur bloquée à l'intérieur) :	*Da Qing Long Tang* (A2-20). Grande décoction du Dragon bleu.
Libérer la Surface du Vent-Froid, éliminer l'Humidité et clarifier la Chaleur interne :	*Jiu Wei Qiang Huo Tang* (A2-44). Décoction aux neuf saveurs à base de notoptérygium.
Libérer la Surface du Vent-Froid et transformer les Glaires accumulées dans le Poumon :	*Xiao Qing Long Tang* (A2-21). Petite décoction du Dragon bleu.

1. Les formules mentionnées sont accompagnées d'un code qui est issu du *Grand formulaire de pharmacopée chinoise* d'Eric Marié. Cette référence est utilisée par la plupart des fournisseurs dans le domaine de la pharmacopée chinoise. Il est impossible, compte tenu du volume que cela exigerait, de développer, pour chaque formule, la liste des ingrédients, le mode de préparation, la posologie, etc. Pour obtenir ces précisions, il est conseillé au lecteur de se reporter à l'ouvrage précité.

Action :	Formule(s) :
Libérer la Surface du Vent-Froid en renforçant : le Yang :	*Ma Huang Fu Zi Xi Xin Tang* (A2-38). Décoction de tiges d'éphèdre, d'aconit et d'asarum.
Libérer la Surface et enrichir le Yin :	*Jia Jian Wei Rui Tang* (A3-25). Décoction modifiée de sceau de Salomon.
Libérer la Surface et tonifier le Qi :	*Ren Shen Bai Du San* (A2-36). Poudre de ginseng pour éliminer la toxicité.
Libérer le *Biao* et mobiliser le Qi :	*Xiang Su San* (A2-23). Poudre de cyperus et de feuilles de perilla.
Libérer la Surface du Vent-Chaleur et favoriser la sortie des éruptions (au stade précoce des fièvres éruptives) :	*Sheng Ma Ge Gen Tang* (A3-27). Décoction de cimicifuga et de pueraria.

2. Vomification *(Tu Fa)*

Cette méthode est utilisée pour évacuer par la bouche les matières (Mucosités, aliments indigérés, substances toxiques) qui stagnent dans la poitrine et l'Estomac. C'est une méthode brutale, employée exclusivement en cas d'urgence, de manière ponctuelle, et généralement contre-indiquée chez les vieillards, les femmes enceintes et les patients de faible constitution. Elle permet d'obtenir les actions thérapeutiques suivantes :

Action :	Formule(s) :
Evacuer les accumulations de Mucosités thoraciques et les Stagnations de nourriture :	*Gua Di San* (D8-1). Poudre de pédoncules de melon.
Evacuer les accumulations de Mucosités et les Stagnations de nourriture dans un syndrome Vide :	*Shen Lu Yin* (D8-5). Boisson de ginseng.
Evacuer les accumulations de Mucosités-Vent (en cas d'apoplexie, d'épilepsie, par obstruction) :	*San Sheng San* (D8-4). Décoction des Trois Sages.

3. Purgation *(Xia Fa)*

Cette méthode est utilisée pour évacuer les Plénitudes et les Stagnations par voie intestinale. Selon la façon dont elle est employée, isolée ou associée à d'autres méthodes, elle permet d'obtenir les actions thérapeutiques suivantes :

Action :	Formule(s) :
Purger en refroidissant (en cas d'accumulation de Chaleur dans les Entrailles) :	*Da Cheng Qi Tang* (K1-1). Grande décoction pour régulariser le Qi. *Xiao Cheng Qi Tang* (K1-2). Petite décoction pour régulariser le Qi. *Tiao Wei Cheng Qi Tang* (B4-16). Décoction pour harmoniser l'Estomac et régulariser le Qi.
Purger en réchauffant (en cas d'accumulation de Froid dans les Entrailles) :	*Da Huang Fu Zi Tang* (K2-1). Décoction de rhubarbe et d'aconit.
Purger en humidifiant (en cas de constipation chronique chez un patient affaibli) :	*Ma Zi Ren Wan* (K3-3). Pilule de semence de canabis.
Purger les accumulations d'Eau (en cas de fluides congestionnés dans la poitrine ou les flancs, chez un patient de constitution robuste[2]) :	*Zhi Zao Tang* (K4-1). Décoction des dix jujubes.
Purger la Chaleur et soutenir l'Energie saine :	*Huang Long Tang* (K1- 8). Décoction du Dragon jaune.
Purger la Chaleur et nourrir le Yin :	*Zeng Ye Cheng Qi Tang* (K1-5). Décoction pour produire les Liquides et régulariser le Qi.
Purger le Froid et tonifier le Yang de la Rate :	*Wen Pi Tang* (K2-2). Décoction pour tiédir la Rate.

4. Harmonisation *(He Fa)*

Cette méthode est utilisée dans des situations complexes pour régulariser les mouvements du Qi et l'activité fonctionnelle des Organes et Entrailles. On l'applique lorsqu'il faut exercer en même temps deux actions contradictoires (tonifier et disperser, réchauffer et refroidir…).

Selon la façon dont elle est employée, isolée ou associée à d'autres méthodes, elle permet d'obtenir les actions thérapeutiques suivantes :

Action :	Formule(s) :
Harmoniser le Shao Yang :	*Xiao Chai Hu Tang* (I2-1). Petite décoction de buplèvre.
Harmoniser le Foie et la Rate :	*Si Ni San* (I3-1). Poudre des Quatre Inversions. *Xiao Yao San* (I3-3). Poudre de la Libre errance.
Harmoniser le Foie et la Rate et traiter les diarrhées douloureuses :	*Tong Xie Yao Fang* (I3-9). Formule essentielle contre les diarrhées douloureuses.
Harmoniser l'Estomac et les Intestins (ou la Rate et l'Estomac) :	*Ban Xia Xie XinTang* (I4-1). Décoction de pinellia pour drainer le Cœur.

2. Cette méthode est violente et repose sur l'emploi d'ingrédients toxiques. Elle ne peut être utilisée que d'une façon ponctuelle et sous contrôle médical permanent du patient.

5. Calorification ou réchauffement *(Wen Fa)*

Cette méthode est utilisée pour éliminer le Froid pathogène et tonifier et tiédir le Yang.

Selon la façon dont elle est employée, isolée ou associée à d'autres méthodes, elle permet d'obtenir les actions thérapeutiques suivantes :

Action :	Formule(s) :
Réchauffer le Centre et disperser le Froid :	*Li Zhong Tang* (C1-1). Décoction qui régularise le Centre. *Xiao Jian Zhong Tang* (C1-7). Petite décoction pour fortifier le Centre. *Da Jian Zhong Tang* (C1-15). Grande décoction pour fortifier le Centre. *Wu Zhu Yu Tang* (C1-20). Décoction d'évodia.
Restaurer le Yang :	*Si Ni Tang* (C2-1). Décoction des Quatre Inversions.
Réchauffer les Méridiens et disperser le Froid :	*Dang Gui Si Ni Tang* (C3-1). Décoction des Quatre Inversions avec angélique.
Réchauffer le Yang et drainer l'Eau (action diurétique, en cas d'Œdèmes) :	*Zhen Wu Tang* (L4-7). Décoction du Guerrier authentique.

6. Clarification ou rafraîchissement *(Qing Fa)*

Cette méthode est utilisée en cas de Chaleur. Elle consiste à utiliser des ingrédients froids ou frais.

Selon la façon dont elle est employée, isolée ou associée à d'autres méthodes, elle permet d'obtenir les actions thérapeutiques suivantes :

Action :	Formule(s) :
Clarifier la Chaleur de la couche du Qi :	*Bai Hu Tang* (B3-1). Décoction du Tigre blanc.
Clarifier la Chaleur de la couche de l'Energie nourricière :	*Qing Ying Tang* (B5-1). Décoction pour clarifier l'Energie nourricière.
Rafraîchir et mobiliser le Sang :	*Xi Jiao Di Huang Tang* (B5-2). Décoction de corne de rhinocéros[3] et de rehmannia.
Clarifier la Chaleur et éliminer la toxicité :	*Huang Lian Jie Du Tang* (B2-40). Décoction de coptis pour éliminer la toxicité. *Pu Ji Xiao Du Yin* (B2-1). Boisson aux bienfaits universels pour éliminer la Toxicité.
Drainer le Feu du Cœur :	*Dao Chi San* (B4-27). Poudre pour guider le Rouge.

3. La commercialisation de la corne de rhinocéros est aujourd'hui interdite en Chine. On la remplace par d'autres ingrédients comme *Shui Niu Jiao* (corne de buffle), avec une dose cinq à dix fois supérieure. A défaut, on supprime ces substances animales de la formule ou on utilise des ingrédients végétaux à la place.

Action :	Formule(s) :
Drainer le Feu du Foie :	*Long Dan Xie Gan Tang* (B4-18). Décoction de gentiane pour drainer le Foie.
Clarifier le Feu du Poumon :	*Xie Bai San* (B4-3). Poudre pour drainer le Blanc.
Clarifier la Chaleur des Intestins :	*Bai Tou Weng Tang* (B2-38). Décoction de pulsatilla.
Clarifier la Chaleur de l'Estomac :	*Qing Wei San* (B4-12). Poudre pour clarifier l'Estomac.
Clarifier la Chaleur de la Canicule :	*Xin Jia Xiang Ru Yin* (B1-14). Boisson d'elsholtzia récemment augmentée. *Qing Shu Yi Qi Tang* (B1-6). Décoction pour clarifier la Canicule et augmenter le Qi.
Clarifier la Chaleur-Vide :	*Qing Hao Bie Jia Tang* (B6-1). Décoction d'Armoise et de carapace de tortue.

7. Tonification *(Bu Fa)*

Cette méthode est utilisée dans tous les syndromes de Vide (Qi, Sang, Yin et Yang).

Selon la façon dont elle est employée, isolée ou associée à d'autres méthodes, elle permet d'obtenir les actions thérapeutiques suivantes :

Action :	Formule(s) :
Tonifier le Qi et renforcer la Rate :	*Si Jun Zi Tang* (R-1). Décoction des Quatre gentilshommes.
Tonifier le Qi et relever l'effondrement :	*Bu Zhong Yi Qi Tang* (R-4). Décoction pour tonifier le Centre et augmenter le Qi.
Tonifier le Qi pour engendrer le Sang :	*Dang Gui Bu Xue Tang* (V-3). Décoction d'angélique pour tonifier le Sang.
Tonifier et régulariser le Sang :	*Si Wu Tang* (S-1). Décoction des Quatre Ingrédients.
Tonifier et nourrir le Cœur et la Rate :	*Gui Pi Tang* (V-4). Décoction pour restaurer la Rate.
Nourrir le Sang et calmer l'Esprit :	*Bai Zi Yang Xin Wan* (0-3). Pilule de biota pour nourrir le Cœur.
Tonifier à la fois le Qi et le Sang :	*Ba Zhen Tang* (V-1). Décoction des Huit Trésors.
Enrichir le Yin en équilibrant et tonifiant les trois Yin (Reins, Foie, Rate) :	*Liu Wei Di Huang Wan* (U-3). Pilule des Six Saveurs avec rehmannia.
Enrichir le Yin et abaisser le Feu (en cas de Feu Vide) :	*Da Bu Yin Wan* (U-13). Pilule de la Grande Tonification du Yin.
Enrichir le Yin et détendre le Foie :	*Yi Gua Jian* (U-17). Décoction de l'Enchaînement en série.
Enrichir le Yin et clarifier la Chaleur du Poumon :	Yang Yin Qing Fei Tang (P-7). Décoction pour nourrir le Yin et clarifier le Poumon.

Action :	Formule(s) :
Enrichir le Yin et contrôler le Yang (en cas d'excès de Yang ou de Vent du Foie) :	*Da Ding Feng Zhu* (N2-10). Grande Perle pour apaiser le Vent.
Tonifier l'Estomac et engendrer les Liquides :	*Yi Wei Tang* (U-26). Décoction favorable à l'Estomac.
Tonifier et tiédir le Yang des Reins :	*Jin Kui Shen Qi Wan* (T-1). Pilule pour le Qi des Reins, selon le *Jin Kui Yao Lue.*
Tonifier les Reins et contrôler l'urine (action antidiurétique) :	*Sang Piao Xio San* (Q-12). Poudre d'œufs de mante religieuse.
Tonifier et tiédir la Rate et les Reins, et arrêter les diarrhées :	*Si Shen Wan* (Q-8). Pilule des Quatre Esprits.

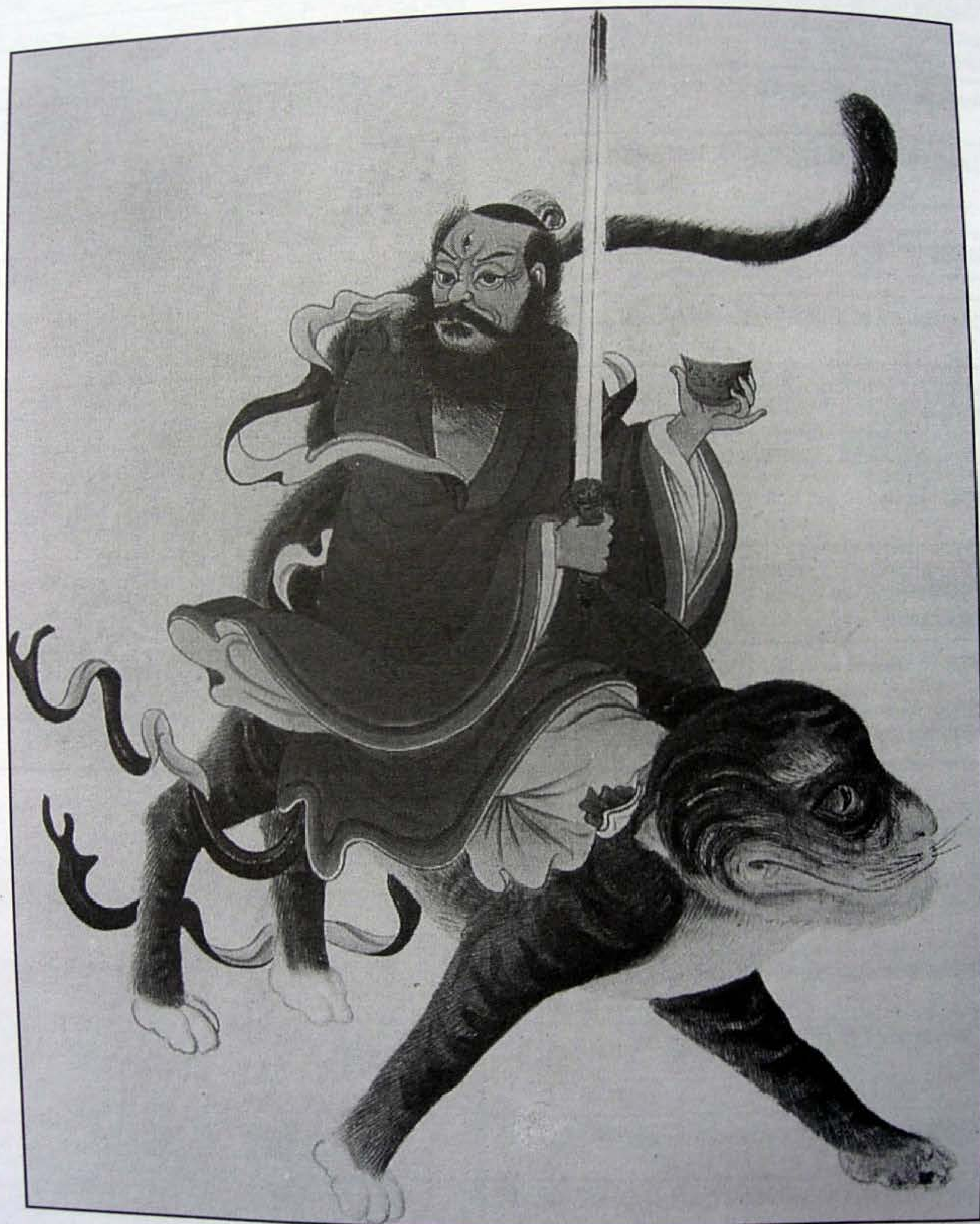
8. Dispersion ou réduction *(Xiao Fa)*

Cette méthode est utilisée dans tous les syndromes de Plénitude, de Stagnation et d'Amas.

Selon la façon dont elle est employée, isolée ou associée à d'autres méthodes, elle permet d'obtenir les actions thérapeutiques suivantes :

Action :	Formule(s) :
Mobiliser le Qi :	*Yue Ju Wan* (J1-1). Pilule pour s'élever au-dessus des contraintes.
Abaisser le Qi qui s'élève à contre-courant :	*Su Zi Jiang Qi Tang* (D2-4). Décoction de fruits de périlla pour faire descendre le Qi. *Ju Pi Zhu Ru Tang* (J2-1). Décoction d'écorces de mandarine et de bambous.
Drainer la Chaleur, mobiliser le Sang et éliminer les Stases :	*Tao He Cheng Qi Tang* (F1-12). Décoction de noyaux de pêche pour régulariser l'Energie.
Mobiliser le Qi et le Sang :	*Xue Fu Zhu Yu Tang* (F1-2). Décoction qui chasse les Amas de la demeure du Sang.
Tonifier le Qi et mobiliser le Sang :	*Bu Yang Huang Wu Tang* (F1-5). Décoction pour tonifier le Yang et pour restaurer les Cinq.
Tiédir les Méridiens et arrêter les saignements (en cas de saignements dus au Froid et au Vide de Yang de la Rate) :	*Huang Tu Tang* (G-10). Décoction de la Terre jaune.
Rafraîchir le Sang et arrêter les saignements (en cas de saignements dus à la Chaleur du Sang) :	*Si Sheng Wan* (G-2). Pilule des Quatre ingrédients frais.
Arrêter les saignements par une action à la fois astringente et rafraîchissante :	*Shi Hui San* (G-1). Poudre des Dix cendres.
Réduire et dissiper les Stagnations de nourriture :	*Bao He Wan* (I1-1). Pilule pour préserver l'harmonie.

Action :	Formule(s) :
Dissiper les obstructions et transformer les accumulations (en cas d'Amas digestif avec obstruction du Qi) :	*Zhi Shi Xiao Pi Wan* (I1-23). Pilule d'oranges amères pour éliminer les Plénitudes digestives.
Assécher l'Humidité et transformer les Mucosités :	*Er Chen Tang* (D3-1). Décoction des Deux ingrédients conservés.
Eliminer le Froid et transformer les Mucosités :	*Ling Gan Wu Wei Jiang Xin Tang* (D2-1). Décoction de poria cocos, de réglisse, de schisandra, de gingembre sec et d'asarum.
Clarifier la Chaleur et transformer les Mucosités :	*Huang Lian Wen Dan Tang* (D1-21). Décoction qui tiédit la Vésicule biliaire avec coptis.
Traiter le Vent et transformer les Mucosités :	*Ban Xia Bai Zhu Tian Ma Tang* (D5-1). Décoction de pinellia, d'atractyle et de gastrodia.
Transformer l'Humidité avec des ingrédients aromatiques :	*Huo Xiang Sheng Qi San* (L2-14). Poudre d'agastache pour régulariser le Qi.
Clarifier la Chaleur et éliminer l'Humidité :	*Yin Chen Hao Tang* (L3-33). Décoction d'armoise.
Drainer l'Humidité par une action diurétique :	*Wu Ling San* (L1-1). Poudre des Cinq ingrédients avec poria cocos.
Tiédir ou transformer l'Eau et l'Humidité (en cas de Mucosités-Froid, de Phlegme et d'Humidité congestionnés) :	*Ling Gui Zhu Gan Tang* (D2-5). Décoction de poria cocos, de tiges de cannelle, d'atractyle et de réglisse.
Chasser le Vent et éliminer l'Humidité :	*Qiang Huo Sheng Shi Tang* (E-1). Décoction de noctopterygium qui triomphe de l'Humidité.
Eliminer les parasites (intestinaux) :	*Wu Mei Wan* (W-1). Pilule de mume.



Bibliographie

1. Langue chinoise :

Fang Ji Xue : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Fang Ji Xue : *Gui Zhou Chu Ban She* (1989).
Fang Ji Xue Ti Jie : *Zhong Yi Gu Ji Chu Ban She* (1987).
Ge Jia Zhen Jiu Xue Shuo : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Ge Jia Zhen Jiu Yi Ji Xuan : *Zhong Guo Zhong Yi Yao Chu Ban She* (1993).
Huang Di Nei Jing Ling Shu Yi Jie : *Tai Lian Guo Feng Chu Ban She Yin Hang* (Taipei, 1960).
Huang Di Nei Jing Su Wen Yi Jie : *Tai Lian Guo Feng Chu Ban She Yin Hang* (Taipei, 1960).
Jin Kui Yao Lue Jiang Yi : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She, Shanghai* (1984).
Jing Luo Xue : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1984).
Nei Jing Jiang Yi : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Nei Jing Jiang Yi : *Hu Nan Ke Ji Chu Ban She Chu Ban* (1984).
Shang Han Lun Jiang Yi : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Tui Na Xue : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Wen Bing Xue : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Yi Gu Wen *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Ying Han Yi Xue Ci Dian : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1981).
Zhen Jiu Yi Ji Xuan : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Zheng Chang Ren Ti Jie Pou Xue : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1984).
Zhong Guo Yi Xue Bian : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Zhong Yi Er Bi Hou Ke Xue : *Ren Min Wei Sheng Chu Ban She* (Beijing, 1985).
Zhong Yi Fu Ke Xue : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Zhong Yi Ge Jia Xue Shuo : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Zhong Yi Ji Chu Li Lun : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1983).
Zhong Yi Nei Ke Xue : *Ren Min Wei Sheng Chu Ban She* (Beijing, 1986).
Zhong Yi Xue Xin Bian : *Shang Hai Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Shanghai, 1990).
Zhong Yi Zhen Duan Xue : *Ren Min Wei Sheng Chu Ban She* (Beijing, 1986).
Zhong Yi Zhen Duan Xue Ti Jie : *Zhong Yi Gu Ji Chu Ban She* (1987).
Zhong Yi Zheng Hou Zhen Duan Zhi Liao Xue : *Bei Jing Ke Xue Ji Shu Chu Ban She* (Beijing, 1993).

2. Autres langues :

Académie de Médecine traditionnelle chinoise (Pékin) : *Précis d'acuponcture chinoise* (Dangles, 1977).
Auteroche, B. et Navailh, P. : *Le Diagnostic en médecine chinoise* (Maloine, Paris, 1983).

Beijing Medical College : *Dictionnary of Traditional Chinese Medicine* (The Commercial Press Ltd, Hong Kong, 1984).

Bellassen, Joël : *Les Idéogrammes chinois ou l'empire du sens* (Editions You Feng, Paris, 1995).

Cheng Xin Nong : *Chinese Acupuncture and Moxibustion* (Foreign Languages Press, Beijing, 1987).

Chu Zhen (collectif) : *Fondements théoriques de la médecine chinoise* (Association Chu Zhen, Strasbourg, 1992).

Collectif : *Dictionnaire médical chinois-français* (Ren Min Wei Sheng Chu Ban She, Beijing, 1992).

Couvreur, F. S. : *Dictionnaire classique de la langue chinoise* (Kuangchi Press, Taichung, 1966).

Eyssalet, Jean-Marc : *Les Cinq chemins du Clair et de l'Obscur* (Guy Trédaniel, Paris, 1988).

Hunan College of Traditional Chinese Medicine : *Chinese-English Terminology of Traditional Chinese Medicine* (Hunan Science and Technology Press, 1981).

Institut Ricci : *Dictionnaire français de la langue chinoise* (Kuangchi Press, Taipei, 1986).

Kaptchuk, Ted : *The Web that has no Weaver* (Congdon & Weed Inc., U.S.A., 1983).

Lannoye, Paul : *Proposition de résolution sur le statut des médecines complémentaires : Médecine chinoise et médecines orientales* (7) (Vitré, 1993).

Lapisse, Serge : *Vers la reconnaissance juridique des médecines différentes : Médecine chinoise et médecines orientales* (11) (Vitré, 1995).

Laurent, Philippe : *L'Esprit des points* (Editions du Bord de l'Oise, 1995).

Marié, Eric : *Etude comparée de la médecine traditionnelle chinoise et de la médecine traditionnelle occidentale ; Médecine chinoise et médecines orientales* (3 et 4) (Vitré, 1992).

Marié, Eric : *Grand formulaire de pharmacopée chinoise* (Editions Paracelse, Vitré, 1991).

Marié, Eric : *Introduction au diagnostic différentiel et au traitement de quelques syndromes de Vent Froid ; Médecine chinoise et médecines orientales* (5 et 6) (Vitré, 1993).

Ross, Jeremy : *Zang Fu, The Organ Systems of Traditional Chinese Medicine* (Churchill Livingstone, Edinburgh).

Université de Beijing : *Dictionnaire chinois-français* (Librairie You Feng, Paris, 1990).

Wei Bei Hai : *Association de la médecine occidentale et de la M.T.C. dans les infections aiguës ; Médecine chinoise et médecines orientales* (5) (Vitré, 1993).

Wei Bei Hai : *Médecine traditionnelle chinoise et médecine occidentale associées dans le traitement du cancer ; Médecine chinoise et médecines orientales* (4) (Vitré, 1993).

Wieger, Léon : *Caractères chinois* (Kuangchi Press, Taichung, 1963).

Yang Fu Guo : *Une vision de la médecine chinoise selon la médecine contemporaine ; Médecine chinoise et médecines orientales* (2) (Vitré, 1992).

Zöller, Josephine (Dr) : *Qi Gong : exercices énergétiques de santé* (Dangles, 1984).

Table des matières

Préface 9
Introduction 11
1. Des médecines alternatives en général, et de la médecine chinoise en particulier 11
2. Particularités de la médecine chinoise 12
3. Domaines d'application et recherche scientifique 13

Chap. I : **Historique** 15
1. Considérations préalables 15
2. Origine et développement de la médecine chinoise 17
a) Période légendaire 17
b) Epoque pré-impériale ou des Trois Dynasties *(San Dai)* 17
c) Epoque des Printemps et Automnes *(Chun Qiu)* et des Royaumes Combattants *(Zhang Guo)* 18
3. Unification de l'Empire chinois 18
a) Dynastie Qin 18
b) Dynastie Han 19
c) Des Trois Royaumes aux dynasties du Nord et du Sud 19
d) Dynasties Sui et Tang 20
e) Dynastie Song du Nord 20
f) Dynasties Jin (Nord), Song (Sud) et Yuan 21
g) Dynasties Ming et Qing 21
4. Epoque contemporaine 22
– Tableau 1 : Principaux auteurs et médecins historiques 24
– Tableau 2 : Œuvres majeures 29
– Tableau 3 : Chronologie des dynasties 33

Première partie
L'Homme entre Ciel et Terre

Chap. II : **L'homme et l'univers** 37
1. Unité intrinsèque de l'organisme 37
2. Unité de l'homme et de la nature 37
3. Importance du temps en médecine chinoise 38
4. Influence des facteurs psychologiques sur la santé 38

Chap. III : **Esprit, Essence et Souffle** 41
1. Concept de *Shen* 41
2. Concept de *Jing* 43
3. Concept de Qi 43
4. Conclusion 44

Chapitre IV : **Yin/Yang** 45
1. Définition 45
2. Correspondances 45
– Tableau 4 : Attributions générales du Yin/Yang 46
– Tableau 5 : Yin/Yang en médecine chinoise 46
3. Principes élémentaires de la théorie du Yin/Yang 47
a) Omniprésence de la dualité Yin/Yang 47
b) Divisibilité infinie du Yin/Yang 47
4. Les quatre modes relationnels du Yin/Yang 48
a) Opposition du Yin et du Yang *(Yin Yang Dui Li)* 48
b) Interdépendance du Yin/Yang *(Yin Yang Hu Gen)* 49
c) Réduction et croissance du Yin/Yang *(Yin Yang Xiao Zhang)* 49
d) Transformation du Yin et du Yang *(Yin Yang Zhuan Hua)* 49
5. Le Yin/Yang dans la pathologie 50
6. Le Yin/Yang dans le diagnostic et le traitement des maladies 52

Chapitre V : **Cinq Mouvements** *(Wu Xing)* 53
1. Définition 53
2. Caractéristiques des Cinq Mouvements 54
3. Correspondances des Cinq Mouvements 54
– Tableau 6 : Correspondances des Cinq Mouvements dans la nature 55
– Tableau 7 : Correspondances des Cinq Mouvements dans l'homme 55
4. Relations physiologiques des Cinq Mouvements 56
a) Relation d'engendrement *(Xiang Sheng)* 56
b) Relation de domination *(Xiang Ke)* 56
5. Relations pathologiques des Cinq Mouvements 57
a) Relation d'oppression *(Xiang Cheng)* 57
b) Relation d'outrage des Cinq Mouvements *(Xiang Wu)* 57
6. Applications médicales des Cinq Mouvements 58
a) Applications aux cycles *Sheng* et *Ke* 58
b) Applications aux cycles *Cheng* et *Wu* 59
c) Applications au diagnostic et au traitement des maladies 59

Deuxième partie

Le corps humain : voies et demeures des souffles

Chapitre VI : **Organes et Entrailles** *(Zang Fu)* 63
1. Les Organes *(Zang)* 63
a) Le Cœur *(Xin)* – Fonctions et correspondances principales 64
b) Le Poumon *(Fei)* – Fonctions et correspondances principales 65
c) La Rate *(Pi)* – Fonctions et correspondances principales 66
d) Le Foie *(Gan)* – Fonctions et correspondances principales 67
e) Les Reins *(Shen)* – Fonctions et correspondances principales 68
2. Les Entrailles *(Fu)* 70
a) La Vésicule biliaire *(Dan)* 71

b) L'Estomac *(Wei)* 71
c) L'Intestin grêle *(Xiao Chang)* 71
d) Le Gros intestin *(Da Chang)* 72
e) La Vessie *(Pang Guang)* 72
f) Les Trois Foyers *(San Jiao)* 72
3. Les Entrailles particulières *(Qi Heng Zhi Fu)* 73
a) Le Cerveau *(Nao)* 73
b) Les Moelles *(Sui)* 73
c) Les Os *(Gu)* 73
d) Les Vaisseaux *(Mai)* 74
e) L'Utérus (*Nu Zi Bao*, ou *Bao Gong*, ou *Bao Zang*, ou *Zi Gong*, ou *Zi Zang*) 74
4. Les relations entre les Viscères 74
a) Relation entre les Organes 74
b) Relation entre les Organes et les Entrailles 77
c) Relation entre les Entrailles 77

Chap. VII : **Méridiens et ramifications** *(Jing Luo)* 79
1. Définition 79
2. Organisation du système des Méridiens et ramifications 80
a) Méridiens *(Jing Mai)* 80
b) Ramifications ou collatéraux 80
c) Méridiens ligamentaires et zones cutanées 81
– Tableau 8 : Hiérarchie des Méridiens et ramifications 81
3. Terminologie et classification 82
a) Principes généraux, noms et interrelations 82
b) Sens de circulation dans les Méridiens 82
– Tableau 9 : Noms des Méridiens et interrelations 82
4. Fonctions et applications des Méridiens et ramifications 83

Chap. VIII : **Energie, Sang et Liquides organiques** 85
1. L'Energie *(Qi)* 85
a) Définition et généralités 85
b) Approche générale de la production du Qi 85
c) Fonctions générales du Qi 86
d) Mouvements fondamentaux du Qi 87
e) Différentes sortes de Qi 87
– Tableau 10 : Circulation de l'Energie nourricière *(Ying Qi)* 89
– Tableau 11 : Circulation générale de *Wei Qi* 91
– Tableau 12 : Comparaison entre *Ying Qi* et *Wei Qi* 92
2. Le Sang *(Xue)* 92
a) Définition et généralités 92
b) Production du Sang 92
c) Fonctions du Sang 93
d) Circulation du Sang 93

3. Les Liquides organiques *(Jin Ye)* 93
a) Définition et généralités 93
– Tableau 13 : Tableau comparatif des *Jin* et des *Ye* 94
b) Production des Liquides organiques 94
c) Fonctions des Liquides organiques 94
d) Circulation et évacuation des Liquides organiques 95
4. Relations entre Qi, Sang et Liquides organiques 95
a) Qi et Sang 95
b) Qi et Liquides organiques 96
c) Sang et Liquides organiques 96

Troisième partie

Causes et développement des maladies

Chap. IX : **Etiologie** *(Bing Yin)* 99
1. Les Six Excès *(Liu Yin)* 99
a) Le Vent *(Feng)* 100
b) Le Froid *(Han)* 101
c) La Canicule *(Shu)* 101
d) L'Humidité *(Shi)* 102
e) La Sécheresse (Zao) 102
f) Le Feu *(Huo)* et la Chaleur *(Re)* 103
2. Les Sept Sentiments *(Qi Qing)* 104
a) La Joie *(Xi)* 104
b) La Colère *(Nü)* 105
c) L'Accablement *(You)* 105
d) La Nostalgie ou Pensée excessive *(Si)* 105
e) La Tristesse *(Bei)* 105
f) La Peur *(Kong)* 105
g) La Frayeur *(Jing)* 106
3. Autres causes de maladies 106
a) Les maladies épidémiques *(Yi Li)* 106
b) Les parasitoses *(Ji Sheng Chong)* 106
c) Les boissons et l'alimentation *(Yin Shi)* 106
d) Travail et inactivité *(Lao Yi)* 107
e) Les traumatismes et blessures *(Wai Shang)* 107
4. Les productions pathogènes 107
a) Mucosités *(Tan)*, Glaires *(Yin)* et Œdèmes (*Shui Qi* ou *Shui Zhong*) 108
b) Stases de Sang *(Yu Xue)* 109
Chap. X : **Pathogénie et pathologie** 111
1. Apparition des maladies *(Fa Bing)* 111
a) L'apparition de la maladie en tant que conflit entre *Xie Qi* et *Zheng Qi* 111
b) Facteurs influençant *Zheng Qi* 112
2. Processus de développement des maladies *(Bing Ji)* 113

a) Apogée et déclin de *Zheng Qi* et *Xie Qi (Xie Zheng Sheng Shuai)* 113
b) Perte de l'équilibre du Yin/Yang 115
c) Perturbations des mouvements de montée et de descente, d'intériorisation et d'extériorisation 117
3. Dysfonctionnements du Qi et du Sang 118
a) Dysfonctionnements du Qi 118
b) Dysfonctionnements du Sang 119
4. Dysfonctionnements complexes du Qi et du Sang 120
5. Les altérations des Liquides organiques 120
6. Perturbations de l'activité des Liquides organiques, dans leurs relations avec le Qi et le Sang 122
7. Mécanismes internes de production de la maladie 123
8. Physiopathologie des Méridiens 125

Chap. XI : **Physiopathologie des Organes et Entrailles** *(Zang Fu Bing Ji)* 127
1. Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang des Cinq Organes 127
a) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang du Cœur 127
b) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang du Poumon 128
c) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang de la Rate 130
d) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang du Foie 130
e) Perturbations du Yin/Yang, du Qi et du Sang des Reins 131
2. Perturbation de l'activité fonctionnelle des Six Entrailles 132
a) Perturbation des fonctions de la Vésicule biliaire 132
b) Perturbation des fonctions de l'Estomac 133
c) Perturbation des fonctions de l'Intestin grêle 133
d) Perturbation des fonctions du Gros intestin 134
e) Perturbation des fonctions de la Vessie 134
f) Perturbation de l'activité de transformation du Qi des Trois Foyers 134
3. Perturbation de l'activité fonctionnelle des Entrailles particulières 134
a) Perturbation des fonctions du Cerveau 134
b) Perturbation des fonctions des Moelles et des Os 135
c) Perturbation des fonctions des Vaisseaux 135
d) Perturbation des fonctions de l'Utérus 135

Quatrième partie
Méthodes de diagnostic 139

Chap. XII : **Observation** *(Wang Zhen)* 139
1. Observation du *Shen (Wang Shen)* 139
– Tableau 14 : Situations cliniques dues au *Shen* 140
2. Observation du teint du visage *(Wang Mian Se)* 140
a) Coloration normale 140
b) Coloration pathologique 141
c) Localisations 143
3. Observation de la morphologie et de l'attitude *(Wang Xin Xing Tai)* ....

a) Observation de la morphologie 143
b) Observation de l'attitude et des mouvements 143
4. Observation de la tête, du cou, des Cinq Organes des Sens et des Neuf Orifices *(Wang Tou Jing Wu Gong Jiu Qiao)* 144
a) Observation de la tête, des cheveux et du cou 144
b) Observation des yeux 145
c) Observation des oreilles 146
d) Observation du nez 146
e) Observation des lèvres 147
f) Observation des dents et des gencives 147
g) Observation de la gorge 147
5. Observation de la peau 148
a) Coloration 148
b) Texture 149
6. Observation des Vaisseaux *(Wang Luo Mai)* 149
a) Localisation 149
b) Méthode d'examen 149
c) Interprétation 149
7. Observation des excrétas *(Wang Pai Chu Wu)* 150
8. Observation de la langue *(Wang She)* 151
a) Intérêt de l'observation de la langue et de son enduit 151
b) Localisation 151
c) Méthodes 151
d) Le corps de la langue 152
e) L'enduit lingual 154
Chap. XIII : **Audition et olfaction** *(Wen Zhen)* 157
1. Audition 157
a) La voix 157
b) Bruits respiratoires (dyspnée, sifflement, essoufflement, soupirs) 158
c) Toux 158
d) Hoquet et éructations 158
2. Olfaction (haleine, excrétas) 159
Chap. XIV : **Interrogatoire** *(Wen Zhen)* 161
1. Principes généraux 161
2. Questions générales 162
3. Questions spécifiques 163
a) Froid et Chaleur 163
b) Transpiration 165
c) Douleurs 166
d) Organes sensoriels 168
e) Soif et appétit 169
f) Selles et urines 170

g) Sommeil 171
h) Gynécologie 171
Chap. XV : **La palpation** *(Qie Zhen)* 173
1. Formation des pouls et intérêt de leur palpation 173
a) Formation 173
b) Intérêt de leur palpation 173
2. Localisation 173
a) Pouls des trois divisions et des neuf emplacements 173
– Tableau 15 : Les neuf emplacements et leurs correspondances 174
b) Pouls des trois divisions 175
c) Pouls radiaux 175
– Tableau 16 : Correspondances entre les Viscères et les secteurs du pouls selon différentes sources 176
3. Méthode de palpation 176
a) Moment idéal 176
b) Position du patient 177
c) Position des doigts du praticien 177
d) Pression 177
e) Durée de la palpation 177
4. Pouls normaux 177
a) Equilibre général 177
b) Adaptation aux saisons 178
c) Caractéristiques de chaque emplacement 178
– Tableau 17 : Les pouls suivant les saisons 179
d) Eléments indispensables 179
e) Caractères particuliers 180
5. Pouls pathologiques 181
a) Nombre et classification 181
b) Etude systématique des 28 pouls pathologiques 181
c) Principales combinaisons 188
– Tableau 18 : Principales combinaisons des pouls 188

Cinquième partie
Diagnostic différentiel

Chap. XVI : **Les Huit Principes** *(Ba Gang)* 191
1. Différenciation entre Surface et Profondeur *(Biao Li bian Zheng)* 191
a) Syndrome de la Surface *(Biao Zheng)* 191
b) Syndrome de la Profondeur *(Li Zheng)* 192
c) Syndromes complexes 192
2. Différenciation entre Froid et Chaleur *(Han Re Bian Zheng)* 192
a) Syndrome du Froid *(Han Zheng)* 193
b) Syndrome de la Chaleur *(Re Zheng)* 193
c) Syndromes complexes 193

3. Différenciation entre Vide et Plénitude *(Xu Shi Bian Zheng)* 194
a) Syndrome de Vide *(Xu Zheng)* 194
b) Syndrome de Plénitude *(Shi Zheng)* 195
c) Syndromes complexes 195
4. Différenciation entre Yin et Yang *(Yin Yang Bian Zheng)* 196
a) Syndrome Yin *(Yin Zheng)* 196
b) Syndrome Yang *(Yang Zheng)* 196
c) Insuffisance du Yin authentique *(Zhen Yin Bu Zu)* 196
d) Insuffisance du Yang authentique *(Zhen Yang Bu Zu)* 197
e) Echappement du Yin *(Tuo Yin)* 197
f) Echappement du Yang 197

Chap. XVII : **Syndromes du Qi, du Sang et des Liquides organiques** *(Qi Xue Jin Ye Bian Zheng)* 199
– Tableau 19 : Syndromes du Qi 199
– Tableau 20 : Syndromes du Sang 200
– Tableau 21 : Syndromes complexes du Qi et du Sang 201
– Tableau 22 : Syndromes des Liquides organiques 202

Chap. XVIII : **Syndrome des Organes et Entrailles** *(Zang Fu Bian Zheng)* 205
– Tableau 23 : Syndromes du Cœur et de l'Intestin grêle 205
– Tableau 24 : Syndromes du Poumon et du Gros intestin 207
– Tableau 25 : Syndromes de la Rate et de l'Estomac 208
– Tableau 26 : Syndromes du Foie et de la Vésicule biliaire 210
– Tableau 27 : Syndromes des Reins et de la Vessie 212
– Tableau 28 : Syndromes complexes des Organes et Entrailles 213

Chap. XIX : **Syndrome des six Méridiens** *(Liu Jing Bian Zheng)* 215
– Tableau 29 : Syndrome des six Méridiens 215

Chap. XX : **Syndromes de l'Energie défensive, de l'Energie, de l'Energie nourricière et du Sang** *(Wei Qi Ying Xue Bian Zheng)* 219
– Tableau 30 : Syndrome des Quatre Couches 219

Chap. XXI : **Syndrome des Trois Foyers** *(San Jiao Bian Zheng)* 221
– Tableau 31 : Syndrome des Trois Foyers 221

Sixième partie

Thérapeutique

Chap. XXII : **Théories fondamentales de la thérapeutique** 225
1. Prévention *(Yu Fang)* 225
a) Prévenir la maladie avant qu'elle n'apparaisse *(Wei Bing Xian Fang)* 225
b) Prévenir l'évolution de la pathologie *(Ji Bing Fang Bian)* 226
2. Traitement *(Zhi Ze)* 227
a) Guérir les maladies en allant à leur racines *(Zhi Bing Qiu Ben)* 227

b) Soutenir l'Energie saine ou chasser l'Energie pathogène *(Fu Zheng Yu Qu Xie)* 228
c) Equilibrer le Yin et le Yang (Tiao Zheng Yin Yang) 229
d) Equilibrer l'activité fonctionnelle des Organes et Entrailles *(Tiao Zheng Zang Fu Gong Neng)* 229
e) Réguler les relations entre le Qi et le Sang *(Tiao Li Qi Xue Guan Xi)* 229
f) Se conformer aux moments, aux lieux et aux situations humaines *(Yin Shi, Yin Di, Yin Ren Zhi Yi)* 229

Chap. XXIII : **Méthodes de traitement et prescriptions classiques** 231
1. Sudorification *(Han Fa)* 231
2. Vomification *(Tu Fa)* 232
3. Purgation *(Xia Fa)* 232
4. Harmonisation *(He Fa)* 233
5. Calorification ou réchauffement *(Wen Fa)* 234
6. Clarification ou rafraîchissement *(Qing Fa)* 234
7. Tonification *(Bu Fa)* 235
8. Dispersion ou réduction *(Xiao Fa)* 236

Bibliographie 239
Table des matières 241

Pour tout renseignement concernant la médecine chinoise, notamment :

– l'enseignement, en Chine et en Europe ;
– les publications périodiques ;
– les séminaires, congrès ;
– les séjours d'étude ou de pratique en Chine ;
– La liste des importateurs et fournisseurs de produits de la pharmacopée chinoise ;
– l'évolution du statut de la médecine chinoise en Europe (législation, assurance-maladie…)

ou pour toute autre information, vous pouvez écrire ou téléphoner à :

FÉDÉRATION EUROPÉENNE DE MÉDECINE CHINOISE
79370 VITRÉ (FRANCE)

Tél. : 05 49 32 88 50 – Fax : 05 49 32 86 32

(N'oubliez pas de joindre une enveloppe timbrée, à votre adresse, pour la réponse. Merci.)

Précis de médecine chinoise

ERIC MARIÉ, professeur à la Faculté de médecine traditionnelle chinoise du Jiangxi (République populaire de Chine) et président de la Fédération européenne de médecine chinoise, enseigne et pratique cette discipline à la fois en Europe et en Chine. Il nous présente ici un ouvrage exhaustif, documenté, simplement exprimé, qui permet une approche tant théorique que pratique de la médecine traditionnelle chinoise dont les principes respectent la complexité et la globalité humaine.

A partir de bases historiques solides, et surtout d'une conception de l'unité et de l'interaction entre l'organisme humain et son environnement terrestre et cosmique, entre psychologie et physiologie, la médecine traditionnelle chinoise a érigé un système rigoureux. Après un court historique, Eric Marié nous décrit les fondements de cette médecine traditionnelle, la place de l'homme dans l'univers, les concepts chinois de la santé et de la maladie, la circulation de l'énergie et ses perturbations, les causes et le développement des maladies, les méthodes de diagnostic et termine par des modèles de traitements et de prescriptions classiques de pharmacopée et de diététique.

Que nous soyons néophyte ou praticien, cet ouvrage particulièrement complet et pratique nous touche, car il parle de l'Homme, de sa complexité, de son équilibre, de son évolution, avec respect, amour et poésie.

Collection

« Médicale et paramédicale »



150 F